



**HAL**  
open science

**La Francocratie enseignée, une longue période d’histoire méprisée à enrichir : les manuels scolaires d’histoire (de 1974 à nos jours) de l’enseignement primaire et secondaire en Grèce et les manuscrits de Nicolas Politis.**

Argyro Bergele

► **To cite this version:**

Argyro Bergele. La Francocratie enseignée, une longue période d’histoire méprisée à enrichir : les manuels scolaires d’histoire (de 1974 à nos jours) de l’enseignement primaire et secondaire en Grèce et les manuscrits de Nicolas Politis.. Littératures. Université Paul Valéry - Montpellier III; Université ionienne, 2019. Français. NNT : 2019MON30023 . tel-02516044

**HAL Id: tel-02516044**

**<https://theses.hal.science/tel-02516044>**

Submitted on 23 Mar 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# THÈSE

Pour obtenir le grade de  
Docteur

délivré par l'Université Paul Valéry

préparée au sein de l'école doctorale E58  
et de l'unité de recherche LLACS  
Spécialité : Études Néo-helléniques

présentée par Madame Argyro BERGELÉ

*La Francocratie enseignée :  
Une longue période d'histoire méprisée à enrichir.  
Les manuels scolaires d'histoire (de 1974 à nos jours) dans l'enseignement  
primaire et secondaire en Grèce et les manuscrits de Nicolas Politis.*

soutenue le 12 décembre devant le jury composé de



IONIAN UNIVERSITY  
Faculty of History,  
Translation and Interpreting  
HISTORY DEPARTMENT

M. Nicolas KARAPIDAKIS, Professeur, Université Ionienne, (Corfou, Grèce)	Président
M. Constantin ANGELOPOULOS, Professeur, Université Paul Valéry, Montpellier 3	Directeur
M. Dimitrios ANOYATIS – PELÉ, Professeur, Université Ionienne, (Corfou, Grèce)	Directeur
Mme Fryni KAKOGIANNI DOA, Maître de conférences, Université de Chypre	Membre
Mme Élisabeth HATZIDAKI, Maître de conférences, Université Paul Valéry, Montpellier 3	Membre
M. Yiannis IOANNOU, Professeur, Université de Chypre	Membre

UNIVERSITÉ PAUL VALÉRY - MONTPELLIER III.  
ARTS ET LETTRES, LANGUES ET SCIENCES HUMAINES.  
UNIVERSITÉ IONIENNE DE CORFOU  
THÈSE EN COTUTELLE INTERNATIONALE

Sous la direction de

*Monsieur Constantin Angélopoulos*

Professeur d'Études néo-helléniques

*Monsieur Dimitrios Anoyatis-Pelé*

Professeur d'Histoire

**La Francocratie enseignée :**

**Une longue période d'histoire méprisée à enrichir.**

**Les manuels scolaires d'histoire (de 1974 à nos jours) dans l'enseignement  
primaire et secondaire en Grèce et les manuscrits de Nicolas Politis.**

Thèse de doctorat d'Études néo – helléniques

présentée par

Madame Argyro Bergelé

École doctorale 58 :

LLACS – Langues, Littératures, Arts et Cultures des Suds

À mes enfants Fotini-Maria, Dorothea et Myrto.

Στα παιδιά μου Φωτεινή- Μαρία, Δωροθέα και Μυρτώ.

À la mémoire de mes parents.

Στη μνήμη των γονέων μου.

## REMERCIEMENTS

*Chaque fois que je discutais avec mes élèves de la réalisation des objectifs de vie personnels, je leur conseillais, en tant qu'éducatrice mais aussi en tant que personne, de ne pas le faire seuls, mais d'avoir le soutien de personnes qui les aideront tout au long de leur voyage et de s'appuyer sur les connaissances qu'ils ont acquises durant leur scolarité.*

*Cette recherche n'aurait pas pu se réaliser sans le concours de nombreuses personnes que je tiens à remercier.*

*D'abord, je voudrais remercier plus particulièrement Monsieur Constantin Angélopoulos, Professeur de l'Université Paul Valéry, qui, grâce à ses compétences scientifiques et à ses grandes qualités humaines a su m'encourager et me soutenir tout au long de ma thèse. Il a toujours été là pour me guider correctement et efficacement.*

*Ensuite, je tiens également à remercier Monsieur Dimitrios Anoyatis-Pelé, Professeur de l'Université Ionienne pour son aide, ses observations et ses conseils qui se sont avérés indispensables pour mener à bien toute ma recherche.*

*De plus, je remercie tout particulièrement Monsieur Nicolas Karapidakis, Professeur de l'Université Ionienne, de m'avoir encouragée et soutenue dans tous les moments difficiles de ce voyage, afin que je puisse l'achever.*

*Je tiens à remercier spécialement Madame Elisabeth Hatzidaki, pour son aide appréciable et ses remarques indispensables.*

*Je tiens également à remercier ma collègue et amie, Madame Katia Stamatopoulou, pour son aide, ses remarques et le soutien sincère qu'elle m'a apporté.*

*Je voudrais également remercier Messieurs Evangelos Karamanes et Ioannis Karachristos pour leur aide précieuse dans la recherche des manuscrits au Centre Hellénique d'Etudes du Folklore, où j'ai pu consulter les manuscrits qui ont constitué une grande partie de ma recherche.*

*Ma profonde gratitude va aux membres du jury qui m'ont fait l'honneur d'assister à la soutenance de ma thèse.*

*Enfin, je suis reconnaissante à mes enfants Fotini-Maria, Dorothea et Myrto d'avoir montré une grande patience et une compréhension durant le temps consacré à la mise en œuvre et à la rédaction de ce travail.*

## Sommaire

REMERCIEMENTS .....	4
Sommaire.....	5
Abstract .....	8
Résumé .....	9
Περίληψη .....	10
Introduction .....	11
Sources: les manuels scolaires d'histoire à l'école primaire et au secondaire – Justification .....	13
La date de 1974, le début de nos recherches .....	14
La réforme de l'éducation de 1976 .....	17
Méthodologie .....	20
Problématique .....	24
Architecture thématique de la thèse .....	25

### PREMIERE PARTIE

#### *Une période d'histoire ignorée ?*

##### *Répertoire quantitatif*

Introduction .....	28
Chapitre 1 : La Francocratie limitée et marginalisée .....	30
Introduction .....	30
A. La Francocratie limitée .....	31
B. La Francocratie marginalisée .....	47
Conclusion .....	59
Chapitre 2 : La Francocratie approfondie .....	60
Introduction .....	60
Conclusion .....	70
Chapitre 3 : La Francocratie absente ou quasiment absente .....	71
Introduction .....	71
A. La Francocratie absente .....	71
B. La Francocratie quasiment absente. ....	72
Conclusion .....	76
Conclusion de la première partie .....	77

## DEUXIEME PARTIE

### *Conflit ou osmose de deux mondes différents ?*

<b>Introduction</b> .....	<b>88</b>
<b>Chapitre 1. Le Gouvernement franc : Un gouvernement fort ?</b> .....	<b>89</b>
<b>Introduction.</b> .....	<b>89</b>
A. Des bons seigneurs .....	90
a. Seigneurs .....	91
b. Un exercice du pouvoir créatif ? .....	94
c. Mode de gouvernement et relations paisibles avec le peuple assujetti.....	107
B. Conquêtes Successives .....	111
a. La cruciale quatrième Croisade .....	114
b. Conditions défavorables de la conquête .....	130
c. Puissantes conquêtes franques. ....	132
d. Batailles décisives .....	146
e. Des États francs sur des anciens territoires grecs .....	149
<b>Conclusion</b> .....	<b>161</b>
<b>Chapitre 2. Héroïsme : une résistance grecque acharnée</b> .....	<b>164</b>
<b>Introduction</b> .....	<b>164</b>
A. Forte résistance grecque .....	164
B. Des reconquêtes grecques .....	167
C. L'avènement de la Francocratie .....	174
<b>Conclusion</b> .....	<b>176</b>
<b>Chapitre 3. Développement des arts</b> .....	<b>178</b>
<b>Introduction</b> .....	<b>178</b>
A. Littérature. ....	178
B. Architecture .....	181
C. Peinture .....	185
<b>Conclusion</b> .....	<b>188</b>
<b>Conclusion de la deuxième partie</b> .....	<b>189</b>

## TROISIÈME PARTIE

### *Une approche différente : La contribution essentielle du folklore à l'étude de la Francocratie*

<b>Introduction</b> .....	<b>198</b>
<b>Chapitre 1. Le motif d'origine grecque</b> .....	<b>235</b>
<b>Chapitre 2. Le motif du siège frauduleux</b> .....	<b>239</b>
<b>Chapitre 3. Le motif du courageux suicide des femmes</b> .....	<b>243</b>
<b>Conclusion de la troisième partie</b> .....	<b>246</b>
<b>Conclusion générale de la thèse</b> .....	<b>247</b>
<b>ANNEXE 1 : Manuscrits de Nicolas Politis</b> .....	<b>251</b>
<b>ANNEXE 2 : Les Châteaux francs de la Morée : Bibliothèque Gennadios</b> .....	<b>254</b>
<b>CORPUS</b> .....	<b>260</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	<b>262</b>
A. En langue grecque .....	262
B. En langue étrangère .....	267
C. Sources électroniques .....	271
D. Manuels scolaires .....	272
E. Manuscrits du Péloponnèse .....	273
<b>TABLE DES TABLEAUX</b> .....	<b>298</b>
<b>TABLE DES GRAPHIQUES</b> .....	<b>300</b>
<b>TABLE DES IMAGES</b> .....	<b>301</b>
<b>TABLE DES CARTES</b> .....	<b>302</b>
<b>TABLE DES MANUSCRITS</b> .....	<b>303</b>
<b>TABLEAUX THEMATIQUES</b> .....	<b>304</b>
<b>INDEX DES NOMS PROPRES</b> .....	<b>352</b>

## **Abstract**

This dissertation aims to investigate whether specific periods of time, such as the Franco-Occupation in this case, constitute a subject of knowledge incomplete and marginalized. Having been in contact for many years as a teacher of history teaching and studying the curricula, I found that the information and knowledge transferred to the students for the period of Frankish rule in Greece (12th-14th century BC) is insufficient for the essential knowledge of an important historical period for Greece.

Although this period has brought many changes to the pre-existing system of structure and functioning of society and it has also brought Greece into contact with the Western world, it did not receive substantial recognition and study from the Greek educational system.

After studying the nine school manuals in history in primary and secondary Education from 1974 to today, it was found that the reference to the period of Frankish domination is incomplete. The last part of the thesis includes the following proposition: The contents of the school history books may be enriched with the elements of folklore found in the archives at the Greek folklore center of the Greek folklore founder Nicolaos Politis.

Key words: History, Frankish, School manuals, education, manuscript file, Folklore.

Λέξεις – Κλειδιά: Ιστορία, Φραγκοκρατία, Σχολικά εγχειρίδια, εκπαίδευση, αρχείο χειρόγραφων, Λαογραφία

## Résumé

Cette thèse a pour objectif de rechercher si des périodes spécifiques, telles que la Francocratie, constituent des sujets cognitifs incomplets et marginalisés dans les manuels d'histoire et par conséquent insuffisamment connus par les élèves en Grèce. Y ayant enseigné durant de nombreuses années le programme d'histoire aux élèves de l'école primaire, j'ai constaté que les informations et les connaissances transmises aux écoliers concernant la période de la Francocratie en Grèce (XIIe-XIVe siècles après J.-C.) sont insuffisantes pour la connaissance d'une période historique aussi importante pour ce pays. Après avoir étudié les neuf manuels scolaires d'histoire de l'enseignement primaire et secondaire de 1974 à aujourd'hui, il a été constaté que la référence à la période de la Francocratie était incomplète.

Bien que cette période ait apporté de nombreux changements dans le système préexistant de la structure sociale et du fonctionnement de la société et que grâce à elle, la Grèce ait été mise en contact avec le monde occidental, cette période n'a pas été suffisamment reconnue ni étudiée dans le système éducatif grec.

La dernière partie de la thèse comprend la proposition suivante : Le programme du cours d'histoire peut être enrichi à l'aide d'éléments du folklore trouvés dans les archives du centre du folklore du fondateur grec de la laographie, Nicolas Politis.

Mots-clés : histoire, Franc, manuels scolaires, éducation, archives de manuscrits, folklore.

Λέξεις – Κλειδιά: Ιστορία, Φραγκοκρατία, Σχολικά εγχειρίδια, εκπαίδευση, αρχείο χειρόγραφων, Λαογραφία

## Περίληψη

Η παρούσα διατριβή έχει ως σκοπό να ερευνήσει κατά πόσο συγκεκριμένες χρονικές περιόδους όπως στην προκειμένη περίπτωση η Φραγκοκρατία, συνιστούν ένα γνωστικό αντικείμενο ελλιπές και περιθωριοποιημένο. Ερχόμενη σε επαφή επί σειρά ετών ως εκπαιδευτικός με τη διδασκαλία της Ιστορίας στην Πρωτοβάθμια Εκπαίδευση και μελετώντας έτσι τα αναλυτικά προγράμματα, διαπίστωσα ότι η πληροφόρηση και η γνώση που μεταφέρεται στους μαθητές για την περίοδο της Φραγκοκρατίας στην Ελλάδα (12<sup>ος</sup>-14<sup>ος</sup> αι. μ. χ.), είναι ανεπαρκής για την ουσιαστική γνώση μίας σημαντικής ιστορικής περιόδου για την Ελλάδα.

. Αφού μελετήθηκαν τα εννέα σχολικά εγχειρίδια της ιστορίας στην Πρωτοβάθμια και Δευτεροβάθμια εκπαίδευση από το έτος 1974 έως σήμερα, διαπιστώθηκε ότι η αναφορά στην περίοδο της φραγκοκρατίας είναι ελλιπής. Στη συνέχεια της έρευνας, ως πρόταση άμβλυνσης αυτού του ελλείμματος παρουσιάζεται ο εμπλουτισμός της διδακτέας ύλης μέσα από τον θησαυρό της λαϊκής παράδοσης, όπως αυτός σώζεται στο αρχείο χειρόγραφων του Πατέρα της Ελληνικής Λαογραφίας Νικολάου Πολίτη.

Αν και η ιστορική αυτή περίοδος, έφερε πολλές αλλαγές στο προ υπάρχον σύστημα δομής και λειτουργίας της κοινωνίας και επίσης έφερε σε επαφή την Ελλάδα με το Δυτικό κόσμο, δεν έτυχε ουσιαστικής αναγνώρισης και μελέτης από το ελληνικό εκπαιδευτικό σύστημα. Το τελευταίο μέρος της διατριβής αυτής προτείνει τον εμπλουτισμό των σχολικών εγχειριδίων με λαογραφικά στοιχεία που βρίσκονται στο κέντρο της ελληνικής λαογραφίας του Έλληνα ιδρυτή της λαογραφίας Νικόλαου Πολίτη.

Λέξεις – Κλειδιά: Ιστορία, Φραγκοκρατία, Σχολικά εγχειρίδια, εκπαίδευση, αρχείο χειρόγραφων, Λαογραφία

## Introduction

Dans cette recherche, le thème fondamental que nous explorons est : *La Francocratie en Grèce dans les manuels scolaires d'histoire de 1974 à nos jours, dans l'enseignement primaire et secondaire*. De façon plus précise, nous allons mener une recherche concernant les manuels scolaires utilisés dans les classes allant de la quatrième année de l'école primaire à la dernière année du lycée, de façon à faire apparaître les éventuelles allusions à la Francocratie, et quelle en est la proportion dans les manuels concernés.

Il s'agit de présenter de manière exhaustive tous les extraits sur la Francocratie de l'ensemble des manuels scolaires.

Soucieuse de présenter une réalité de références sur la Francocratie, la présente étude sur neuf manuels scolaires dans les pages qui suivent nous amènera à analyser le thème étudié en commençant par le manuel le plus ancien, celui de 1975 (Aristidis Vougioukas, *Histoire romaine et byzantine*, O.E.D.B, cinquième année de l'école primaire, Athènes 1975) et en terminant avec le manuel le plus récent (I. Dimitroukas. T. Ioannou, *Histoire du monde médiéval et moderne*, O.E.D.B., deuxième année du collège, Athènes 2016).

Nous analyserons la valeur et l'importance des manuels scolaires d'histoire en tant que sources de notre recherche. De ce point de vue, il est important de se référer d'abord à la notion de Francocratie.

### **La période de la Francocratie à travers l'enseignement de l'histoire dans le système éducatif grec.**

La recherche des manuels scolaires d'histoire, pour les classes comprises entre la quatrième année de l'école primaire et la terminale du lycée, a été menée dans le fonds historique de la bibliothèque de l'IEP (Institut de Politique Pédagogique<sup>1</sup>) <http://e-library.iep.edu.gr>.

En choisissant le lien qui se rapporte au cours d'histoire et en cliquant sur les dates de *1974 à 2018*, nous avons obtenu 24 pages. Pour chaque page électronique obtenue, nous avons extrait ce qui relevait du cours d'histoire des classes comprises entre la quatrième année de l'école primaire et la dernière année du lycée et cela pour les années comprises

---

<sup>1</sup> Παιδαγωγικό Ινστιτούτο (Π.Ι.), [En ligne] disponible à l'adresse : <http://www.pi-schools.gr>

entre 1974 et 2018. La leçon d'histoire, et en particulier l'histoire byzantine, à laquelle nous nous référons pour la période de la Francocratie (XIIe-XIVe siècles), est enseignée dans l'enseignement primaire, au cours de la cinquième année uniquement et en ce qui concerne l'enseignement secondaire, au sein de la deuxième année du collège et du lycée.<sup>2</sup> De ce point de vue, il est important de se référer au tableau suivant qui montre les correspondances des niveaux dans les systèmes scolaires grec et français. Ce tableau est repris ultérieurement dans les annexes placées à la fin de la présente thèse.

<b>Répartition par niveau en France</b>	<b>Répartition par niveau en Grèce</b>
École primaire	École primaire
CP (cours préparatoire)	Première (primaire)
CE1 (cours élémentaire 1)	Deuxième (primaire)
CE2 (cours élémentaire 2)	Troisième (primaire)
CM1 (cours moyen 1)	Quatrième (primaire)
CM2 (cours moyen 2)	Cinquième (primaire)
6 <sup>ème</sup> (collège)	Sixième (primaire)
5 <sup>ème</sup> (collège)	Première (collège)
4 <sup>ème</sup> (collège)	Deuxième (collège)
3 <sup>ème</sup> (collège)	Troisième (collège)
Seconde (lycée)	Première (lycée)
Première (lycée)	Deuxième (lycée)
Terminale (lycée)	Troisième (lycée)

*Tableau 1: Répartition par niveau des systèmes éducatifs en France et en Grèce*

Nous présentons à la suite le détail des manuels scolaires d'histoire (titre, auteur, édition, année scolaire) ainsi que la justification de leur choix.

<sup>2</sup> Υπουργείο Εθνικής Παιδείας και Θρησκευμάτων –Παιδαγωγικό Ινστιτούτο (2003). Διαθεματικό Ενιαίο Πλαίσιο Προγραμμάτων Σπουδών (Δ.Ε.Π.Π.Σ./ΦΕΚ 303/13-3-2003) Ανακτήθηκε από: <http://www.pi-schools.gr/programs/depps>

## Sources : les manuels scolaires d'Histoire au primaire et au secondaire – Justification

Le corpus de nos recherches est constitué de neuf manuels d'histoire qui se réfèrent à la période historique byzantine franque :

Manuels scolaires d'histoire romaine et byzantine de la période 146 av. J.C. – 1453 ap. J.C.

1. Aristidis Vougioukas, *Histoire romaine et byzantine*, O.E.D.B, cinquième année de l'école primaire, Athènes 1975

2. Kostas Kalokairinos, *Histoire romaine et médiévale*, 146 av. J.-C. – 1453 ap. J.-C., O.E.D.B., seconde classe de lycée, Athènes, 1976/77-1985/86.

3. A. Lazarou - D. Chatzis - E. Vourazeli-Marinakou, *Histoire de l'Europe médiévale gréco-romaine - byzantine*, 126 av. J.-C. – 1453 ap. J.-C., O.E.D.B., seconde et cinquième années du collège, Athènes 1972/75-1977/78

4. Lambros Tsaktsiras - Zacharias Orfanoudakis - Maria Theochari, *Histoire romaine et byzantine*, O.E.D.B., deuxième année du collège, Athènes 1978/79-1996/97

5. I. Dimitroukas. T. Ioannou, *Histoire du monde médiéval et moderne*, O.E.D.B., deuxième année du collège, Athènes 2016

6. I. Dimitroukas - Thucydide Ioannou- Kostas Baroutas, *Histoire du monde médiéval et moderne*, 565 av. J.-C.-1815 ap. J.-C., O.E.D.B., deuxième année du lycée, Athènes 2001/2004

7. S. Glentis, N. Nikolopoulos, E. Maragoudakis, M. Nikolopoulou, *Histoire-Aux temps byzantins*, O.E.D.B., cinquième année de l'école primaire, Athènes 2008/2009

8. Steven Runciman, *La civilisation byzantine*, deuxième année du lycée, éditions O.E.D.B., Athènes 1979N.

9. H. Baynes, H. Moss, D.N. Sakkas (traduction), *Byzance - Introduction à la civilisation byzantine*, O.E.D.B., deuxième année du lycée, Athènes 1981. Dans la page qui suit, il est question de justifier la valeur du manuel scolaire, en tant qu'outil du processus éducatif.

Pourquoi considérer le manuel scolaire comme source ? Le manuel scolaire de chaque matière contient le programme du ministère de l'Éducation. Dans ce

cadre, il est toujours possible pour l'enseignant de traiter l'information, de collaborer avec les élèves et de présenter, à sa manière et selon sa méthode, ce qui est présenté dans le manuel. Dans le manuel scolaire, les valeurs, la culture et la civilisation d'une société sont mises en valeur.

Le manuel est un fait qui n'a pas reçu la reconnaissance et la valeur qu'il devrait avoir de la part des chercheurs mais également de ceux qui participent à des études historiques. Ces dernières années, les manuels scolaires ont été utilisés comme source de recherche historique et ont fait l'objet d'une importance particulière. Les questions qui préoccupent les chercheurs sont révélatrices : « Quels stéréotypes retrouve-t-on dans les manuels scolaires ? », « Quelle est l'image du manuel scolaire pour un certain group social ou pour l'ensemble de la société ? », « Quel inconscient ou quelle culture collective contribue à la création des manuels ? ». Au niveau européen et international, les manuels scolaires ont fait l'objet de nombreuses recherches sur l'idéologie qu'ils transmettaient. À titre d'exemple, l'Institut George Eckert qui, dans son étude internationale des manuels scolaires, a montré que « les manuels d'histoire étaient remplis d'images nationalistes de l'ennemi, donnant ainsi aux étudiants une image subjective de: *l'Autre* »<sup>3</sup> qui s'inspire des interventions continues des gouvernements dans la législation sur la manière dont les manuels sont écrits et incorporés dans les écoles, sur leur rôle ainsi que sur leur identité idéologique, affectant la politique éducative de tous les gouvernements. Le manuel scolaire ne repose pas sur les enfants et leurs besoins, mais principalement sur les futurs adultes qu'il doit façonner. Il est évident qu'il ne contient que les stéréotypes acceptés et les idées adoptées par une société ou du moins ses classes dirigeantes. Le manuel scolaire exprime ainsi la mentalité dominante de son époque.

Dans ce contexte, le manuel devient l'outil de base de « la socialisation méthodique de la nouvelle génération par la génération adulte »<sup>4</sup>.

### **La date de 1974 le début de nos recherches**

La chronologie que nous avons définie pour ce travail de recherche va de 1974 à 2018. Autrement dit, la recherche des manuels scolaires aura lieu dans le

---

<sup>3</sup> Fritzsche P. *A Nation of Fliers: German Aviation and the popular Imagination*, Harvard University Press, London, 1992, pages 296

<sup>4</sup> Emile Durheim, « *Εκπαίδευση και κοινωνιολογία* » Εκδόσεις Γρηγόρη, Αθήνα 2013, σελ. 224

cadre chronologique que nous venons de donner. La raison de ce choix tient au fait que durant l'année 1974, et plus précisément le 15 juillet de cette année, eut lieu le coup d'État de Chypre, qui, avec l'invasion turque, provoqua l'effondrement de la dictature militaire grecque en place depuis 1967. Les changements sociopolitiques survenus dès lors revêtirent donc un caractère structurel. Ainsi, le Mouvement Socialiste Panhellénique (PASOK) fut fondé par Andréas Papandréou tandis que le parti conservateur de Karamanlis fut refondé sous le nom de Nouvelle Démocratie (ND). La vie politique connut une normalisation à partir des élections du 17 novembre 1974, qui renforcèrent le gouvernement. La Nouvelle Démocratie remporta ces élections, et le pays fit le choix de la République<sup>5</sup>.

S'ensuivit le vote de la nouvelle Constitution, qui fit du nouveau régime en place à partir de 1975 une République parlementaire dotée d'une présidence<sup>6</sup>. Les principaux changements, en particulier dans le domaine de l'enseignement, ont dès lors été manifestes. La langue "*katharévoussa*", qui dominait depuis 1911 fut d'abord abolie, et remplacée par la langue démotique<sup>7</sup>. De plus, un système éducatif de neuf années fut mis sur pied ainsi que le droit à l'éducation gratuite à tous les échelons de la scolarité.

Avec l'intégration de la Grèce à la CEE, un processus de résolution de nombreux problèmes nationaux fut engagé, par exemple notamment en matière de rattrapage démocratique, de problèmes de développement et de modernisation du système scolaire<sup>8</sup>. En ce qui concerne le système éducatif, une modernisation était de toute façon nécessaire, puisque le système traditionnel en place depuis 1964 s'était clairement révélé anachronique et contre-productif<sup>9</sup>. Des revendications s'exprimaient du côté du mouvement syndical sur la nécessité d'assurer l'avenir social et

---

<sup>5</sup> Κάτσικας Χρήστος- Θεριανός Κων/νος, *Ιστορία της Νεοελληνικής Εκπαίδευσης από την ίδρυση του Ελληνικού κράτους μέχρι το 2004*, εκδόσεις Σαββάλα, Αθήνα 2007, p.178.

<sup>6</sup> Αλεξανδρή Αλέξης, *Ιστορία του ελληνικού έθνους*, τόμος XVI, εκδ. Αθηναϊκές, Αθήνα 2000, p.307.

<sup>7</sup> Κάτσικας Χ.- Θεριανός Κ., *όπ.,παρ.* 2004, p..178.

<sup>8</sup> Χαραλαμπίκης Ιωάννης, *Το ελληνικό εκπαιδευτικό σύστημα*, Αθήνα 1980, p.5. 9

<sup>9</sup> Μπουζάκης Σήφης, *Εκπαιδευτικές μεταρρυθμίσεις στην Ελλάδα. Πρωτοβάθμια και δευτεροβάθμια γενική και τεχνικοεπαγγελματική εκπαίδευση: Μεταρρυθμιστικές προσπάθειες 19ος αιώνας - 1913, 1929*, τόμος 2, 3η έκδοση, εκδόσεις Gutenberg, Αθήνα 2002,p.54.

professionnel de tous les étudiants. Les revendications et les changements attendus s'exprimèrent donc dans l'exigence de transformation du cadre institutionnel de l'enseignement.

La première réforme de l'enseignement dans la période de transition fut réalisée suite à l'élection de la N.D., c'est-à-dire à partir de 1975. Avec les nouveaux projets de loi présentés au Parlement en 1976 et 1977, la mise en œuvre des réformes de l'enseignement se fit plus pressante. La réforme de l'enseignement était un fait accompli en 1976, dans le cadre de la loi 309/1976 :« *Sur l'organisation et l'administration de l'enseignement général* » et de la loi 309/1977 :« *Sur l'organisation et l'administration de l'enseignement technique et professionnel secondaire et supérieur* ». Ainsi, le 12 mai 1975 furent rendus publiques les nouvelles réformes de l'enseignement et les différents arrêtés relatifs à ce secteur, en vue de sa complète restructuration. Le ministère de l'Éducation était alors dirigé par Rallis, et les principales caractéristiques du nouveau système d'enseignement furent adoptées.

La nouvelle langue des manuels scolaires comme de l'enseignement plus généralement est la langue grecque moderne, c'est-à-dire la démotique<sup>10</sup>. De plus, la fréquentation de l'école primaire jusqu'à la fin du collège est considérée comme une période de scolarisation obligatoire de neuf ans pour tout élève<sup>11</sup>. D'autre part, la segmentation de l'enseignement secondaire en niveaux indépendants se traduit par la séparation entre le collège et le lycée<sup>12</sup>. Parallèlement, les premiers niveaux de l'enseignement technique et professionnel ont été supprimés.

Au sujet des arrêtés, tels qu'ils furent émis juridiquement par la loi 309/1976, voici ce qui vaut désormais.

Tout d'abord, l'enseignement public et gratuit est rétabli à tous les échelons de la scolarité. La structure de l'enseignement général est modernisée en ce qui concerne l'administration scolaire, l'inspection, la méthode, le détail des programmes et le contenu des manuels scolaires. Des associations d'élèves, des activités culturelles et sportives sont instaurées. La notation numérique des élèves de l'école primaire est supprimée ainsi que les examens d'entrée au collège. De même, les examens écrits

---

<sup>10</sup> Loi 309/ 1976, *Sur l'organisation et l'administration de l'enseignement général*, J.O. 1000, I, 30-4-1976, article 11, paragraphe 2.

<sup>11</sup> Op. cit., article 26, paragraphe 2.

<sup>12</sup> Κάτσικας, Θεριανός, op.cit. 2004 p. 179.

d'entrée au collège sont supprimés. De la même manière, les examens permettant à l'élève de passer du collège au lycée sont supprimés. Au lycée, la triple orientation est instituée, avec la filière générale, la filière économique et scientifique, et la filière maritime. L'enseignement du grec ancien a été supprimé, tandis que le cours d'orientation professionnelle est rétabli. En outre, les Examens Panhelléniques sont institués et mis en œuvre, dès l'année scolaire 1979-1980, pour l'entrée aux Instituts d'Enseignement Supérieur, tandis que l'apprentissage est désormais constitué de filières et de cours-socle. L'équivalence entre les Instituts Techniques et Professionnels et l'enseignement général est admise, dans le but de désengorger l'enseignement général. Parallèlement, le système de sélection pour l'intégration dans les Instituts d'Enseignement Supérieur est révisé, et la discrimination de genre abolie, avec la possibilité pour les filles d'être inscrites dans les écoles expérimentales<sup>13</sup>. Enfin, l'enseignement inclusif a été mis en place dans l'enseignement secondaire<sup>14</sup>. Dans les pages qui suivent, il est question d'étudier la réforme de l'éducation de 1976 qui a introduit des changements majeurs dans l'éducation et la société. Par conséquent, cela a également eu un impact considérable sur les manuels scolaires.

### **La réforme de l'éducation de 1976.**

La réforme de l'enseignement mise en place à partir de 1974 est en convergence avec le modèle des démocraties bourgeoises parlementaires. L'harmonisation est de plus en plus forte à mesure que le pays s'intègre dans l'Union Européenne. Après les efforts de réforme du secteur de l'enseignement accomplis en 1974, il est nécessaire d'explorer le rôle socio-politique et économique de l'école depuis lors, puisque des points communs existent avec les efforts comparables accomplis en 1964<sup>15</sup>.

---

<sup>13</sup> Σήφης Μπουζάκης, *Νεοελληνική Εκπαίδευση*, (1821- 1998), 5η έκδοση, εκδόσεις Gutenberg, Αθήνα 2003.

<sup>14</sup> Σήφης Μπουζάκης, *Νεοελληνική Εκπαίδευση*, (1821- 1998), 5η έκδοση, εκδόσεις Gutenberg, Αθήνα 2003.

<sup>15</sup> Σήφης Μπουζάκης, *όπ.,παρ.* 2003 p. 140.

<sup>16</sup> J.O. 100/A/30-4-1976.

<sup>17</sup> J.O. 102/A/13-4-1977.

Rappelons que la réforme de l'enseignement fut réalisée dans le cadre des lois N. 309/1976<sup>16</sup> et N. 567/1977<sup>17</sup>. Auparavant, la constitution de 1975 avait été votée, laquelle, nous l'avons dit, abolissait la disposition constitutionnelle de 1911 et avec elle la *katharévoussa* comme langue grecque officielle, et imposait une période de scolarité gratuite et obligatoire pour tous les élèves.

Dans le cadre de la réforme, il semble donc qu'une tentative visant à confier à l'enseignement un double rôle ait été opérée. Tout d'abord, faire œuvre de justice sociale, et en second lieu favoriser l'efficacité économique. La justice sociale est liée au développement de l'État-providence. À travers l'intervention politique dans le domaine de l'enseignement, l'on vise à compenser les inégalités d'accès aux biens éducatifs. Du reste, le renforcement de pratiques visant à procurer des chances égales et l'égalité en matière d'éducation constitueront par la suite les nouveaux objectifs en matière d'enseignement.

Bien des aspects de la réforme indiquent que l'accent est mis sur le rôle de l'enseignement dans le développement socio-économique de la Grèce. Ceci apparaît nettement dans le texte de la loi N. 567/1977, qui stipule que dans le cadre de la réforme de l'enseignement et à travers ses retombées le pays parviendra à progresser sur le plan économique et social. De même, le ministre délégué à l'Éducation, M. Kontogiannopoulos, avait souligné que l'enseignement était un investissement important pour le développement économique, culturel et social du pays, et insisté sur le fait que dans une économie libre, des travailleurs dûment formés jouaient un rôle déterminant.

Les conceptions des introducteurs des réformes de l'enseignement de 1976 consistaient en un mélange de conservatisme et de libéralisme. Nonobstant en dépit de leur insistance sur la valeur de l'enseignement technique et professionnel, il semble bel et bien qu'ils restaient enfermés dans la traditionnelle différenciation et hiérarchisation du savoir scolaire entre éducation classique et éducation technique et professionnelle. Effectivement, pour ce qui est de la connaissance scolaire, l'accord était unanime quant à la nécessité de nouveaux programmes. Ainsi, des efforts étaient entrepris pour moderniser le système scolaire, les enseignants et le savoir pédagogique. Le nouveau système d'enseignement se recentra ainsi sur l'école et la pédagogie.

Le fait qu'il existait encore un grand nombre d'analphabètes, que des milliers de personnes sortaient de l'enseignement secondaire sans disposer d'une quelconque spécialisation, ainsi que les nouvelles conditions créées par l'intégration européenne de la Grèce ont poussé à l'accomplissement de réformes indispensables et urgentes dans le secteur de l'enseignement<sup>18</sup>. Jusqu'aux réformes de 1976, le système d'enseignement était inefficace, tant il apparaissait comme incapable de remplir son rôle de redistributeur et idéologique<sup>19</sup>.

Il est bien sûr remarquable que l'exigence de réformes dans l'enseignement ait été débattue en lien avec les indispensables transformations sociales, économiques, scientifiques et psychologiques de l'État qui ne pouvaient s'accomplir qu'à travers la modernisation de l'enseignement<sup>20</sup>. Évidemment, l'état d'esprit qui poussa fondamentalement à la promotion de ces réformes est lié au fait que l'enseignement met en avant les citoyens libres et responsables, et que sa principale mission est la formation morale, intellectuelle, professionnelle et physique des Grecs, et que par conséquent son rôle et l'importance quant aux changements en question sont énormes<sup>21</sup>.

La réforme de l'enseignement répondait essentiellement à la revendication bourgeoise et libérale de réforme qui aurait dû être accomplie et était restée en suspens depuis 1917, 1929 et 1964. Pourtant, l'originalité de la réforme de 1976 était le fait que ce changement institutionnel soit accompli par le parti conservateur, qui n'était pas désireux de voir se réaliser des modifications en matière d'enseignement.

Plus généralement, la réalisation des réformes de l'enseignement de 1976 ne fut pas préparée convenablement. En effet le Centre d'Étude et de Formation

---

<sup>18</sup> Α. Φραγκουδάκη, *Η Γλώσσα και το Έθνος 1880-1890*, εκδόσεις Αλεξάνδρεια, Αθήνα 2001, p.87.

<sup>19</sup> Α. Φραγκουδάκη, *Η τεχνική εκπαίδευση και η μυθολογία της*, Σύγχρονα Θέματα 4 (1979), p.19-22.

<sup>20</sup> Θεοφάνης Χατζηστεφανίδης, *Ιστορία της νεοελληνικής εκπαίδευσης 1821-1986*, εκδόσεις Παπαδήμα, Αθήνα 1986, p. 304.

<sup>21</sup> *Το Σύνταγμα, Συνοπτικά Πρακτικά του Κοινοβουλίου*, η Σύνοδος Ολομέλειας, συνεδρίες 9-120, τόμος 4, Αθήνα 1976, p.171.

<sup>22</sup> Γ. Παπακωνσταντίνου, Α. Ανδρέου, *Οργάνωση και διοίκηση του εκπαιδευτικού συστήματος*, εκδόσεις Εξάντας, Αθήνα 1990, p. 64.

<sup>23</sup> *Συνοπτικά πρακτικά*, 1976, p. 4049.

Pédagogique ne fut pas en mesure de mener à bien les réformes en question<sup>22</sup>. Pour autant, nul ne peut nier le fait que les travaux des réformateurs ont posé des objectifs pour chaque niveau scolaire<sup>23</sup>.

D'autre part, il fut impossible pour la réforme de l'enseignement de s'émanciper du conservatisme, de la conscience religieuse, nationale et morale nécessairement cultivée par l'école. Ainsi, il était affirmé que le principal objectif du collège était d'inculquer aux élèves un sentiment national, religieux et moral vigoureux, tandis que l'objectif de la scolarisation au lycée devait consister en un renforcement de leur sentiment national et moral<sup>24</sup>.

La réforme ne fut finalement mise en œuvre que de manière superficielle, et non pas en profondeur. La centralisation et la mise sous contrôle du processus pédagogique par l'administration centrale furent donc renforcées<sup>25</sup>. Dans le même temps, les principes sous-tendant la réforme ne prévalaient pas en pratique, car les méthodes, principes et modes d'enseignement, les programmes, le mode d'apprentissage, la mémorisation et le développement de la pensée critique ainsi que l'absence de liberté pédagogique des enseignants sont des exemples attestant de la non réalisation et de l'incomplétude de la réforme de l'éducation à cette époque<sup>26</sup>. Il est possible qu'en théorie une modernisation ait eu lieu, mais à cause de l'inexistence de crédits, les manuels scolaires, les institutions, les modalités et les principes éducatifs continuèrent de l'évoquer et restèrent vers le passé<sup>27</sup>.

## Méthodologie

La première chose qu'un chercheur recherche face à une question qu'il se pose, c'est la méthodologie qu'il va adopter afin d'élaborer sa recherche et sa problématique.

---

<sup>24</sup> Σήφης Μπουζάκης, *Εκπαιδευτικές μεταρρυθμίσεις στην Ελλάδα*, τόμος II, εκδόσεις Gutenberg, Αθήνα 1995, p. 156..

<sup>25</sup> Ανθογαλίδου, 1980, p. 123- 136.

<sup>26</sup> Αθανάσιος Καραφύλλης, *Η νεοελληνική εκπαίδευση : δύο αιώνες μεταρρυθμιστικών προσπαθειών*, εκδόσεις Κριτική, Αθήνα 2002, p. 156.

<sup>27</sup> Ανθογαλίδου, *όπ.,παρ.*, 1980, p. 159- 167.

L'objectif de ce travail de recherche est de faire apparaître chronologiquement le moment et dans quelle mesure il est fait allusion à la Francocratie, mais aussi d'analyser de façon comparative les allusions relevées dans des manuels de l'école primaire (enseignement primaire) et des manuels du collège et du lycée (enseignement secondaire).

La structure de ce mémoire découle de cet objectif, afin de faciliter la compréhension des résultats finaux de la recherche. Ainsi, il sera plus aisé d'en exposer les conclusions finales.

Répondant à la question de fond à savoir : Quelle méthode a été jugée plus appropriée pour mener nos recherches ? Il convient de répondre que la méthode de l'analyse quantitative a d'abord été utilisée pour relever le taux de référence à la période de la Francocratie pour chacun des manuels d'histoire qui constituent la source de notre recherche.

Dans la première partie, après avoir identifié les sources de notre recherche, qui comprenaient neuf manuels scolaires de 1974 à nos jours, nous avons initialement compté, dans chaque manuel scolaire, les pages consacrées à la Francocratie et les résultats ont été présentés sur des histogrammes et des graphiques. Nous avons ensuite compté le nombre de lignes par page de chaque livre et nous avons fixé comme indicateur quantitatif les vingt-cinq lignes par page.

Enfin, nous en avons noté les pourcentages qui font référence à la Francocratie, en termes absolus, par rapport au nombre total de lignes par manuel scolaire.

La deuxième partie de la recherche suit la gestion et la classification des données de recherche qualitative. À ce stade, nous devrions mentionner l'analyse thématique en tant que méthodologie de la recherche qualitative souple sur le plan théorique. Après une lecture approfondie des neuf manuels, toutes les données se rapportant à la Francocratie ont été classés en piliers thématiques, formant ainsi trois chapitres thématiques qui sont présentées dans cette seconde partie.

Les **six stades** d'analyse thématique<sup>28</sup> ont été suivis :

- 1. Se familiariser avec les données.**
- 2. Codification.**
- 3. Recherche des thèmes.**
- 4. Réexamen des thèmes.**
- 5. Définir et nommer les thèmes.**
- 6. Présentation des données-rédaction de résultats.**

Tableau 2: Méthode d'analyse du contenu en six étapes : Braun, V., & Clarke, V. *Using thematic analysis in psychology*. (2006)

### **1. « Se familiariser avec les données. »**

Au cours du premier stade de l'analyse, il y avait un engagement significatif à avoir avec le matériel de recherche. Cela a nécessité une lecture attentive de toutes les données de la recherche et une recherche active de significations, de thèmes et de schémas pertinents pour le phénomène considéré. Après avoir créé une version préliminaire des données, les idées ont été enregistrées avant le début du deuxième stade de l'analyse, qui impliquait la création de titres thématiques.

### **2. « Codification. »**

Le deuxième stade de l'analyse consiste à générer des codes d'origine en examinant les textes de manière séquentielle. Une définition de la notion, un titre sont donnés à chaque passage du texte.

Ce code (titre) exprime de manière exhaustive la signification donnée par le chercheur à la fraction des données en question.

### **3. « Recherche des thèmes. »**

À ce stade, l'analyse s'est centrée sur la recherche de thèmes ou des sous-thèmes possibles. Différents titres ont été donnés ici et des points ou modèles

---

<sup>28</sup> Braun, V., & Clarke, V. Using thematic analysis in psychology. *Qualitative Research in Psychology*, (2006). p. 77-101. Braun, V., & Clarke, V. (2012). Thematic analysis. Edition H. Cooper, *APA Handbook of Research Methods in Psychology* (p. 51-77). American Psychological Association.

possibles émergeant des données ont été recherchés. Certains codes d'origine peuvent former des thèmes principaux).

#### **4. « Réexamen des thèmes. »**

La quatrième étape débute lors de la formulation d'un ensemble de points potentiels et implique leur réexamen car certains d'entre eux risqueraient de ne pas remplir les critères d'inclusion (par exemple, s'il n'y a pas suffisamment de données pour les appuyer, ou si les données varient d'un peu). Certains thèmes peuvent se chevaucher et doivent donc être fusionnés en un seul thème, tandis que d'autres doivent être séparés en plusieurs thèmes.

#### **5. « Définir et nommer les thèmes. »**

La cinquième étape fait suite à la carte thématique des données. Cette phase définit l'essence de chaque thème ainsi que la dimension des données qu'il appréhende. À ce stade, divers tableaux thématiques ont été formés. Pour chaque thème, une analyse détaillée a été écrite, triant les résultats en piliers.

#### **6. « Présentation des données-rédaction de résultats. »**

Dans la sixième étape, après avoir rassemblé tous les points élaborés qui ressortent du matériel de recherche, l'analyse finale et la rédaction des résultats sont réalisés.

Dans la troisième partie de la thèse, une approche différente de l'étude de la Francocratie à travers le folklore est présentée. Nous nous référons plus particulièrement au fondateur du folklore grec, Nikolaos Politis et aux archives manuscrites du Centre de recherche sur le folklore. Ces manuscrits constituent le corps de la troisième partie. Les manuscrits des archives du folkloriste grec Nikolaos Politis, concernant le Péloponnèse en tant que désignation géographique, ont été initialement comptés. Dans le Péloponnèse, la Principauté d'Achaïe qui a été fondée par les Villehardouins présente à ce jour des centaines de châteaux, symboles de la conquête franque. Après avoir compté tous les manuscrits de cette région, un second calcul a été effectué sur la base des termes : châteaux et Francs, ainsi les manuscrits de la période de Francocratie ont été identifiés.

Grâce à l'analyse qualitative et au procédé thématique, trois chapitres ont été créés. Le premier chapitre est intitulé *Le motif de l'origine des Grecs*, avec un accent particulier mis sur l'origine des Grecs, de la Grèce antique à travers des mythes spécifiques du folklore.

Le deuxième chapitre est intitulé *le motif du siège frauduleux*. Ce chapitre présente la manière frauduleuse de siège qui a été utilisée comme tactique par les Francs, à travers les mythes que nous retrouvons dans les manuscrits de Nikolaos Politis.

Le troisième chapitre est intitulé *Le motif du suicide féminin*. Ce chapitre traite des suicides de femmes grecques afin de ne pas tomber entre les mains du vainqueur franc perçu également à travers des éléments de la tradition folklorique. Le troisième chapitre documente une approche différente de l'étude de la période historique avec l'apport de la science du folklore à l'approche historique.

## **Problématique**

Dès le début, la question fondamentale de notre recherche a été de percevoir l'ampleur de la référence à la Francocratie présente dans les manuels d'histoire.

La place accordée à cette période historique est-elle suffisante dans les manuels ? Deux interrogations se dégagent de la question ci-dessus : la première est de savoir si la référence à la Francocratie est incomplète. On observe une indifférence concernant une période qui a duré deux siècles.

La seconde est de savoir, si nous supposons que la représentation de la Francocratie dans les manuels scolaires est inadéquate, comment créer du matériel ou trouver des moyens d'enrichir l'enseignement afin que l'élève manifeste un intérêt essentiel et significatif pour l'étude de cette période.

Tout au long de la recherche, nous découvrirons que les réponses possibles aux prémisses ci-dessus sont tirées de conclusions affirmées qui nous amènent à la fois à la méthodologie de l'analyse quantitative dans la première partie du travail et à la méthode thématique qui caractérise l'analyse qualitative des deux dernières parties, de cette thèse.

## Architecture thématique de la thèse

La thèse se compose de trois parties. Nous verrons en détail en commençant par la première partie son déroulement et ce que comprend chacune d'entre-elles séparément.

Dans la première partie intitulée *Une période d'histoire ignorée*, nous chercherons à savoir quelle place occupe dans les manuels d'Histoire, la période de la Francocratie. Grâce à l'analyse quantitative, on trouve en valeur absolu et en pourcentage le nombre de lignes de chaque livre dans l'ensemble, qui font référence à la Francocratie. En utilisant comme sources les neuf manuels d'histoire de 1974 à nos jours et par des recherches quantitatives, nous verrons si la référence à cette période importante est satisfaisante ou de limitée à inexistante. La première partie contient trois chapitres. Chacun se caractérise par le degré de référence à la Francocratie des manuels scolaires. Ainsi, dans le premier chapitre intitulé *La Francocratie limitée et marginalisée*, sont inclus les manuels dans lesquels la référence à cette période historique est limitée et marginalisée. Dans le deuxième chapitre qui est intitulé *La Francocratie absente ou quasiment absente*, sont inclus les manuels dans lesquels la référence à cette période historique est absente ou presque absente, et dans le troisième chapitre intitulé *La Francocratie approfondie*, sont inclus les manuels dans lesquels la référence à cette période historique est approfondie.

La deuxième partie, intitulée : *Conflits ou osmose de deux mondes différents*, contient trois chapitres issus de la classification-catégorisation des tableaux thématiques. Dans la deuxième partie, une analyse qualitative des résultats est présentée utilisant la méthode thématique.

Le premier chapitre intitulé *Le Gouvernement Franc : Un gouvernement fort*, examine, à travers les observations découlant des manuels scolaires, le caractère de l'occupant et ses relations avec le peuple soumis, afin de tirer des conclusions et des réponses importantes. L'utilisation de la littérature éclairera des points controversés. Le deuxième chapitre intitulé *Héroïsme-Résistance Grecque, Acharnée*, examine la résistance des Grecs et leur héroïsme contre l'occupant. Ce chapitre est très important car, pour l'identité et la conscience nationale d'un peuple, il est essentiel qu'un manuel d'histoire contienne le caractère héroïque de ses luttes et de ses sacrifices en tant que Nation. Cela transmet au futur citoyen d'un pays la nécessité

de se sacrifier lorsque son pays est en danger. Les sous-axes de ce chapitre contiennent la forte résistance et les captures grecques. Le chapitre final de la deuxième partie intitulé *Le Développement des Arts et des Lettres à la période de la Francocratie*, montre la rencontre de ces deux mondes différents non seulement à travers le conflit mais à travers les éléments de créativité et de culture qui en ont émergé.

Dans la troisième partie de la thèse, une approche différente de l'étude de la Francocratie à travers le folklore est présentée. Nous nous référons plus particulièrement au fondateur du folklore grec, Nikolaos Politis et aux Archives manuscrites du Centre de recherche sur le Folklore. Ces manuscrits constituent le corps de la troisième partie. Les manuscrits des Archives Manuscrites du folkloriste grec Nikolaos Politis, concernant le Péloponnèse en tant que désignation géographique, ont été initialement comptés. Dans la Principauté d'Achaïe, qui a été fondée par les Villehardouins, il existe à ce jour des centaines de châteaux, symboles de la conquête franque. Après avoir compté tous les manuscrits de cette région, un second compte a été effectué sur la base des termes : *châteaux* et *Francs* et les manuscrits de la période de Francocratie ont été identifiés.

## **PREMIERE PARTIE**

*Une période d'histoire ignorée ?*

*Répertoire quantitatif*

## Introduction

En 1204 Constantinople fut prise par les Croisés (Quatrième Croisade). Cette prise a été considérée comme un événement d'importance historique mondiale par les sujets de l'empire Byzantin étant donné qu'il s'agissait de la première fois que la *Vassilevoussa* tombe dans les mains ennemies. Les Croisés occidentaux ont occupé une grande partie de l'empire jusqu'en 1261 quand les Byzantins ont repris Constantinople jusqu'à la conquête décisive des Ottomans turcs au milieu du XV<sup>e</sup> siècle. De nombreuses régions sont restées, pour un petit ou un grand laps de temps, sous l'autorité des Croisés et de leurs descendants. Les nouveaux conquérants qui parlaient peu ou pas la langue grecque possédaient une structure sociale, une religion et des églises mais ils se différenciaient fortement du modèle orthodoxe de l'Empire. Les Occidentaux provenant de France, d'Espagne, d'Italie ont régné et imposé leur pouvoir empirique qui constitua le territoire de l'état hellénique pendant deux siècles. Jusqu'à aujourd'hui, les historiens considéraient comme opinion dominante le fait qu'entre les Occidentaux (les Francs) et les Grecs il n'y avait jamais eu une réelle intégration. Toutefois, dans notre thèse nous allons remettre en question cette opinion à travers l'étude des sources qui proviennent des deux groupes ethniques.

La première partie de notre recherche consiste en une lecture détaillée des manuels scolaires afin d'identifier dans un premier temps les pages qui se rapportaient à la période de la Francocratie. Ensuite, une fois les pages spécifiques consignées, les lignes seront comptées dans le nombre total de pages trouvées. La mesure de comptage et de comparaison est donc, premièrement, le nombre de pages et de lignes.

En conséquence, nous avons créé au total neuf tableaux pour chacun de ces neuf manuels, suivis d'histogrammes et de graphiques représentant le nombre absolu mais également le pourcentage du nombre de lignes par manuel scolaire référencé au cours de cette période historique.

Deuxièmement, nous présenterons également les illustrations (images, cartes et manuscrits) contenues dans chaque manuel scolaire

Dans l'analyse quantitative suivante, nous chercherons à répondre à la question suivante : À quel point (satisfaisant, moyen, peu, beaucoup) les manuels d'histoire de l'enseignement primaire et secondaire étudient-ils et explorent-ils la

période de la Francocratie en Grèce (12<sup>e</sup>-14<sup>e</sup> siècle) ? La première partie comporte trois chapitres.

Dans le premier chapitre intitulé : *La Francocratie limitée et marginalisée* nous présentons les manuels scolaires inclus dans ce chapitre en fonction du nombre de pages et de lignes faisant référence à la Francocratie. Il faudrait préciser que nous avons opté d'introduire dans un des trois chapitres de la première partie de la thèse les manuels scolaires en fonction de l'importance de la part dédiée à la Francocratie en pourcentage. Le traitement qualitatif des données a été placé en deuxième partie de la thèse. Cela a été possible grâce à la création de tableaux thématiques qui regroupent les thèmes en fonction de leur caractère thématique.

# Chapitre 1 : La Francocratie limitée et marginalisée

## Introduction

Le premier chapitre de la première partie comprend deux sous-chapitres. Le premier s'intitule *La Francocratie limitée* et comprend trois manuels. Le manuel d'Aristidis Vougioukas intitulé *Histoire romaine et byzantine, O.E.D.B, cours moyen cinquième année, Athènes 1975*, le manuel de S. Glentis, N. Nikolopoulos, E. Maragoudakis et M. Nikolopoulou, *Histoire-Aux temps byzantins, O.E.D.B., cinquième année d'école primaire, Athènes 2008/2009* et le manuel de A. Lazarou, D. Chatzis et E. Vourazeli-Marinakou, *Histoire de l'Europe médiévale gréco-romaine - byzantine, 126 av. J.-C. – 1453 ap. J.-C., O.E.D.B., seconde et cinquième année de collège, Athènes 1972/75-1977/78*. Les références dans le livre d'Aristidis Vougioukas incluent des images de châteaux, des armures et des cartes illustratives. Il contient des informations sur la création et le cours historique des fiefs-principautés des conquérants européens sur le territoire byzantin grec, les territoires continentaux et les îles, ainsi que des informations sur l'action des dirigeants-souverains qui les ont créés et défendus. Il existe un travail correspondant avec la principauté byzantine de Mistra et l'action des souverains de Paléologue. Dans le livre de S. Glentis, N. Nikolopoulos, E. Maragoudakis et M. Nikolopoulou, *Histoire-Aux temps byzantins, O.E.D.B., cinquième année de l'école primaire, Athènes 2008/2009*, qui est enseigné à ce jour en cinquième année du primaire, on fait référence à la quatrième croisade, qui a abouti à la chute de Constantinople par les Chevaliers croisés en 1204.

Les informations suivantes sont données sur les quatre États grecs créés par les souverains byzantins afin de libérer la capitale soumise.

Dans le manuel de A. Lazarou, D. Chatzis et E. Vourazeli-Marinakou, *Histoire de l'Europe médiévale gréco-romaine - byzantine, 126 av. J.-C. – 1453 ap. J.-C., O.E.D.B., seconde et cinquième années du collège, Athènes 1972/75-1977/78*. ) nous trouvons des références à la Principauté d'Achaïe et à la gloire qu'elle possédait sous la domination des Villehardouins, mais peu de références sur les fortifications, sur les châteaux construits à l'époque où le pays était prospère.

Dans ce livre, on trouve davantage de références aux Arts et aux Lettres en ce qui concerne la Francocratie. En particulier, des informations sont

données sur la Chronique de Morée et une référence limitée à l'architecture des bâtiments, des palais et des temples et à la peinture des murales qui ornaient leur intérieur.

Le deuxième sous-chapitre s'intitule *La Francocratie marginalisée* et comprend deux manuels. Le manuel de Kostas Kalokairinos, *Histoire romaine et médiévale*, 146 av. J.-C. – 1453 ap. J.-C., O.E.D.B., seconde classe de lycée, Athènes, 1976/77-1985/86 et le manuel de I. Dimitroukas, Thucydide Ioannou et Kostas Baroutas, *Histoire du monde médiéval et moderne*, 565 av. J.-C.-1815 ap. J.-C., O.E.D.B., seconde année du lycée, Athènes 2001/2004. Dans le manuel de Kostas Kalokairinos *Histoire romaine et byzantine*, 146-1453 ap. J.-C. (1978)" pour la deuxième année du lycée, il y a des références concernant le début de l'éclosion de l'hellénisme moderne, les nouvelles manifestations nationales de l'hellénisme ainsi qu'aux États francs qui ont été créés. Nous recevons également des informations sur la conquête du Péloponnèse par les Francs ainsi que sur le Despotat de Morée dans lequel l'auteur se concentre pour donner plus d'informations et une meilleure référence. Dans le livre de I. Dimitroukas, Thucydide Ioannou et Kostas Baroutas, *Histoire du monde médiéval et moderne*, 565 av. J.-C.-1815 ap. J.-C., O.E.D.B., seconde année du lycée, Athènes 2001/2004, nous trouvons des images du château de Morée ainsi qu'une carte de la Méditerranée orientale après 1204. Nous avons également trouvé cette carte dans le quatrième chapitre. Nous avons encore des références à la Principauté d'Achaïe, à la ville et au château de Morée, ainsi qu'au sujet des Lettres, et en particulier au roman chevaleresque métrique de la Chronique de Morée.

## **A. La Francocratie limitée**

Dans le manuel d'Aristidis Vougioukas, *Histoire romaine et byzantine* de la cinquième année du primaire, l'occasion nous est donnée de restituer des éléments portant à la création et à l'histoire des fiefs des conquérants européens sur le territoire byzantin grec, les territoires continentaux et les îles, ainsi que des informations sur l'action des dirigeants-souverains qui les ont créés et défendus.

Plus précisément, les pages 148-149 présentent :

« *Le duché d'Athènes, avec pour seigneur principal le gentilhomme français Othon de La Roche. Ces régions furent héroïquement défendues par le*

*seigneur de Nauplie, Léon Sgouros. Le duché passa pendant quelques temps entre les mains des Catalans d'Espagne qui servirent comme mercenaires l'empereur byzantin. Les ducs italiens Acciaiuoli succédèrent aux Catalans jusqu'en 1456, date à laquelle le duc se soumit aux Turcs.*

*La principauté d'Achaïe, avec pour capitale Andravidia et pour gouverneurs les Villehardouin, une famille de nobles français. Les Villehardouin divisèrent la principauté en douze baronnies et bâtirent des châteaux sur les acroïdes de nombreuses villes, dont les ruines sont encore préservées de nos jours.*

*Ils étaient de bons gouverneurs, respectèrent les coutumes et la langue des populations grecques et se firent estimer du peuple. La principauté d'Achaïe s'étendit à la plus grande partie du Péloponnèse, mais le despotat byzantin de Mistra en restreignit l'étendue et finit par le soumettre (1430).*

*Rhodes, ainsi que de nombreuses autres îles du Dodécanèse, vécurent sous la domination des chevaliers de l'ordre de Saint-Jean pendant plus de deux siècles. C'est alors que fut construit l'impressionnant château des chevaliers autour de la ville de Rhodes ainsi que onze autres plus petits châteaux dans les campagnes.*

*Les vénitiens se taillèrent la part du lion dans la Grèce insulaire et fondèrent des possessions semi-autonomes, liées à la métropole vénitienne.*

*La plupart des Cyclades passèrent au duché de Naxos et à l'archipel de Marco Sanudo qui avait Naxos pour capitale. Tinos et Mykonos devinrent un fief de la famille Gyzis. La plupart de ces îles furent asservies aux Turcs en 1537.*

*En Crète dominèrent les Vénitiens, après s'être affrontés à leurs rivaux génois...*

*Les îles ioniennes, l'une après l'autre, passèrent sous la souveraineté de Venise qui dura jusqu'en 1797...*

*En dehors de ces possessions les Vénitiens conservèrent quelques bases navales isolées, telles que le Dyrrachium en Épire, Methoni et Koroni dans le Péloponnèse etc.*

*L'île d'Eubée devint la pomme de discorde entre Vénitiens, Lombards et Francs ».*

Les illustrations ci-dessous<sup>29</sup> figurent aussi dans le livre et fournissent des éléments très évocateurs sur la Francocratie. L'illustration de gauche représente une armure franque, et celle de droite le château de Méthoni.



*Image 1: Le Château de Méthoni*

*Image 2: Armure de chevalier*

En nous référant toujours au même livre et plus précisément à la page 151, nous retrouvons une carte particulièrement intéressante<sup>30</sup> : *La Francocratie au sein de l'Empire byzantin.*

---

<sup>29</sup> Αριστείδη Βουγιούκα, *Ρωμαϊκή και βυζαντινή ιστορία*, Ο.Ε.Δ.Β, Ε΄ Δημοτικού, Αθήνα 1975, p.148-149

<sup>30</sup> Αριστείδη Βουγιούκα, *Ρωμαϊκή και βυζαντινή ιστορία*, Ο.Ε.Δ.Β, Ε΄ Δημοτικού, Αθήνα 1975, p. 151



Poursuivant notre lecture et plus précisément aux pages 154-155 et 167-169, l'occasion nous est donnée de trouver des éléments portant sur le despotat de Mistra :<sup>31</sup>

*« Deux ans avant de s'emparer à nouveau de Constantinople, Michel Paléologue avait vaincu le despote d'Épire et ses alliés francs de Morée au cours de la bataille de Pélagonia près de Kastoria. Au cours de cette bataille il fit prisonnier le prince d'Achaïe, Guillaume de Villehardouin. Il le libéra après trois ans, après avoir reçu en échange les forts de Monemvasia, du Magne et de Mistra dans le Péloponnèse. C'est alors que fut créé le despotat de Mistra, qui fut gouverné par des parents des empereurs, la plupart des Paléologue. Constantin Paléologue partit de Mistra pour atteindre Constantinople, et y devenir le dernier empereur martyr de l'Empire byzantin.*

*Le despotat de Mistra s'étendit à la plus grande partie du Péloponnèse et se maintint jusqu'en 1460, année de sa soumission aux Turcs. La ville fortifiée de Mistra devint un centre de culture gréco-byzantine, comme l'indiquent encore les nombreuses églises byzantines et leurs magnifiques fresques murales, ainsi que les ruines des palais des Paléologue ».*

Poursuivant notre lecture de l'Histoire romaine et byzantine d'Aristidis Vougioukas, nous découvrons aussi des légendes<sup>32</sup> relatives à la

<sup>31</sup> Αριστείδη Βουγιούκα, *Ρωμαϊκή και βυζαντινή ιστορία*, Ο.Ε.Δ.Β, Ε΄ Δημοτικού, Αθήνα 1975, p. 154-155.

<sup>32</sup> Αριστείδη Βουγιούκα, *Ρωμαϊκή και βυζαντινή ιστορία*, Ο.Ε.Δ.Β, Ε΄ Δημοτικού, Αθήνα 1975, p. 167

Francocratie. À la page 167, il est fait allusion aux seigneurs et damoiselles gréco-byzantines qui ont résisté aux Francs ;

*« Quand les Francs s'installèrent dans le Péloponnèse, ils subirent une résistance des seigneurs gréco-byzantins locaux. L'un d'eux était Léon Sgouros. Sgouros ne put pas arrêter les chevaliers bardés de fer ni en Roumélie ni en Morée et finit par s'enfermer dans le château d'Acrocorinthe. Les Francs l'assiégèrent impitoyablement. Léon résista héroïquement, mais en voyant qu'il n'y avait plus aucun espoir, il fit une chose incroyable. Il monta à cheval sur le plus haut rocher du château, et éperonnant sa monture à laquelle il avait bandé les yeux, il sauta dans le vide. Le cavalier et le cheval se démembrèrent sur les rochers acérés.*

*Un autre épisode de cette époque devenu légendaire<sup>33</sup>, est la mort héroïque de la damoiselle Maria Doxapatri. Le père de Maria défendit avec bravoure son « bastion » de Gortynie, qui était le château d'Araklovo. Quand il apparut que toute résistance était désormais vaine, Maria Doxapatri se jeta des remparts du château pour ne pas tomber entre les mains des Francs ».*

Toujours dans le même registre, nous rencontrons dans les page 167-168 le thème de la Francocratie dans les îles grecques.<sup>34</sup>

*« -Les Vénitiens apportèrent avec eux dans les Cyclades des missionnaires capucins et se livrèrent à un grand prosélytisme auprès des habitants. Ainsi de nombreux habitants, en particulier de Syros et de Tinos, devinrent catholiques. Aujourd'hui encore ils sont assez nombreux à Syros (connus sous le nom de francosyriotes) et dans d'autres îles.*

*- L'île d'Eubée, comme le Péloponnèse et la Crète, est pleine de châteaux et de tours fortifiées. Les Vénitiens baptisèrent Chalkis Negripo ou Negroponte et dès lors, et pour longtemps, les Grecs aussi l'appelèrent Egripo.*

*-Les seigneurs génois de Chios, les Giustiniani, avaient créé une société commerciale par actions, la Maona, dont ils tiraient des profits importants. Le courageux Giovanni Giustiniani, qui organisa la défense de Constantinople, faisait également partie de cette famille génoise.*

---

<sup>33</sup> Αριστείδη Βουγιούκα, *Ρωμαϊκή και βυζαντινή ιστορία*, Ο.Ε.Δ.Β, Ε' Δημοτικού, Αθήνα 1975, p. 168

<sup>34</sup> Αριστείδη Βουγιούκα, *Ρωμαϊκή και βυζαντινή ιστορία*, Ο.Ε.Δ.Β, Ε' Δημοτικού, Αθήνα 1975, p. 167-168

*-Les Chevaliers de l'ordre de Saint-Jean, qui chassés par les Turcs de Palestine avaient trouvé refuge à Chypre, achetèrent Rhodes, Kos et Leros à un amiral génois de Byzance. Au cours des deux siècles environ où ils y demeurèrent, ils eurent recours aux meilleurs artisans de l'époque pour fortifier le port et la ville de Rhodes, ainsi que d'autres places dans l'île. Les chefs des chevaliers, appelés magisters, gouvernèrent de bonne manière et rendirent l'île prospère ».*

Ensuite, nous présentons un tableau qui comporte des données quantitatives en valeur absolue. Il s'agit du nombre de lignes sur l'ensemble des pages du manuel étudié.

Le tableau ci-dessous montre, par le décompte des lignes du livre qui se rapportent à la Francocratie, que sur 4550 lignes du livre, seules 100 se réfèrent à cette période. À ce stade, il faut mentionner que nous avons défini comme indice quantitatif fixe pour notre recherche les vingt-cinq lignes par page en moyenne dans un livre. Ce manuel compte donc cent quatre-vingt-deux pages, c'est-à-dire que 182 sur 25 correspondent à 4550 lignes au total, dont une centaine fait référence à la Francocratie. Ainsi, nous observons qu'avec un pourcentage de 2,197% du total des lignes du manuel les références par rapport à la période historique en question sont négligeables.

Qualitativement, nous pourrions dire qu'il résume les événements mais n'approfondit pas les circonstances, les causes et les raisons de leur évolution.

Il ne contient aucune référence aux arts, aux relations conquérant-conquis et il ne donne pas non plus d'informations sur la vie quotidienne.

<b>NOMBRE DE LIGNES SUR LA FRANCOCRATIE PAR PAGE EN VALEUR ABSOLUE</b>		
<b>AUTEUR</b>	<b>NOMBRE DE LIGNES</b>	<b>TOTAL DES LIGNES</b>
<b>VOUGIOUKAS A.</b>	22	100
	19	
	CARTE	
	4	
	15	
	18	
	22	

*Tableau 3: Aristidis Vougioukas, Histoire romaine et byzantine, O.E.D.B, Cours moyen, 5<sup>e</sup> année, Athènes 1974*

Ensuite, en ce qui concerne le livre de S. Glentis, N. Nikolopoulos, E. Maragoudakis et M. Nikolopoulou : *Histoire - Aux temps byzantins*, cinquième année de l'école primaire, les auteurs restituent les éléments portant des informations sur les quatre États grecs créés par les souverains byzantins, afin de libérer la capitale assujettie. Ce livre, qui est enseigné actuellement en cinquième année du primaire, fait référence à la quatrième Croisade, qui, en 1204, a abouti à la chute de Constantinople par les Chevaliers croisés.

Dans le livre d'Histoire intitulé *Aux temps byzantins*, de la cinquième année de l'école primaire de S. Glentis, N. Nikolopoulos, E. Maragoudakis et M. Nikolopoulou, les auteurs se réfèrent à la quatrième Croisade et à la prise de Constantinople par les Francs<sup>35</sup>. Nous trouvons ces références dans les pages 91, 92, 93 et 94 que nous reproduisons ci-dessous :

*« Parmi les territoires conquis par les Seldjoukides se trouvait Jérusalem, la ville sainte où avait vécu et enseigné Jésus. Suite à cela les pèlerins chrétiens ne purent plus visiter sans risque les lieux saints et ceux qui osèrent le faire furent arrêtés, détroussés et torturés.*

*Les Byzantins ne purent pas apporter seuls une solution à ce problème. C'est pourquoi l'empereur Alexis I<sup>er</sup> Comnène, malgré le schisme qui était intervenu, demanda l'aide du Pape de Rome et des chrétiens d'occident. Le Pape accueillit avec empressement cette décision car elle lui donnait l'occasion d'intervenir dans les affaires de l'Église d'Orient.*

*C'est pourquoi il incita les seigneurs chrétiens des États d'Occident et des cités italiennes de tous participer à la tentative de libération des lieux saints. Mais ceux-ci, au lieu d'envoyer des secours aux Byzantins, organisèrent seuls quatre campagnes qu'ils appelèrent croisades. Leur but était de vaincre les Seldjoukides et de s'approprier l'ensemble des territoires qu'ils libéreraient.*

*Pour la quatrième croisade, les croisés se rassemblèrent à Venise. Ils prirent la décision de passer par bateau en Égypte puis de se diriger vers la ville sainte, Jérusalem. Les Vénitiens mirent à disposition leurs navires ainsi que leurs*

---

<sup>35</sup> Σ. Γλεντή, Ν. Νικολόπουλου, Ε. Μαραγκουδάκη και Μ. Νικολοπούλου, *Ιστορία στα βυζαντινά χρόνια*, Ο.Ε.Δ.Β., Ε΄ Δημοτικού, Αθήνα 2008/2009, p. 91-94

équipages. En échange, ils recevraient la moitié des territoires et du butin qui serait amassé.

 <p>1. Το συμβούλιο διακυβέρνησης της Βενετίας. (Μικρογραφία χειρογράφου, Μουσείο Conté)</p>	 <p>2. Η άλωση της Κωνσταντινούπολης από τους σταυροφόρους. (Μικρογραφία χειρογράφου, Παρίσι, Βιβλιοθήκη Αρσενάλ, 15ος αι.)</p>
<p><i>Manuscrit 1: Le conseil du gouvernement de Venise</i> (Enluminure de manuscrit, Musée Condé)</p>	<p><i>Manuscrit 2: La prise de Constantinople par les croisés</i> (Enluminure de manuscrit, Paris, Bibliothèque de l’Arsenal, 15ème siècle)</p>

*Peu avant le départ de la flotte se présenta aux Vénitiens l’empereur détrôné de Byzance Alexis Ange qui demanda leur aide pour reprendre le trône, en leur offrant beaucoup d’argent et de cadeaux. Les Vénitiens acceptèrent son offre et leur amiral, plutôt que de s’orienter vers l’Égypte, conduisit les croisés vers Constantinople et leur demanda de s’en emparer.*

*La capitale royale jusqu’ici imprenable tomba dans les mains des croisés. De nombreuses vies humaines furent perdues. Trois jours durant, les conquérants pillèrent, détruisirent et brûlèrent la Cité sans défense. Ni les monuments sacrés, ni les églises, ni les monastères ne furent respectés. Mais leur pire action fut le pillage et le dépouillement de Sainte Sophie de ses objets sacrés.*

*Après la prise de Constantinople par les Francs (1204), quatre petits États grecs furent créés par les seigneurs byzantins, dans le but de libérer la capitale asservie.*

### *1. L’Empire de Nicée*

*L’empereur de Byzance Theodore Lascaris et le patriarche, suite à la prise de la ville, s’enfuirent à Nicée, en Asie Mineure, et y re-instituèrent l’Empire byzantin en exil. Elle accueillait désormais l’aigle impérial à deux têtes, l’une regardant vers l’Orient, et l’autre vers Constantinople perdue. En menant un double combat, contre les Turcs et contre les Francs, Lascaris et ses successeurs Paléologues*

parvinrent à maintenir le nouvel « empire » pendant 57 ans puis à libérer la ville (1261).

*L'histoire de l'Empire de Nicée est l'« histoire de la Ville (Constantinople) sans la Ville (Constantinople) ».*



Image 3: L'aigle à deux têtes devint le symbole de l'Empire en exil

## 2. L'Empire de Trébizonde

*Il eut pour fondateurs les Comnènes. Sa capitale fut Trébizonde, sur le Pont Euxin. Sa position et sa grande distance par rapport aux autres États grecs ne l'aida pas à collaborer avec eux. Ses fondateurs et héritiers luttèrent seuls, au milieu de nombreux peuples hostiles, l'organisèrent économiquement et militairement et parvinrent à le maintenir pendant 257 ans.*

*Pendant ce temps, mais aussi durant la domination turque qui suivit, Trébizonde fut le centre chrétien des villes grecques bordant le Pont-Euxin. L'hellénisme pontique y a ses racines, et les traditions, danses et chants des Pontiques évoquent encore Trébizonde.*

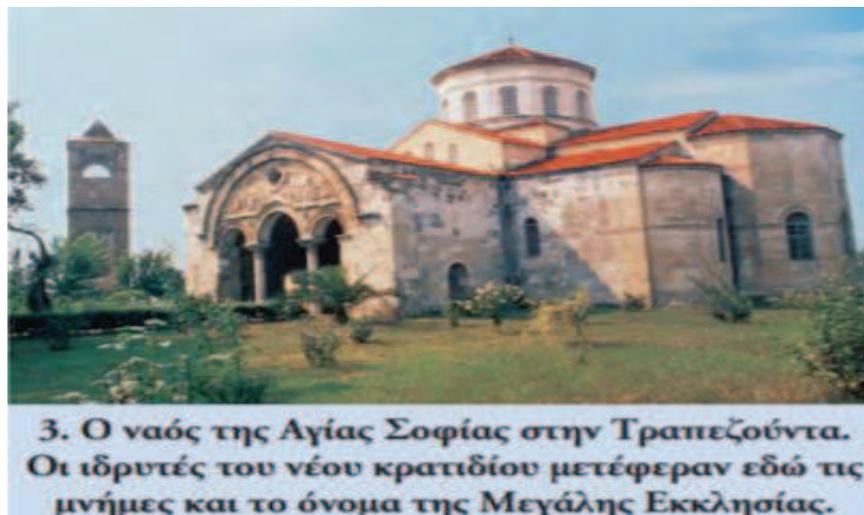


Image 4: L'église de sainte Sophie à Trébizonde. Les fondateurs du nouvel État y transférèrent la mémoire et le nom de la Grande Église.

### *3. Le despotat d'Épire*

*Il fut fondé en Épire par le despote Michel I<sup>er</sup> Ange avec pour capitale Arta. Au fil du temps il étendit son territoire à toute la Grèce occidentale et à la Macédoine. Le moment le plus important de son histoire fut cependant la libération de Thessalonique, la seconde ville de l'empire, des Latins, vingt ans après son invasion.*

### *4. Le despotat de Mistra*

*Les Paléologues le fondèrent bien plus tard sur une place fortifiée franque, près de Sparte. Le despotat, petit à son commencement, s'étendit peu à peu et, prenant du terrain aux Francs, atteint l'isthme de Corinthe. Le despotat connut une grande floraison des arts et des lettres. Le philosophe Georges Pléthon – Gémiste y vécut et y enseigna. C'est également à Mistra que le dernier empereur de Byzance Constantin Paléologue fut couronné.*

*Ses châteaux, palais et églises restent préservées jusqu'à nos jours et dessinent les contours de ce que fut cette civilisation byzantine. »*



*Image 5: Mistra dans son état actuel.*

Comme dans le manuel précédent, pour celui-ci, nous présenterons un tableau qui comporte des données quantitatives en valeur absolue. Il s'agit du nombre de lignes en valeur absolue sur l'ensemble des pages du manuel étudié. Comme le tableau ci-dessous le montre, grâce au décompte des lignes du livre qui se rapportent à la Francocratie, sur un total de 3525 lignes du livre seules 75 lignes concernent cette période. À ce stade, au risque de paraître redondant, pour des raisons de lisibilité, il faut mentionner que nous avons défini comme indice quantitatif fixe pour notre recherche les vingt-cinq lignes par page en moyenne dans un livre. En conséquence, ce manuel compte cent quarante et une pages, soit 3525 lignes, dont 75 font référence à la Francocratie. Ainsi, nous observons qu'un pourcentage de 2,128% du manuel se réfèrent à la période historique en question sont minimales.

Qualitativement nous retrouvons peu de références aux Croisades, et en particulier à la quatrième, ainsi qu'aux États grecs créés par les Byzantins. Nous n'avons aucune référence aux relations latino-grecques, aux batailles entre conquérants et conquis, ni aux possessions ou monuments créés pendant la Francocratie. Nous nous référerons exclusivement aux nombreux de châteaux qui existent dans le Péloponnèse et qui sont encore préservés.

<b>NOMBRE DE LIGNES SUR LA FRANCOCRATIE PAR PAGE EN VALEUR ABSOLUE</b>		
<b>AUTEUR</b>	<b>NOMBRE DE LIGNES</b>	<b>TOTAL DES LIGNES</b>
<b>GLENTIS-NIKOLOPOULOS-MARAGOUDAKIS- NIKOLOPOULOU</b>	18	75
	10	
	29	
	18	

*Tableau 4: S. Glentis, N. Nikolopoulos, E. Maragoudakis, M. Nikolopoulou, Histoire au temps Byzantins, O.E.D.B., cinquième année d'école primaire, Athènes 2008/2009*

Dans le livre de A. Lazarou - D. Chatzis - E. Vourazeli-Marinakou:  
*Histoire de l'Europe médiévale gréco-romaine ou byzantine*, 126 av. J.-C. – 1453 ap.

J.-C. », seconde et cinquième années du collège, Athènes 1975, nous trouvons des informations sur la Francocratie<sup>36</sup> que nous reproduisons telles quelles:

*« Les croisés s'accordèrent après 1204 sur un partage des terres de l'État byzantin, les uns recevant le droit d'élire le patriarche, les autres l'empereur. Alors ils fondèrent à Constantinople l'Empire latin, avec pour empereur l'un des chefs de la quatrième croisade, Baudouin comte de Flandre. L'empereur reçut en possessions personnelles la Thrace, les régions d'Asie Mineure bordant le Bosphore et l'Hellespont, et les îles de Lesbos, Chios et Samos.*

*Les autres régions furent partagées entre les croisés et les Vénitiens, de façon à créer des États soumis à l'empereur. Boniface de Montferrat devint roi de Thessalonique et reçut tous les territoires européens... A l'automne de l'an 1204 Boniface parvint à conquérir les autres territoires grecs. Le puissant seigneur de Nauplie, d'Argos et de Corinthe Léon Sgouros, suite à la prise de Constantinople par les Francs tenta de s'emparer d'Athènes, puis s'empara de Thèbes et de Larissa. Sgouros tenta de résister aux Thermopyles, mais face à l'assaut impétueux de Boniface il dut rapidement reculer au-delà de l'Isthme (1206).*

*Boniface devint le maître du pays jusqu'à l'Isthme et fonda trois États, le marquisat de Bodonitza au sud des Thermopyles, la baronnie de Salona (Amphissa) et les duchés de Grèce orientale (Athènes et Thèbes). Ce dernier État fut remis au noble français Othon de La Roche ».*

En examinant les éléments relatifs à la Francocratie<sup>37</sup> que nous avons trouvés dans les pages 330, 331 et 332, nous pouvons lire que *« les Français Geoffroy de Villehardouin et Guillaume de Champlitte, sur mandat de Boniface, parvinrent en l'espace de deux ans à conquérir la plus grande partie du Péloponnèse. Fut alors fondée la principauté d'Achaïe, qui après la mort de Champlitte (1209) fut gouverné par Villehardouin...*

*De tous ces États francs, c'est la principauté d'Achaïe qui eut l'histoire la plus longue et la plus importante, car elle put se maintenir jusqu'à la fin*

---

<sup>36</sup> Α. Λαζάρου- Δ. Χατζή – Βουραζέλη- Μαρινάκου Ε., *Ιστορία Ελληνορωμαϊκή-Βυζαντινή-Μεσαιωνικής Ευρώπης*, 146 π. Χ-1453 μ.Χ., Ο.Ε.Δ.Β., Β' και Ε' Γυμνασίου, Αθήνα 1972/75-1977/78, p.329.

<sup>37</sup> Α. Λαζάρου- Δ. Χατζή – Βουραζέλη- Μαρινάκου Ε., *Ιστορία Ελληνορωμαϊκή-Βυζαντινή-Μεσαιωνικής Ευρώπης*, 146 π. Χ-1453 μ.Χ., Ο.Ε.Δ.Β., Β' και Ε' Γυμνασίου, Αθήνα 1972/75-1977/78, p.330-332.

du 14<sup>e</sup> siècle. Cette principauté, dont la capitale fut Andravida, était dotée d'une brillante organisation administrative. Le pays est divisé en douze baronnies, administrées par des barons ayant le prince pour suzerain. Les plus remarquables baronnies étaient celles de Patras, de Kalamata et de Karytaina. Geoffroy I<sup>er</sup> de Villehardouin (1209-1218) fut très aimé des habitants de la principauté, ainsi que son fils Geoffroy II (1218-1246), qui développa des relations d'amitié avec le peuple et le clergé et fut un dirigeant économe et pacifique. En revanche son frère Guillaume de Villehardouin (1246-1278) fut un chef guerrier. Il assiégea Monemvasia pendant trois ans et poussa les assiégés à capituler. Suite à quoi la Tsakonie et les régions entourant le Taygète reconnurent Guillaume comme seigneur. Celui-ci se lia beaucoup avec la famille royale grecque. Il était né à Kalamata, parlait grec et était très aimé des Grecs. Il se fiança à Anna, fille du despote d'Épire Michel II en 1259. Cette année-là Guillaume vint avec son armée au secours de son beau-père, qui était aux prises avec l'empereur de Nicée Michel VIII Paléologue, mais fut fait prisonnier au cours de la bataille de Pélagonia (1259) près de Kastoria. En 1262 l'empereur lui rendit sa liberté et reçut de lui les forts de Monemvasia, du Magne et de Mistra. De cette manière, les Grecs se réinstallent dans le Péloponnèse et fondent l'important despotat de Morée.

Sous le règne de Guillaume et de ses héritiers, le Péloponnèse prospéra, car le rétablissement de l'ordre public permit au commerce de se développer considérablement. Alors furent construits de nombreuses fortifications, qui témoignent du haut niveau qu'avait atteint le pays économiquement et militairement.

L'Empire latin n'avait ni étendue territoriale, ni organisation stable. Les féodaux ne fournissaient pas à l'empereur l'aide militaire prévue. Les Vénitiens ne s'attachaient qu'à augmenter leurs profits, tandis que les Grecs nourrissaient de la haine envers les Francs, considérés comme des envahisseurs purs et simples. A l'extérieur, l'Empire subissait les attaques de deux États, le despotat d'Épire et l'Empire de Nicée.

Baudouin (1204-1205) combat les Bulgares qui, sous la direction de Calojean, ont envahi la Thrace dans le but prétendu de secourir les Grecs insurgés contre les Latins. C'est dans les environs d'Andrinople qu'a lieu la rencontre entre les armées ennemies, au cours de laquelle la défaite des Francs fut complète, et Baudouin, capturé, mourut des terribles tortures qu'il subit. Son frère et héritier Henri de Flandre (1205-1216), aidé par les Grecs, sauva Constantinople menacée par les Bulgares. Alors les hordes sauvages des bulgares se répandirent sur les terres grecques, et

*pratiquèrent le pillage et la destruction. Calojean fut surnommé le Romanicide, après les massacres commis envers les populations grecques, mais les Grecs le surnommèrent Jean le Chien. En 1207, Calojean fut tué au bas des remparts de Thessalonique, et l'État valacho-bulgare commença à décliner.*

*Du point de vue extérieur, la situation de l'Empire latin ne cessa d'empirer sous les héritiers d'Henri, Pierre de Courtenay, Yolande, Robert et Baudouin II. Le despote d'Épire Théodore (1214-1230) s'était emparé de la Macédoine, de la Thessalie et d'une grande partie de la Thrace. Le pouvoir de l'empereur latin se limitait alors à Constantinople ».*

Dans ce manuel, plus précisément dans les pages 357 et 361, l'occasion nous est donnée de restituer des éléments portant sur les arts et les lettres concernant la période de la Francocratie<sup>38</sup>.

*« De la Francocratie, nous disposons de textes remarquables, dont le plus conséquent est la Chronique de Morée. Ce texte relate dans une langue simple l'histoire des hauts faits guerriers des Francs lors de la conquête de la Morée, suite à la quatrième croisade. Elle a été publiée en quatre versions, grecque, française, aragonaise et italienne.*

*En outre, on avait coutume de lire de plaisantes histoires portant sur des hauts faits chevaleresques fictifs. De tels poèmes français et italiens furent imités par les Grecs et des romans en vers furent écrits, dont les intrigues avaient pour cadre l'antiquité ou le monde médiéval.*

*Toutefois, un élément caractéristique du mouvement spirituel de cette époque est que son rayonnement se fait ressentir immédiatement en Occident.*

*Trois empereurs firent des voyages successifs en Europe. La sagesse grecque est importée en Italie, où de nombreux penseurs enseignèrent la philosophie antique. C'est de ce mouvement qu'émergea la Renaissance en Occident, dont les précurseurs furent de manière désormais évidente Georges Gémiste et Bessarion ».*

En ce qui concerne les arts, *« de nombreuses ruines de Mistra sont préservées, qui ont rendu possible de se faire une idée de sa splendeur. Les palais, vaste ensemble de bâtiments, combinent exposition de la richesse et du pouvoir.*

---

<sup>38</sup> A. Λαζάρου- Δ. Χατζή – Βουραζέλη- Μαρτινάκου Ε., *Ιστορία Ελληνορωμαϊκή-Βυζαντινή-Μεσαιωνικής Ευρώπης*, 146 π. Χ-1453 μ.Χ., Ο.Ε.Δ.Β., Β' και Ε' Γυμνασίου, Αθήνα 1972/75-1977/78, p.357, 361.

*L'église de Pantanassa est un brillant exemple de cette architecture. Pantanassa surpasse les autres églises quant à la légèreté des formes et la hauteur du clocher.*

*Les sculptures de marbre ornant l'intérieur des églises sont également très riches.*

*Les peintures de ces églises évoquent l'art ornemental de la Grèce antique, et les splendides fresques murales qui ont été préservées sont des exemples remarquables de la Renaissance des Paléologues. Tout aussi célèbre était l'église de la Vierge à la Tête d'or, bâtie sous le règne de Constantin I<sup>er</sup>, mais rénovée sous les Comnènes, dont le nom tient à la richesse décorative de la tête de l'icône ».*

Comme pour les manuels scolaires précédents, nous présentons un tableau qui comporte des données quantitatives en valeur absolue. Il s'agit du nombre de lignes en valeur absolue sur l'ensemble des pages du manuel étudié.

Ce tableau placé ci-dessous montre grâce au décompte des lignes du livre qui se rapportent à la Francocratie, que sur les 9250 lignes du livre, seules 176 se réfèrent à la Francocratie. Conformément à l'indice des vingt-cinq lignes par page en moyenne dans un livre, ce manuel de quatre cent neuf pages qui correspond à 9250 lignes, seulement cent soixante-seize se rapportent à la Francocratie. Ainsi, nous observons que 1,903% du total des lignes du manuel fait référence à la période historique en question. Ce qui est négligeable pour une période aussi marquante pour l'histoire grecque.

Qualitativement on pourrait dire qu'elle donne peu d'informations en référence aux arts et aux lettres en ce qui concerne la Francocratie. En particulier, des informations sont données sur la Chronique de Morée et de façon limitée sur l'architecture des bâtiments, des palais et des temples ainsi qu'aux peintures murales qui ornaient leur intérieur.

<b>NOMBRE DE LIGNES SUR LA FRANCOCRATIE PAR PAGE EN VALEUR ABSOLUE</b>		
<b>AUTEUR</b>	<b>NOMBRE DE LIGNES</b>	<b>TOTAL DES LIGNES</b>
<b>LAZAROU-CHATZIS- VOURAZELI</b>	24	176
	36	
	36	
	20	

	24	
	36	

Tableau 5: A. Lazarou - D. Chatzis - E. Vourazeli-Marinakou, *Histoire de l'Europe médiévale gréco-romaine ou byzantine*, 126 av.J.C – 1453 ap.J.C, seconde et cinquième année de collège, Athènes 1972/75-1977/78

Après avoir présenté l'importance de la Francocratie dans les manuels scolaires dans le chapitre intitulé *La Francocratie limitée*, il s'agit maintenant d'appliquer l'analyse quantitative à la thématique suivante intitulée *La Francocratie marginalisée*.

## **B. La Francocratie marginalisée**

L'étude sur la *Francocratie marginalisée* repose sur le traitement quantitatif du contenu de deux manuels : celui de Kostas Kalokairinos, *Histoire romaine et médiévale*, 146 av. J.-C. – 1453 ap. J.-C., O.E.D.B., de la deuxième classe du lycée, Athènes, 1976/77-1985/86 et le manuel de I. Dimitroukas- Thucydide Ioannou- Kostas Baroutas, *Histoire du monde médiéval et moderne*, 565 av. J.-C.-1815 ap. J.-C., O.E.D.B., deuxième année du lycée, Athènes 2001/2004.

Dans le livre de Kostas Kalokairinos *Histoire romaine et byzantine, 146-1453 ap. J.-C. (1978)* pour la seconde année du lycée, nous retrouvons d'importantes informations sur la Francocratie<sup>39</sup> dans les pages 366 et 367:

*« Après le 13 avril 1204 l'Empire byzantin cessa d'exister en tant qu'État unifié. Les croisés ne poursuivirent pas leur route vers l'objectif principal de leur campagne, les lieux saints. Les protestations du pape Innocent III ne furent pas entendues ; mais le pape lui-même était coutumier de l'interprétation selon laquelle ce détournement du plan initial de la croisade n'était pas un fait étranger aux secrets desseins de la Divine Providence.*

*Les croisés apportèrent cependant d'Occident l'inaptitude inhérente à leur système social de fonder à la place de Byzance leur propre empire. Ils fondèrent de petits États féodaux non viables. En revanche l'idée impériale byzantine, loin de s'éteindre, se raviva du fait de cette incapacité des Francs. Elle fut préservée avant tout par la haine que les locaux ressentaient envers eux, haine attisée par la différence de dogme.*

*La tradition impériale, pour renaître et former un nouvel empire byzantin, rencontra des difficultés insurmontables. Divers petits États grecs furent créés, mais jamais d'entente ni de coopération entre eux ; au contraire, des guerres*

---

<sup>39</sup> Κώστας Καλοκαιρινός, *Ιστορία Ρωμαϊκή και μεσαιωνική, 146 π.Χ., -1453 μ.Χ.* Ο.Ε.Δ.Β., Β' Λυκείου, Αθήνα 1976/77-1985/86, p.366-367.

dévastatrices éclataient sans cesse, chaque État voulant empêcher l'autre d'accroître sa puissance.

*Bien sûr, Constantinople fut ressuscitée en 1261 ; l'Empire byzantin, en revanche, jamais. Dès lors l'empire de Byzance, territorialement chétif et encerclé d'ennemis, agonise. Ses ennemis ne sont pas qu'extérieurs, tels que l'État des Turcs ottomans appelé à s'enraciner et à s'étendre sur son organisme malade, ou encore les États des peuples balkaniques et particulièrement des Serbes. Ils sont aussi intérieurs, tels que la discorde, cette maladie endémique de toute la dernière dynastie des Paléologues. La décomposition qui mènera à la chute finale de 1453 est partout visible.*

*Toutefois, la décomposition d'un vieil organisme apporte des nutriments permettant la naissance d'un nouvel organisme. C'est ce qui se passa à cette époque : alors que l'empire officiel, démembré depuis 1453, conservait la mémoire de sa puissance mondiale et que ses dirigeants, politiques et religieux, recherchaient des voies de réconciliation avec l'Occident pour faire face aux Ottomans, le nouvel hellénisme commença à éclore au sein des populations des provinces.*

*L'opposition des populations aux Francs et les tentatives que firent les États grecs pour survivre, renforça et fit émerger de nouvelles manifestations nationales de l'hellénisme ».*

Plus loin à la page 367 nous pouvons lire que « les chefs de la quatrième Croisade<sup>40</sup> s'étaient mis d'accord sur un partage des territoires de l'empire. Ils durent néanmoins faire la guerre pour les conquérir. De nombreux seigneurs grecs opposèrent une résistance. En d'autres endroits les Byzantins furent repoussés et les Francs purent régner. Un certain nombre de provinces où dominèrent les Francs ne redevinrent jamais byzantines.

*Les États créés par les conquérants occidentaux au sein de l'Empire byzantin sont fort nombreux et différents de par leur origine, étendue et puissance. Nous les distinguons en États francs et vénitiens, car Francs et Vénitiens constituaient dès le début les deux principales forces de la quatrième croisade ».*

---

<sup>40</sup> Κώστας Καλοκαιρινός, *Ιστορία Ρωμαϊκή και μεσαιωνική, 146 π.Χ., -1453 μ.Χ.* Ο.Ε.Δ.Β., Β' Λυκείου, Αθήνα 1976/77-1985/86, p. 368.

Les États francs <sup>41</sup> qui sont cités dans les pages 368 à 370 sont les suivants:

**L'Empire latin de Constantinople :** « Avec pour capitale Constantinople et Baudouin de Flandre comme premier empereur, il comportait des provinces bien précises : la Thrace jusqu'à l'Évros, les îles proches et les terres de Bithynie, revendiquées par l'empereur de Nicée Théodore Lascaris. Le patriarche orthodoxe s'enfuit et à sa place fut nommé un latin, le vénitien Thomas Morosini.

L'Empire de Constantinople eut une brève existence. De tous côtés il avait affaire à des ennemis. L'un des premiers furent les Bulgares. Leur roi Calojean, qui avant la chute de Byzance fut l'un de ses pires ennemis, prend l'initiative d'unir les orthodoxes grecs et bulgares dans un effort de guerre conjoint, pour écraser l'Empire latin.

Tandis que les Francs de Constantinople progressent en Asie Mineure, Calojean parvient à créer une coalition gréco-bulgare (1204-1205) avec les Grecs de Thrace et de Macédoine, et à provoquer une révolte des orthodoxes contre Baudouin. Celui-ci quitte alors la Bithynie pour faire face à la révolte en Thrace. Mais au cours d'une bataille à Andrinople en 1205 son armée est défaite. Le fleuron de la chevalerie occidentale fut fauché et Baudouin lui-même capturé, puis mourut. Calojean ne parvint finalement pas à atteindre son but. De surcroît, après avoir été l'allié des Grecs il devint leur plus terrible persécuteur, ce qui lui valut le nom de Romanicide.

Le second État régi par les rapports de subordination féodaux introduits par l'Empire latin de Constantinople est le **royaume de Thessalonique**, dont le souverain fut Boniface de Montferrat. La résistance à laquelle les Francs du royaume de Thessalonique se sont trouvés confrontés pour conquérir le reste du territoire concédé à Boniface en direction de la Grèce méridionale mérite d'être notée. Le seigneur d'Argos et de Nauplie Léon Sgouros, dont les possessions s'étendaient jusqu'à Larissa, leur résista.

Les États francs les plus remarquables qui furent fondés en Grèce méridionale étaient :

**Le duché d'Athènes :** Il s'étendait sur la région d'Athènes et de Thèbes, et pendant un certain temps jusqu'à Argos et Nauplie.

---

<sup>41</sup> Κώστας Καλοκαιρινός, *Ιστορία Ρωμαϊκή και μεσαιωνική, 146 π.Χ., -1453 μ.Χ.* Ο.Ε.Δ.Β., Β' Λυκείου, Αθήνα 1976/77-1985/86, p. 368, 370.

*Le duché d’Athènes a existé durablement. Il traversa de nombreuses épreuves et changea souvent de seigneurs. Il ne redevint toutefois jamais byzantin. Après avoir un temps survécu en tant que fiscalement tributaire des Turcs, il se soumit à ces derniers en 1460.*

*La principauté d’Achaïe s’étendait sur tout le Péloponnèse avec pour capitale Andravida. Elle était composée de 12 baronnies vassales et autant de diocèses latins. De nos jours encore leur souvenir demeure à travers les châteaux qui coiffent les hautes collines de Morée, comme l’on continuait alors de nommer le Péloponnèse.*

*Cet État fut très bien gouverné par les princes Villehardouin. Ils s’exprimaient en « romaique », c’est-à-dire en grec. Ils importèrent d’Occident les lois officielles de la société chevaleresque, mais respectèrent les « usages locaux », dans le but de faire émerger une culture franco-hellénique.*

*La principauté a existé durablement. Il changea aussi souvent de maîtres. Mais il ne s’est pas maintenu dans son intégrité, car à partir de 1262 l’Empire byzantin lui arracha trois châteaux et y fonda plus tard un État grec, le despotat de Mistra. ».*

Pour une meilleure appréhension dans l’espace des éléments que nous venons de citer, nous reproduisons la carte suivante<sup>42</sup>, telle qu’elle est présentée dans le livre de K. Kalokairinos.

En feuilletant le même livre scolaire, nous découvrons de nouveaux éléments abordant la conquête du Péloponnèse par les Francs<sup>43</sup>.



Carte 1: Les États Francs

<sup>42</sup> Κώστας Καλοκαιρινός, *Ιστορία Ρωμαϊκή και μεσαιωνική*, 146 π.Χ., -1453 μ.Χ. Ο.Ε.Δ.Β., Β΄ Λυκείου, Αθήνα 1976/77-1985/86, p.369

<sup>43</sup> Κώστας Καλοκαιρινός, *Ιστορία Ρωμαϊκή και μεσαιωνική*, 146 π.Χ., -1453 μ.Χ. Ο.Ε.Δ.Β., Β΄ Λυκείου, Αθήνα 1976/77-1985/86, p.371.

La conquête a donc « été menée par les Français de Champagne Guillaume de Champlitte et Geoffroy de Villehardouin. La principale bataille qu'ils menèrent contre des Arcadiens, des Lacédémoniens et des Mélinges dirigés par leur chef Michel I<sup>er</sup> Ange Comnène (fondateur du despotat d'Épire), eut lieu dans l'oliveraie de Kountouras (1205) près de Methoni. Après la conquête le Péloponnèse fut divisé par les envahisseurs en douze baronnies confiées à et administrées par autant de seigneurs. Le premier parmi ses pairs était le prince de Morée siégeant à Andravida. En 1209 Guillaume de Champlitte retourna dans sa patrie bourguignonne. Avant son départ, il subdivisa le Péloponnèse en fiefs, avec un conseil désignant à sa tête Geoffroy de Villehardouin. Lequel Geoffroy de Villehardouin reçut de Champlitte les baronnies de Kalamata et d'Arcadie, c'est-à-dire de Kyparissia. »

Dans le texte qui suit immédiatement, nous revenons à la question du despotat de Mistra<sup>44</sup>:

« Michel Paléologue, avant de tenter de prendre Constantinople aux Francs, vainquit, nous l'avons vu, le seigneur de l'Épire à Pélagonia en 1259, et captura le prince d'Achaïe Guillaume de Villehardouin. Trois ans plus tard, en 1262, ils se mirent d'accord pour que ce dernier soit relâché moyennant la prise de trois des châteaux de sa principauté en guise de rançon. Ces châteaux, comme le dit une chronique en vers de cette époque, étaient :

« Le château de Monemvasia et du grand Magne et troisième et plus beau, le château de Mistra »

Ainsi Byzance se dota à nouveau d'une tête de pont en Morée. Au début, cette région n'est qu'une simple dépendance de la couronne byzantine, une de ses provinces dirigées par un gouverneur. A partir de 1348 elle devint une principauté semi-autonome, le despotat de Mistra que les empereurs offraient à leurs très proches parents, car les terres de l'État étaient désormais très limitées.

La plupart de ses souverains étaient de la famille des Paléologue qui régnait alors à Constantinople. Le dernier empereur Constantin XI Paléologue était,

---

<sup>44</sup> Κώστας Καλοκαιρινός, *Ιστορία Ρωμαϊκή και μεσαιωνική, 146 π.Χ., -1453 μ.Χ.* Ο.Ε.Δ.Β., Β' Λυκείου, Αθήνα 1976/77-1985/86, p.374.

avant de monter sur le trône, despote de Mistra. C'est de là qu'il se mit en route pour la capitale.

*Le despotat de Mistra connut une grande prospérité à cette époque. Les lettres et surtout les arts y étaient florissants. Ses églises nous offrent des exemples remarquables de peintures attestant d'un troisième renouveau de l'art byzantin, la fameuse « renaissance des Paléologues ».*

*En outre, émergent dans le despotat de Morée des idées audacieuses visant à reconstruire le monde byzantin désormais éteint. Le héraut de ces idées est le philosophe Georges Gémiste dit Pléthon, inspiré avant tout par Platon ».*

Quelques lignes plus bas, plus précisément à la page 383, il est fait allusion au château des Villehardouin à Mistra<sup>45</sup>.

*« La principauté de « Morée » s'étendit au sud-est du Péloponnèse après 1248 seulement, c'est-à-dire l'année au cours de laquelle Guillaume II de Villehardouin soumit Monemvasia avec l'aide des Vénitiens et devint ainsi maître de l'ensemble de l'arrière-pays de la Laconie. C'est alors que Guillaume II bâtit lui-même son propre château à Mistra. Il choisit le mont le plus inexpugnable, « une curieuse éminence, un mont escarpé »<sup>46</sup>, comme le dit la Chronique de Morée, car « l'endroit lui avait semblé un site idéal pour une forteresse » et il bâtit ainsi « un château sur cette hauteur, et l'appela Myzithra, du nom qu'on donnait à l'endroit ». En 1259, alors qu'il avait été vaincu et capturé par Michel I<sup>er</sup> Paléologue, il le lui céda ainsi que deux autres en guise de rançon de sa libération. »*

Les allusions au château de Mistra ne s'arrêtent pas là car dans les pages 400 et 401 nous revenons à cet enjeu majeur et à la « splendeur » de la principauté d'Achaïe<sup>47</sup> :

*« ... Le prince franc Guillaume de Villehardouin y fit construire des tours pour les chevaliers, avec des maisons pour les gardes, des entrepôts, des cours pavées, l'orna de meurtrières et en fit un « château fort peuplé d'hommes braves », pour se protéger des tribus insoumises qui avaient inondé le Taygète ».*

*La « Chronique de Morée » rend compte par ces mots de la construction du château de Mistra par Villehardouin :*

*« Pendant qu'il parcourait tous ces endroits, il trouva une curieuse éminence, un mont escarpé, à un peu plus d'un mille au-dessus de Lacédémone. Comme l'endroit lui avait semblé un site idéal pour une forteresse, il fit édifier un château sur cette hauteur et l'appela Myzithra, du nom qu'on donnait à l'endroit. C'était un château magnifique, une superbe forteresse ».*

---

<sup>45</sup> Κώστας Καλοκαιρινός, *Ιστορία Ρωμαϊκή και μεσαιωνική, 146 π.Χ., -1453 μ.Χ.* Ο.Ε.Δ.Β., Β' Λυκείου, Αθήνα 1976/77-1985/86, p.383.

<sup>46</sup> Toutes les citations de la *Chronique de Morée* qui suivent sont tirées de la traduction établie par René Bouchet. Voir: René Bouchet, *Chronique de Morée*, Paris, Les Belles Lettres, 2005, 359 pages.

<sup>47</sup> Κώστας Καλοκαιρινός, *Ιστορία Ρωμαϊκή και μεσαιωνική, 146 π.Χ., -1453 μ.Χ.* Ο.Ε.Δ.Β., Β' Λυκείου, Αθήνα 1976/77-1985/86, p.400-401.

*« De là-haut Villehardouin contemplant son immense Lacédémone, où il se promenait avec quatre-vingt chevaliers de Champagne et de Bourgogne, éperonnés d'or sur leurs chevaux bridés d'or, avec à sa suite mille cavaliers en armure. Ce cortège de Villehardouin était si majestueux que, comme le disent les Espagnols, on n'avait pas vu depuis les temps de la Sparte antique de guerriers plus valeureux sur les rives de l'Eurotas. Et ceci du fait que la cour du prince d'Achaïe fut la principale école de chevalerie et d'art militaire en Orient. De partout venaient de grands gentilshommes et seigneurs, pour être affectés au service militaire de la « Principauté de Morée ». Des barons étrangers épousaient des nobles grecques et des princes byzantins des demoiselles franques. La langue française s'était tellement répandue, qu'ils la pratiquaient comme à Paris ».*

Comme nous l'avons fait précédemment, nous présenterons ici aussi un tableau qui comporte des données quantitatives en valeur absolue. Il s'agit du nombre de lignes sur l'ensemble des pages du manuel étudié.

Le tableau ci-dessous montre, par le décompte des lignes du livre, que 193 lignes sur un total de 10.225 lignes se rapportent à la Francocratie. En fonction de l'indice quantitatif de vingt-cinq lignes en moyenne par page fixé pour notre recherche, ce manuel compte quatre-vingt-treize lignes se rapportant à la Francocratie sur les 10.225 lignes de l'ensemble de l'ouvrage. Ainsi, nous pouvons en conclure, qu'avec un pourcentage de 1,88%, les références par rapport à la période historique en question sont négligeables.

Qualitativement on pourrait dire que le manuel donne des informations superficielles sur le début de l'éclosion des nouvelles manifestations nationales de l'hellénisme ainsi qu'une brève référence aux États francs qui ont été créés. Nous puisons également des informations sur la conquête du Péloponnèse par les Francs ainsi que sur le Despotat de Morée pour lequel nous rencontrons pour la première fois une approche plus étendue.

<b>NOMBRE DE LIGNES SUR LA FRANCOCRATIE PAR PAGE EN VALEUR ABSOLUE</b>		
<b>AUTEUR</b>	<b>NOMBRE DE LIGNES</b>	<b>TOTAL DES LIGNES</b>
<b>KOSTAS KALOKAIRINOS</b>	22	193
	30	
	40	
	CARTE	

	38	
	IMAGES	
	27	
	9	
	8	
	19	

Tableau 6: Kostas Kalokairinos, *Histoire romaine et médiévale, 146 av. J.-C – 1453 ap. J.-C., seconde classe du lycée, Athènes, 1976/77-1985/86*

Des informations sur le despotat de Mistra nous en trouvons aussi dans le manuel de la deuxième classe du lycée intitulé *Histoire du Monde Médiéval et Moderne (565 - 1815)* de I. Dimitroukas, Th. Ioannou et K. Baroutas.

Plus précisément à la page 8, nous trouvons l'image ci-dessous du château de Mistra<sup>48</sup> suivie d'une carte de la Méditerranée orientale de 1204.



Image 6: Mystras I. Dimitroukas- Thucydide Ioannou- Kostas Baroutas, *Histoire du monde médiéval et moderne, 565 av. J.-C.-1815 ap. J.-C., O.E.D.B., deuxième année de lycée, Athènes, p. 8*

Nous présentons ici la carte<sup>49</sup> en question.

<sup>48</sup> I. Δημητρούκας- Θουκυδίδης Ιωάννου- Κώστας Μπαρούτας, *Ιστορία του μεσαιωνικού και του νεότερου κόσμου, 565π.Χ. - 1815μ.Χ.*, Ο.Ε.Δ.Β, Β' Λυκείου, Αθήνα, p. 8.

<sup>49</sup> I. Δημητρούκας- Θουκυδίδης Ιωάννου- Κώστας Μπαρούτας, *Ιστορία του μεσαιωνικού και του νεότερου κόσμου, 565π.Χ. - 1815μ.Χ.*, Ο.Ε.Δ.Β, Β' Λυκείου, Αθήνα, p. 66



Carte 2: La Méditerranée orientale après 1204. I. Dimitroukas- Thucydidē Ioannou- Kostas Baroutas, *Histoire du monde médiéval et moderne*, 565 av. J.-C.-1815 ap. J.-C., O.E.D.B., deuxième année du lycée, Athènes, p. 66

Dans les pages suivantes du même livre, il est fait allusion à la Principauté d'Achaïe<sup>50</sup>, « qui sous les Villehardouin était dotée d'une solide organisation féodale et d'un mode de vie totalement occidental. C'était un morceau de France transplanté sur le sol grec. Du territoire de la principauté, Methoni et Koroni passèrent très vite aux mains des Vénitiens. L'empereur de Nicée Michel Paléologue parvint, grâce à sa victoire sur les Francs à la bataille de Pélagonia (1259) à détacher de la principauté d'Achaïe les châteaux de Mistra, du Magne, de Geraki et de Monemvasia, qui furent le cœur de l'État grec connu sous le nom de despotat de Morée. Le despote de Morée Théodore I<sup>er</sup> Paléologue (1382-1406) parvint à renforcer de manière importante le pouvoir byzantin, en s'affrontant à l'aristocratie locale et aux États latins. En 1432 la plupart des possessions latines du Péloponnèse avaient été reprises par les Grecs ».

A ce stade, il est important de citer deux sources contenant des informations dignes d'être retenues concernant la ville et le château de Mistra.

<sup>50</sup> I. Δημητρούκας- Θουκυδίδης Ιωάννου- Κώστας Μπαρούτας, *Ιστορία του μεσαιωνικού και του νεότερου κόσμου*, 565π.Χ. - 1815μ.Χ., Ο.Ε.Δ.Β, Β' Λυκείου, Αθήνα, p. 72-73

### **La ville de Mistra**

« Mistra était divisée en différents quartiers, les uns sur les autres, dont les ruines sont encore aujourd'hui préservées. Le quartier de la Métropole, qui était desservi par une rue pavée de galets et comprend la cathédrale de Saint Dimitri bâtie en 1302, le monastère de Perivleptou de la deuxième moitié du 14<sup>e</sup> siècle, le quartier (visiblement le plus riche) d'Evangelistria, cerné à sa gauche par l'éminence de Pantanassa, à sa droite par l'église de Vrontochiou et celle de Saint Théodore, et la ville haute comprise dans le grand palais... C'est là que se trouvait la basilique au narthex de Sainte Sophie, l'église de la cour, construite par le despote Manuel Cantacuzène en 1530. Le palais était entouré de maisons à deux étages avec balcon. Cent mètres plus haut s'élevaient les murs gris et les larges fosses du château de Villehardouin... ».

A. Guillou, *La culture Byzantine*, trad. P. Odorico – S. Tsochantaridou, Athènes 1996, 351.

### **Le château de Mistra**

« Le château de Mistra se révéla être l'un des châteaux forts de Morée les plus résistants du fait de son positionnement stratégique ; il fut construit avec ardeur par le prince franc Guillaume de Villehardouin en 1249, après la chute de Monemvasia. Il y installa des tours pour les chevaliers, avec des maisons pour les gardes, des entrepôts, des cours pavées, l'orna de meurtrières et en fit un « château fort peuplé d'hommes braves », pour se protéger des tribus insoumises qui avaient inondé le Taygète ».

A. Tarsouli, *Châteaux et cités de Morée*, 71-72

À la page suivante, nous relevons des informations intéressantes concernant les Grecs et les Francs<sup>51</sup>:

« La relative similitude entre les rapports de vassalité byzantins et la féodalité occidentale a facilité l'imposition de la souveraineté latine. Les vassaux disposaient d'une puissance non négligeable avec laquelle ils eurent pu opposer une résistance aux conquérants, mais la plupart d'entre eux s'en sont abstenus et se sont soumis une fois assurée la préservation de leurs fiefs.

Toutefois, la population a résisté aux seigneurs latins dans de nombreux cas, à cause notamment de la différence de dogme. De plus, de nombreux nobles fuirent dans des régions libres où, avec l'appui des populations locales, ils mirent sur pied de nouveaux États. Ceux-ci constituèrent des points de ralliement des forces qui luttèrent pour la restauration de l'empire ».

Une carte de la péninsule balkanique au cours du 14<sup>e</sup> siècle, figure également dans ce manuel.

---

<sup>51</sup> I. Δημητρούκας- Θουκυδίδης Ιωάννου- Κώστας Μπαρούτας, *Ιστορία του μεσαιωνικού και του νεότερου κόσμου, 565π.Χ. - 1815μ.Χ.*, Ο.Ε.Δ.Β, Β' Λυκείου, Αθήνα, p. 73



Carte 3: La péninsule balkanique au cours du 14<sup>e</sup> siècle. Dimitroukas - Thucyde Ioannou - Kostas Baroutas, *Histoire du monde médiéval et moderne*, 565 av. JC. -1815 ap. JC, O.E.D.B, seconde année du lycée, Athènes

Enfin, à la fin du même manuel, nous retrouvons des références à la littérature durant la Francocratie, « qui lors de la période Paléologue vit se développer principalement le roman chevaleresque en vers et en langue démotique, sous l'influence du roman grec ou des modèles occidentaux (p.ex. Imberios et Margarona). Le roman versifié *Chronique de Morée*, écrit par un Franc hellénisé (mais dénué de sentiments amicaux envers les Grecs), présente également un intérêt historique et linguistique remarquable ».

Comme précédemment, nous reproduirons, ci-dessous, un tableau qui comporte des données quantitatives en valeur absolue. Il s'agit du nombre de lignes consacrées à la Francocratie sur l'ensemble des pages du manuel étudié.

Le tableau ci-dessous montre que sur les 4925 lignes du livre, seules 87 sont dédiées à la Francocratie. En conséquence, ce manuel, qui compte cent quatre-vingt-dix-sept pages soit 4925 lignes en fonction de l'indice de 25 lignes par page, consacre quatre-vingt-sept lignes à la Francocratie. Ainsi, nous observons que seul 1,766% du total des lignes du manuel se rapporte à la période historique en question, ce qui en constitue une référence minimale.

Qualitativement nous avons des références à la Principauté d'Achaïe, à la ville et au château de Morée ainsi qu'à la littérature, et en particulier au roman chevaleresque métrique de la Chronique de Morée.

<b>NOMBRE DE LIGNES SUR LA FRANCOCRATIE PAR PAGE EN VALEUR ABSOLUE</b>		
<b>AUTEUR</b>	<b>NOMBRE DE LIGNES</b>	<b>TOTAL DES LIGNES</b>
<b>DIMITROUKAS-IOANNOU-BAROUTAS</b>	IMAGES	87
	CARTE	
	53	
	25	
	CARTE	
	9	

*Tableau 7: Dimitroukas- Thucydide Ioannou- Kostas Baroutas, Histoire du monde médiéval et moderne, 565 av.J.C.-1815 ap.J.C, O.E.D.B, seconde année du lycée, Athènes*

## **Conclusion**

Le premier chapitre de la première partie, intitulé *La Francocratie limitée et la Francocratie marginalisée*, comprend cinq des neuf manuels scolaires qui constituent la source essentielle de notre travail de recherche. La différence entre la désignation de la Francocratie *limitée* et *marginalisée* réside dans le pourcentage de références présentes dans les manuels scolaires pour la période de la Francocratie.

Plus précisément, la Francocratie limitée, inclut trois manuels dont les pourcentages atteignent la limite de la superficialité des références. Mais la Francocratie marginalisée, inclut des pourcentages encore plus réduits qui indiquent que les références à cette période dans le manuel sont marginales, ce qui donne peu de valeur et d'importance à cette période.

À partir de l'analyse et de la présentation détaillées de ces références, nous pouvons affirmer que ce premier chapitre couvre un grand nombre de l'ensemble des manuels et donne donc un caractère plus général à la première partie de la thèse.

C'est-à-dire que la majorité des manuels scolaires ont des références limitées et marginales à la période historique que nous étudions.

Dans la première partie de notre recherche, nous avons d'abord présenté tous les recours dans les neuf manuels constituant le corpus de cette thèse. Au cours de l'analyse quantitative, nous avons présenté neuf tableaux correspondant à chaque manuel, indiquant le nombre de lignes par page et le nombre total de lignes par livre.

Ainsi, après avoir étudié l'importance quantitative de la période franque dans les manuels sources de la présente étude, celle s'est avérée restreinte. Il s'agit, dans le chapitre suivant intitulé *La Francocratie approfondie*, de nous interroger sur son importance thématique.

## Chapitre 2 : La Francocratie approfondie

### Introduction

Le deuxième chapitre de la première partie s'intitule *La Francocratie approfondie* et comprend un manuel scolaire d'histoire, écrit par I. Dimitroukas et T. Ioannou, intitulé *Histoire du monde médiéval et moderne*, O.E.D.B., deuxième année du collège, Athènes 2016.

Dans ce manuel, nous trouvons des références aux Croisades et à leurs influences à Byzance, ainsi que des informations sur la période de la Latinocratie et de l'oppression franque en Grèce.

De plus, nous trouvons des références aux châteaux du Péloponnèse et au Despotat de Morée. Enfin, pour la première fois, nous trouvons une référence à l'héritage byzantin et ancien gréco-chrétien et à l'idée de reconstruire l'Empire byzantin avec la reprise de Constantinople.

Examinons à présent le manuel de deuxième année du collège (équivalant à la quatrième dans le système éducatif français) *Histoire Du Monde Médiéval Et Moderne* de I. Dimitroukas et Thucydide Ioannou. Plus précisément, nous étudierons les pages du livre sur les croisades et leurs influences sur l'Empire byzantin. Le tableau suivant permet d'illustrer ces caractéristiques.

<b>« II. LES CROISADES ET LEURS CONSÉQUENCES POUR L'EMPIRE BYZANTIN</b>	
<b>1. Les croisades et la première prise de Constantinople</b>	
<p style="text-align: center;"><b><i>mots-clés de cette unité</i></b></p> <p><i>Croisades, pèlerinages, guerre sainte, détournement de la quatrième croisade, prise de Constantinople, diffusion de la romanité.</i></p> <p><b>a. Définition et facteurs</b></p> <p><i>Le mouvement des <b>croisades</b> se déclencha en Occident au XI<sup>ème</sup> siècle, à l'initiative des</i></p>	<p><i>Suite à quoi la campagne des féodaux vainquit les Turcs qui reconquirent ainsi les territoires de l'Asie Mineure occidentale, qu'ils restituèrent à l'Empire byzantin sur la base de l'accord conclut.</i></p> <p><i>Les féodaux fondèrent par la suite une série de principautés et d'États autonomes en Syrie et en Palestine. Leurs soldats firent preuve, tout au long des affrontements, d'une combativité mêlée d'abnégation et de pure</i></p>

*Papes dans le but de libérer le Saint-Sépulcre et les Lieux Saints qui avaient été conquis par les Seldjoukides (1077). Les facteurs qui influencèrent leur mise en œuvre furent les **rumeurs concernant la cruauté** des Arabes et des Turcs envers les pèlerins, les **problèmes économiques** de l'Occident et l'**appel à l'aide** adressé par l'Empereur Alexis I<sup>er</sup> Comnène aux souverains occidentaux.*

### **Alexis Ier et la première croisade**

*Alexis pensa qu'il n'était pas en mesure de relever à lui seul le défi de cette lutte si importante, et réalisa qu'il lui était nécessaire de s'allier aux Italiens. Il eut pour cela recours à un certain nombre de prétextes, à de fines manipulations et à une grande habileté. Il trouva en effet un prétexte providentiel dans le fait qu'il était insupportable aux Latins que les Turcs contrôlent Jérusalem et le tombeau du Christ. Il envoya des émissaires auprès de l'évêque de Rome et auprès de ceux que l'on nomme rois et nobles dans ces contrées de l'Occident, et, usant d'arguments appropriés, il convainquit bon nombre d'entre eux de quitter leur pays et parvint à les orienter vers cet objectif.*

*C'est ainsi que des milliers et des myriades d'entre eux [...] traversèrent la mer Ionienne en direction de Constantinople. Alexis, après avoir échangé des serments de fidélité et conclu des accords avec eux, lança une attaque à l'Est et [...] contraignit*

*passion religieuse.*

*Les deux croisades suivantes (12<sup>ème</sup> s.) n'aboutirent pas sur un succès. Particulièrement importante pour l'Empire byzantin fut la perte de Chypre, conséquence directe de la troisième croisade. L'île fut investie par le roi anglais Richard Cœur de Lion et fut cédée au Franc Guy de Lusignan (1192). Dès lors l'île demeura entre les mains des Occidentaux pendant près de quatre siècles.*

### **c. La quatrième croisade**

*Au cours des croisades qui succédèrent à la première croisade, les motivations religieuses s'amoinèrent progressivement, et les motivations matérielles finirent par dominer. L'apogée de cette évolution fut atteinte avec la quatrième croisade. Les croisés, ces soi-disant soldats du Christ, dont l'objectif initial était l'Égypte et la Syrie, s'en détournèrent et s'emparèrent de Constantinople (1204).*



*Image 7: Scènes de la visite d'Urban II en France.*

*Miniature. Manuscrit du 12<sup>ème</sup> s. (Paris, Bibliothèque nationale)*

*rapidement les Perses à abandonner les terres des Romains, libéra les villes et rétablit la puissance romaine en Orient.*

***Théodore Skoutariotis (historien du 13ème s.), dans: K. Sathas, Bibliotheca Graeca medii aevi (Paris 1894), t.2, pp. 184-185.***

***b. Les trois premières croisades***

*La première croisade (1096-1099) fut prêchée par Urbain II à Clermont (1095).*

*Bien que les problèmes économiques (surpopulation et manque de terres) jouèrent un certain rôle, la première croisade eut avant tout un **caractère religieux**. Elle apparaît comme une croisade populaire et féodale. Les masses populaires inorganisées en prirent la tête, mais furent exterminées par les Turcs ».*

Sur l'image suivante, nous rencontrons une mosaïque se trouvant sur le sol de l'Église de Saint Jean l'Évangéliste de Ravenne<sup>52</sup>.

---

<sup>52</sup> I. Δημητρούκας - Θουκυδίδη Ιωάννου, *Μεσαιωνική και Νεότερη ιστορία*, ΙΤΥΕ Διόφαντος, Β' Γυμνασίου, Αθήνα 2018.



*Image 8: La prise de Constantinople par les Latins (1204). Mosaïque se trouvant sur le sol de l'Église de Saint Jean l'Évangéliste de Ravenne*

### **L'accord entre les croisés et les Anges**

« [Le 1-1-1203] les messagers revinrent d'Allemagne [...] et dirent: « Messieurs, le Roi a pris la décision de vous dépêcher le frère de son épouse [...]. Avant toute chose, si Dieu veut que vous lui restituez son héritage, il fera que l'ensemble de l'Empire de Romania (Empire romain d'Orient) obéira à Rome, dont il fut jadis séparé. De plus il sait que vous avez dépensé votre argent et que vous êtes pauvres. Il vous donnera 200.000 marcs d'argent et des vivres pour toute votre armée, grands et petits. Et il ne vous accompagnera en personne en terre de Babylone (=Égypte), ou y enverra, si vous le jugez préférable, 10.000 hommes à ses frais pour un an ». Ainsi, ils se rendirent au cantonnement du doge et convoquèrent les messagers, puis conclurent l'accord selon les termes précédemment évoqués, prêtèrent serment et scellèrent les documents.

**Guillaume de Villehardouin, De la conquête de Constantinople, trad. K. Antipas, Athènes 1985, 59-60 ».**



Manuscrit 3: La prise d'Antioche par les croisés (3 juin 1098). Enluminure de manuscrit français du 14ème

### « Questions »

1. « Quelles idées et quels facteurs ont influé sur l'émergence du mouvement des croisades ?
2. Comment Alexis I<sup>er</sup> s'est comporté face aux croisés et de quel bénéfice s'est-il assuré pour son État ?
3. Que comportait l'accord conclu entre les Anges d'un côté et les croisés de l'autre ?
4. Un croisé-paysan occidental discute, après la chute de Jérusalem (1199), avec un prisonnier arabe et tente de lui expliquer pourquoi il a participé à la première croisade (prendre en compte les informations contenues dans le récit et les éléments de l'homélie du Pape à Clermont) ».



Image 9: Règle Chronologique

1077: les Seldjoukides prennent Jérusalem

1096-99: I<sup>ère</sup> croisade

1192: Chypre passe aux Lusignan

1202-04: 4<sup>ème</sup> croisade, prise de Constantinople

Dans cette page, nous voyons une enluminure d'un manuscrit français du 14<sup>e</sup> siècle.

Enfin dans les pages suivantes nous trouvons des informations sur la période de la Latinocratie et de l'oppression franque en Grèce centrale.

## 2. La période de la Latinocratie et les États grecs.



Image 10: Monnaie de Jean III Doukas Vatatzès (1222-1254) (Athènes, Musée numismatique)

### « Mots-clés de l'unité »

*Latinocratie, empire, Constantinople, royaume de Thessalonique, duché d'Athènes, principauté d'Achaïe, empire de Trébizonde, empire de Nicée, État d'Épire, despotat de Mistra, restauration de l'Empire byzantin, réveil du sentiment national dans l'Hellénisme byzantin.*

#### a. Les États latins

*Avec le dépeçage des territoires byzantins (Romania), commence la période de la Latinocratie. Les vénitiens se taillèrent la part du lion, puisqu'ils s'emparèrent de la plus grande partie de la capitale, et des principaux ports et îles du golfe égéen et ionien.*

*Le comte Baudouin de Flandres prit l'Empire de Constantinople, dont dépendait le royaume de Thessalonique (qui comportait des territoires thraces et macédoniens). En Grèce du sud existaient deux autres États latins dépendant du royaume de Thessalonique, dans ce système de chaîne de dépen-*

#### b. Les États grecs

*Après la chute de Constantinople (1204) les forces de l'Hellénisme trouvèrent refuge dans trois États grecs: le premier d'entre eux fut l'Empire de Trébizonde qui s'étendait le long des côtes sud-est du Pont-Euxin.*

*L'État de Trébizonde selon le géographe marocain Umari (14<sup>ème</sup> s.)*

*Des voyageurs sillonnent sans cesse ce pays, en direction de la province de Krivan, le désert de Kamtchak et d'autres pays du nord. L'empire de Trébizonde est plus grand et plus remarquable aux yeux des monarques chrétiens que le royaume de Géorgie, car sa population est plus nombreuse et plus audacieuse. Le roi de Trébizonde est issu d'une lignée plus glorieuse et il dépasse de loin en puissance l'empereur de Byzance. Ses soldats, bien*

dance: le **duché d'Athènes et la principauté d'Achaïe**. Dans le premier, dominèrent d'abord au cours du 14<sup>ème</sup> s. les Catalans, puis une famille de banquiers florentins, tandis du second naquit le despotat de Mistra.

que peu nombreux et mal équipés, sont des héros semblables à de terribles lions ne permettant jamais à leur proie de s'enfuir [...].

**A. Bryer, Shipping in the Empire of Trebizond, Mariner's Mirror 52 (1966) 3-4.**

Le second État et le plus puissant, comme cela se révéla par la suite, était l'**empire de Nicée au nord-ouest de l'Asie Mineure**, et le troisième l'**État d'Épire**, qui comportait l'Épire et l'Étolie-Acarmanie.

#### **L'oppression franque en Grèce centrale**

A Salona (Amfissa) vivait un seigneur franc, du nom de Kontos, très méchant homme, voleur, accapareur et teigneux. Et il dépouillait, battait et accablait de corvées les Salonites. Apprenant enfin que le despote (évêque) de Salona Séraphin possédait de nombreuses richesses ainsi qu'une très belle nièce, il décida de prendre la fille en son palais, mettant aussi la main sur les richesses de Séraphin. Le despote, apprenant le rapt de sa nièce, souleva de sa parole les Salonites contre le tyran et écrit aux Turcs de venir se faire livrer Salona, car mieux valait peiner sous les Turcs que sous les Francs.

**Chronique de Galaxidi, moine Efthimios Pentagiotis, Athènes 1996 (adaptation linguistique), 211-212.**

Après la **bataille de Pélagonia (1259)**, les châteaux forts du **Grand Magne, de Geraki, de Monemvasia et de Mistra** furent rendus par les Francs à Byzance et constituèrent le noyau d'un petit État qui aspira progressivement les territoires francs et évolua au

#### **Jean Vatatzès (1222-1254) interdit l'importation de vêtements de luxe**

L'empereur vit que les romains gaspillaient leurs richesses sans en avoir le besoin, pour acheter des vêtements auprès de peuples étrangers, des vêtements bariolés fabriqués par des tisserands perses et syriens et des vêtements élégants créés par des tisserands italiens.

C'est pourquoi il fit une loi selon laquelle, si l'un de ses sujets et sa famille portait de tels vêtements étrangers, il serait déclaré indigne. Chacun était contraint de porter des vêtements fabriqués en pays romain par des tisserands romains.

**Nikiforos Grigoras, Histoire romaine, éd. I. Bekker-L. Schopen (Bonn 1829), t. 1, 43.**

#### **d. Nouvelle idéologie et reconquête de Constantinople**

Comme nous l'avons dit plus haut, les États grecs rassemblèrent les forces de l'Hellénisme et en constituèrent le refuge hospitalier, repoussant les attaques des Latins. Dès 1071 et surtout après la prise de Constanti-

**despotat de Mistra.** Il était gouverné par un despote, frère de l'empereur byzantin.

La capitale du despotat était Mistra. La ville, aujourd'hui abandonnée, constitue avec ses palais, ses demeures aristocratiques et ses églises le témoignage vivant de la grandeur de la culture et de l'art du despotat.

**c. Latins et Grecs.**

Les quatre États rassemblèrent les forces de l'Hellénisme sous le règne des Latins. Les conquérants se montrèrent hautains et méprisants à l'égard des Grecs « schismatiques » qui, à de rares exceptions près, résistèrent résolument aux Latins.

nople (1204), l'Empire byzantin commença à se relier à son passé historique. L'héritage grec ancien et la foi chrétienne commencèrent à aller de pair dans la conscience de l'Empire et à en être les éléments constitutifs. Cette nouvelle idéologie correspond à l'éveil d'un **sentiment national** au sein de l'Hellénisme qui devient désormais le seul point d'appui de Byzance.

Après avoir consolidé leur position, les États grecs s'organisèrent militairement et politiquement, virent leur économie et leur culture se développer, et s'engagèrent dans une lutte pour la reconquête de Constantinople et la **reconstitution** de l'Empire byzantin. Cette œuvre fut finalement accomplie par l'empereur de Nicée Michel VIII Paléologue (1261) ».

Dans la page suivante, se trouve une carte des États latins et grecs qui succédèrent à l'Empire byzantin.



Carte 4: Les États grecs et latins qui succédèrent à l'Empire byzantin (1204)

### Questions

1. En quoi, selon le deuxième encadré, la Francocratie et la conquête ottomane de l'espace géographique de la Grèce centrale, sont-ils liés ?
2. Pourquoi selon vous, et selon le texte ci-dessus, Jean Doukas Vatatzis (1222-1254) a-t-il interdit l'importation et l'usage de vêtements de luxe occidentaux et orientaux ?
3. La description du géographe arabe Umari provient du marchand génois Belban. Où cela apparaît-il ? A quoi étaient dus la prospérité et la puissance de l'État de Trébizonde ?
4. Rassemble, présente et commente les descriptions littéraires, les plans, les images et les œuvres artistiques relatives aux églises et à la ville de Mistra.



*Image 11: Règle Chronologique*

1204 : Prise de Constantinople

1259 : Bataille de Pélagonia

1261: Reconquête de Constantinople

Comme précédemment, ci-dessous, nous présentons un tableau qui comporte des données quantitatives en valeur absolue. Il s'agit du nombre de lignes sur l'ensemble des pages du manuel étudié.

Comme le montre le tableau ci-dessous, à partir du décompte des lignes du livre qui se rapportent à la Francocratie, sur un total de 3750 lignes du livre, seules 237 lignes sont réservées à la période franque. En fonction de l'indice quantitatif fixé pour notre recherche de vingt-cinq lignes par page en moyenne, ce manuel compte donc au total 3750 lignes dont seules cent cinquante font référence à la Francocratie. Ainsi, nous observons que 6,320% du nombre total des lignes du manuel se rapportent à la période historique en question ce qui paraît satisfaisant.

Qualitativement nous pourrions dire qu'à part des références aux Croisades et à leurs conséquences sur Byzance, ainsi que des informations sur la période de la Latinocratie, nous trouvons également et cela pour la première fois par rapport aux manuels précédents, des références sur l'oppression franque en Grèce.

En outre, pour la première fois, nous rencontrons une référence aux rapports entre l'héritage byzantin et ancien gréco-chrétien et l'idée de reconstruire l'Empire byzantin avec la reprise de Constantinople.

<b>NOMBRE DE LIGNES SUR LA FRANCOCRATIE PAR PAGE EN VALEUR ABSOLUE</b>		
<b>AUTEUR</b>	<b>NOMBRE DE LIGNES</b>	<b>TOTAL DES LIGNES</b>
DIMITROUKAS-IOANNOU	89	237
	IMAGE	
	9	
	IMAGE	
	61	
	78	
	CARTE	

*Tableau 8: I. Dimitroukas- Thucydide Ioannou- Kostas Baroutas, Histoire du monde médiéval et moderne, 565 av. J.-C.-1815 ap. J.-C., O.E.D.B., deuxième année du collège, Athènes*

Ce dernier manuel scolaire que nous venons d'étudier est le seul qui offre une présentation plus approfondie de la Francocratie. Cette très longue période de l'histoire de nombreuses régions de Grèce reste toutefois quantitativement mal étudiée. Jusqu'à présent, nous avons découvert que la part qui lui est réservée par les rédacteurs des manuels scolaires est limitée ou marginalisée. Dans le troisième et dernier chapitre de la première partie de la thèse, la Francocratie est quasiment ou totalement absente.

## **Conclusion**

Le deuxième chapitre comprend un seul manuel scolaire. Cependant, ce dernier se caractérise par un pourcentage de références à la période franque plus élevé que les autres manuels.

Il convient de mentionner ici que l'objectivité de nos conclusions, qui découle de la subjectivité des corrélations et des comparaisons entre manuels, revêt une grande importance. Par exemple, le taux de 6,32% que nous avons compté dans ce manuel n'est comparable à aucun des autres que nous avons étudiés. Cependant, par rapport aux taux de référence de l'ensemble des manuels, nous pensons qu'il est ici suffisant et peut justifier une étude plus approfondie et plus substantielle de la période de la Francocratie.

## Chapitre 3 : La Francocratie absente ou quasiment absente

### Introduction

Cette étude sur la Francocratie absente ou quasiment absente repose sur deux thèmes dont l'importance est autant quantitative et que qualitative.

La recherche quantitative a pour but de démontrer, tout d'abord, la valeur exacte de la part inexistante ou très faible réservée à cette si longue période, mais également, pour se rendre compte de son importance artistique.

#### A. La Francocratie absente

Compte tenu de l'absence totale de la Francocratie dans le manuel suivant dédié à l'histoire byzantine<sup>53</sup>, cette étude pourrait paraître superflue. Cependant, nous avons tenu à l'intégrer dans notre thèse pour démontrer son importance par rapport au nombre total de pages du manuel.

En effet, le manuel que nous étudions est celui-ci de N.H Baynes, H. Moss et D.N. Sakkas (traduction), *Byzance-Introduction à la civilisation byzantine*, O.E.D.B., publié pour être utilisé en deuxième année du lycée, Athènes 1981.

Il faudrait souligner que l'étude du contenu des manuels scolaires n'a pas comme objectif l'examen de l'efficacité des livres dans la formation des jeunes élèves. En effet, c'est la volonté politique qui se cache derrière leur rédaction et qui constitue un objet privilégié de recherche.

Dans le livre de H Baynes, H. Moss et D.N. Sakkas (traduction), « Byzance - Introduction à la civilisation byzantine », il n'y a aucune page qui se réfère à cette période.

Comme le tableau ci-dessous le montre, par le décompte des lignes du livre, aucune des 3300 lignes du livre ne se rapporte à la Francocratie. Par conséquent, il s'agit du seul manuel qui ne contient aucune référence à cette période historique particulière.

---

<sup>53</sup> Les chapitres de ce manuel sont extraits des travaux de N.H Baynes et H.St.L.B Moss, *Byzance : Une introduction à la civilisation romaine orientale*, Oxford, Clarendon Press, 1948, publié en grec sous le titre : *Βυζάντιο : Εισαγωγή στο Βυζαντινό πολιτισμό*, Athènes 1972, en traduction de Δ.Ν. Σακκά.

NOMBRE DE LIGNES SUR LA FRANCOCRATIE PAR PAGE EN VALEUR ABSOLUE		
AUTEUR	NOMBRE DE LIGNES	TOTAL DES LIGNES
BAYNES-MOSS	0	0

Tableau 9: N.H Bayness -H. Moss-D.N. Sakkas (traduction), « Byzance-Introduction à la civilisation byzantine », O.E.D.B., deuxième année de lycée, Athènes 1981

Et pourtant, comme nous démontrons dans la deuxième partie de la présente thèse, la Francocratie est une période très importante du point de vue politique, géostratégique, géopolitique et artistique. Dans les pages qui suivent, c'est son importance artistique qui est mise en exergue.

## B. La Francocratie quasiment absente.

La présente étude repose sur l'analyse du manuel de L. Tsaksiras-Z. Orfanoudakis-M. Theochari, *Histoire romaine et byzantine*, seconde classe du collège, Athènes, 1978, dont le contenu, en ce qui concerne la Francocratie, est centré autour des arts, de l'architecture, de la peinture dont des fresques, d'un extrait de la chronique de Morée et des références culturelles byzantines en général.



Carte 5: La Méditerranée Orientale après le 1204

Sur l'art de la Francocratie<sup>54</sup>, ce manuel nous donne, ainsi, des informations tout aussi importantes (pp. 315, 318) :

*« En architecture ; outre les styles classiques (basilical, à croix inscrite, octogonal), apparaît au 13<sup>ème</sup> siècle le style à toiture cruciforme. Des basiliques à un ou trois vaisseaux sont couvertes d'arches formant une croix. L'arche principale de l'église est interrompue avant le chœur par un transept plus étroit et plus haut, de façon à ce que les voûtes forment des flèches d'aspects différents (Porta Panagia en Thessalie, Aghioi Theodoroi en Argolide). Une importance particulière est accordée à la décoration des façades : des ornements de pierre ou de briques créent une impression de richesse.*

*En peinture, la libération temporaire de la tutelle artistique de Constantinople tenue par les Francs favorisa la floraison d'un art plus libre. Nous ignorons en revanche si Nicée, où s'était exilée la cour impériale, a pu jouer un rôle dans la création de cet art du 13<sup>ème</sup> siècle, et si oui lequel. Les fresques murales de ses églises (Sainte Sophie, monastère de Sosandra) ont été détruites.*

*A Patmos, au monastère de Saint-Jean-le-Théologien, les fresques murales qui ont été mises au jour (1210-1220) donnent aux personnages une force plastique. A Thessalonique, les fresques murales de l'église d'Acheiropoiètos évoquent les anciennes mosaïques de la ville. Les six évêques qui ont été ôtés de l'abside de saint Georges d'Oropos (1230) et se trouvent aujourd'hui au musée byzantin d'Athènes, présentent une parenté certaine avec des représentations d'églises serbes. Ce style voisin, qui s'épanouit en Serbie a été importé, comme en témoignent les sources écrites et la tradition, par des peintres byzantins de Thessalonique. Le chef-d'œuvre de cet art du 13<sup>ème</sup> siècle sont les fresques murales de Sopoćani (Serbie centrale, 1258-1265), œuvre empreinte d'une inspiration et de sentiments profonds. En Bulgarie, les fresques murales de Boyana sont immédiatement inspirées de l'art de Constantinople. Même à Trébizonde, les fresques de Sainte-Sophie attestent que le style monumental était répandu en-dehors des provinces soumises à l'influence de Thessalonique, qui était libre depuis 1223.*

*Tout ceci nous montre que le mouvement artistique du 13<sup>ème</sup> siècle s'étend à toutes les régions byzantines et slaves relevant de l'Église orthodoxe ».*

Dans ce manuel nous trouvons ainsi un extrait de la Chronique de Morée<sup>55</sup>, que nous reproduisons ci-dessous et qui a pour titre «GUILLAUME DE

---

<sup>54</sup> Λάμπρος Τσακτσίρας- Ζαχαρίας Ορφανουδάκης - Μαρία Θεοχάρη, *Ιστορία ρωμαϊκή και βυζαντινή*, Ο.Ε.Δ.Β., Αθήνα 1978/79-1996/97, Β' Γυμνασίου, Αθήνα 1978/79- 1996/97, p.315, 318

<sup>55</sup> Λάμπρος Τσακτσίρας- Ζαχαρίας Ορφανουδάκης - Μαρία Θεοχάρη, *Ιστορία ρωμαϊκή και βυζαντινή*, Ο.Ε.Δ.Β., Αθήνα 1978/79-1996/97, Β' Γυμνασίου, Αθήνα 1978/79- 1996/97, p.321.

VILLEHARDOUIN PRINCE DE MORÉE EST FAIT PRISONNIER EN PÉLAGONIE » un extrait de la Chronique de Morée<sup>56</sup> :

*« Les Hongrois firent ce qui leur était ordonné. Ils se mirent à cribler de flèches les Francs et les Allemands. Les Coumans arrivèrent d'un autre côté et tirèrent eux aussi sur l'armée des Francs. Mais à quoi bon vous raconter tout cela dans le détail ? Ils abattirent tous les chevaux des Francs et des Allemands et les chevaliers tombèrent à terre. L'admirable seigneur de Carytaina, la fierté des soldats, tomba aussi avec son cheval. Lorsqu'il le reconnut, le sébastocrator poussa un grand cri aigu, accourut vers lui, et lui dit : « Messire Geoffroy, seigneur de Carytaina, mon frère, avant qu'on ne vous égorge, rendez-vous à moi. (...) ».*

Le tableau qui suit présente quantitativement un échantillon sur la quantité de pages dédiées à la période franque.

Il montre grâce au décompte des lignes du livre qui se rapportent à la Francocratie, que 64 lignes sur les 9725 lignes de l'ensemble du livre s'y rapportent.. En conséquence, ce manuel compte 9725 lignes au total, dont soixante-quatre font référence à la Francocratie. Ainsi, nous observons que 0,658% du total des lignes du manuel se rapporte à la période historique en question, ce que nous pouvons considérer négligeable.

Qualitativement nous pouvons noter que ce manuel donne peu d'informations sur les arts et les lettres en ce qui concerne la Francocratie, exception faite d'un court extrait sur la *Chronique de Morée* et une référence limitée à l'architecture et à la peinture murale qui ornait l'intérieur des bâtiments, des palais et des temples.

<b>NOMBRE DE LIGNES SUR LA FRANCOCRATIE PAR PAGE EN VALEUR ABSOLUE</b>		
<b>AUTEUR</b>	<b>NOMBRE DE LIGNES</b>	<b>TOTAL DES LIGNES</b>
<b>TSAKTSIRAS-ORFANOUDAKIS-THEOCHARI</b>	CARTE	64
	28	
	14	
	22	

*Tableau 10: Lambros Tsaktsiras- Zacharias Orfanoudakis- Maria Theochari, Histoire romaine et byzantine, O.E.D.B., seconde année du collège, Athènes 1978/79- 1996/97*

<sup>56</sup>Λάμπρος Τσακτσίρας- Ζαχαρίας Ορφανουδάκης - Μαρία Θεοχάρη, *Ιστορία ρωμαϊκή και βυζαντινή*, Ο.Ε.Δ.Β., Αθήνα 1978/79-1996/97, Β' Γυμνασίου, Αθήνα 1978/79- 1996/97, p.321.

Le manuel scolaire qui suit est celui de Steven Runciman, *La civilisation byzantine*, deuxième année du lycée, éditions O.E.D.B., 1979.

Ce livre sur la culture byzantine, bien qu'il contienne peu de références aux Francs et à leur comportement avant et pendant la lutte, comporte, néanmoins, des informations sur le caractère des conquérants. La nature de ces affirmations est rare dans les manuels scolaires. De ce point de vue, les Francs sont décrits comme étant des *victimes de leur audace imprudente et corrompus*.

Ainsi, à la **page 158**,

*« ...Ainsi les Francs furent victimes de leur audace inconsidérée. Ils pouvaient tomber dans une embuscade. Leur intendance était mauvaise et la faim les poussa à s'enfuir. Ils n'obéissaient pas à leurs chefs et étaient corrompus. S'il était possible d'éviter la bataille en ligne, où leur vaillance et leur force physique les aidaient, il était facile de les exterminer... »*

Comme précédemment, ci-dessous, nous présentons un tableau qui comporte des données quantitatives en valeur absolue. Il s'agit du nombre de lignes sur l'ensemble des pages du manuels étudié.

Le tableau, ci-dessous, montre, que le nombre de lignes des livres qui se rapportent à la Francocratie, dévoile que sur un total de 8900 lignes du livre, seules sept sont dédiées aux Francs. En conséquence, le manuel scolaire de Steven Runciman comporte 8900 lignes (356 pages X 25 lignes = 8900 lignes) dont seules sept font référence à la Francocratie, 0,074% du total des lignes du manuel, ce qui est négligeable.

<b>NOMBRE DE LIGNES SUR LA FRANCOCRATIE PAR PAGE EN VALEUR ABSOLUE</b>		
<b>AUTEUR</b>	<b>NOMBRE DE LIGNES</b>	<b>TOTAL DES LIGNES</b>
<b>RUNCIMAN STEVEN</b>	7	7

*Tableau 11: Steven Runciman « La civilisation byzantine », deuxième année du lycée, éditions O.E.D.B., 1979*

Cependant, nous souhaitons mettre l'accent sur l'importance de la description contenue dans ces sept lignes du manuel et le type d'informations qu'elles nous fournissent, information que nous n'avions pas rencontrée dans les manuels précédents.

## **Conclusion**

Le troisième et dernier chapitre de la première partie comprend deux manuels qui ne font quasiment aucune référence à la Francocratie. Les deux manuels scolaires étudiés confirment l'évaluation totale de l'absence ou de la présence minimale de la Francocratie dans les manuels scolaires. Dans ce chapitre, nous avons vu les exemples les plus représentatifs d'expression et de création artistiques. En ce qui concerne la littérature, nous avons trouvés des informations sur la Chronique de Morée et en ce qui concerne l'architecture, l'exemple le plus frappant est celui de Mystras, les célèbres églises et châteaux qui ont été construits. La rencontre des deux mondes différents, occidental et byzantin, n'était pas exclusivement conflictuelle avec des caractéristiques de rivalité et de conflit. La convergence des deux mondes différents a créé de nouveaux éléments culturels dont nous retrouvons la valeur jusqu'à nos jours. Il est à noter que la Chronique de Morée a été écrite par un Franc, qui s'exprime positivement envers les Grecs.

## **Conclusion de la première partie.**

À partir des tableaux quantitatifs qui ont été élaborés, nous avons présenté le nombre de pages et de lignes en valeur absolue ou en pourcentage qui sont dédiées à la Francocratie.

Dans le tableau qui suit, nous remarquons qu'il comporte trois colonnes arithmétisés.

Elles contiennent, pour la première, le nombre de pages qui sont réservées à la période franque par manuel scolaire, pour la deuxième, le nombre de l'ensemble des pages des livres scolaires et la troisième, la place occupée par la période concernée en pourcentage.

L'étude de la place réservée à la Francocratie a permis de confirmer que cette période de l'histoire grecque est traitée en parente pauvre.

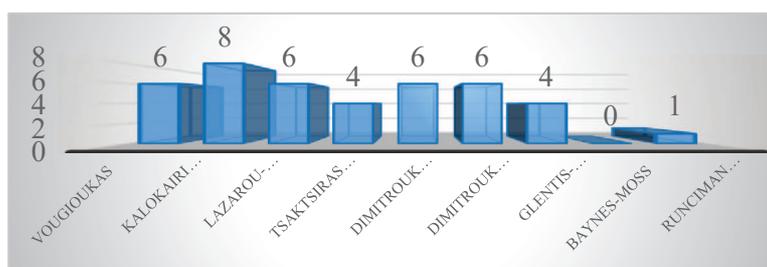
Plus particulièrement, nous remarquons que dans tous les manuels scolaires et sur un total de 2.326 pages, il n'y a que 41 pages dédiées à la Francocratie, c'est-à-dire, en pourcentage, 1,86 % de l'ensemble des pages des manuels étudiés.

Dans le tableau suivant, nous pouvons remarquer la faible part réservée à la Francocratie. Il faudrait préciser que l'objectif de notre travail de recherche ne réside pas dans la découverte des raisons qui ont généré le faible intérêt de la part des rédacteurs des livres scolaires, ni, par ailleurs, l'impact que cette absence aurait sur l'éducation des jeunes élèves. Nous avons été surpris, il y a quelques années, lorsqu' à Mistra, des jeunes écoliers accompagnés par leurs enseignants formateurs, ne réagissaient pas devant des traces culturelles autres que grecques. En effet, l'objectif de notre travail réside à faire un constat des faits sans s'interroger davantage sur l'importance de cette absence sur la formation des jeunes qui découvrent leur passé, un passé sélectionné !

NOMBRE DE PAGES DANS LES MANUELS SCOLAIRES DU PRIMAIRE ET DU SECONDAIRE EN VALEUR ABSOLUE ET EN PORCENTAGE			
MANUEL SCOLAIRE	NOMBRE DE PAGES EN VALEUR ABSOLUE	TOTAL DES PAGES DU LIVRE	NOMBRE DE PAGES EN POURCENTAGE
VOUGIOUKAS	6	182	3,30%
KALOKAIRINOS	8	409	1,96%
LAZAROU-CHATZIS- VOURAZELI	6	370	1,62%
TSAKTSIRAS- ORFANOUDAKI-	4	389	1,03%
DIMITROUKAS- IOANNOU	6	150	4,00%
DIMITROUKAS- IOANNOU-BAROUTAS	6	197	3,05%
GLENTIS- NIKOLOPOULOS-	4	141	2,84%
BAYNES-MOSS	0	132	0,00%
RUNCIMAN STEVEN	1	356	0,28%
<b>TOTAL</b>	<b>41</b>	<b>2326</b>	

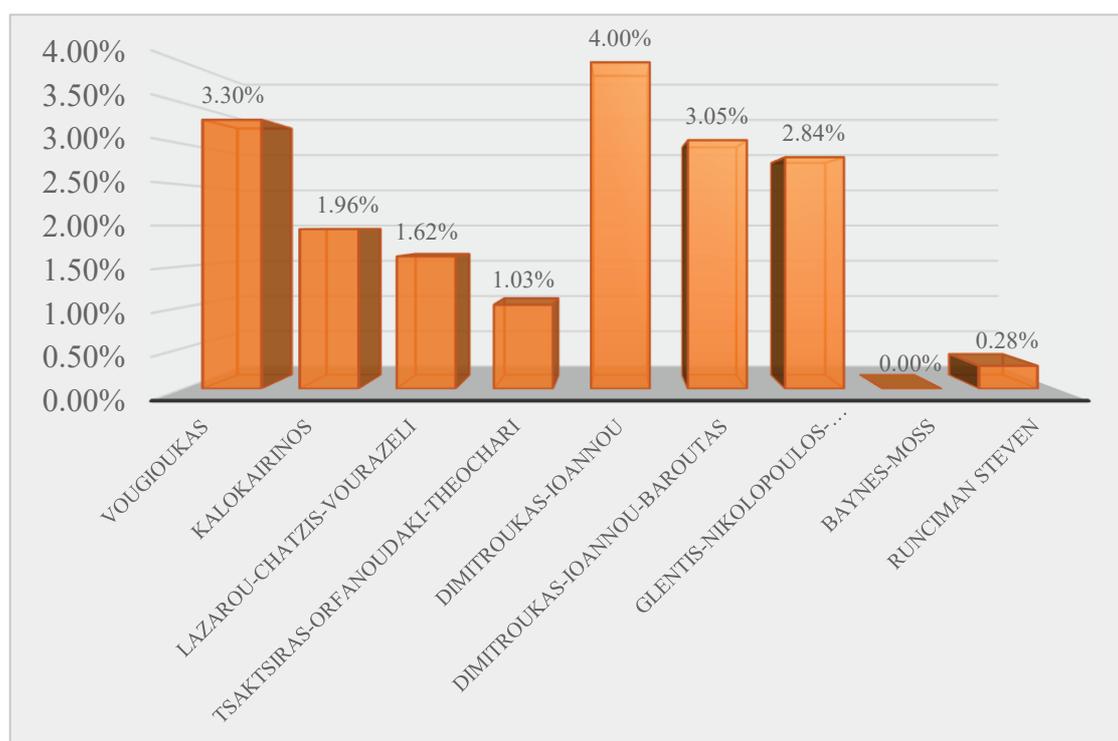
Tableau 12: Nombre de pages en valeur absolue dans les manuels scolaires du primaire et du secondaire et en % de chaque livre

Outre le tableau précédent, nous devons faire les mêmes constatations à partir des graphiques placés ci-dessous. Ces derniers permettent de constater le nombre total de pages faisant référence à la Francocratie par manuel scolaire, en nombre absolu mais également en pourcentage par manuel, utilisant comme variable le nombre total de pages de chaque livre.



Graphique 1: Référence quantitative à la domination franque dans les manuels d'histoire byzantine : nombre de pages en valeur absolue

Nous pouvons ainsi remarquer que le manuel de Kalokairinos dispose de huit pages en nombre absolu, faisant référence à la période de la Francocratie, ceux de Vougioukas, Lazarou-Chatzis-Vourazeli, Dimitroukas-Ioannou et Dimitroukas-Ioannou-Baroutas chacun de six pages et celui de Tsaksiras-Orfanoudaki-Theochari de quatre pages ; il n'y a qu'une seule page dans le manuel de Steven Runciman et, enfin, aucune page dans celui de Baynes-Moss. Cette même tendance peut être constatée dans le graphique suivant dont les valeurs sont présentées en pourcentages.



Graphique 2: Référence quantitative à la domination franque: nombre de pages en pourcentage dans les manuels d'histoire byzantine

Nous remarquons que le livre de Dimitrouka-Ioannou intitulé *Histoire du monde médiéval et moderne*, deuxième année du collège, compte six pages sur un total de 150 pages qui se réfèrent à la Francocratie, soit 4 % du nombre total de pages du livre. Dans les autres manuels, le pourcentage correspondant est inférieur voire nul.

La même remarque peut être faite à travers le tableau suivant sur le nombre de lignes des manuels, qui se rapportent à la Francocratie, en nombre absolu. Dans ce tableau, nous constatons qu'après avoir compté les lignes de chaque manuel, le livre de Dimitroukas - Ioannou compte 237 lignes, suivi du livre Kalokairinou avec

193 lignes, de Lazarou- Chatzis- Vourazeli avec 176 lignes, de Vougioukas avec 100 lignes, de Dimitroukas- Ioannou- Baroutas avec 87 lignes, de Glentis-Nikolopoulos-Maragoudakis-Nikolopoulou avec 75 lignes, de Runciman Steven avec 7 lignes et de Bayness-Moss n'en contenant aucune.

Dans ce même tableau, nous découvrons la présence de tous les manuels scolaires étudiés en rapport avec l'intérêt montré à la Francocratie. Sur la base de l'indice de quantité de lignes (1 page = 25 lignes), nous avons calculé le nombre de lignes de chaque livre, résultant de la multiplication du nombre total de pages du livre par l'indice de quantité des lignes. Nous avons ensuite calculé le pourcentage des lignes dans chacun des manuels (diviser la somme des lignes par le nombre de lignes dans chaque livre) obtenant les résultats suivants. En tête du classement avec 6,3 % vient le livre de I. Dimitroukas. T. Ioannou, *Histoire du monde médiéval et moderne*, OEDB, deuxième année du collège, Athènes 2016, le plus récent chronologiquement. Viennent ensuite le livre de Vougioukas, le plus ancien puisqu'il date de 1974 avec un taux de 2,198 %, celui de Glentis-Nikolopoulos-Maragoudakis-Nikolopoulou avec 2,128 %, celui de Lazarou-Chatzis-Vurazeli avec 1,903 %, de Kalokairinos avec 1,888 %, celui de Dimitroukas-Ioannou-Baroutas avec 1,766 %, celui de Tsaktsiras-Orfanoudaki-Theochari avec 0,658 %, celui de Runciman Steven avec % 0,079 et enfin, le manuel de Baynes-Moss ne contenant aucune référence à la Francocratie.

**NOMBRE DE LIGNES DES MANUELS, QUI SE RAPPORTENT  
À LA FRANCOCRATIE, EN NOMBRE ABSOLU**

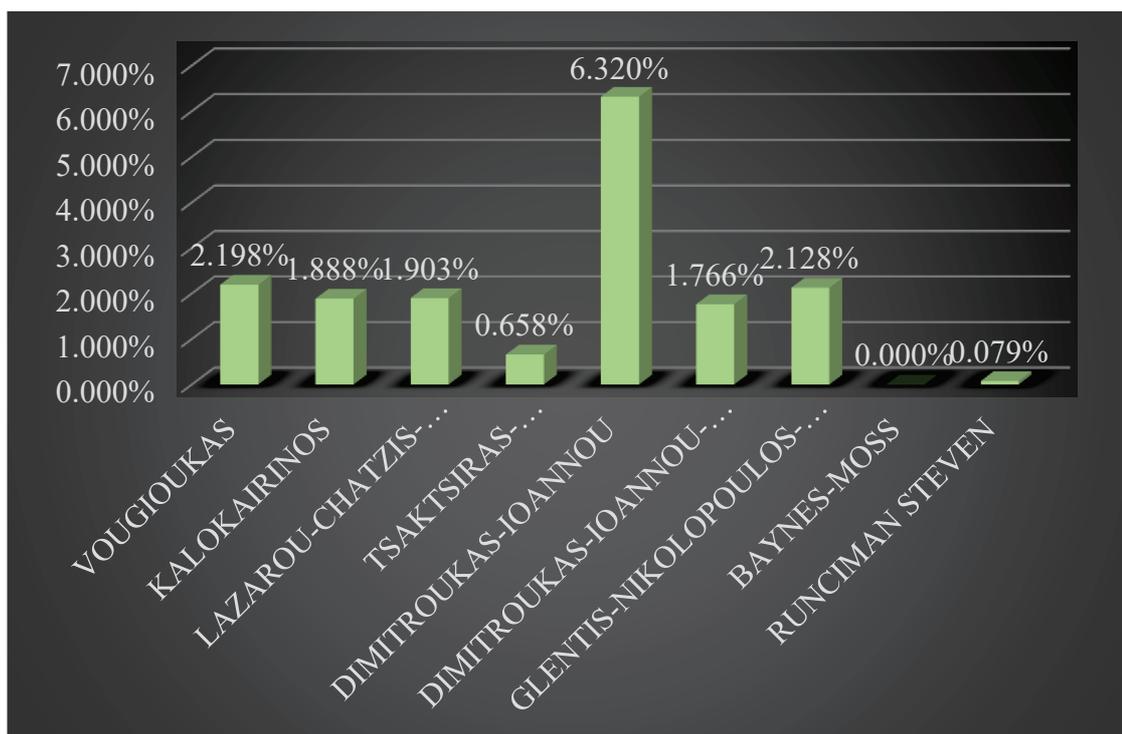
*Tableau 13*

<b>AUTEUR</b>	<b>NOMBRE DE LIGNES</b>	<b>TOTAL DES LIGNES</b>
<b>VOUGIOUKAS</b>	22	100
	19	
	CARTE	
	4	
	15	
	18	
	22	
<b>KOSTAS KALOKAIRINOS</b>	22	193
	30	
	40	
	CARTE	
	38	
	IMAGES	
	27	
	9	
	8	
	19	
<b>LAZAROU-CHATZIS-VOURAZELI</b>	24	176
	36	
	36	
	20	
	24	
	36	
<b>TSAKTSIRAS-ORFANOUDAKIS-TEOCHARI</b>	CARTE	64
	28	
	14	
	22	
<b>DIMITROUKAS-IOANNOU</b>	89	237
	IMAGE	
	9	
	IMAGE	
	61	
	78	
	CARTE	
<b>DIMITROUKAS-IOANNOU-BAROUTAS</b>	IMAGES	87
	CARTE	
	53	
	25	
	CARTE	
	9	
<b>GLENTIS-NIKOLOPOULOS-MARAGOUDAKIS-NIKOLOPOULOU</b>	18	75
	10	
	29	
	18	
<b>BAYNES-MOSS</b>	0	0
<b>RUNCIMAN STEVEN</b>	7	7

De même, dans le tableau et le graphique suivants, nous aboutissons aux mêmes constatations.

<b>REFERENCE QUANTITATIVE A LA FRANCOCRATIE :</b>				
<b>NOMBRE DE LIGNES DANS LES MANUELS SCOLAIRES D'HISTOIRE</b>				
<b>BYZANTINE EN VALEUR ABSOLUE ET EN POURCENTAGE</b>				
<i>Tableau 14</i>				
<b>Nom des auteurs des Manuels</b>	<b>Total des pages du manuel</b>	<b>Nombre de lignes citées</b>	<b>Total des lignes du livre</b>	<b>% de lignes citées</b>
<b>VOUGIOUKAS</b>	182	100	4550	2,198%
<b>KALOKAIRINOS</b>	409	193	10225	1,888%
<b>LAZAROU-CHATZIS- VOURAZELI</b>	370	176	9250	1,903%
<b>TSAKTSIRAS- ORFANOUDAKI- THEOCHARI</b>	389	64	9725	0,658%
<b>DIMITROUKAS-IOANNOU</b>	150	237	3750	6,320%
<b>DIMITROUKAS-IOANNOU- BAROUTAS</b>	197	87	4925	1,766%
<b>GLENTIS-NIKOLOPOULOS- MARAGOUDAKIS- NIKOLOPOULOU</b>	141	75	3525	2,128%
<b>BAYNES-MOSS</b>	132	0	3300	0,000%
<b>RUNCIMAN STEVEN</b>	356	7	8900	0,079%

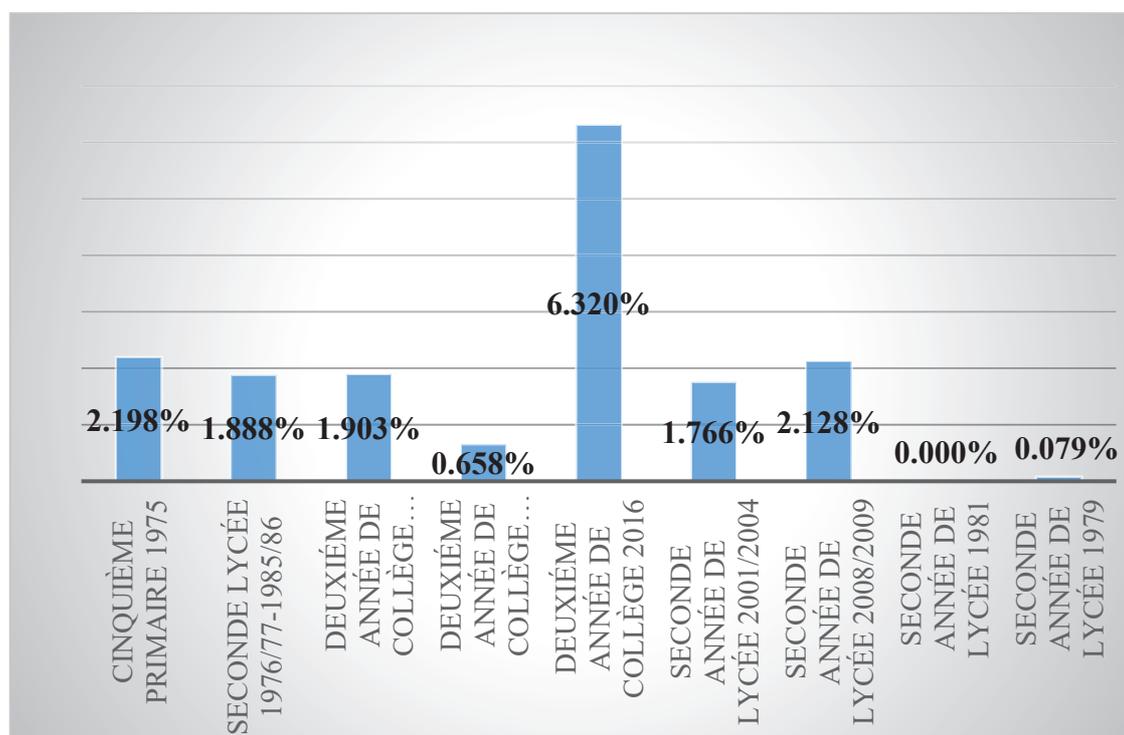
Le graphique placé ci-dessous illustre clairement les résultats du tableau précédent.



Graphique 3: Nombre de lignes sur la Francocritique en pourcentage

Dans la même perspective, à travers le graphique suivant, nous montrons les résultats qui se reflètent par échelon de comparaison, mais aussi chronologiquement. Nous notons en particulier que la référence à la Francocritique dans l'enseignement secondaire est beaucoup plus grande que dans l'enseignement primaire. Cela vient du fait que nous n'avons qu'une seule classe de primaire où est enseignée l'histoire byzantine, la 5<sup>e</sup> année de l'école primaire. Au contraire, il existe deux classes dans le secondaire, la deuxième du collège et la deuxième du lycée. Un autre point intéressant à souligner est que la référence la plus complète à cette période est donnée par un manuel scolaire récent, celui de Dimitroukas et Ioannou, alors que l'on aurait pu s'attendre, en raison de la distance chronologique de cette période, qu'un manuel ancien aurait pu avoir la primauté sur tous les autres. Nous aurions pu éventuellement faire, à ce sujet, des commentaires mélioratifs en soutenant qu'il y a maintenant un changement dans l'étude de ces périodes historiques en raison de l'intérêt manifesté pour les monuments et les châteaux de cette époque. Il y aurait une tendance, un changement dans l'étude de l'histoire locale? La part réservée à la Francocritique demeure toujours très faible. Cela est démontré par le tableau suivant qui contient la

part dédiée à la Francocratie dans les manuels d'histoire byzantine en nombre de lignes en pourcentage par niveau scolaire.



Graphique 4: Référence quantitative à la domination franque: Nombre des lignes dans les manuels d'histoire byzantine en pourcentage par niveau scolaire

Cette présence faible de la Francocratie est accompagnée par un matériel pédagogique négligeable. Bien que cette étude ne soit pas significative en ce qui concerne l'examen de la place quantitative réservée à la Francocratie, nous pensons qu'il vaille la peine d'en faire mention pour démontrer l'intérêt limité que cette période d'histoire représente. Ainsi, dans le graphique suivant, nous remarquons l'importance quantitative du matériel pédagogique tel l'ensemble des images, des cartes et des manuscrits par manuel scolaire. Il convient néanmoins de remarquer qu'il n'y avait pas de présence significative d'illustrations dans les livres antérieurs par ordre chronologique. En revanche, les dernières années, les manuels scolaires contiennent davantage d'illustrations, enrichissant ainsi l'enseignement de cette période d'un matériel pédagogique et didactique plus riche qu'auparavant.



Graphique 5: Nombre d'images, de cartes et de manuscrits par manuel scolaire

Inévitablement, la Francocratie ne fait pas partie de l'espace mémoriel balisé qui recouvre les héritages du groupe national, ce chemin unique que tout membre de la communauté doit impérativement suivre en restant fidèle à son « *devoir de mémoire ?* » et à la « *nécessité ?* » devenus un « *impératif catégorique* »<sup>57</sup> de nos sociétés nationales actuelles.

Cette période d'histoire négligée à l'école ne constitue probablement pas des souvenirs personnels qui accompagneront les élèves jusqu'à la fin de leur vie : « ne nous y trompons pas : l'image que nous avons des autres peuples, ou de nous-mêmes, est associée à l'Histoire qu'on nous a racontée quand nous étions enfants. Elle nous marque pour l'existence entière. Sur cette représentation, qui est aussi pour chacun une découverte du monde, du passé des sociétés, se greffent ensuite des opinions, des idées fugitives ou durables, comme un amour alors que demeurent indélébiles, les traces de nos premières curiosités, de nos premières émotions »<sup>58</sup>.

Et pourtant, la Francocratie, cette longue période d'histoire de la Grèce est marquée par la rencontre de deux mondes qui, inévitablement, se sont nourris mutuellement.

Deux mondes différents ? En conflit ou en osmose ?

---

<sup>57</sup> Paul Ricœur, *La Mémoire, l'Histoire, l'Oubli*, Le Seuil, coll. « L'ordre philosophique », Paris septembre 2000, page 106.

<sup>58</sup> Marc Ferro, *Comment on raconte l'histoire aux enfants*, Petite bibliothèque Payot, Documents, Paris 1992, page 7.

## **DEUXIEME PARTIE**

*Conflit ou osmose de deux mondes différents ?*

## Introduction

La deuxième partie de la thèse intitulée : **Conflit ou osmose de deux mondes différents** se compose de trois chapitres. À travers les chapitres et les sous-chapitres qui apparaissent, nous effectuerons une recherche qualitative sur les thèmes créés grâce à la catégorisation thématique du contenu et des références des manuels concernant la période de Francocratie. Notre objectif est de tirer des conclusions sur les questions suivantes. La coexistence de ces deux mondes différents était-elle seulement conflictuelle ? Ou bien, la diversité des deux cultures ont-ils créé les fondements, les soutiens de la naissance de l'hellénisme moderne ? Dans cette perspective, il faudrait justifier le choix du terme « Grecs » aux dépens de celui de « Byzantins ».

Les auteurs des manuels scolaires grecs emploient le terme « Grecs », car, premièrement, le livre scolaire, lieu de mémoire par excellence, a, outre une dimension matérielle et symbolique, une dimension fonctionnelle : les lieux de mémoire « sont lieux, en effet, dans les trois sens du mot, matériel, symbolique et fonctionnel, mais simultanément, à des degrés seulement divers »<sup>59</sup>. De ce point de vue, les élèves s'identifient au caractère national du terme. Des historiens reconnus, comme Nicolas Svoronos<sup>60</sup>, qui ont étudié la naissance de l'Hellénisme moderne, emploient, dans leurs œuvres respectives, le terme « Grecs » pour désigner les autochtones de l'espace grec pendant la période de la Francocratie. Ils considèrent, aussi, l'année 1204, comme étant l'année de la naissance de la nation Hellénique.

Il est difficile de répondre à ces questions, mais nous soutiendrions que des réponses éventuelles et incomplètes présentent également un risque. Nous essaierons à travers le manuel d'histoire en tant que source historique fondamentale, mais également à l'aide de sources bibliographiques, de suivre la pensée critique de tous ceux qui étudient et lisent l'Histoire, afin que le commentaire des découvertes réalisées permette de concevoir l'élève comme un être historiquement *cultivé, formé*, et non pas seulement comme un récepteur d'informations.

---

<sup>59</sup> Pierre Nora (sous la direction de), *Les Lieux de mémoire*, tome 1, *La République*, tome 1, *La République*, Gallimard, Paris 1997, page 37.

<sup>60</sup> Ν. Σβορώνος, *Το Ελληνικό Έθνος, Γένεση και διαμόρφωση του Νέου Ελληνισμού*, εκδόσεις Πόλις, Αθήνα 2004.

L'analyse du contenu des manuels scolaires a permis de remarquer que bien que les gouverneurs francs aient exercé le pouvoir de manière autoritaire conduisant à l'organisation d'une résistance grecque, cela n'a pas empêché un développement important des arts. Il faudrait insister sur cette caractéristique essentielle de la Francocratie. Dans les manuels scolaires, le message objectif, constructeur des représentations formatrices des élèves, repose sur des relations dynamiques entre dominateur et dominé. D'un côté, le gouverneur franc a fait preuve d'un exercice dur et fort du pouvoir, ce qui a privilégié la naissance d'une résistance grecque protégée par des héros défenseurs de la patrie, mais, d'un autre côté, cette longue cohabitation a généré un développement des arts. En effet, littérature, architecture, peinture, sculpture ont connu un développement important.

Dans les pages qui suivent, l'architecture thématique de la deuxième partie de la thèse repose sur les trois thèmes essentiels présentés ci-dessus :

*Chapitre 1 : Le Gouvernement Franc : un gouvernement fort ?*

*Chapitre 2 : Héroïsme Résistance grecque acharnée.*

*Chapitre 3 : Développement des arts.*

## **Chapitre 1. Le Gouvernement Franc : Un gouvernement fort ?**

### **Introduction.**

Dans ce chapitre une question se pose : les gouverneurs étaient-ils indifférents au contexte national, social et culturel du peuple conquis ? Ou ont-ils respecté dans une certaine mesure sa culture ? Les réponses ont été recherchées, à travers l'étude des références aux souverains francs, dans la manière avec laquelle ils ont prévalu et gouverné et telles qu'elles sont présentées dans les manuels qui constituent les sources fondamentales de notre travail de recherche.

Cette exploration est très importante et donne à cette unité thématique une valeur particulière, car la convergence de deux mondes différents, le monde occidental et le monde oriental annonce la transition vers un nouveau système de valeurs qui dotera la culture européenne d'un caractère original. La question qui se pose dans le chapitre intitulé *Exercice créatif de pouvoir ?* est la suivante : l'exercice du pouvoir des Francs était-il de nature à jeter les bases d'un développement social ? Les gouverneurs dominateurs étaient-ils des seigneurs éclairés, des bons seigneurs dont

le pouvoir était exercé sur un espace successivement conquis plus particulièrement lors de la quatrième croisade qui a abouti « à la prise de Constantinople (1204) et au partage de l'Empire (byzantin) entre les Croisés »<sup>61</sup> ? En effet, « après avoir brisé la puissance byzantine, les vainqueurs de 1204 ne la remplacèrent par rien, car ce ne devait pas être une force, mais, tout au contraire, une cause de constante faiblesse pour la Latinité que cet empire artificiel, en l'air, improvisé au sein d'un monde grec et slave complètement hostile »<sup>62</sup>.

Dans cette perspective dont l'objectif est de répondre aux questions posées, le premier chapitre est ainsi fondé sur deux thèmes centraux intitulés *De bons seigneurs* et *Des conquêtes successives*.

## A. Des bons seigneurs

La prise de Constantinople par les Croisés en 1204 ne pouvait qu'accentuer les rivalités entre occupants et occupés. Cependant, l'efficacité de l'exercice du pouvoir reposait en grande partie sur le respect de la culture de l'autre. Bien qu'il se réfère à l'État contemporain, une phrase très importante de Max Weber résume en elle-même l'efficacité de l'exercice du pouvoir : il faut concevoir « l'État comme une communauté humaine qui dans les limites d'un territoire déterminé -la notion de territoire étant une de ses caractéristiques- revendique avec succès pour son propre compte le monopole de la violence physique légitime »<sup>63</sup>. Cependant, L'organisation d'un empire reposait sur l'incontournable respect de la loi, mais aussi sur la protection de la culture des peuples dominés dans un échange riche de nouveaux apports et cela sans pour autant provoquer la destruction des cultures locales. Ainsi, l'architecture thématique de ce centre d'intérêt repose sur le caractère créatif du pouvoir exercé par les Francs mais également sur les a) *Seigneurs* qui ont exercé le pouvoir tels qu'ils apparaissent dans les manuels scolaires, mais également, sur b) *mise en place des relations paisibles avec le peuple assujetti* à travers le choix d'un c) *mode de gouvernement respectueux des populations dominées*.

---

<sup>61</sup> Nicolas Svoronos, *Histoire de la Grèce moderne*, PUF, Paris 1980, page 7.

<sup>62</sup> René Grousset, *L'épopée des croisades*, Librairie Académique Perrin, Paris, 1995, page 220.

<sup>63</sup> Weber Max, *Le Savant et le Politique*, version numérique produite par Marie Trambly, une collection développée en collaboration avec la Bibliothèque Paul-Émile-Boulet de l'Université du Québec à Chicoutimi, site web : <http://pages.infinit.net/sociojmt>, page 29.

### **a. Seigneurs**

Cette étude permet de regrouper des phrases qui contribuent à une présentation générale des gouverneurs qui ont exercé le pouvoir.

Ce regroupement apparaît dans le tableau suivant intitulé *Seigneurs présentés dans les manuels scolaires*. Cette étude permet de mettre en exergue les noms de ceux qui ont été sélectionnés pour être exposés aux élèves.

**a) SEIGNEURS PRESENTES AUX ELEVES LECTEURS DES  
MANUELS SCOLAIRES**

*Tableau 15*

*Le duché d'Athènes, avec pour seigneur principal le gentilhomme français Othon de La Roche.<sup>64</sup>*

*La principauté d'Achaïe, avec pour capitale Andravida et pour gouverneurs les Villehardouins, une famille de nobles français. Les Villehardouins divisèrent la principauté en douze baronnies et bâtirent des châteaux sur les acropoles de nombreuses villes, dont les ruines sont encore préservées de nos jours.<sup>65</sup>*

*Rhodes, ainsi que de nombreuses autres îles du Dodécanèse, vécurent sous la domination des chevaliers de l'ordre de Saint-Jean.<sup>66</sup>*

En fonction du contenu du tableau précédent, en ce qui concerne les seigneurs, conformément à la présentation qu'en fait le livre précédent, il est fait mention de trois territoires grecs soumis à la domination de conquérants francs, et qui sont les suivants :

➤ Le Duché d'Athènes : gouverneurs francs : le gentilhomme français Othon de La Roche.

➤ La principauté d'Achaïe (12 baronnies, châteaux sur les acropoles), avec pour capitale Andravida : gouverneurs francs : Nobles français, les Villehardouin.

➤ Rhodes, autres îles du Dodécanèse : gouverneurs francs : chevaliers de l'Ordre de Saint-Jean.

Nous nous interrogerons, cependant, pour savoir à quel point il est pertinent de faire mention des conquérants francs dans le cas de certains territoires grecs, peu nombreux et limités, en particulier pour Athènes, l'Achaïe et le Dodécanèse. D'un point de vue bibliographique, la domination latine de longue durée qui s'établit sur des territoires grecs, alors byzantins, représente la grande majorité des mentions relevées, ce qui atteste du caractère très partiel et elliptique de l'information dispensée

---

<sup>64</sup> Αριστείδη Βουγιούκα, *Ρωμαϊκή και βυζαντινή ιστορία*, Ο.Ε.Δ.Β, Ε΄ Δημοτικού, Αθήνα 1975, p.148.

<sup>65</sup> Α.Βουγιούκα, 1975, p. 148.

<sup>66</sup> Α. Βουγιούκα, 1975, p. 149.

aux élèves au sujet des conquérants francs et de leurs conquêtes dans les territoires byzantins :

- Empire latin de Constantinople/Empire de Romanie (1204-1261).
- Le royaume latin de Thessalonique de la maison de Montferrat (1204- 1224).
- La principauté franque d'Achaïe, le Péloponnèse/Morée l'occupation franque (1204-1430), des Navarre, des Templiers et des Chevaliers de l'Ordre de Saint-Jean.
- Le Duché d'Athènes et de Thèbes, c'est-à-dire l'occupation latine de l'Attique et de la Béotie (1204/5-1456/58), conquête d'abord effectuée par les Bourguignons de La Roche (1204/5-1311), suivie par la domination catalane (1311-1388) puis florentine des Acciaiuoli (1388-1456/58), et pour finir un intermède vénitien (1397-1403).
- Conquête de l'Eubée par les Lombards (1216-1470).
- Occupation des Chevaliers (hégémonie des Chevaliers de l'Ordre de Saint-Jean ou Ordre des Hospitaliers) à Rhodes et dans le Dodécanèse<sup>67</sup>.

Il est par ailleurs remarquable qu'ils soient mentionnés en tant que Français, alors que leurs noms mêmes posent question. Dans la bibliographie, suite à la quatrième croisade, l'empire byzantin fut dissout par les Croisés, qui fondèrent des micro-États en terre grecque. Ceci dura du 12<sup>ème</sup> au 16<sup>ème</sup> siècle, tout au long de la fameuse Francocratie. Les Francs étaient une ethnie germanique et ils doivent leur nom à des sources romaines du 3<sup>ème</sup> siècle, relatives à des peuples du Rhin, base de l'Empire romain. Plus tard, le terme désigna des dynasties germaniques romanisées administrant des régions s'étendant de la Loire au Rhin, et imposant leur domination à de nombreux royaumes post-romains et peuples germaniques. Ils furent donc reconnus par l'Église romaine comme héritiers des anciens souverains de l'Empire romain d'Occident<sup>68</sup>. Il est donc possible que les Francs aient été désignés sous ce nom dès le 3<sup>ème</sup> siècle, mais ils disposaient pour autant de leurs propres noms. La dénomination des Francs tire ses

---

<sup>67</sup> Σαββίδης Α., *Λατινική κυριαρχία – Φραγκοκρατία μετά το 1204 μ.χ. Δύο όροι συνώνυμοι ; Μία βιβλιογραφική προσέγγιση στους πρώτους αιώνες της δυτικής κυριαρχίας στον ελληνικό χώρο*, Βυζαντιακά, 23(203), pp. 188-192.

<sup>68</sup>A.E. Laiou, Maguire H., *Byzantium, a World Civilization*, Dumbarton Oaks 1992, p. 62

origines dans la période où les Romains et leurs alliés perdirent le contrôle de la région du Rhin et de leurs possessions dans cette région. Bien entendu, les Francs les plus connus étaient les Francs saliens. À partir du Moyen Âge, *Franc* était synonyme d'Européen de l'ouest. Les européens occidentaux, à partir du Moyen Âge, étaient donc fidèles à l'Église catholique romaine et coopérèrent, s'allièrent, avec les croisades menées hors d'Europe ; ils se désignaient donc comme Francs, et les royaumes qu'ils fondaient comme francs également. Ceci influença la dénomination des Européens de l'ouest dans différentes langues<sup>69</sup>. Enfin, les Francs avaient donné leur nom à la France, bien que leur langue n'y dominât pas. En outre, les Francs habitant des pays grecs, slaves ou musulmans, y prenaient différents noms, d'origine latine ou germanique, ce par quoi ils indiquaient en fait leur foi catholique romaine<sup>70</sup>.

Il faudrait préciser que le tableau ci-dessus comporte une première catégorisation extraite des manuels d'Histoire du primaire, collège et lycée publiés entre 1974 et 2018. Comme il a été précisé précédemment, nous voudrions pour des raisons de lisibilité et de suivi thématique cohérent répéter que le thème intitulé *Le gouvernement franc : un gouvernement fort ?*, constitue la première catégorie relative à la Francocratie, l'autre étant réservée aux *conquêtes successives*. Il comporte deux sous-catégories afférentes *aux bons Seigneurs qui ont exercé le pouvoir de manière créative* et qui ont privilégié un *mode de gouvernement nourri des relations paisibles avec le peuple assujetti*.

### **b. Un exercice du pouvoir créatif ?**

Cette étude est menée à travers le tableau suivant qui regroupe des informations sur le caractère du pouvoir exercé par des gouverneurs francs.

Deux thèmes sont retenus : 1) les lieux d'exercice qui permettent la constitution d'une carte imaginaire présentée aux élèves à travers les manuels scolaires qui leur sont adressés et 2) les conséquences de cet exercice qui semble être créatif.

Dans le tableau ci-dessous, sont données quelques informations relatives à l'exercice du pouvoir dans le cadre de la Francocratie. Concernant l'espace dans

---

<sup>69</sup> P. Bulliet, Crossley P., Headrick D., Hirsch S., Johnson, L., *The Earth and Its Peoples*, Cengage Learning 2011, p. 333.

<sup>70</sup> J.L. Nelson, *The Frankish World 750-900*, Continuum International 2003.

lequel s'exerce le pouvoir, nous disposons des informations suivantes, confirmées par la bibliographie, une fois mentionnées comme il est d'usage dans les manuels scolaires.

<b>b) UN EXERCICE DU POUVOIR CREATIF ?</b>	
<i>Tableau 16</i>	
1) Lieux et durée d'exercice	2) Conséquences
<p><b>1.1) Lieux</b>  <i>La principauté d'Achaïe, avec pour capitale Andravida.<sup>71</sup></i></p> <p><i>La principauté d'Achaïe s'étendit à la plus grande partie du Péloponnèse.<sup>72</sup></i></p> <p><i>Rhodes, ainsi que de nombreuses autres îles du Dodécanèse.<sup>73</sup></i></p> <p><i>Les vénitiens se taillèrent la part du lion dans la Grèce insulaire.<sup>74</sup></i></p> <p><i>En Crète.<sup>75</sup></i></p> <p><i>Aux îles ioniennes.<sup>76</sup></i></p> <p><i>Aux territoires de l'Empire Byzantin.<sup>77</sup></i></p> <p><b>1.2) Durée</b></p> <p><i>Rhodes, ainsi que de nombreuses autres îles du Dodécanèse, vécurent sous la domination des chevaliers de l'ordre de Saint-</i></p>	<p><i>C'est alors que fut construit l'impressionnant château des chevaliers autour de la ville de Rhodes ainsi que onze autres plus petits châteaux dans les campagnes.<sup>81</sup></i></p> <p><i>(Les Vénitiens) fondèrent des possessions semi-autonomes, liées à la métropole vénitienne.<sup>82</sup></i></p> <p><i>La plupart des Cyclades passèrent au duché de Naxos et à l'archipel de Marco Sanudo qui avait Naxos pour capitale. Tinos et Mykonos devinrent un fief de la famille Gyzis.<sup>83</sup></i></p> <p><i>En dehors de ces possessions les Vénitiens conservèrent quelques bases navales isolées, telles que le Durrës en Épire, Methoni et Koroni dans le Péloponnèse etc.<sup>84</sup></i></p>

<sup>71</sup> Βουγιούκας, 1975, p. 148.

<sup>72</sup> Βουγιούκας, 1975, p. 149.

<sup>73</sup> Βουγιούκας, 1975, p. 149.

<sup>74</sup> Βουγιούκας, 1975, p. 149.

<sup>75</sup> Βουγιούκας, 1975, p. 149.

<sup>76</sup> Βουγιούκας, 1975, p. 149.

<sup>77</sup> Καλοκαιρινός, 1978, p. 366.

**b) UN EXERCICE DU POUVOIR CREATIF ?**

Tableau 16

1) Lieux et durée d'exercice	2) Conséquences
<p><i>Jean pendant plus de deux siècles.<sup>78</sup></i></p> <p><i>(Rhodes, ainsi que de nombreuses autres îles du Dodécanèse), vécurent sous la domination des chevaliers de l'ordre de Saint-Jean pendant plus de deux siècles.<sup>79</sup></i></p> <p><i>Les îles ioniennes, l'une après l'autre, passèrent sous la souveraineté de Venise jusqu'en 1797...<sup>80</sup></i></p>	

---

<sup>81</sup> Βουγιούκας, 1975, p. 149.

<sup>82</sup> Βουγιούκας, 1975, p. 149.

<sup>83</sup> Βουγιούκας, 1975, p. 149.

<sup>84</sup> Βουγιούκας, 1975, p. 149.

<sup>78</sup> Βουγιούκας, 1975, p. 149.

<sup>79</sup> Βουγιούκας, 1975, p. 149.

<sup>80</sup> Βουγιούκας, 1975, p. 149.

## 1) Lieux et durée d'exercice

Cet espace d'exercice comprend les lieux suivants qui ne sont autre que des créations comportant trois éléments constitutifs : un territoire délimité sur lequel était établie une population soumise effectivement à un pouvoir politique.

- *La principauté d'Achaïe, avec pour capitale Andravida*<sup>85</sup>, qui s'étendit à la plus grande partie du Péloponnèse<sup>86</sup>.

La principauté d'Achaïe était un État, créé par Guillaume de Champlitte au cours de la quatrième croisade, c'est-à-dire de 1205 à 1210. Géographiquement, elle fait partie du Péloponnèse, dans lequel les croisés francs s'étaient partagé les différents fiefs. Il s'agit d'un État dominé par les Francs, d'abord par Guillaume de Champlitte qui était au pouvoir, puis par les Villehardouin. La principauté changea de mains plusieurs fois jusqu'en 1452 pour retrouver le giron de l'empire byzantin puis finalement aboutir dans les mains des Turcs ottomans. La capitale de la principauté en question était Andravida, avec pour principal port Glarentza ou Clarence, et pour forteresse majeur le château de Chlemoutsi ou Clermont<sup>87, 88</sup>.

- *Rhodes, ainsi que de nombreuses autres îles du Dodécanèse.*<sup>89</sup>

- *Les vénitiens se taillèrent la part du lion dans la Grèce insulaire.*<sup>90</sup>

Au cours de la quatrième Croisade, en 1204, eut lieu la prise de Constantinople par les Francs, ce qui mena par la suite à la conquête du Dodécanèse par ces derniers. Les Vénitiens et les Génois prirent part à la croisade, et se lancèrent sur les îles du Dodécanèse et s'emparèrent du duché du Dodécanèse ou duché de Naxos<sup>91</sup>. Avec l'occupation de l'empire byzantin, le Dodécanèse et bien sûr Rhodes connurent donc le même destin que la capitale impériale<sup>92</sup>. Les références faites à la domination vénitienne dans le golfe de l'Égée (Cyclades), avec le duché de Naxos ou de l'Archipel (de la dynastie des Sanudo d'abord, puis des Crispi par la suite), mais aussi des îles de l'Égée orientale (Chios sous occupation génoise 1329-1566 et Lesbos

---

<sup>85</sup> Βουγιούκας, 1975, σελ 148.

<sup>86</sup> Βουγιούκας, 1975, p. 149.

<sup>87</sup> Παπαρηγόπουλος Κ., *Ιστορία του ελληνικού έθνους*, Βιβλίο εικοστό τρίτο, Νέος Ελληνισμός-Φραγκοκρατία, εκδόσεις Κάκτος, Αθήνα, 1992.

<sup>88</sup> Miller W., *La Francocratie en Grèce*, éd. Lettres grecques, Athènes, 1990.

<sup>89</sup> Βουγιούκας, 1975, σελ 149.

<sup>90</sup> Βουγιούκας, 1975, σελ 149.

<sup>91</sup> Κωνσταντινίδης Ε., *Η εκκλησία στα Δωδεκάνησα*, ΘΗΕ, τ.5, Αθήνα 1964., p.38.

<sup>92</sup> Παπαχριστόπουλος Χρ., *Η ιστορία της Ρόδου τα προϊστορικά χρόνια και η ανάπτυξη των Δωδεκανήσων* (1948), ΣΓΤΔ, Αθήνα 1972.

dominée par les Gattilusi 1355-1462), sont caractéristiques. De plus, il est fait allusion dans le détail à la période des ordres de chevalerie (hégémonie des Chevaliers de Saint-Jean, dit aussi Hospitaliers) à Rhodes et dans le Dodécanèse (1309-10 – 1522-23)<sup>93</sup>. C'est pourquoi, entre 1329 et 1523 environ, le Dodécanèse est entre des mains étrangères, celles des Francs.

Les références faites à leur domination de deux siècles dans le manuel scolaire apparaissent dans le tableau de références ci-dessus, dans la sous-catégorie B. Durée.

*- La Crète.<sup>94</sup>*

Initialement, il y eut bien une période de domination génoise en Crète, de 1204 à 1210, puis une période vénitienne de 1210 à 1669<sup>95</sup>.

*- Les îles ioniennes.<sup>96</sup>*

En mer ionienne, se mit en place une Vénétocratie des Sept îles : une longue domination courant de 1207 à son renversement par Napoléon (1797). Le pouvoir avait d'abord alterné entre la dynastie angevine de Sicile et de Naples et la dynastie palatine des Tocco de Brindisi (qui possédait des terres dans les îles ioniennes et l'Épire de l'ouest) »<sup>97</sup>. D'un point de vue chronologique, la référence contenue dans le manuel scolaire à l'occupation des îles ioniennes par les Francs jusqu'en 1979 est donc confirmée.

*- L'île d'Eubée.<sup>98</sup>*

La bibliographie fait en effet référence à une initiale domination Lombarde (1204/5-1216) puis vénitienne (1216-1470) de l'Eubée (Negreponte)<sup>99</sup>.

*- Des territoires de l'empire byzantin.<sup>100</sup>*

Au sujet de la Francocratie dans l'empire byzantin, il est fait référence dans la bibliographie au fait que suite à la destruction des murs de Constantinople par les Francs, il ne leur était plus du tout difficile de progresser dans le reste de l'Empire, ce qui permit l'accession au trône impérial du prince Baudouin VIII,

---

<sup>93</sup> Σαββίδης Α., *Λατινική κυριαρχία – Φραγκοκρατία μετά το 1204 μ.χ. Δύο όροι συνώνυμοι ; Μία βιβλιογραφική προσέγγιση στους πρώτους αιώνες της δυτικής κυριαρχίας στον ελληνικό χώρο*, Βυζαντιακά, 23(203), pp. 188-192.

<sup>94</sup> Βουγιούκας, 1975, σελ 149.

<sup>95</sup> Σαββίδης, *op.cit.*, 2003, p188-192.

<sup>96</sup> Βουγιούκας, 1975, p. 149.

<sup>97</sup> Σαββίδης, *op.cit.*, 2003, p188-192.

<sup>98</sup> Βουγιούκας, 1975, p. 149.

<sup>99</sup> Σαββίδης, *op.cit.*, 2003, p188-192.

<sup>100</sup> Καλοκαιρινός, 1978, p. 366.

les Francs procédant immédiatement au partage des territoires de l'empire byzantin nouvellement conquis<sup>101</sup>.

Il convient de mentionner qu'aucune allusion n'est faite aux autres conquêtes franques dans l'espace grec. Autrement dit, les manuels scolaires ne mentionnent pas les événements suivants, que nous avons relevés dans la bibliographie :

L'Empire latin de Constantinople, ou Empire de Romanie (Imperium Romaniae) (1204-1261), le royaume latin (lombard) de Thessalonique de la maison de Montferrat (1204/7-1224), le duché d'Athènes et de Thèbes, c'est-à-dire l'Attique et la Béotie sous domination franque (1204/5-1456/58), qui changea à plusieurs reprises de souverains : les Bourguignons De la Roche (1204/5-1311), les Catalans (1311-1388) les Florentins Acciaiuoli (1388-1456/58) et un intermède vénitien (1397-1403).

D'un autre point de vue, celui de la durée de la présence des Francs dans l'exercice du pouvoir, dans le tableau précédent nous constatons que les périodes concernées sont très longues. Dans le tableau établi, nous remarquons qu'elles atteignent deux siècles comme dans le cas de l'île de Rhodes. *Rhodes, ainsi que de nombreuses autres îles du Dodécanèse, vécurent sous la domination des chevaliers de l'ordre de Saint-Jean pendant plus de deux siècles* », voire cinq siècles comme dans celui des îles ioniennes qui « *l'une après l'autre, passèrent sous la souveraineté de Venise jusqu'en 1797.*

Ainsi est présenté l'espace marqué par l'exercice du pouvoir par des gouverneurs francs, exercice dont les conséquences ont été positives.

## **2) Conséquences positives**

Comme nous le remarquons dans le tableau précédent en ce qui concerne les conséquences de la Francocratie, il est d'abord mentionné dans le manuel scolaire que « *l'impressionnant château des chevaliers fut construit autour de la ville de Rhodes ainsi que onze autres châteaux plus petits en campagne<sup>102</sup>* ». Dans la bibliographie, il est question du Palais des grands maîtres ou du Castelo, qui se trouve dans la partie nord-ouest de la Rhodes médiévale, sur le point le plus élevé du château,

---

<sup>101</sup> Κουμαρτζής Ν., *Κάστρα και θρύλοι της Ελλάδας*, éd. Αρχέτυπο, Αθήνα, 2007.

<sup>102</sup> Βουγιούκας, 1975, p. 149.

et constitue le monument le plus important de la période des chevaliers. Il a été construit au 14<sup>ème</sup> siècle, par les Chevaliers de l'Ordre de Saint-Jean, qui dominaient Rhodes à cette époque (1309- 1522). Auparavant, s'y trouvait une acropole byzantine du 7<sup>ème</sup> siècle ape. J.C. ; c'est à l'emplacement du temple d'Hélios que s'élevait le colosse de Rhodes. Bien entendu, une idée plus contemporaine veut qu'il se trouvât dans la zone de Mandraki, qui est à l'heure actuelle l'un des trois ports de Rhodes. C'est là qu'avait été construit le palais qui tient lieu de centre administratif de l'île sous les chevaliers et de maison des Grands Maîtres, mais aussi de siège de la classe dirigeante, sociale et intellectuelle de Rhodes<sup>103</sup>. Il n'est pas fait mention d'autres châteaux construits sous la domination vénitienne dans notre bibliographie.

Une autre conséquence dont le manuel scolaire fait mention est que *(les Vénitiens) fondèrent des possessions semi-autonomes liées à la métropole vénitienne*<sup>104</sup>. En effet, la domination des Vénitiens sur l'ex-empire byzantin, sur terre comme sur mer, se distingua par la fondation de telles possessions au sein de celui-ci, qui étaient liées à la métropole vénitienne. Les Francs étaient surtout intéressés par le fait de construire des lieux de mémoire dans l'espace public des villes, là où ils dominaient, avec d'importants éléments chrétiens ou de la mythologie classique<sup>105</sup>.

De même *la plupart des îles des Cyclades revinrent au duché de Naxos et de l'Archipel de Markos Sanudo qui avait Naxos pour capitale. Tinos et Mykonos devinrent des fiefs de la famille des Gyzi*<sup>106</sup>. Ceci est documenté par la bibliographie. Le duché de Naxos ou duché de l'Égée ou de l'Archipel fut fondé par le vénitien Markos Sanudo. Il s'agit d'un territoire clairement tributaire de la République de Venise, sans être soumis à son contrôle direct. Basé à Naxos, il incluait Syros, Santorin, Paros, Antiparos, Milos, Ios, Kythnos, Amorgos, Kimolos, Sifnos, Sikinos et Folegandros. En outre, les îles de Mykonos et Tinos étaient placées sous domination vénitienne, des frères Gyzi, qui ne reconnaissaient pas la souveraineté de Sanudo, mais étaient en contact avec l'empereur de Constantinople puis plus tard avec Venise, comme cela se produisit par la suite dans le cas d'Andros. Avec le temps, bien sûr, toutes ces îles passèrent sous la domination du duché. Markos Sanudo fonda une dynastie qui dura jusqu'en 1579, année où le duché fut conquis par les Ottomans.

---

<sup>103</sup> Σιγάλα Μ.Ζ., *Γυάλινα κτερίσματα στη μεσαιωνική έκθεση στο Καστέλλο της Ρόδου*, ΧΑΡΙΣ ΧΑΙΡΕ. Μελέτες στη μνήμη της Χάρης Κάντζια, τ. Β', Αθήνα 2004, p.195-216.

<sup>104</sup> Βουγιούκας, 1975, p. 149.

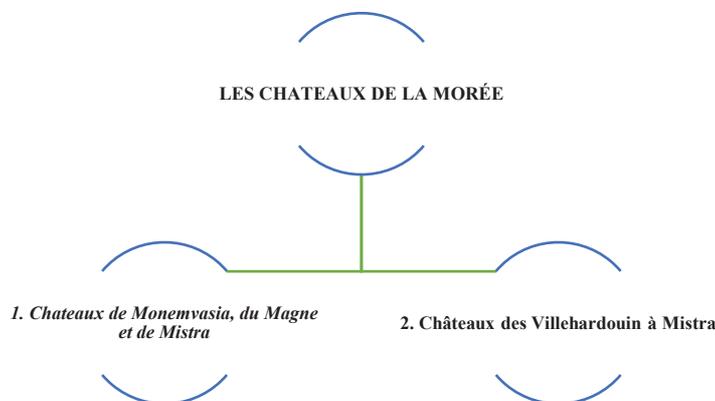
<sup>105</sup> Διλέτη Α., Πλακωτός Γ., Πούπου Α., *Ιστορία της Βενετίας και η βενετσιάνικη αυτοκρατορία, 11ος-18ος αιώνας. Κοινωνία, οικονομία, πολιτισμός*, Ελληνικά Ακαδημαϊκά Ηλεκτρονικά Συγγράμματα και Βοηθήματα Κάλλιπος, Αθήνα, 2015.

<sup>106</sup> Βουγιούκας, 1975, p. 149.

Évidemment, les îles qui demeurèrent sous le contrôle des Vénitiens y compris à cette époque furent Tinos, et d'autres encore<sup>107</sup>.

Enfin, toujours soucieux de présenter l'ensemble des conséquences introduites dans les manuels scolaires, il faudrait citer celle importante des conquêtes vénitiennes. En effet, « *les Vénitiens conservèrent des bases maritimes isolées, telles que Durrës en Épire, Methoni et Koroni dans le Péloponnèse, etc.*<sup>108</sup> » Cette information est confirmée et documentée par la bibliographie. Le despotat de Corinthe suscita l'intérêt de l'empereur Manuel II Paléologue. Pourtant il ne donna pas de signes montrant qu'il ne permit pas l'attaque des Turcs sur Mystra qui eut lieu en 1423, et la capture de l'ensemble de ses habitants qui s'ensuivit. Bien sûr, jusqu'en 1432 le Péloponnèse appartenait aux Grecs, qui parvinrent à le revendiquer en exerçant de fortes pressions sur les conquérants vénitiens, alors que demeuraient dans les mains de ces derniers Methoni, Koroni, Nauplie et Argos, qui constituaient leurs principales bases maritimes. Enfin, ces possessions vénitiennes tombèrent dans les mains des Turcs, Argos en 1463, Methoni en 1500, Koroni, Nauplie et Monemvasia en 1540<sup>109</sup>.

Cependant, nous ne pourrions pas négliger de nous référer à l'une des conséquences importantes de la Francocratie qui est celle de la création des châteaux de la Morée : des châteaux héroïques qui peuvent être regroupés en deux grands ensembles distincts : ceux de Monemvasia, du Magne et de Mysithra<sup>110</sup>, ainsi que celui de Villehardouin à Mistra.



<sup>107</sup> Peter Lock, *Οι Φράγκοι στο Αιγαίο*, Ενάλιος 1998 (p.91), στο: Zacour, N. P.; Hazard, H. W. (ed.), *The impact of the Crusades on the Near East*, p. 416 κ.εξ. (στο συλλογικό έργο: Setton, Kenneth M (Ed.), *A History of the Crusades*, volume V, University of Wisconsin Press, Madison, Wisconsin 1985.

<sup>108</sup> Βουγιούκας, 1975, p. 149.

<sup>109</sup> Λαμπροπούλου Α., Πανοπούλου Α., *Η Φραγκοκρατία και το δεσποτάτο του Μυστρά*, Κέντρο Βυζαντινών σπουδών, Εθνικό ινστιτούτο ερευνών, Αθήνα, 2000.

<sup>110</sup> La cité de Mistra ou Mystrás (en grec Μυστράς ou Myzithrás (Μυζηθράς) dans la Chronique de Morée.

Dans le tableau suivant, nous pouvons remarquer la présence de ces créations des Francs dominateurs. Cependant, bien que ces deux ensembles soient justifiés grâce à l'analyse de contenu des manuels scolaires, seul celui de Villehardouin à Mistra occupe une place quantitativement importante. Dans le premier ensemble, il n'y a que la courte information suivante : *ces châteaux, comme le relate une chronique en vers de cette époque, étaient : le château de Monembasia et du grand Magne et troisième et plus beau, le château de Mistra.*<sup>111</sup>

---

<sup>111</sup> Καλοκαιρινός, 1978, p. 374.

## LES CHATEAUX DE LA MOREE

Tableau 17

<b>Châteaux de Monembasía, du Magne et de Mistra</b>	<b>Château des Villehardouin à Mistra</b>
<p><i>Ces châteaux, comme le dit une chronique en vers de cette époque, étaient :</i></p> <p><i>« Le château de Monembasía et du grand Magne et troisième et plus beau, le château de Mistra ».</i><sup>112</sup></p>	<p><i>La principauté de « Morée » s'étendit au sud-est du Péloponnèse après 1248 seulement, c'est-à-dire l'année au cours de laquelle Guillaume II de Villehardouin soumit Monembasía avec l'aide des Vénitiens et devint ainsi maître de l'ensemble de l'arrière-pays de la Laconie. C'est alors que Guillaume II bâtit lui-même son propre château à Mistra. Il choisit le mont le plus inexpugnable, « une curieuse éminence, un mont escarpé » comme le dit la Chronique de Morée, car « l'endroit lui avait semblé un site idéal pour une forteresse » et il bâtit ainsi « un château sur cette hauteur, et l'appela Myzithra, du nom qu'on donnait à l'endroit ». En 1259, alors qu'il avait été vaincu et capturé par Michel I<sup>er</sup> Paléologue, il le lui céda ainsi que deux autres en guise de rançon de sa libération.</i><sup>113</sup></p>
	<p><i>... Le prince franc Guillaume de Villehardouin y fit construire des tours pour les chevaliers, avec des maisons pour les gardes, des entrepôts, des cours pavées, l'orna de meurtrières et en fit un « château fort peuplé d'hommes braves », pour se protéger des tribus insoumises qui avaient inondé le Taygète.</i><sup>114</sup></p>
	<p><i>« Pendant qu'il parcourait tous ces endroits, il trouva une curieuse éminence, un mont escarpé, à un peu plus d'un mille au-dessus de Lacédémone. Comme</i></p>

<sup>112</sup> Καλοκαιρινός, 1978, p. 374.

<sup>113</sup> Καλοκαιρινός, 1978, p. 383.

<sup>114</sup> Καλοκαιρινός, 1978, p. 400, 401.

	<p><i>l'endroit lui avait semblé un site idéal pour une forteresse, il fit édifier un château sur cette hauteur et l'appela Myzithra, du nom qu'on donnait à l'endroit. C'était un château magnifique, une superbe forteresse ».<sup>115</sup></i></p>
	<p><i>De là-haut Villehardouin contemplait son immense Lacédémone, où il se promenait avec quatre-vingt chevaliers de Champagne et de Bourgogne, éperonnés d'or sur leurs chevaux bridés d'or, avec à sa suite mille cavaliers en armure. Ce cortège de Villehardouin était si majestueux que, comme le disent les Espagnols, on n'avait pas vu depuis les temps de la Sparte antique de guerriers plus valeureux sur les rives de l'Eurotas. Et ceci du fait que la cour du prince d'Achaïe fut la principale école de chevalerie et d'art militaire en Orient. De partout venaient de grands gentilshommes et seigneurs, pour être affectés au service militaire de la « Principauté de Morée ». Des barons étrangers épousaient des nobles grecques et des princes byzantins des demoiselles franques. La langue française s'était tellement répandue, qu'ils la pratiquaient comme à Paris.<sup>116</sup></i></p>
	<p style="text-align: center;"><b>La ville de Mistra</b></p> <p><i>Mistra était divisée en différents quartiers, les uns sur les autres, dont les ruines sont encore aujourd'hui préservées. Le quartier de la Métropole, qui était desservi par une rue pavée de galets et comprend la cathédrale de Saint Dimitri bâtie en 1302, le monastère de Perivleptou de la deuxième moitié du</i></p>

<sup>115</sup> Καλοκαιρινός, 1978, p. 400, 401.

<sup>116</sup> Καλοκαιρινός, 1978, p. 400, 401.

	<p><i>14<sup>e</sup> siècle, le quartier (visiblement le plus riche) d'Evangelistria, cerné à sa gauche par l'éminence de Pantanassa, à sa droite par l'église de Vrontochiou et celle de Saint Théodore, et la ville haute comprise dans le grand palais... C'est là que se trouvait la basilique au narthex de Sainte Sophie, l'église de la cour, construite par le despote Manuel Cantacuzène en 1530. Le palais était entouré de maisons à deux étages avec balcon. Cent mètres plus haut s'élevaient les murs gris et les larges fosses du château de Villehardouin...</i></p> <p>A. Guillou, <i>La culture Byzantine</i>, trad. P. Odorico – S. Tsochantaridou, Athènes 1996, 351.<sup>117</sup></p>
	<p style="text-align: center;"><b>Le château de Mistra</b></p> <p><i>Le château de Mistra se révéla être l'un des châteaux forts de Morée les plus résistants du fait de son positionnement stratégique ; il fut construit avec ardeur par le prince franc Guillaume de Villehardouin en 1249, après la chute de Monemvasia. Il y installa des tours pour les chevaliers, avec des maisons pour les gardes, des entrepôts, des cours pavées, l'orna de meurtrières et en fit un « château fort peuplé d'hommes braves », pour se protéger des tribus insoumises qui avaient inondé » le Taygète.</i></p> <p>A. Tarsouli, <i>Châteaux et cités de Morée</i>, 71-72.<sup>118</sup></p>

Dans l'unité thématique consacrée aux conséquences de la présence des Francs dominateurs et, plus particulièrement, la construction des

<sup>117</sup> Δημητρούκας, Ιωάννου, Μπαρούτας s.d., p. 72-73.

<sup>118</sup> Δημητρούκας, Ιωάννου, Μπαρούτας, s.d., p. 72-73.

châteaux francs de Morée, nous jeterons un regard rapide sur d'une part les châteaux de Monemvasia, du Magne et de Mysithra, et d'autre part sur le château des Villehardouin de Mistra.

➤ Les châteaux construits par les Francs étaient les châteaux de Monemvasia, du Magne et de Myzithra, ce dernier étant le plus beau<sup>119</sup>.

➤ « Le château des Villehardouin à Mistra. Suite à la soumission de Monemvasia par Guillaume II de Villehardouin, avec l'aide des Vénitiens, et donc la soumission de la Laconie, il construisit lui-même le château de Mistra, en 1249, suite à la prise de Monemvasia. *« Il choisit le mont le plus inexpugnable, « une curieuse éminence, un mont escarpé, comme le dit la Chronique de Morée, car « l'endroit lui avait semblé un site idéal pour une forteresse » et il bâtit ainsi « un château sur cette hauteur, et l'appela Myzithra, du nom qu'on donnait à l'endroit »*<sup>120</sup>. *Le prince franc Guillaume de Villehardouin y fit construire des tours pour les chevaliers, avec des maisons pour les gardes, des entrepôts, des cours pavées, l'orna de meurtrières et en fit un « château fort peuplé d'hommes braves », pour se protéger des tribus insoumises qui avaient inondé le Taygète.*<sup>121</sup> *Sa position stratégique bien que difficile avait pour but de contenir l'ennemi*<sup>122</sup>.

Les châteaux en question sont mentionnés dans la bibliographie. Cependant, il n'est question que de quelques châteaux du Péloponnèse, alors que les Francs ne construisirent pas uniquement ceux dont il est question dans le manuel scolaire. C'est ainsi qu'en puisant des informations relatives à la construction de châteaux par les Francs au cours de la Francocratie sur le sol grec, nous découvrons les châteaux suivants absents des manuels.

Argolide : Le fameux château de Palamidi à Nauplie (1686), le château d'Acronauplie (1701), le château fort de Bourtzi (1471), le château de Larissa dans la région d'Argos (13-15<sup>es</sup> αιώνες),

Arcadie : Le château d'Orias ou de Xerokampos près d'Astros en Cynourie ; de même, dans cette région furent construits le château de Karytaina

---

<sup>119</sup> Καλοκαιρινός, 1978, p. 374.

<sup>120</sup> Καλοκαιρινός, 1978, p. 383.

<sup>121</sup> Καλοκαιρινός, 1978, p. 400, 401.

<sup>122</sup> Ταρσούλη 1971, p. 71-72.

(1320) et le château franc d'Akova (13<sup>ème</sup> siècle), et les ruines d'un château franc médiéval qui subsistent à Lontari en Mégalopolis,

Achaïe : le château de Patras, le château d'Orias / Kalavryta (1463), le château de Rio (1713), le château de Santameri (1311), le château de Chalandritsa,

Élide : le château de Chlemoutsi (Clermont, 1220), le Pontokokastro de Katakolo (13<sup>ème</sup> siècle), le château d'Olenis.

Corinthe : Acrocorinthe (1210),

Laconie : le château de Mistra (1249), le château de Monemvasia (13<sup>ème</sup> siècle), le château de Geraki (1209), le château du Grand Maigne (1250), le château de Passava (1254), le château de Chelmos,

Messénie : le château de Kalamata (1685), le château de Koroni, le château de Methoni, le vieux château de Navarin / Pylos (1278), la nouvelle forteresse de Pylos (1829), le château d'Arcadie / Kyparissia (1205), le château d'Androusa (13<sup>ème</sup> siècle), le château de Kardamyli, le château de Zarnatia, le château franc de Leuctres, le château vénitien de Petalidi<sup>123</sup>.

Cette dernière remarque souligne le caractère essentiel d'un manuel scolaire grec dont le contenu contient, comme tous les manuels scolaires au monde, des informations sélectionnées. C'est dans le cadre de ce choix que les rédacteurs des manuels, sources de la présente étude, soutiennent cette présentation adressée aux élèves d'après laquelle cet *exercice du pouvoir créatif fondateur des constructions d'exception comme les châteaux précédemment étudiés* a été nourri d'un *mode de gouverner respectueux des populations dominées*.

### **c. Mode de gouvernement et relations paisibles avec le peuple assujéti.**

Cette étude est fondée sur la constitution du tableau suivant qui met en exergue l'exercice paisible du pouvoir en face des populations dominées. Son contenu permet de souligner l'importance de l'image créée par les manuels scolaires. Celle qui est adressée aux écoliers.

---

<sup>123</sup> Χείλιος Δ., *Διακοπές και ταξίδια*, εκδόσεις Πατάκη, Αθήνα, 2015.

**c) MODE DE GOUVERNEMENT ET RELATIONS PAISIBLES AVEC  
LE PEUPLE ASSUJETTI**

Tableau 18

*Ils étaient de bons gouverneurs, respectèrent les coutumes et la langue des populations grecques et se firent estimer du peuple.<sup>124</sup>*

*Les Vénitiens apportèrent avec eux dans les Cyclades des missionnaires capucins et se livrèrent à un grand prosélytisme auprès des habitants. Ainsi de nombreux habitants, en particulier de Syros et de Tinos, devinrent catholiques. Aujourd'hui encore ils sont assez nombreux à Syros (connus sous le nom de francosyriotes) et dans d'autres îles.<sup>125</sup>*

*L'Eubée, comme le Péloponnèse et la Crète, est pleine de châteaux et de tours fortifiées. Les Vénitiens baptisèrent Chalkis Negripo ou Negroponte et dès lors, et pour longtemps, les Grecs aussi l'appelèrent Egripo.<sup>126</sup>*

*Les seigneurs génois de Chios, les Giustiniani, avaient créé une société commerciale par actions, la Maona, dont ils tiraient des profits importants. Le courageux Giovanni Giustiniani, qui organisa la défense de Constantinople.<sup>127</sup>*

*Les Chevaliers de l'ordre de Saint-Jean, qui chassés par les Turcs de Palestine avaient trouvé refuge à Chypre, achetèrent Rhodes, Kos et Leros à un amiral génois de Byzance. Au cours des deux siècles environ où ils y demeurèrent, ils eurent recours aux meilleurs artisans de l'époque pour fortifier le port et la ville de Rhodes, ainsi que d'autres places dans l'île. Les chefs des chevaliers, appelés magisters, gouvernèrent de bonne manière et rendirent l'île prospère.<sup>128</sup>*

*L'opposition des populations aux Francs et les tentatives que firent les États grecs pour survivre, renforça et fit émerger de nouvelles manifestations nationales de l'hellénisme.<sup>129</sup>*

<sup>124</sup> Βουγιούκας, 1975, p. 149.

<sup>125</sup> Βουγιούκας, 1975, p.149.

<sup>126</sup> Βουγιούκας, 1975, p. 168.

<sup>127</sup> Βουγιούκας, 1975, p. 168.

<sup>128</sup> Βουγιούκας, 1975, p. 168.

<sup>129</sup> Καλοκαιρινός, 1978, p. 367.

En jetant un coup d'œil sur le tableau précédent, nous remarquons qu'en ce qui concerne le mode de gouvernement et les rapports entre les Francs et le peuple byzantin conquis, d'après les manuels scolaires, les premiers entretenaient d'excellentes relations avec leurs sujets grecs, s'efforçant de faire preuve de respect envers leurs us et coutumes, mais aussi envers leur langue. Cependant, pour ce qui est de la religion de la population locale, il semble qu'elle ne fut pas respectée. Un exemple caractéristique est celui des Vénitiens, qui firent appel à des missionnaires capucins qui se livrèrent à du prosélytisme envers les populations locales, qui embrassa le catholicisme. Tout aussi caractéristique fut le fait que les conquérants francs attachèrent une grande importance à la fortification des régions conquises, afin d'assurer la défense de leurs nouvelles possessions, afin notamment de se protéger eux-mêmes, ainsi que les Grecs de la région, envers les peuples hostiles, tels que les Ottomans. Pourtant, nous trouvons des mentions de l'opposition de la population grecque assujettie aux peuples conquérants, qui conduisit à de nombreuses reprises à des insurrections nationales et à des manifestations de l'ensemble du peuple contre les conquérants francs.

Selon nos sources bibliographiques, il semble donc que les Grecs du fait de la corruption régnant dans l'administration de l'Empire romain de Byzance, ont préféré vivre avec les barbares, Francs dans le cas présent<sup>130</sup>. Ils considéraient avantageuse leur position consistant à vivre aux côtés de leurs conquérants francs. Il est également caractéristique que, dès le 3<sup>ème</sup> siècle ap. J.C., les Grecs aient embrassé le mouvement de la révolution, alors qu'ils prenaient le parti des barbares francs. Ils suivirent également cette tactique lorsque les Francs conquièrent la Gaule, où de nombreux byzantins avaient trouvé refuge ; par conséquent, depuis cette époque, les envahisseurs francs constituaient le noyau des mouvements révolutionnaires, avec pour principal adversaire idéologique des Byzantins les seigneurs féodaux francs. Au sein du débat historique relatif à la réussite des conquérants barbares francs à faire basculer de leur côté les sujets byzantins locaux et à cohabiter normalement et pacifiquement avec eux, la thèse inévitable des *choix personnels* et *subjectifs* est évoquée. Selon celle-

---

<sup>130</sup> J. Goff, "Ο Πολιτισμός της Μεσαιωνικής Δύσης" [La civilisation de l'Occident médiéval], εκδ. Βάνιας, Θεσσαλονίκη 1993, p. 26-30.

ci, le principal levier historique du soutien aux conquérants francs était la déception envers les précédents dirigeants de l'Empire, et la volonté de défendre l'État romain<sup>131</sup>.

Le transfert de pouvoir vers l'État franc eut lieu sans heurts. D'emblée, les sujets francs adoptèrent l'orthodoxie. Il n'y eut pas non plus de frictions entre la classe dominante et le peuple pour des raisons religieuses. Ainsi, les évêques orthodoxes furent maintenus et ne subirent pas de persécutions de la part des Francs du fait de leur dogme. Cependant, les persécutions d'évêques ayant eu lieu suite à la conquête franque furent dues à l'origine des évêques, ceux-ci étant romains. D'autre part, dans le domaine administratif, le franc purent s'emparer du territoire romain sans avoir les moyens de les administrer. Les Francs étaient des guerriers et des conquérants éprouvés, mais ignoraient tout de l'administration. C'est pourquoi l'administration fut assurée par les Romains, qui gouvernaient au nom de l'empereur. Les sujets locaux étaient jugés selon le droit romain, c'est-à-dire le code de Théodose, la langue officielle de la Grèce étant le latin ecclésiastique, en sorte que le pouvoir romain semblait toujours se perpétuer<sup>132</sup>. Ce qui intéressait les sujets était le maintien de leurs coutumes, de leur honneur, de leurs traditions, de leurs institutions, de leurs habitudes professionnelles et surtout de leur langue de culture et de leur religion chrétienne. Le seul conflit qui eut lieu fut de nature spirituelle, une confrontation militaire, le plus faible étant toujours contraint de se soumettre et le plus discipliné à s'imposer, ce dernier étant en définitive toujours romain<sup>133</sup>.

Bien entendu, il convient de faire remarquer que la cohabitation pacifique ne le demeura pas toujours. Les Francs étaient conscients de leur faiblesse et restaient spectateurs des évolutions. Sans doute apeurés à l'idée de perdre le pouvoir et la souveraineté dans les provinces conquises, les Francs changent d'attitude. Et ils commencent à opprimer leurs sujets, qui se transforment dès lors en vassaux. Il est possible que ces peuples germaniques se sentaient supérieurs et aptes à s'imposer de la sorte, cependant leur respect envers l'Église ne se démentit pas, des privilèges lui étant même accordés, et les terres de l'Église locale demeurant entre ses mains. Du reste, la loi salique s'imposait, laquelle déterminait les rapports entre les Francs et leurs sujets,

---

<sup>131</sup> Panitis P. Les bons Attila, *Fragmenta Historicorum Graecorum*, 4(1923), p.. 86-88.

<sup>132</sup> Σχολαστικός Α., *Ιστορίες* (μετάφραση Αλέξανδρος Αλαζάκης), εκδ.. Κανάκη, Αθήνα 2008, Α 2.3.-4.

<sup>133</sup> C.P. Walter, *The Franks, From their first appearance in History to the Death of King Pepin*, Longman, Brown, Green, Longmans, and Roberts, London 1957, p. 371-2.

et dont l'un des articles établissait l'obligation de dédommager et de satisfaire la demande de la victime, le cas échéant<sup>134</sup>.

Dans l'introduction du présent premier chapitre, nous avons précisé que les deux thèmes centraux sont intitulés *De bons seigneurs et des conquêtes successives*.

Ainsi, après avoir étudié le caractère positif des gouverneurs francs, il s'agit dans les pages qui suivent, d'exposer les *conquêtes successives* qu'ils ont réalisées.

## B. Conquêtes Successives

La présente étude est conduite par le contenu du tableau suivant qui donne une idée générale sur les conquêtes de ces gouverneurs francs dominateurs, mais qui sont restés de bons seigneurs. Par la suite, toujours conformément au contenu des manuels scolaires-sources de la présente étude, une présentation plus approfondie est proposée sur les conquêtes successives des Francs.

<b>CONQUÊTES SUCCESSIVES</b>				
<i>Tableau 19</i>				
<i>Le duché passa pendant un temps entre les mains des Catalans d'Espagne qui étaient venir servir l'empire byzantin en tant que mercenaires.<sup>135</sup></i>	<i>Aux catalans succédèrent les ducs italiens Acciaiuoli jusqu'en 1456, date à laquelle le duché fut soumis par les Turcs.<sup>136</sup></i>	<i>La plupart de ces îles (de la Grèce insulaire) passèrent sous la domination turque en 1537<sup>137</sup></i>	<i>En Crète dominèrent les Vénitiens... Les îles ioniennes... passèrent sous la souveraineté de Venise<sup>138</sup></i>	<i>Le despotat de Mistra s'étendit à la plus grande partie du Péloponnèse et se maintint jusqu'en 1460, année de la soumission aux Turcs.<sup>139</sup></i>

<sup>134</sup> K.F. Drew, *The Laws of the Salian Franks*, University of Pennsylvania Press 1991, p. 59-64.

<sup>135</sup> Βουγιούκας, 1975, p 148.

<sup>136</sup> Βουγιούκας, 1975, p 149.

<sup>137</sup> Βουγιούκας, 1975, p 149.

<sup>138</sup> Βουγιούκας, 1975, p 149.

<sup>139</sup> Βουγιούκας, 1975, p. 155.

Sur le cours des conquêtes successives, les manuels scolaires mentionnent le fait que ce sont les Catalans qui s'emparèrent du duché, la seule information à leur sujet étant qu'ils étaient des mercenaires au service de l'empereur de Byzance<sup>140</sup>. Aucun autre élément concernant les Catalans et leur action n'est évoqué, bien que selon la bibliographie, leur activité semble avoir été intense et extrêmement intéressante.

Les Catalans étaient les principaux mercenaires d'Andronic II Paléologue, qui était en recherche d'une armée efficace, suite à la défaite de son armée face aux Turcs, à la bataille de Bapheus. Bien qu'il n'ait pas eu les moyens de payer les mercenaires catalans, il se trouvait en position si vulnérable qu'il fût contraint de conclure un accord avec eux, ce qu'il fit<sup>141</sup>. Les Catalans appartenaient à la Compagnie catalane. Il s'agit bien d'un corps de mercenaires, dont l'action fut importante au 14<sup>ème</sup> siècle en Sicile, en Asie Mineure, en Europe, sous l'empire byzantin et dans les provinces franques de Grèce. Il convient de mentionner ce qui figure dans la bibliographie, et dont le manuel scolaire ne fait pas mention. Ce furent les Catalans qui au 14<sup>ème</sup> siècle provoquèrent d'importantes destructions sur le sol grec. Leur action fut déterminante sur le Mont Athos, puisqu'ils réduisirent les monastères de la région en désert, tandis que d'autre part, ils dominèrent Athènes et la Grèce centrale pendant 75 ans. Enfin, le passage du manuel scolaire qui fait référence à l'Espagne<sup>142</sup> est justifié d'un point de vue bibliographique par le fait que leur nom provient de la Catalogne, région située au nord-est de l'Espagne<sup>143</sup>.

Dans ce même manuel<sup>144</sup>, il est aussi soutenu que le duché fut occupé par les Italiens Acciaiuoli jusqu'en 1456, date à laquelle il passa entre les mains des Turcs. Il n'est pourtant pas précisé de quel duché il s'agissait. Dans la bibliographie, il s'agit du duché d'Athènes et de Néopatrie, qui appartenait aux Catalans. La domination catalane poussa à l'établissement du catalan comme langue officielle, tandis que les relations entre le peuple conquis et les conquérants catalans reposaient

---

<sup>140</sup> Βουγιούκας, 1975, p 148.

<sup>141</sup> Peter Lock, *Φράγκοι στο Αιγαίο, 1204-1500*, (μτφρ. Γ. Κουσουνέλος), Εκδόσεις Ενάλιος, Αθήνα 1995, p. 185.

<sup>142</sup> Βουγιούκας, 1975, p 148.

<sup>143</sup> Miller W., *La Francocratie en Grèce*, éd. Lettres grecques, Athènes, 1990, p.266.

<sup>144</sup> Βουγιούκας, 1975, p 149.

sur le droit coutumier de Barcelone. Pourtant, en 1379-1380, le duché d'Athènes passa aux mains des mercenaires de Navarre, évènement non évoqué dans le manuel scolaire. Par la suite, il passa en 1388 entre les mains des Italiens et plus précisément entre les mains de Nero Acciaiuoli jusqu'en 1391<sup>145</sup>, où il passa aux mains des Turcs. Par conséquent, les informations du manuel scolaire ne correspondent pas totalement à celles de la bibliographie.

L'autre territoire auquel il est fait allusion dans le manuel scolaire<sup>146</sup>, est constitué de la majorité des îles de la Grèce insulaire, qui dès 1537 étaient passées entre les mains des Turcs. Dans la bibliographie, il est donc fait allusion au duché de Naxos, déjà cité plus haut. Le duché en question comprenait une multitude d'îles des Cyclades, avec pour capitale Naxos<sup>147</sup>, fait qui n'y est pas clairement évoqué. Il est dit aussi dans le manuel scolaire<sup>148</sup> que la Crète ainsi que les îles ioniennes revinrent aux Vénitiens, évènement également documenté dans la bibliographie<sup>149</sup>. Pourtant, relevons qu'il ne fait aucune référence à la domination vénitienne sur Chypre et d'autres régions grecques. Enfin, autre revendication militaire importante, synonyme de défaite imminente pour les Francs, fut la perte du despotat de Mistra, qui bien qu'il s'étendît à l'ensemble du Péloponnèse, passa dès 1460 entre les mains des Turcs<sup>150</sup>. Ceci est confirmé par la bibliographie, qui fait état de son importance dans son étendue maximale à tout le Péloponnèse au cours de la période courant entre 1262 (domination vénitienne), jusqu'en 1460, date où il passa aux mains des Turcs, plus précisément de Mehmed II<sup>151</sup>. C'est donc l'empereur Alexis III Ange qui par un décret accordant des privilèges au Doge vénitien Enrico Dandolo en 1198 sous forme de facilités douanières dans un certain nombre de ports, facilita l'affirmation de la domination vénitienne au 12ème siècle dans l'espace égéen, faisant finalement de Venise la principale puissance

---

<sup>145</sup> Collectif, *Histoire de la Nation grecque*, t.8, éditions d'Athènes 1990.

<sup>146</sup> Βουγιούκας, 1975, p 149.

<sup>147</sup> Βαλακόπουλος Α., *Ιστορία του Νέου Ελληνισμού*, τ. 4, Θεσσαλονίκη, 1973.

<sup>148</sup> Βουγιούκας, 1975, p 149.

<sup>149</sup> Γασπαρινάτος Σ.Γ., *Η Βενετσιάνικη κυριαρχία στα νησιά του Βορείου Αιγαίου*, ιδιωτική έκδοση, Αθήνα, 2009.

<sup>150</sup> Βουγιούκας, 1975, p. 155.

<sup>151</sup> Miller W., *La Francocratie en Grèce*, éd. Lettres grecques, Athènes, 1990, p.401-402.

commerciale et maritime, disposant de bases navales en de nombreux points stratégiques de l'espace grec<sup>152</sup>.

Comme il a été annoncé dans le texte introductif de la présente étude sur les *conquêtes successives*, après les avoir exposées de manière générale, il s'agit de procéder à une présentation plus approfondie qui repose sur les découvertes dues à la catégorisation des données contenues dans les manuels scolaires-sources de la présente étude. Ce regroupement thématique a permis l'émergence des thèmes qui sont : a) la quatrième Croisade considérée comme le point de départ « chronologique » de la conquête de l'espace grec par les Occidentaux qui, malgré b) des conditions défavorables générées à cause de la résistance que les Grecs ont opposée aux conquérants, ont abouti à une série c) de conquêtes dynamiques et des d) batailles décisives qui ont conduit e) à la création des États francs. Ces derniers n'étaient autre chose que des espaces grecs qui, d'un point de vue politique ont été transformés en États francs, comme, à titre d'exemple, la Principauté d'Achaïe.

#### **a. La cruciale quatrième Croisade**

Il s'agit de cette expédition militaire initialement prévue pour reconquérir l'Égypte, mais qui a été détournée en 1202 par Venise pour récupérer les lieux saints qui se trouvaient sous domination musulmane. Cette campagne militaire aboutit en 1204 par le sac de Constantinople et la fondation par les Croisés de l'empire latin d'Orient qui a duré jusqu'en 1261.

Cette étude est fondée sur le tableau suivant qui comporte neuf colonnes thématiques en fonction des découvertes réalisées et regroupées grâce à l'analyse de contenu des manuels sources de la présente thèse. Ce regroupement thématique repose donc sur neuf thèmes qui sont, 1) Les espaces grecs conquis, 2) Les conditions de la conquête, les modalités de gestion des territoires nouvellement conquis, 4) Les relations entre les conquérants et la population locale, 5) les conséquences des conquêtes, 6) la résistance grecque et la reconstruction opérée, 7) les

---

<sup>152</sup>Λαΐου Α., *Διείσδυση των ιταλικών πόλεων στην Ανατολή και η διεθνής αγορά*, στην *Ιστορία του Ελληνικού Έθνους* (ΙΕΕ), τ. Θ', Βυζαντινός Ελληνισμός: Μεσοβυζαντινοί και υστεροβυζαντινοί χρόνοι, Αθήνα 1980.

conquérants présentés, les chefs des conquérants sélectionnés par les rédacteurs des manuels scolaires et 9) l'appel échoué des Byzantins pour faire face à la conquête.

Le commentaire des données contenues dans le tableau suivant, ne sont cependant pas présentées successivement, mais, compte tenu de la nature détaillée du tableau et pour ne pas procéder à des répétitions, plutôt de manière synthétique. Il faudrait également préciser que compte tenu des dimensions du tableau, nous avons orienté la page A4 sur sa largeur dite « paysage ». Pour des raisons de récupération d'espace disponible, nous avons diminué la taille des caractères de *Times New Roman* 12 en 9, ce qui pourrait, probablement, créer un petit inconvénient de lisibilité.

## a) QUATRIEME CROISADE

Tableau 20

<b>1.</b> Espaces grecs conquis	<i>...l'Empire byzantin cessa d'exister en tant qu'État unifié.<sup>153</sup></i>  <i>L'empereur reçut en</i>	<b>2.</b> Conditions de la conquête	<i>Les croisés ne poursuivirent pas leur route vers l'objectif principal de leur campagne, les lieux saints. Les protestations du</i>	<b>3.</b> Modalités de gestion des territoires nouvellement conquis	<i>Les croisés apportèrent cependant d'Occident l'incapacité inhérente à leur système social de</i>	<b>4.</b> Relations entre les conquérants et la population locale	<i>En revanche l'idée impériale byzantine, loin de s'éteindre, se raviva du fait de cette incapacité des Francs. Elle fut préservée avant tout</i>	<b>5.</b> Conséquences	<i>La tradition impériale, pour renaître et former un nouvel empire byzantin, rencontra des difficultés insurmontables.</i>	<b>5.</b> Résistance grecque et reconstruction	<i>Bien sûr, Constantinople fut ressuscitée en 1261.<sup>181</sup></i>  <i>Toutefois, la</i>	<b>6.</b> Conquérants	<i>Francs et Vénitiens constituaient dès le début les deux principales forces de la quatrième croisade.<sup>187</sup></i>	<b>7.</b> Les chefs des conquérants	<i>...l'un des chefs de la quatrième croisade, Baudouin comte de Flandre.<sup>190</sup></i>	<b>8.</b> Les Byzantins font appel à une aide extérieure, échec de cet appel	<i>Peu avant le départ de la flotte se présenta aux Vénitiens l'empereur détrôné de Byzance Alexis Ange qui demanda</i>
------------------------------------	---	--	---	--	---	--	--	---------------------------	---	---	--	-----------------------	---	--	---	--	---

<sup>153</sup> Καλοκαρινός, 1978, p. 366.

<sup>181</sup> Καλοκαρινός, 1978, p. 367.

<sup>187</sup> Καλοκαρινός, 1978, p. 368.

<sup>190</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη-Μαρινάκου, 1975, p. 329.

<i>possessions personnelles la Thrace, les régions d'Asie Mineure bordant le Bosphore et l'Hellespont, et</i>	<i>pape Innocent III ne furent pas entendues ; mais le pape lui-même était coutumier de l'interprétation</i>	<i>fonder à la place de Byzance leur propre empire. Ils fondèrent de petits États féodaux non viables. En</i>	<i>par la haine que les locaux ressentait envers eux, haine attisée par la différence de dogme.</i>	<i>Divers petits États grecs furent créés, mais jamais d'entente ni de coopération entre eux ; au contraire,</i>	<i>décomposition d'un vieil organisme apporte des nutriments permettant la naissance d'un</i>	<i>...les croisés et les Vénitiens<sup>188</sup> Seldjoukides.<sup>189</sup></i>	<i>Boniface de Monferrat devint roi de Thessalonique (...) devint le maître du</i>	<i>leur aide pour reprendre le trône, en leur offrant beaucoup d'argent et de cadeaux. Les Vénitiens</i>
---	--	---	---	--	---	--	--	--

<sup>188</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη- Μαρινάκου, 1975, p. 329.

<sup>189</sup> Γλεντής, Νικολόπουλος, Μαραγκουδάκης, Νικολοπούλου, 2008, p. 91.

les îles de Lesbos, Chios et Samos. <sup>154</sup>	selon laquelle ce détournement du plan initial de la croisade n'était pas un fait étranger aux secrets desseins de la Divine	revanche l'idée impériale byzantine, loin de s'éteindre, se raviva du fait de cette incapacité des Francs. <sup>162</sup>	<sup>169</sup>	des guerres dévastatrices éclataient sans cesse, chaque État voulant empêcher l'autre d'accroître	nouvel organisme. C'est ce qui se passa à cette époque : alors que l'empire officiel, démembré depuis 1453, (...) le nouvel hellénisme		pays <sup>191</sup>  ...le gentilhomme français Othon de La Roche. <sup>192</sup>	acceptèrent son offre et leur amiral, plutôt que de s'orienter vers l'Égypte, conduisit les croisés vers Constantinople et
--	--	---	----------------	---	--	--	---	--

<sup>154</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη-Μαρινάκου, 1975, p. 329.

<sup>162</sup> Καλοκαιρινός, 1978, p. 366.

<sup>169</sup> Καλοκαιρινός, 1978, p. 366.

<sup>191</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη-Μαρινάκου, 1975, p. 329.

<sup>192</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη-Μαρινάκου, 1975, p. 329.

<i>européennes...<sup>155</sup></i>	<i>Providence.<sup>160</sup></i>	<i>...les chefs de la quatrième croisade<sup>163</sup> s'étaient mis d'accord sur un partage des territoires de l'empire. Ils durent néanmoins faire la</i>	<i>s'engrainer et à s'étendre sur son organisme malade, ou encore les États des peuples balkaniques et particulièrement des Serbes. Ils sont aussi</i>	<i>sa puissance.<sup>172</sup></i> <i>Dès lors l'empire de Byzance, territorialement chétif et encerclé d'ennemis,</i>	<i>commença à éclore au sein des populations rurales.<sup>182</sup></i> <i>L'opposition des populations aux</i>	<i>Guillaume de Champlitte et Geoffroy de Villehardouin.<sup>193</sup></i> <i>...fut gouverné par Villehardouin<sup>194</sup></i>	<i>leur demanda de s'en emparer.<sup>196</sup></i> <i>Les byzantins ne purent pas apporter seuls une solution à ce problème. C'est pourquo</i>
<i>...jusqu'à l'Isthme<sup>156</sup> (et fonda trois États) le marquisat de Bodonitza au sud</i>	<i>...parvint à conquérir les autres territoires grecs.<sup>161</sup></i>						

<sup>155</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη- Μαρινάκου, 1975, p. 329.

<sup>156</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη- Μαρινάκου, 1975, p. 329.

<sup>160</sup> Καλοκαρινός, 1978, p. 366.

<sup>161</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη- Μαρινάκου, 1975, p. 329.

<sup>163</sup> Κώστας Καλοκαρινός, Ρομαϊκή και βυζαντινή ιστορία, 146 π.χ – 1453 μ.χ., Ο.Ε.Δ.Β., Β' Λυκείου, Αθήνα, 1976/77-1985/86, p. 368

<sup>172</sup> Καλοκαρινός, 1978, p. 367.

<sup>182</sup> Καλοκαρινός, 1978, p. 367-368

<sup>193</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη- Μαρινάκου, 1975, p. 330.

<sup>194</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη- Μαρινάκου, 1975, p. 330.

<sup>196</sup> Γλεντής, Νικολόπουλος, Μαρσαγκουδάκης, Νικολοπούλου, 2008, p. 92.

des Thermopyles, la baronnie de Salona (Amphissa) et les duchés de Grèce orientale (Athènes et Thèbes). <sup>157</sup> ...à conquérir la plus grande partie du Péloponnèse. <sup>158</sup> Parmi les territoires conquis par les Seldjoukides se trouvait Jérusalem, la ville sainte où avait vécu et enseigné Jésus. <sup>159</sup>	guerre pour les dominer. <sup>164</sup> Ce dernier État fut remis au noble français Othon de La Roche. <sup>165</sup> Les croisés s'accordèrent après 1204 sur un partage des terres de l'État byzantin, les uns recevant le droit d'élire le patriarche, les autres l'empereur. Alors ils fondèrent à Constantinople l'Empire latin. <sup>166</sup> Les autres régions furent partagées entre les croisés et les Vénitiens, de façon à créer des États soumis à l'empereur. <sup>167</sup>	intérieurs, tels que la division, cette maladie endémique de toute la dernière dynastie des Paléologues. <sup>170</sup> (Boniface) Le puissant seigneur de Nauplie, d'Argos et de Corinthe. Suite à cela (occupation de Jérusalem par les Seldjoukides) Les pèlerins chrétiens ne purent plus visiter sans risque les lieux saints et ceux qui osèrent le faire furent arrêtés, détroussés et torturés. <sup>171</sup>	agonise. <sup>173</sup> Les États créés par les conquérants occidentaux au sein de l'Empire byzantin sont fort nombreux et différents de par l'origine de leurs fondateurs, leur étendue et leur puissance. Nous distinguons les États francs et vénitiens. <sup>174</sup> Prise de Constantinople par les Francs. <sup>175</sup> ...et fonda trois États, le marquisat de Bodonitza au sud des Thermopyles, la baronnie de Salona (Amphissa) et les duchés de Grèce orientale (Athènes et Thèbes). <sup>176</sup>	Francs et les tentatives que firent les États grecs pour survivre, renforça et fit émerger de nouvelles manifestations nationales de l'hellénisme... <sup>183</sup> De nombreux seigneurs grecs opposèrent une résistance. En d'autres endroits les Byzantins furent repoussés et les Francs purent régner. Un certain nombre de provinces où dominèrent les Francs ne redevinrent jamais byzantines. <sup>184</sup> Léon Sgouros (...) tenta de s'emparer d'Athènes, puis s'empara de Thèbes et de Larissa.	Léon Sgouros <sup>195</sup>	l'empereur Alexis 1 <sup>er</sup> Comnène, malgré le schisme qui venait d'intervenir, demanda l'aide du Pape de Rome et aux chrétiens d'occident. Le Pape accueillit favorablement cette décision car elle lui donnait l'occasion d'intervenir dans les affaires de l'Église d'orient. C'est pourquoi il incita les seigneurs chrétiens des États d'occident et des cités italiennes de tous participer à la tentative de libération des lieux saints. Mais ceux-ci, au lieu d'envoyer des secours aux Byzantins, organisèrent seuls
--	---	---	---	--	-----------------------------	---



				<p>qui venait d'intervenir, demanda l'aide du Pape de Rome et aux chrétiens d'Occident.<sup>179</sup></p> <p>La capitale royale jusqu'ici imprenable tomba dans les mains des croisés. De nombreuses vies humaines furent perdues. Trois jours durant, les conquérants pillèrent, détruisirent et brûlèrent la Cité sans défense. Ni les monuments sacrés, ni les églises, ni les monastères ne furent respectés. Mais leur pire action fut le</p>	<p>ÉTATS HELLENIQUES CRÉÉS PAR LES GRECS « ).<sup>186</sup></p>			<p>navires ainsi que leurs équipages. En échange, ils recevraient la moitié des territoires et du butin qui serait amassé.<sup>198</sup></p> <p>Peu avant le départ de la flotte se présenta aux Vénitiens l'empereur détrôné de Byzance Alexis Ange qui demanda leur aide pour reprendre le trône, en leur offrant beaucoup d'argent et de cadeaux. Les Vénitiens acceptèrent son offre et leur amiral, plutôt que de</p>
--	--	--	--	--	---	--	--	--

<sup>179</sup>Γλεντής, Νικολόπουλος, Μαραγκουδάκης, Νικολοπούλου, 2008, p. 91.

<sup>186</sup> Γλεντής, Νικολόπουλος, Μαραγκουδάκης, Νικολοπούλου, 2008, p. 92.

<sup>198</sup>Γλεντής, Νικολόπουλος, Μαραγκουδάκης, Νικολοπούλου, 2008, p. 91.

					<i>pillage et le dépouillement de Sainte Sophie de ses objets sacrés.<sup>180</sup></i>					<i>s'orienter vers l'Égypte, conduisit les croisés vers Constantinople et leur demanda de s'en emparer.<sup>199</sup></i>
--	--	--	--	--	---	--	--	--	--	---

---

<sup>180</sup> Γλεντής, Νικολόπουλος, Μαραγκουδάκης, Νικολοπούλου, 2008, p. 92.

<sup>199</sup> Γλεντής, Νικολόπουλος, Μαραγκουδάκης, Νικολοπούλου, 2008, p. 92.

Comme il a été annoncé dans le texte introductif du présent thème consacré à l'étude de la quatrième Croisade, la présentation des données regroupées se veut synthétique.

Dans le cas présent il est question des limites géographiques de l'empire byzantin, de 330 à la prise de Constantinople en 1453. Ses frontières ont varié à de multiples reprises, et dans son expansion maximale l'Empire contrôlait des territoires dans les Balkans, la péninsule italique, l'Asie Mineure, la Syrie et la Palestine, l'actuelle Tunisie et une partie de la péninsule ibérique et la Crimée<sup>200</sup>. Dans le même temps, il est fait référence à des conquérants occidentaux, de 1204 à 1979, et il est question des envahisseurs francs/bourguignons, flamands, génois, lombards, vénitiens, catalans, florentins, navarrais, aux chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem ou de l'Ordre du Temple<sup>201</sup>.

➤ *Jusqu'à l'Isthme*<sup>202</sup>

➤ *(Et il fonda trois États) le marquisat de Bodonitza au sud des Thermopyles, la baronnie de Salona (Amfissa et de duché de Grèce orientale (Athènes et Thèbes)).*<sup>203</sup>

➤ *Ils s'emparent de la plus grande partie du Péloponnèse.*<sup>204</sup>

Concernant les conditions de la conquête, le manuel scolaire relate ceci :

➤ *...les croisés ne poursuivirent pas leur route vers l'objectif principal de leur campagne, les lieux saints. Les protestations du pape Innocent III ne furent pas entendues ; mais le pape lui-même était coutumier de l'interprétation selon laquelle ce détournement du plan initial de la croisade n'était pas un fait étranger aux secrets desseins de la Divine Providence.*<sup>205</sup>

---

<sup>200</sup> Λαΐου, 1980, p. 6.

<sup>201</sup> Δούρου-Ηλιοπούλου Μ., *Η Καταλάνικη παρουσία στην Κρήτη τον 14<sup>ο</sup> αιώνα*, Πρακτικά του 7ου Διεθνούς συνεδρίου στην Κρήτη, τ.2, *Τμήμα Βυζαντινών και μεσαιωνικών σπουδών*, Ρέθυμνο, 1995, p.587-591.

<sup>202</sup> Α. Λαζάρου - Δ. Χατζή - Ε.Βουραζέλη- Μαρινάκου, 1975, p. 329.

<sup>203</sup> Α. Λαζάρου - Δ. Χατζή - Ε.Βουραζέλη- Μαρινάκου, 1975, p. 329.

<sup>204</sup> Α. Λαζάρου - Δ. Χατζή - Ε.Βουραζέλη- Μαρινάκου, 1975, p. 330.

<sup>205</sup> Καλοκαιρινός, 1978, p. 366.

Il est vrai qu'avec la création des États latins, la vigoureuse vie ecclésiastique fut désorganisée. La politique des conquérants était hostile à la hiérarchie orthodoxe locale ainsi qu'aux fidèles, et la hiérarchie latine se manifestait avec violence et de manière brusque, et par des moyens coercitifs tentait d'obtenir la soumission au Pape<sup>206</sup>.

Concernant les conditions de gestion des territoires grecs fraîchement conquis, le manuel scolaire relève les points suivants:

➤ *Les croisés apportèrent cependant d'Occident l'inaptitude inhérente à leur système social de fonder à la place de Byzance leur propre empire. Ils fondèrent de petits États féodaux non viables. En revanche l'idée impériale byzantine, loin de s'éteindre, se raviva du fait de cette incapacité des Francs.*<sup>207</sup>

Les États latins qui furent fondés ont été un facteur fondamental de la lutte contre l'Islam et l'aide apportée aux Lieux saints, et ils firent ainsi l'expérience de l'occupation de pays dotés d'un riche héritage culturel. La conquête latine fut globalement une étape importante dans l'évolution de l'espace grec. La fragmentation de l'autorité centrale a mené à un approfondissement de la féodalisation partout. Ainsi, les États fondés par les Latins étaient fondés sur le modèle féodal, et se traduisirent par une introduction et application des institutions occidentales<sup>208</sup>.

➤ *les chefs de la quatrième croisade<sup>209</sup> s'étaient mis d'accord sur un partage des territoires de l'empire. Ils durent néanmoins faire la guerre pour les dominer.*<sup>210</sup> *Les autres régions furent partagées entre les croisés et les Vénitiens, de façon à créer des États soumis à l'empereur.*<sup>211</sup>

---

<sup>206</sup> Ν. Ζαχαρόπουλος, *Η εκκλησία στην Ελλάδα κατά τη διάρκεια της Φραγκοκρατίας*, εκδόσεις Πουρνάρας, Θεσσαλονίκη, 1998, p.212-214.

<sup>207</sup> Καλοκαιρινός, 1978, p. 366.

<sup>208</sup> T. C. Lounghis, *Byzantium in the Eastern Mediterranean: Safeguarding East Roman Identity (407 – 1204)*, Nicosia 2011 (Cyprus Research Centre. Texts and Studies in the History of Cyprus, LXIII), page 1-220.

<sup>209</sup> Καλοκαιρινός Κ., *Histoire romaine et médiévale, 146 av. J.-C. – 1453 ap. J.-C.*, O.E.D.B., seconde classe de lycée, Athènes, 1976/77-1985/86.

<sup>210</sup> Καλοκαιρινός, 1978, p. 368.

<sup>211</sup> Α. Λαζάρου - Δ. Χατζή - Ε.Βουραζέλη- Μαρινάκου, 1975, p. 329.

Pour des commentaires bibliographiques et des données plus riches, concernant la fragmentation des territoires conquis dans l'ancien empire byzantin, voir plus haut, à la page 65 de la présente étude.

➤ *Ce dernier État fut remis au noble français Othon de La Roche.*<sup>212</sup>

Othon De la Roche était un noble français de la région de Franche-Comté, en Bourgogne. Othon participa à la quatrième Croisade en 1204 et fut le premier seigneur du duché franc d'Athènes, revendiquant aussi la baronnie de Thèbes, en 1211<sup>213</sup>.

➤ *Les Croisés s'accordèrent après 1204 sur un partage des terres de l'État byzantin, les uns recevant le droit d'élire le patriarche, les autres l'empereur. Alors ils fondèrent à Constantinople l'Empire latin.*<sup>214</sup>

La clarification de ces informations nous a permis de puiser les informations suivantes dans la bibliographie. L'empire latin était un État créé par les Croisés de la quatrième Croisade, après la chute de Constantinople en 1204. Il constitue donc la continuité de l'empire byzantin par les occidentaux. Cet empire fut partagé (voir la page 65 de cette étude) après avoir été conquis. Pour autant, bien que la réaction des populations locales ait été limitée -mais pas inexistante-, l'affrontement avec la Bulgarie et les États que les Croisés eux-mêmes étaient en train de fonder (despotat d'Épire, empire de Nicée) leur absence de ressources et de renforts, le soutien quasi-nul de l'Occident, conduisirent à la destruction de l'empire latin, en 1261, et Constantinople fut reprise par l'empire de Nicée<sup>215</sup>. Enfin, au cours du partage des territoires entre eux, les Croisés et Venise signèrent un traité spécial, dont les points les plus importants sont les suivants, et que nous citons en guise d'appui et de documentation des informations données par le manuel scolaire :

•Le gouvernement latin siégera à Constantinople et les alliés des Latins prendront part au partage du butin.

---

<sup>212</sup> A. Λαζάρου - Δ. Χατζή - Ε. Βουραζέλη- Μαρινάκου, 1975, p. 329.

<sup>213</sup> Jean Longnon, *Les compagnons de Villehardouin : Recherches sur les croisés de la quatrième croisade*, Librairie Droz 1978, p. 61.

<sup>214</sup> A. Λαζάρου - Δ. Χατζή - Ε. Βουραζέλη- Μαρινάκου, 1975, p. 329.

<sup>215</sup> T. C. Lounghis, *Byzantium in the Eastern Mediterranean: Safeguarding East Roman Identity (407 – 1204)*, Nicosia 2011 (Cyprus Research Centre. Texts and Studies in the History of Cyprus, LXIII), page 1-220.

- Une commission constituée de six Vénitiens et six Français choisirait qui, à leur opinion, serait en mesure de gouverner le pays au mieux « pour la plus grande gloire de Dieu, de la Sainte Église romaine et de l'Empire ».

- L'empereur aurait à sa disposition un quart de la ville, les environs de celle-ci, et deux palais en son sein.

- Les trois autres quarts seraient donnés pour moitié aux Vénitiens et les reste aux autres croisés.

- Tous les croisés qui recevraient de petits ou grands domaines, Enrico Dandolo excepté, devaient faire serment de fidélité à l'empereur.<sup>216</sup>

➤ ...sur mandat de Boniface<sup>217</sup>

Au cours de la quatrième croisade, Thibaud III de Champagne fut élu chef mais il mourut peu de temps après son élection, et fut remplacé par un homme aux capacités de commandement éprouvées et à la grande expérience, Boniface. Pour ce dernier, il s'agissait d'une opportunité très importante de pouvoir redorer son blason suite à ses échecs en Italie. Boniface eut recours à un de ses parents, qui lui proposa de lever une armée de Croisés avec son consentement, afin d'éliminer l'un de ses fils qui s'était emparé du pouvoir des mains de son frère. Boniface demanda à son tour l'autorisation du Pape Innocent III, qui lui répondit de ne pas s'occuper d'affaires internes aux byzantins<sup>218</sup>. Il semblerait donc que les dirigeants latins conseillaient les papes de l'époque sur des questions militaires, confirmant ainsi l'information du manuel scolaire (voir le passage « *mais le pape lui-même était coutumier de l'interprétation selon laquelle ce détournement du plan initial de la croisade n'était pas un fait étranger aux secrets desseins de la Divine Providence* »).<sup>219</sup>

Pour ce qui est des relations entre les populations locales et les envahisseurs, le manuel scolaire donne les informations suivantes :

➤ ...la haine que les locaux ressentaient envers eux, haine attisée par la différence de dogme.<sup>220</sup>

---

<sup>216</sup> N.H. Baynes, *Byzantine Civilization*, History 10 (1926), p. 289.

<sup>217</sup> Α. Λαζάρου - Δ. Χατζή - Ε. Βουραζέλη-Μαρινάκου, 1975, p. 330.

<sup>218</sup> Walter Haberstumpf, *Dinastie europee nel Mediterraneo orientale. I Monferrato e i Savoia nei secoli XII-XV*, Torino 1995, p. 56-7.

<sup>219</sup> Καλοκαιρινός, 1978, p. 366.

<sup>220</sup> Καλοκαιρινός, 1978, p. 366.

➤ *Ses ennemis ne sont pas qu'extérieurs... Ils sont aussi intérieurs, tels que la division, cette maladie endémique de toute la dernière dynastie des Paléologues.*<sup>221</sup>

➤ *...un puissant souverain.*

➤ *Suite à cela (occupation de Jérusalem par les Seldjoukides) les pèlerins chrétiens ne purent plus visiter sans risque les lieux saints et ceux qui osèrent le faire furent arrêtés, détroussés et torturés.*<sup>222</sup>

Il est vrai que les populations grecques n'entretenaient pas du tout de bonnes relations de coopération ou d'estime, ou de n'importe quel autre sentiment positif envers les conquérants latins ou plus généralement francs. Les mauvais comportements, les violences et les conditions inhumaines sous lesquelles ils vivaient les poussèrent à les tenir en faible considération et à nourrir de la haine à leur égard. Ceci est d'ailleurs documenté par les références bibliographiques contenues plus haut.

Concernant les conséquences de la quatrième Croisade, voici ce que racontent les rédacteurs de manuels scolaires :

➤ *Les États créés par les conquérants occidentaux au sein de l'Empire byzantin sont fort nombreux et différents de par l'origine de leurs fondateurs, leur étendue et leur puissance. Nous distinguons les États francs et vénitiens, car Francs et Vénitiens constituaient dès le début les deux principales forces de la quatrième croisade.*<sup>223</sup> *...devint le maître du pays jusqu'à l'Isthme et fonda trois États, le marquisat de Bodonitza au sud des Thermopyles, la baronnie de Salona (Amphissa) et les duchés de Grèce orientale (Athènes et Thèbes)*<sup>224</sup>. *...Fut alors fondée la principauté d'Achaïe*<sup>225</sup> *...La tradition impériale, pour renaître et former un nouvel empire byzantin, rencontra des difficultés insurmontables. Divers petits États grecs furent créés, mais jamais d'entente ni de coopération entre eux ; au contraire, des*

---

<sup>221</sup> Καλοκαιρινός, 1978, p. 366-367.

<sup>222</sup> Γλεντής, Νικολόπουλος, Μαραγκουδάκης, Νικολοπούλου, *Ιστορία των βυζαντινών χρόνων*, Ο.Ε.Δ.Β., πέμπτη τάξη του Δημοτικού, Αθήνα 2008/2009, p.91.

<sup>223</sup> Καλοκαιρινός, 1978, p. 368.

<sup>224</sup> Α. Λαζάρου - Δ. Χατζή - Ε. Βουραζέλη-Μαρινάκου, 1975, p. 329.

<sup>225</sup> Α. Λαζάρου - Δ. Χατζή - Ε. Βουραζέλη-Μαρινάκου, 1975, p. 330.

guerres dévastatrices éclataient sans cesse, chaque État voulant empêcher l'autre d'accroître sa puissance.<sup>226</sup>

➤ *...prise de Constantinople par les Francs<sup>227</sup>.. La capitale royale jusqu'ici imprenable tomba dans les mains des croisés. De nombreuses vies humaines furent perdues. Trois jours durant, les conquérants pillèrent, détruisirent et brûlèrent la Cité sans défense. Ni les monuments sacrés, ni les églises, ni les monastères ne furent respectés. Mais leur pire action fut le pillage et le dépouillement de Sainte Sophie de ses objets sacrés.<sup>228</sup>*

➤ *Dès lors l'empire de Byzance, territorialement chétif et encerclé d'ennemis, agonise.<sup>229</sup>*

➤ *Les Byzantins ne purent pas apporter seuls une solution à ce problème (Lieux Saints). C'est pourquoi l'empereur Alexis I<sup>er</sup> Comnène, malgré le schisme qui venait d'intervenir, demanda l'aide du Pape de Rome et des chrétiens d'occident.<sup>230</sup>*

La quatrième Croisade était motivée et visait à satisfaire des intérêts et des sentiments très variés : les Croisés espéraient en tirer une récompense morale, de l'aventure et des richesses. Mais leurs intérêts matériels prirent le dessus lors de la quatrième Croisade, et c'est ainsi que Constantinople fut prise en 1204. La diversité des pays qui revendiquaient l'ancien empire byzantin et les intérêts supérieurs qui détournaient l'ensemble des parties occidentales de Byzance aboutirent à faire des États qu'ils avaient créés entre eux des puissances rivales et antagonistes. Ceci conduisit même à faire de l'empire byzantin et de ses habitants une entité marginale, sujette à la misère et à l'exploitation<sup>231</sup>.

Au sujet de la résistance grecque à la Francocratie et aux attaques et positions tenues par les Francs, le manuel scolaire donne les éléments suivants :

➤ *Toutefois, la décomposition d'un vieil organisme apporte des nutriments permettant la naissance d'un nouvel organisme. C'est ce qui se passa à*

---

<sup>226</sup> Καλοκαιρινός, 1978, p. 367.

<sup>227</sup> Α. Λαζάρου - Δ. Χατζή – Ε. Βουραζέλη-Μαρινάκου, 1975, p. 329.

<sup>228</sup> Γλεντής, Νικολόπουλος, Μαραγκουδάκης, Νικολοπούλου, 2008, p. 92.

<sup>229</sup> Καλοκαιρινός, 1978, p. 367.

<sup>230</sup> Γλεντής, Νικολόπουλος, Μαραγκουδάκης, Νικολοπούλου, 2008, p. 91.

<sup>231</sup> Baynes, 1926.

*cette époque : alors que l'empire officiel, démembré depuis 1453, conservait la mémoire de sa puissance mondiale et que ses dirigeants, politiques et religieux, recherchait des voies de réconciliation avec l'Occident pour faire face aux Ottomans, le nouvel hellénisme commença à éclore au sein des populations rurales.*<sup>232</sup>

➤ *L'opposition des populations aux Francs et les tentatives que firent les États grecs pour survivre, renforça et fit émerger de nouvelles manifestations nationales de l'hellénisme...*<sup>233</sup>

Dans le cas présent, il est clair que sont confirmées de précédentes références extraites de la bibliographie, et relatives à la haine que nourrissaient les populations locales envers les conquérants francs et les Croisés plus généralement (voir page 8), mais aussi le fait que les conquérants travers la façon avec laquelle ils dirigeaient, ils laissaient transparaître leurs faiblesses, élément qui ne leur laissait guère de perspectives de maintien en terre grecque, de par leurs conquêtes<sup>234</sup>.

Concernant les conquérants de la quatrième Croisade, voici ce qui est dit dans le manuel scolaire :

➤ *...francs et vénitiens, car Francs et Vénitiens constituaient dès le début les deux principales forces de la quatrième Croisade.*<sup>235</sup>

➤ *...Croisés et Vénitiens.*<sup>236</sup>

➤ *Seldjoukides.*<sup>237</sup>

Il est vrai qu'au cours de la Francocratie, les envahisseurs étaient d'origines diverses (voir référence à la note 313 de cette étude). Cependant, dès le premier partage officiel et ayant fait l'objet d'un enregistrement, au printemps 1204, les deux principaux pôles d'influence étaient les Vénitiens, qui comme nous l'avons remarqué, avaient la présence la plus forte dans le commerce et d'autre part les Francs, caractérisés par leur fragmentation et l'absence de soutien politique de leur patrie<sup>238</sup>. Enfin, les Seldjoukides contribuèrent à la prise de Constantinople en collaboration avec

---

<sup>232</sup> Καλοκαιρινός, 1978, p. 366-367.

<sup>233</sup> Καλοκαιρινός, 1978, p. 367.

<sup>234</sup> T. C. Lounghis, *Panorama de l'Histoire byzantine*, t.ii (1204-1453), éd. Époque contemporaine, Athènes, 2011, pp.20, 29.

<sup>235</sup> Καλοκαιρινός, 1978, p. 368.

<sup>236</sup> Λαζάρου - Χατζή - Βουραζέλη-Μαρινάκου, 1975, p. 329.

<sup>237</sup> Γλεντής, Νικολόπουλος, Μαραγκουδάκης, Νικολοπούλου, 2008, p. 91.

<sup>238</sup> T. C. Lounghis, *Byzantium in the Eastern Mediterranean: Safeguarding East Roman Identity (407 – 1204)*, Nicosia 2011 (Cyprus Research Centre. Texts and Studies in the History of Cyprus, LXIII), page 1-220.

les Francs. Ils n'auraient pas pu être considérés comme des conquérants au cours de la Francocratie.

Les principaux chefs francs cités dans le manuel scolaire sont les suivants :

➤ *Baudouin, compte de Flandre*<sup>239</sup>

Pour de plus amples commentaires et des références bibliographiques, voir les pages 16, 34, 46, 48, 49 de cette étude.

➤ *Boniface de Montferrat devint roi de Thessalonique... devint le maître du pays.*<sup>240</sup>

Pour de plus amples commentaires et des références bibliographiques, voir les pages 34, 35, 44 de cette étude.

➤ *...noble français Othon de La Roche.*<sup>241</sup>

Pour de plus amples commentaires et des références bibliographiques, voir les pages 4 et 5 de cette étude.

Enfin, le manuel scolaire fait référence au fait que les vassaux grecs des Francs recherchaient de l'aide extérieure, sans qu'elle ne se manifesta, comme il est dit ici:

➤ « ...l'empereur Alexis I<sup>er</sup> Comnène, malgré le schisme qui venait d'intervenir, demanda l'aide du Pape de Rome et des chrétiens d'occident. Le Pape accueillit favorablement cette décision car elle lui donnait l'occasion d'intervenir dans les affaires de l'Église d'Orient. C'est pourquoi il incita les seigneurs chrétiens des États d'Occident et des cités italiennes de tous participer à la tentative de libération des lieux saints. Mais ceux-ci, au lieu d'envoyer des secours aux Byzantins, organisèrent seuls quatre campagnes qu'ils appelèrent croisades. Leur but était de vaincre les Seldjoukides et de s'approprier l'ensemble des territoires qu'ils libéreraient.<sup>242</sup>

---

<sup>239</sup> A. Λαζάρου - Δ. Χατζή – Ε. Βουραζέλη-Μαρινάκου, 1975, p. 329.

<sup>240</sup> A. Λαζάρου - Δ. Χατζή – Ε. Βουραζέλη-Μαρινάκου 1975, p. 329.

<sup>241</sup> A. Λαζάρου - Δ. Χατζή – Ε. Βουραζέλη-Μαρινάκου 1975, p. 329.

<sup>242</sup> Γλεντής, Νικολόπουλος, Μαραγκουδάκης, Νικολοπούλου, 2008, p. 91.

➤ *Peu avant le départ de la flotte se présenta aux Vénitiens l'empereur détrôné de Byzance Alexis Ange qui demanda leur aide pour reprendre le trône, en leur offrant beaucoup d'argent et de cadeaux. Les Vénitiens acceptèrent son offre et leur amiral, plutôt que de s'orienter vers l'Égypte, conduisit les croisés vers Constantinople et leur demanda de s'en emparer.*<sup>243</sup>

Dans le cas présent, nous remarquons que le besoin des Byzantins les poussa à demander de l'aide à l'étranger, n'étant pas capables de sauver seuls leur terre. Pour autant, il est dit que les intérêts des puissances extérieures au territoire grec ne leur laissaient guère de marges de manœuvre concernant l'offre de secours, mais au contraire constituait une occasion importante pour elles de frapper des Byzantins déjà largement affaiblis, de façon à servir leurs intérêts plus facilement et sans douleur, ce que la quatrième croisade parvint à faire.

Après l'étude de la quatrième Croisade et la démonstration de son importance dans la construction de l'Empire d'Orient, il s'agit, à présent, de présenter les conditions défavorables qui ont marquées la conquête qui a suivi.

#### **b. Conditions défavorables de la conquête**

Une sous-catégorie importante relative aux conquérants Francs est celle des *conditions de la conquête* des territoires grecs. Selon le manuel scolaire, il nous est donc dévoilé que la conquête des territoires grecs ne fut pas une affaire facile, le peuple grec ayant opposé une résistance aux nouveaux gouverneurs de leur pays, ce qui constitue le cadre fondamental de la conquête par les Francs.

L'imposition de la domination latine résultait de la similitude entre conquérants francs et sujets grecs, en ce qui concerne le lien de protection caractérisant le système féodal. C'est pourquoi, quand les *pronoiai* grecs furent protégés, la possession de leurs terres garanties, ils se soumirent bel et bien. Cependant, les différences dogmatiques entre les sujets et les conquérants furent la principale raison qui mena au développement d'une résistance grecque contre les conquérants francs. Ainsi, de nombreux nobles s'enfuirent dans des zones libres, où avec l'aide des habitants, ils créèrent de nouveaux États et reconstituèrent les forces nécessaires à la lutte pour la reconstitution de l'Empire. Afin de rendre compréhensible la raison de la

---

<sup>243</sup> Γλεντής, Νικολόπουλος, Μαραγκουδάκης, Νικολοπούλου, 2008, p. 92.

résistance des sujets grecs, nous nous livrerons à un aperçu historique des conditions historiques qui régnaient alors, en lien avec les informations antérieures relatives aux relations entre les deux côtés, ainsi qu'à l'idéologie des populations grecques locales.

Les strates inférieures de nobles féodaux étaient en majorité composées de Grecs, et ceci du fait que les soldats francs et leur suite, principalement dans la Principauté d'Achaïe, mais aussi les fondateurs grecs de la région, étaient fort peu nombreux. La majorité de la population, grecque et franque, était donc composée de féodaux. De plus, les seigneurs grecs d'Élide et d'Arcadie avaient conclu un accord avec Champlitte pour conserver leurs privilèges, leurs terres et leurs serfs. Ainsi, la plus grande partie du peuple mourait en situation de servage. Cette considérable dégradation des conditions de survie des habitants, particulièrement dans la Principauté d'Achaïe, les poussa à résister, à réagir jusqu'à mener de véritables soulèvements contre les conquérants francs, du fait de leurs conditions de vie suite à la conquête<sup>244</sup>.

Les régions conquises étaient administrées de telle façon que leur autonomie locale s'en trouvait totalement abolie dans tous les domaines, y compris en matière de liberté religieuse des habitants. Bien entendu, le pays conquis fit l'objet d'une exploitation systématique. Tout ceci participa à faire croître la haine entre les conquérants et les sujets, c'est-à-dire entre Latins et Grecs. De plus, ce fut une formidable opportunité pour les conquérants turcs. Seule Venise avait la faculté d'adapter son modèle administratif aux particularités locales des régions conquises. Venise ne poussait pas à la suppression des évêchés orthodoxes dans le Péloponnèse, et aida même à remettre sur pied les évêchés de Céphalonie et de Cythère, interdisant l'accès à ses provinces orientales à la Sainte Inquisition, aux Jésuites et à la congrégation *de propaganda Fide*. De cette manière, Venise avait pour objectif de maintenir l'ordre intérieur dans la province de Grèce nouvellement conquise, mais aussi d'assurer sa sécurité extérieure, et l'exploitation économique de son empire<sup>245</sup>.

Enfin, un autre exemple caractéristique est celui du conquérant franc qui, par son comportement souleva la résistance des populations conquises. À ce stade, il convient de préciser que le mode d'administration ainsi que le comportement des Francs fut à l'origine des réactions de leurs sujets. Et ceci car, selon les informations

---

<sup>244</sup> Miller W., *La Francocratie en Grèce*, éd. Lettres grecques, Athènes, 1990, p. 100.

<sup>245</sup> Σβορώνος Ν., *Επισκόπηση της νεοελληνικής ιστορίας*, εκδόσεις Θεμέλιο, Αθήνα 1994, p. 35.

collectées dans notre bibliographie, la conquête de territoires grecs tenus par les Francs constituait une tactique optimale pour les Grecs, qui ne souhaitaient plus vivre sous la domination du pouvoir précédent.

À Salona, par exemple, vivait une personne voleuse, pilleuse et malfaisante, le conquérant franc Kontos. Celui-ci, après avoir appris que la nièce de l'évêque de la région était belle et très riche, l'enleva dans son palais et lui vola ses biens. C'est alors que Séraphin, l'ayant appris, demanda aux gouverneurs turcs de se diriger vers la région afin de la reprendre aux Francs grâce à son aide<sup>246</sup>.

Malgré des conditions défavorables générées à cause de la résistance que les Grecs ont opposée aux conquérants, les Francs ont procédé à une série de conquêtes dynamiques.

### **c. Puissantes conquêtes franques.**

Cette étude est menée à travers l'architecture thématique suivante qui repose sur les sept sous-catégories suivantes : 1) l'espace grec conquis, 2) les conquérants francs, 3) la bataille de conquête, 4) les conséquences sur les anciens territoires grecs, 5) les souverains, 6) les relations avec les populations locales et 7) les agressions subies des armées « étrangères ».

Ces données sont regroupées dans le tableau suivant (nous le présentons de la même manière que le tableau précédent en raison de l'ampleur des données reprises, c'est-à-dire orientation en « paysage » et diminution de la taille des caractères).

---

<sup>246</sup> Πενταγιώτης Ε., *Χρονικό του Γαλαξιδίου*, Αθήνα, 1996, pp. 211-212.

## c. PUISSANTES CONQUETES FRANQUES

Tableau 21

1. Espace grec conquis	2. Conquérant franc	3. Bataille de conquête	4. Conséquences dans les anciens territoires grecs	5. Souverains	6. Relations avec les populations locales	7. Agressions étrangères
<p><i>Conquête du Péloponnèse par les Francs</i><sup>247</sup></p>	<p>La conquête [du Péloponnèse] a donc été faite par les Français de Champagne Guillaume de Champlitte et Geoffroy de Villehardouin<sup>248</sup></p>	<p><i>La principale bataille [Péloponnèse] qu'ils menèrent contre des Arcadiens, des Lacédémoniens et des Mélinges dirigés par leur chef Michel 1<sup>er</sup> Ange Comnène (fondateur du despotat d'Épire), eut lieu dans l'oliveraie de Kountouras (1205) près de Methoni</i><sup>249</sup></p>	<p><i>Après la conquête le Péloponnèse fut divisé par les envahisseurs en douze baronnies confiées et administrées par autant de seigneurs. Le premier d'entre eux était le prince de Morée siégeant à Andravida. En 1209 Guillaume de Champlitte retourna dans sa patrie bourguignonne. Avant son départ, il subdivisa le Péloponnèse en fiefs, avec un conseil désignant à sa tête Geoffroy de Villehardouin. Lequel Geoffroy de Villehardouin reçut de Champlitte les</i></p>	<p><i>La plupart de ses souverains étaient de la famille des Paléologues qui régnaient alors à Constantinople. Le dernier empereur Constantin XI Paléologue était, avant de monter sur le trône, despote de Mistra. C'est de là qu'il se mit en route pour la capitale.</i><sup>251</sup></p>	<p><i>Geoffroy 1<sup>er</sup> de Villehardouin (1209-1218) fut très aimé des habitants de la principauté, ainsi que son fils Geoffroy II (1218-1246), qui développa des relations d'amitié avec le peuple et le clergé et fut un dirigeant économe et pacifique. En revanche son frère Guillaume de Villehardouin (1246-1278) fut un chef guerrier. Il assiégea Monemvasia pendant trois ans et poussa les assiégés à capituler.</i><sup>252</sup></p>	<p><i>Alors les hordes sauvages des bulgares se répandirent sur les terres grecques, et pratiquèrent le pillage et la destruction. Calojean fut surnommé le Romanicide, après les massacres commis envers les populations grecques, mais les Grecs le surnommèrent Jean le Chien. En 1207, Calojean fut tué au bas des remparts de Thessalonique, et l'État valacho-bulgare commença à décliner.</i><sup>253</sup></p>

<sup>247</sup> Καλοκαιρινός, 1978, p. 371.

<sup>248</sup> Καλοκαιρινός, 1978, p. 371.

<sup>249</sup> Καλοκαιρινός, 1978, p. 371.

## c. PUISSANTES CONQUETES FRANQUES

Tableau 21

1. Espace grec conquis	2. Conquérant franc	3. Bataille de conquête	4. Conséquences dans les anciens territoires grecs	5. Souverains	6. Relations avec les populations locales	7. Agressions étrangères
...despotat de Mistra <sup>254</sup>	... (principauté d'Achaïe) Geoffroy I <sup>er</sup> de Villehardouin, [...] son fils Geoffroy II, [...] En revanche son frère Guillaume de Villehardouin <sup>255</sup>	... il était aux prises avec l'empereur de Nicée Michel VIII Paléologue, mais fut fait prisonnier au cours de la bataille de Pélagonia (1259) près de Kastoria. En 1262 l'empereur lui rendit sa liberté et reçut de lui les forts de Monemvasia, du Magne et de Mistra. De cette manière, les Grecs se réinstallent dans le	baronnies de Kalamata et d'Arcadie, c'est-à-dire de Kyparissia <sup>250</sup>  Ainsi Byzance se dota à nouveau d'une tête de pont en Morée. Au début, cette région n'est qu'une simple dépendance de la couronne byzantine, une de ses provinces dirigées par un gouverneur. A partir de 1348 elle devint une principauté semi-autonome, le despotat de Mistra que les empereurs offraient à leurs très	En revanche son frère Guillaume de Villehardouin (1246-1278) fut un chef guerrier. Il assiégea Monemvasia pendant trois ans et poussa les assiégés à capituler. <sup>258</sup>	[...] Guillaume comme seigneur. Celui-ci se lia beaucoup avec la famille royale grecque <sup>259</sup>	(Principauté d'Achaïe) Le despote d'Épire Théodore (1241-1230) avait pris la Macédoine, la Thessalie et une grande partie de la Thrace. Le pouvoir de l'empereur latin se limitait alors à Constantinople. <sup>260</sup>

<sup>251</sup> Καλοκαρινός, 1978, p. 374.

<sup>252</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη-Μαρινάκου, 1975, p. 331.

<sup>253</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη-Μαρινάκου, 1975, p. 332.

<sup>250</sup> Καλοκαρινός, 1978, p. 371.

<sup>254</sup> Καλοκαρινός, 1978, p. 374.

<sup>255</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη-Μαρινάκου, 1975, p. 331.

## c. PUISSANTES CONQUETES FRANQUES

Tableau 21

1. Espace grec conquis	2. Conquérant franc	3. Bataille de conquête	4. Conséquences dans les anciens territoires grecs	5. Souverains	6. Relations avec les populations locales	7. Agressions étrangères
		<i>Péloponnèse et fondent l'important despotat de Morée.</i> <sup>256</sup>	<i>proches parents, car les terres de l'État étaient désormais très limitées. (...) Le despotat de Mistra connut une grande prospérité à cette époque. Les lettres et surtout les arts y étaient florissants. Ses églises nous offrent des exemples remarquables de peintures attestant d'un troisième renouveau de l'art byzantin, la fameuse « renaissance des Paléologues » (...) En outre, émergent dans le despotat de Morée des</i>			

<sup>258</sup> Λοιζάρου, Χατζή, Βουραζέλλη-Μαρινάκου 1975, p. 331.

<sup>259</sup> Λοιζάρου, Χατζή, Βουραζέλλη-Μαρινάκου, 1975, p. 331.

<sup>260</sup> Λοιζάρου, Χατζή, Βουραζέλλη-Μαρινάκου, 1975, p. 332.

<sup>256</sup> Λοιζάρου, Χατζή, Βουραζέλλη-Μαρινάκου 1975, p. 331.

## c. PUISSANTES CONQUETES FRANQUES

Tableau 21

1. Espace grec conquis	2. Conquérant franc	3. Bataille de conquête	4. Conséquences dans les anciens territoires grecs	5. Souverains	6. Relations avec les populations locales	7. Agressions étrangères
<i>La principauté d'Achaïe, avec pour capitale Andravida.</i> <sup>261</sup>	<i>Suite à quoi la Tsakonie et les régions entourant le Taygète reconnurent Guillaume comme seigneur.</i> <sup>262</sup>	<i>Baudouin (1204-1205) combat les Bulgares qui, sous la direction de Calojean, ont envahi la Thrace dans le but prétendu de secourir les Grecs insurgés contre les Latins. C'est dans les environs d'Andrinople qu'a lieu la rencontre entre les armées</i>	<i>idées audacieuses visant à reconstruire le monde byzantin désormais éteint. Le héraut de ces idées est le philosophe Georges Gémiste dit Pléthon, inspiré avant tout par Platon.</i> <sup>257</sup>	<i>(Prince d'Achaïe) Baudouin (1204-1205).</i> <sup>265</sup>	<i>Celui-ci [Guillaume] se lia beaucoup avec la famille royale grecque. Il était né à Kalamata, parlait grec et était très aimé des Grecs. Il se fiança à Anna, fille du despote d'Épire Michel II en 1259. Cette année-là Guillaume vint avec son armée au secours de son</i>	

<sup>257</sup> Καλοκαρινός, 1978, p. 374.

<sup>261</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη - Μαρτινάκου, 1975, σελ. 331.

<sup>262</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη - Μαρτινάκου, 1975, p. 331.

### c. PUISSANTES CONQUETES FRANQUES

Tableau 21

1. Espace grec conquis	2. Conquérant franc	3. Bataille de conquête	4. Conséquences dans les anciens territoires grecs	5. Souverains	6. Relations avec les populations locales	7. Agressions étrangères
		<i>ennemies, au cours de laquelle la défaite des Francs fut complète, et Baudouin, capturé, mourut des terribles tortures qu'il subit.</i> <sup>263</sup>	<i>de Patras, de Kalamata et de Karytaina.</i> <sup>264</sup>	<i>Henri de Flandre (1205-1216).</i> <sup>267</sup>	<i>beau-père</i>	
			<i>Sous le règne de Guillaume et de ses héritiers, le Péloponnèse prospéra, car le rétablissement de l'ordre public permit au commerce de se développer considérablement. Alors furent construites de nombreuses fortifications, qui témoignent du haut</i>		<i>(Principauté d'Achaïe) Les Vénitiens ne s'attachaient qu'à augmenter leurs profits, tandis que les Grecs nourrissaient de la haine envers les Francs, considérés comme des envahisseurs purs et simples. A l'extérieur, l'Empire subissait les attaques de deux États, le</i>	

<sup>263</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη – Μαρινάκου, 1975, p. 331.

<sup>264</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη-Μαρινάκου, 1975, p. 332.

<sup>265</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη-Μαρινάκου, 1975, p. 331.

<sup>267</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη-Μαρινάκου, 1975, p. 332.

### c. PUISSANTES CONQUETES FRANQUES

Tableau 21

1. Espace grec conquis	2. Conquérant franc	3. Bataille de conquête	4. Conséquences dans les anciens territoires grecs	5. Souverains	6. Relations avec les populations locales	7. Agressions étrangères
			<i>niveau qu'avait atteint le pays économiquement et militairement.<sup>266</sup></i>		<i>despotat d'Épire et l'Empire de Nicée.<sup>268</sup></i>	
			<i>L'Empire latin n'avait ni étendue territoriale, si organisation stable. Les féodaux ne fournissaient pas à l'empereur l'aide militaire prévue<sup>269</sup></i>	<i>...héritiers d'Henri, Pierre de Courtenay, Yolande, Robert et Baudouin II.<sup>270</sup></i>	<i>Son frère et héritier Henri de Flandre (1205-1216), aidé par les Grecs, sauva Constantinople menacée par les Bulgares<sup>271</sup></i>	

<sup>266</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη-Μαρινάκου 1975, p. 332.

<sup>268</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη-Μαρινάκου 1975, p. 332.

<sup>269</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη-Μαρινάκου 1975, p. 332.

<sup>270</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη-Μαρινάκου 1975, p. 332.

<sup>271</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη-Μαρινάκου 1975, p. 332.

Concernant les conquêtes franques, les territoires occupés sont désignés comme étant le Péloponnèse<sup>272</sup>, le despotat de Mistra<sup>273</sup>, la principauté d'Achaïe avec Andravida pour capitale<sup>274</sup>. Il est donc exact que les Francs et plus particulièrement les Croisés, suite à la quatrième Croisade et après la dissolution de l'empire byzantin, fondèrent différents États, du 12ème au 16ème siècle, et qu'il est par conséquent question de Francocratie. Pourtant, dans le cas du manuel scolaire, il est peu question de leurs conquêtes, et aucunement question des États fondés par les Francs (voir le duché d'Athènes, le royaume latin de Thessalonique, l'empire de Trébizonde, le despotat d'Épire, l'empire de Nicée)<sup>275</sup>.

Relativement aux conquérants francs, le manuel scolaire relève les points suivants :

➤ Les Francs de « *la campagne de Guillaume de Champlitte et Geoffroy de Villehardouin*<sup>276</sup> prirent le Péloponnèse ».

En effet, la bibliographie nous dit que Guillaume de Champlitte fut le chef de la quatrième Croisade et le premier prince d'Achaïe (1205-1209)<sup>277</sup>. Il fut même élevé au rang de Seigneur du Péloponnèse par Boniface de Montferrat<sup>278</sup>. De plus, Geoffroy de Villehardouin est un vieil ami de Guillaume, qui aboutit dans le camp de Boniface, à Nauplie, s'emparer de plusieurs places de Messénie, à faire pression sur le Roi pour que la conquête du Péloponnèse du nord soit engagée, et enfin, avec Guillaume, à finir par s'emparer et dominer effectivement le Péloponnèse<sup>279</sup>. C'est pourquoi, bien que leurs relations, les liens les unissant, et le cadre de leurs conquêtes ne soient guère précisés, leur place dans l'histoire est bel et bien documentée par la bibliographie.

---

<sup>272</sup> Καλοκαιρινός, 1978, p. 371

<sup>273</sup> Καλοκαιρινός, 1978, p. 374.

<sup>274</sup> Α. Λαζάρου-Δ. Χατζή-Ε. Βουραζέλη-Μαρινάκου, 1975, p. 331.

<sup>275</sup> Αχειμάστου-Ποταμιάνου Μ., *Η κυρίαρχη Ζωγραφική στα νησιά του Αιγαίου κατά τη διάρκεια του 13<sup>ου</sup> αιώνα. Το παράδειγμα της Ρόδου και της Νάξου στην Ακαδημία Αθηνών, Κέντρο έρευνας της βυζαντινής και μετά βυζαντινής τέχνης, Η βυζαντινή τέχνη μετά την τέταρτη σταυροφορία. Η τέταρτη σταυροφορία και οι συνέπειές της*, Αθήνα 2007, p.13-24

<sup>276</sup> Καλοκαιρινός, 1978, p. 371.

<sup>277</sup> Nicolas Cheetham, *Mediaeval Greece*, Yale University Press, New Haven 1981, p. 94.

<sup>278</sup> John Van Antwerp Fine, *The Late Medieval Balkans: A Critical Survey from the Late Twelfth Century to the Ottoman Conquest*, University of Michigan Press 1994, p. 69.

<sup>279</sup> Fine, 1994, p. 69.

➤ Geoffroy Ier de Villehardouin, son fils Geoffroy II, le frère de celui-ci Guillaume de Villehardouin 280 dans le duché d'Achaïe. En effet, les fondateurs de la principauté d'Achaïe appartiennent à la famille Villehardouin, selon les éléments contenus dans la bibliographie, et comme nous l'avons déjà dit.

Concernant les batailles visant à conquérir les territoires grecs par les Francs, le manuel scolaire dit ce qui suit :

➤ La bataille du Péloponnèse, avec des Arcadiens lacédémoniens et des Mélinges avec pour chef Michel Ier Ange Comnène (fondateur du despotat d'Épire) eut lieu dans l'oliveraie de Kountouras (1205) près de Methoni.<sup>281</sup>

Il est vrai qu'il ne nous est pas possible de tirer des informations claires de la manière dont est exposé cet événement historique, puisque demeurent flous la position, le rôle, les composantes, la défaite ou la victoire des différentes factions, leur positionnement et leur comportement, ainsi que le contexte. Cependant, il est clair qu'il est question d'une bataille dans l'oliveraie de Kountouras, qui se trouve près de Méthoni et qu'il s'agit d'une étude sur un cas de bataille dans le despotat d'Épire. En recherchant des informations plus amples et plus éclairantes au sujet de cette bataille, nous avons trouvé les détails suivants, qui complètent l'information dont nous venons de parler. Le despotat d'Épire fut fondé par Michel I<sup>er</sup> Doukas, en 1204, qui faisait partie de la maison des Ange. Michel se rendit dans le Péloponnèse et devint chef de la résistance grecque qui se dressa contre les Francs et fut finalement défaite à l'été 1205 au cours de cette bataille<sup>282</sup>. De plus, à propos de celle-ci, nous savons qu'elle a eu lieu au printemps 1205 Messénie (Péloponnèse), entre les Francs et les Grecs. Elle eut lieu alors que les Francs, dirigés par Guillaume de Champlitte, tentaient de s'emparer de la Morée. La victoire revint finalement aux Francs. Suite à cette victoire, aucune résistance sérieuse ne s'ensuivit dans le Péloponnèse, qui fut pris par les Francs, lesquels y fondèrent par la suite la principauté d'Achaïe<sup>283</sup>.

➤ Bataille de Pélagonia (1259) près de Kastoria. En 1262 l'empereur lui rendit la liberté et reçut de lui les forts de Monemvasia, du Magne et de Mistra.

---

<sup>280</sup> A. Λαζάρου-Δ.Χατζή-Ε. Βουραζέλη-Μαρινάκου, 1975, p. 331.

<sup>281</sup> Καλοκαιρινός, 1978, p. 371.

<sup>282</sup> Κ. Βάρζος, *Η γενεαλογία των Κομνηνών*, τ.2, Κέντρο βυζαντινών ερευνών, Θεσσαλονίκη, 1984., p.673-674.

<sup>283</sup> Florin Curta, P. Stephenson, *Southeastern Europe in the Middle Ages, 500-1250*, Cambridge University Press 2006.

C'est ainsi que les Grecs se réinstallent dans le Péloponnèse et y fondent le fameux despotat de Morée<sup>284</sup>.

Sur ce sujet précis, nous avons apporté plus haut des références et des observations (voir la page 25 de la présente étude pour les commentaires et les références bibliographiques).

➤ Baudouin (1204-1205) lutte contre les Bulgares qui, sous Calojean, avaient pénétré en Thrace dans le but prétendu d'aider les Grecs révoltés contre les Latins. La rencontre entre les deux armées ennemies eut lieu près d'Andrinople, au cours de laquelle la destruction des Francs fut totale, et Baudouin fut capturé et affreusement torturé.<sup>285</sup>

Le commentaire et la documentation relative à cette bataille et aux conditions de son déroulement se retrouvent dans le passage consacré à l'Empire latin de Constantinople (voir p. 34 de cette étude).

Au sujet des conséquences pour les territoires grecs des conquêtes franques, le manuel scolaire apporte les éléments suivants :

➤ Division du Péloponnèse en 12 baronnies.<sup>286</sup>

Pour des références bibliographiques et de plus amples développements historiques, voir la page 4 de cette étude.

➤ Alors qu'initialement, la Morée était une dépendance de la couronne byzantine, à partir de 1348 « *elle devint une entité semi-autonome, le despotat de Mistra que les empereurs confiaient à leurs très proches parents, car les terres de l'État étaient désormais très limitées... Le despotat de Mistra connut une grande prospérité à cette époque. Les lettres et surtout les arts y étaient florissants. Ses églises nous offrent des exemples remarquables de peintures attestant d'un troisième renouveau de l'art byzantin, le fameux « renouveau des Paléologue ». En outre, émergent dans le despotat de Mistra des idées audacieuses visant à reconstruire le monde byzantin désormais éteint. Le héraut de ces idées est le philosophe Georges Gémiste dit Pléthon, inspiré avant tout par Platon.*<sup>287</sup> »

---

<sup>284</sup> A. Λαζάρου-Δ.Χατζή-Ε. Βουραζέλη-Μαρινάκου, 1975, p. 331.

<sup>285</sup> A. Λαζάρου-Δ.Χατζή-Ε. Βουραζέλη-Μαρινάκου, 1975, p. 332.

<sup>286</sup> Καλοκαιρινός, 1978, p. 371.

<sup>287</sup> Καλοκαιρινός, 1978, p. 374.

L'accent est mis sur la contribution de cet État et sa prospérité en dépit de sa soumission à des mains étrangères. La bibliographie elle-même témoigne donc du riche héritage de cet État. Ainsi, sa contribution à l'hellénisme paraît indéniable, tant il semble avoir constitué un lieu où brillait l'hellénisme médiéval et qui connut un fort développement intellectuel et artistique. Les églises même, ainsi que les fresques et peintures qui s'y trouvent en témoignent<sup>288</sup>.

➤ La principauté d'Achaïe avec pour capitale Andravida disposait d'une brillante organisation administrative<sup>289</sup>.

Ici nous est donnée une idée générale de l'administration du Péloponnèse aux temps de la fondation et de l'existence de la principauté d'Achaïe. La bibliographie nous fournit donc des informations détaillées documentant cette position. En y puisant des informations, nous apprenons que les nouveaux envahisseurs appliquaient des principes juridiques tirés de la Coutume de Jérusalem. Avec le concours de l'ensemble des barons, ils rédigèrent la Charte (ou registre) d'Achaïe. Ainsi, les 12 barons et leurs vassaux constituaient le Parlement, qui conseillait le Seigneur sur des questions relatives à la féodalité et rendaient parallèlement des avis. Pour des raisons de défense et de protection envers les villageois, chaque baron devait construire des châteaux fortifiés. De plus, 7 barons ecclésiastiques furent nommés, qui distribuèrent les fiefs, et fournirent des services militaires durant des périodes bien précises, à des postes bien précis et en se tenant toujours prêts à répondre aux ordres de leur Seigneur. Les citoyens libres, même grecs, qui se soumettaient au nouveau seigneur franc pouvaient bien évidemment disposer de leurs propres produits, mais ne pouvaient se prévaloir de leurs fiefs que sur autorisation de leur souverain. Enfin, la classe sociale inférieure de la société féodale était constituée par les serfs. Ils n'étaient libres que dans la préservation de leur propre corps, puisque concernant leurs lots de terre et leur liberté, autant que les questions relatives au mariage ou à leurs familles, leurs seigneurs disposaient du droit de décider. En cas d'infraction de leur part, ils étaient enfermés pour une nuit, et n'étaient libres que de couper du bois et de ramasser des glands, de vendre leurs animaux, et rien d'autre<sup>290</sup>.

---

<sup>288</sup> Miller, 1990, p. 281.

<sup>289</sup> Α. Λαζάρου-Δ. Χατζή-Ε. Βουραζέλη-Μαρινάκου, 1975, p. 331.

<sup>290</sup> Miller, 1990.

➤ « *Sous le règne de Guillaume et de ses successeurs le Péloponnèse prospéra, car avec le rétablissement de l'ordre public le commerce connut un développement important. C'est alors que furent bâtis de grandes forteresses, qui indiquent le niveau de prospérité dans lequel se trouvait le pays économiquement et militairement*<sup>291</sup> ».

Cette information est documentée par la bibliographie comme suit : dès la mort de Guillaume II, la principauté entra dans une phase de déclin<sup>292</sup>.

➤ « *L'empire latin ne disposait ni d'une importante étendue territoriale ni d'une organisation stable. Les féodaux ne procuraient pas à l'empereur l'assistance militaire qui lui était due.*<sup>293</sup> ».

Il est donc dit qu'au cours de la Francocratie, les féodaux ne fournissaient pas de service et d'assistance militaires à leur souverain, comme ils y étaient tenus. De fait, le devoir principal d'un féodal était de fournir une aide militaire à son Seigneur, et par suite, comme devoir de second ordre et de seconde importance, de récolter les impôts, d'héberger le Seigneur et de le suivre, mais aussi d'être exempté de succession. Son service militaire durait 40 jours par an, les menées militaires ayant essentiellement lieu au cours de l'été<sup>294</sup>.

Concernant les différentes dynasties, voici ce que relate le manuel scolaire :

➤ Les principaux empereurs étaient issus de la famille des Paléologues, le dernier d'entre eux étant Constantin XI Paléologue<sup>295</sup>.

Ceci est confirmé par la bibliographie à la page 28 de notre étude.

➤ « *Guillaume de Villehardouin (1246-1278), qui encercla Monemvasia pendant 3 ans et contraignit les assiégés à capituler*<sup>296</sup> ».

---

<sup>291</sup> A. Λαζάρου-Δ.Χατζή-Ε. Βουραζέλη-Μαρινάκου, 1975, p. 332.

<sup>292</sup> Θωμόπουλος, 1988.

<sup>293</sup> A. Λαζάρου-Δ.Χατζή-Ε. Βουραζέλη-Μαρινάκου, 1975, p. 332.

<sup>294</sup> Σ. Καφκοπούλου., *Η φεουδαρχία, ένα μοντέλο διακυβέρνησης στην Ευρώπη και στη Δύση κατά τον 6<sup>ο</sup> αιώνα*, Πεμπτουσία, 2016.

<sup>295</sup> Καλοκαιρινός, 1978, p. 374.

<sup>296</sup> A. Λαζάρου-Δ.Χατζή-Ε. Βουραζέλη-Μαρινάκου, 1975, p. 331.

La référence bibliographique le concernant, en tant que Souverain régnant sur la Grèce occupée, est livrée dans le corps de l'analyse précédente, à de nombreuses reprises.

➤ (Principauté d'Achaïe) Baudouin (1204-1205)<sup>297</sup>, Baudouin Ier de Constantinople, qui était en effet un des chefs de la quatrième croisade et le premier empereur latin de Constantinople<sup>298</sup>.

➤ *Henri de Flandre (1205-1216)*<sup>299</sup>, qui apparaît dans la bibliographie en tant que second empereur latin de Constantinople et plus jeune fils de Baudouin V<sup>300</sup>.

➤ *Successeurs d'Henri, de Pierre de Courtenay, de Yolande, de Robert et de Baudouin II.*<sup>301</sup>

Il s'agit d'Henri de Flandre, gendre de Pierre II de Courtenay et de leurs deux fils, Robert de Courtenay et Baudouin II, qui succédèrent à Henri<sup>302</sup>.

En ce qui concerne les relations des conquérants francs avec la population locale, nous tirons du manuel scolaire les renseignements suivants :

➤ Geoffroy I<sup>er</sup> de Villehardouin (1209-1218) aimé des populations occupées<sup>303</sup>. *Geoffroy II (1218-1246) eut des relations pacifiques et amicales avec les populations locales, et fut un dirigeant économe et pacifique*<sup>304</sup>.

Geoffroy était un personnage puissant et respecté. Il gouverna en prince humaniste et juste, et sa principale préoccupation fut de gagner la confiance de ses sujets et il y parvint<sup>305</sup>.

---

<sup>297</sup> A. Λαζάρου-Δ.Χατζή-Ε. Βουραζέλη-Μαρινάκου, 1975, p. 331.

<sup>298</sup> Robert Lee Wolff, "Baldwin of Flanders and Hainaut, First Latin Emperor of Constantinople: His Life, Death, and Resurrection, 1172–1225", *Speculum*, Medieval Academy of America, 27/3(July 1952), 281–322.

<sup>299</sup> A. Λαζάρου-Δ.Χατζή-Ε. Βουραζέλη-Μαρινάκου, 1975, p. 332.

<sup>300</sup> Donald M. Nicol, *The Last Centuries of Byzantium*, 1261-1453, Cambridge University Press 2002, p. 12.

<sup>301</sup> A. Λαζάρου-Δ.Χατζή-Ε. Βουραζέλη-Μαρινάκου, 1975, p. 332.

<sup>302</sup> Fine, 1994, p. 94.

<sup>303</sup> A. Λαζάρου-Δ.Χατζή-Ε. Βουραζέλη-Μαρινάκου, 1977/8, p. 331.

<sup>304</sup> A. Λαζάρου-Δ.Χατζή-Ε. Βουραζέλη-Μαρινάκου, 1977/8, p. 331.

<sup>305</sup> Fine, 1994, pp. 69-72.

➤ Guillaume de Villehardouin (1246-1278) était un seigneur guerrier<sup>306</sup>. Guillaume se lia à la maison grecque<sup>307</sup>, fut aimé du peuple grec, épousa la fille du despote d'Épire.

La bibliographie affirme que Guillaume était parvenu à se doter d'une puissance et d'une richesse considérables au cours de son règne (1246-1278). Dès le début de son règne, suite à la mort de Geoffroy II en 1246, il se lança dans un certain nombre de sièges, dont Monemvasia en premier lieu, et reçut pour se faire un soutien remarquable de ses seigneurs vassaux<sup>308</sup>.

➤ Les Grecs haïssaient les Francs, les considérant comme des envahisseurs.<sup>309</sup>

Déjà en 1204, avec la prise de Constantinople, les Francs avaient trouvé une opportunité de revendiquer le domaine romain et son étendue territoriale considérable, et de revendiquer de surcroît des privilèges dans cet Empire. Dès le 12<sup>ème</sup> siècle, ils bénéficièrent de privilèges à Constantinople, l'Empereur leur accordant des droits qui les firent haïr des Romains. La tentative d'abolir ces droits conduisit les Francs à accomplir des actes d'hostilité, principalement en mer Égée, en mer Ionienne et en Adriatique. De plus, lorsque la flotte vénitienne se dirigea vers la Roumanie pour la menacer, l'Empereur fut contraint de leur accorder à nouveau leurs droits. Les Latins, de manière plus générale, avaient modifié la physionomie de l'Empire byzantin, tant sur le plan géographique que par leurs conquêtes, que sur le plan économique, professionnel et commercial, contribuant de ce point de vue au déclin de l'Empire, ce dont les sujets grecs étaient conscients et qu'ils n'acceptèrent jamais, justifiant leur position envers leurs envahisseurs<sup>310</sup>.

➤ Henri de Flandre (1205-1216), avec l'aide des Grecs, combattit les Bulgares et sauva Constantinople<sup>311</sup>.

---

<sup>306</sup> A. Λαζάρου-Δ.Χατζή-Ε. Βουραζέλη-Μαρινάκου, 1977/8, p. 331.

<sup>307</sup> A. Λαζάρου-Δ.Χατζή-Ε. Βουραζέλη-Μαρινάκου, 1977/8, p. 331.

<sup>308</sup> Teresa Shawcross, « The Chronicle of Morea: Historiography » in *Crusader Greece Oxford Studies in Byzantium*, University Press, Oxford 2009.

<sup>309</sup> A. Λαζάρου-Δ.Χατζή-Ε. Βουραζέλη-Μαρινάκου, 1977/8, p. 332.

<sup>310</sup> Fine, 1994.

<sup>311</sup> A. Λαζάρου-Δ.Χατζή-Ε. Βουραζέλη-Μαρινάκου, 1975, p. 332.

Henri de Flandre était un Empereur respecté. Son caractère était différent des autres croisés. Il se comportait avec une grande amitié envers l'élément grec, ayant grandi au milieu des idéaux grecs et byzantins. Il s'agit en outre d'un personnage brave et jamais violent, qui montrait une grande mansuétude envers les faibles<sup>312</sup>.

Ces conquêtes dynamiques ne peuvent pas, bien entendu, être pensées sans batailles décisives qui constituent l'objet d'étude du thème suivant.

#### d. Batailles décisives

Ces batailles présentées dans les manuels scolaires sources du présent travail de recherche, repose sur la catégorisation des cinq thèmes suivants : 1) les lieux où ces batailles se sont déroulées, 2) les factions opposées, 3) les vainqueurs, 4) le déroulement final du combat et 5) les accords conclus qui ont désamorcé ces affrontements armés.

Cette étude est menée à base du tableau suivant qui comporte, ainsi, cinq colonnes thématiques qui correspondent aux cinq thèmes annoncés ci-dessus.

<b>d. BATAILLES DÉCISIVES</b>				
<i>Tableau 22</i>				
<b>1. Lieux</b>	<b>2. Factions</b>	<b>3. Vainqueur</b>	<b>4. Conclusion du combat</b>	<b>5. Accords intervenant après le combat</b>
<i>En Crète</i> <sup>313</sup>	<i>(En Crète) les Vénitiens, après s'être affrontés à leurs rivaux génois...</i> <small>314</small>	<i>(En Crète) dominèrent les Vénitiens</i> <sup>315</sup>	<i>Au cours de cette bataille [de Pélagonia] il fit prisonnier le prince d'Achaïe, Guillaume</i>	<i>[Michel Paléologue] le libéra [Guillaume de Villehardouin] après trois ans, après avoir reçu en</i>

<sup>312</sup> Γιώργος Ακροπολίτης, *Η Ιστορία, μετάφραση Μακρίδης*, Ruth, Oxford University Press 2007, p. 153, 155- 156.

<sup>313</sup> Βουγιούκας, 1975, p. 149.

<sup>314</sup> Βουγιούκας, 1975, p. 149.

<sup>315</sup> Βουγιούκας, 1975, p. 149.

#### d. BATAILLES DÉCISIVES

*Tableau 22*

1. Lieux	2. <i>Factions</i>	3. Vainqueur	4. Conclusion du combat	5. Accords intervenant après le combat
			<i>de Villehardouin.</i> <sup>316</sup>	<i>échange les forts de Monemvasia, du Magne et de Mistra dans le Péloponnèse.</i> <sup>317</sup>
<i>L'île d'Eubée devint la pomme de discorde.</i> <sup>318</sup>	<i>...entre Vénitiens, Lombards et Francs.</i> <sup>319</sup>	<i>Michel Paléologue avait vaincu le despote d'Épire et ses alliés francs de Morée au cours de la bataille de Pélagonia.</i> <sup>320</sup>		<i>La ville fortifiée de Mistra devint un centre de culture gréco-byzantine, comme l'indiquent encore les nombreuses églises byzantines et leurs magnifiques fresques murales, ainsi que les ruines des palais des Paléologues.</i> <sup>321</sup>
<i>La bataille de Pélagonia près de Kastoria.</i> <sup>322</sup>	<i>Michel Paléologue - despote d'Épire et ses alliés francs de Morée</i> <sup>323</sup>			

Conformément au contenu du tableau précédent, les rédacteurs des manuels scolaires font allusion à deux batailles, dont nous exposons de manière

---

<sup>316</sup> Βουγιούκας, 1975, p. 154.

<sup>317</sup> Βουγιούκας, 1975, p. 154.

<sup>318</sup> Βουγιούκας, 1975, p. 149.

<sup>319</sup> Βουγιούκας, 1975, p. 149.

<sup>320</sup> Βουγιούκας, 1975, p. 154.

<sup>321</sup> Βουγιούκας, 1975, p. 155.

<sup>322</sup> Βουγιούκας, 1975, p. 154.

<sup>323</sup> Βουγιούκας, 1975, p. 154.

discontinue synthétique pour chacune d'elle, les circonstances et le contexte. Il s'agit de la bataille de *Crète*, ainsi que celle de *Pélagonia*.

En ce qui concerne le thème consacré aux lieux et aux vainqueurs, nous constatons que la bataille de Crète, dans laquelle les Vénitiens ont affronté les Génois, fut marquée par la victoire des Vénitiens.<sup>324</sup> L'élément caractéristique concernant cette bataille est qu'aucun élément supplémentaire n'est donné concernant la chronologie, les causes ou le contexte, les conséquences ou quoi que ce soit d'autre concernant cette bataille. En puisant dans la bibliographie, nous tirons les informations suivantes sur la bataille en question, qui éclairent les faits, le contexte, et plus généralement le cadre de cette bataille. Elle eut lieu après la prise de Constantinople, en 1204, alors que la Crète fut concédée à la République de Venise par les croisés. Malgré cela, le Génois Enrico Pescatore, archevêque Comte de Malte, conquiert la Crète et y construit des forteresses. Mais les Vénitiens contre-attaquèrent, et les Génois ne parvinrent pas à résister efficacement, et en 1211 la Crète repassa entre les mains des Vénitiens<sup>325</sup>.

En ce qui concerne les factions, la conclusion du combat et les accords intervenant après le combat, d'un point de vue très rapide nous remarquons que l'île d'Eubée constituait la principale pomme de discorde entre les ambitions rivales des Vénitiens, des Lombards et des Francs<sup>326</sup>.

Ceci n'est pas justifié par les auteurs du manuel scolaire. Recherchant de plus amples informations sur l'île d'Eubée et la soif de conquête des divers envahisseurs ambitionnant de la revendiquer et de la dominer, nous avons tiré les informations suivantes susceptibles d'éclairer cet aspect. Sous le règne d'Alexis I<sup>er</sup> Comnène, en 1082, des provinces byzantines avaient été accordées aux Vénitiens avec les privilèges afférents, en remerciement de l'aide qu'ils avaient apporté au refoulement des Normands, qui constituaient la principale menace pour l'empire byzantin. D'autre part, auparavant, Basile II et Constantin VIII avaient concédé des facilités et des opportunités commerciales aux marchands vénitiens afin qu'ils fondent

---

<sup>324</sup> Βουγιούκας, 1975, p. 149

<sup>325</sup> A.J. Schoenfeld, *Immigration and Assimilation in the Jewish Community of Late Venetian Crete (15th–17th centuries)*, *Journal of Modern Greek Studies*, 25/1(2007), 1–15.

<sup>326</sup> Βουγιούκας, 1975, p. 149.

des comptoirs commerciaux dans l'Empire, dont la plus importante fut l'île d'Eubée<sup>327</sup>,<sup>328</sup>. Ceci justifie le fait que des bases commerciales vénitiennes soient évoquées dans le manuel scolaire de Vougioukas<sup>329</sup>, comme cité plus haut. L'Eubée, comme Chalcis, dont il n'est pas fait mention dans le manuel scolaire de Vougioukas, étaient de vastes territoires byzantins d'intérêt majeur dès le 11<sup>ème</sup> siècle pour les puissances occidentales qui avaient des intérêts, commerciaux ou autres, en Méditerranée orientale<sup>330</sup>.

Ces batailles dont la conclusion réglait le sort de chaque conquête ont conduit, à la création des États francs. Ces derniers n'étaient autre chose que des espaces grecs qui, d'un point de vue politique, ont été transformés en États.

#### **e. Des États francs sur d' anciens territoires grecs**

Cette étude est menée à travers le tableau de la page suivante qui regroupe des catégories thématiques en fonction des découvertes réalisées grâce à l'analyse du contenu des manuels scolaires sources de la présente thèse. Ces catégories thématiques sont au nombre de neuf : 1) la dénomination de l'État, 2) sa capitale, 3) les Empereurs qui y ont exercé le pouvoir, 4) leur extension territoriale, 5) la réaction grecque en face de ces constructions étatiques, 6) les réformes organisationnelles et administratives opérées, 7) les adversaires qui revendiquaient le territoire étatique et la soumission de la population qui y étaient établie, 8) les alliés étrangers des Grecs et 9) l'issue des interventions étrangères.

Encore une fois, les dimensions du tableau ont été adaptées, comme précédemment, au nombre d'informations contenues.

Dans cette unité thématique il est donc question des territoires grecs transformés en États francs.

---

<sup>327</sup> Χριστοφιλοπούλου Αικ., *Βυζαντινή Ιστορία*, τ.2, Θεσσαλονίκη, 1997.

<sup>328</sup> Γάσπαρης Χρ., *Βυζάντιο και Βενετία*. La pénétration vénitienne en Orient, in Maltezos Chryssa (coord), *Venetiae quasi alterum Byzantium. Regards sur l'histoire de l'Hellénisme sous domination vénitienne*, Archives documentaires, Institut de Culture Hellénique, Athènes, 1993, p.85-99

<sup>329</sup> Βουγιούκας, 1975, p. 149.

<sup>330</sup> Σαββίδης Α., Α.Γ.Κ., *Η Εύβοια στο τέλος του 12<sup>ου</sup> αιώνα – αρχές 13<sup>ου</sup> αιώνα μ.Χ.*, Αρχαία σπουδών της Εύβοιας, τ. 24 (1981-82), p. 313-323.

Une première référence est faite à l'*Empire latin de Constantinople*, avec Constantinople pour capitale, Baudouin de Flandre comme premier empereur, une étendue allant de la Thrace à l'Évros, aux îles environnantes et les terres de Bithynie, avec la réaction grecque de Théodore Laskaris, Despote de Nicée ; en dépit de celle-ci, la charge de Patriarche orthodoxe fut prise par le Vénitien Thomas Morosini<sup>331</sup>. La courte existence de cet État est due à l'intervention du Roi bulgare Calojean, qui en alliance avec l'armée grecque (dans le cadre de la coalition gréco-bulgare), repoussa les Latins<sup>332</sup>.

---

<sup>331</sup> Καλοκαιρινός, 1978, p. 368, 370.

<sup>332</sup> Καλοκαιρινός, 1978, p. 368, 380.

## e) DES ÉTATS FRANCS SUR DES ANCIENS TERRITOIRES GRECS

Tableau 23

1. Dénomination	2. Capitale	3. Empereurs francs	4. Extension territoriale des États francs	5. Réaction grecque à la conquête franque	6. Réformes organisationnelle s/ administratives des Francs	7. Les adversaires des Francs revendiquant des territoires grecs	8. Alliés étrangers des Grecs	9. Issue des interventions étrangères
<i>L'Empire latin de Constantinople</i> <sup>333</sup>	<i>(L'Empire latin de Constantinople). Avec pour capitale Constantinople (...)</i> <sup>334</sup>	<i>(L'Empire latin de Constantinople). Baudouin de Flandre comme premier empereur</i> <sup>335</sup>	<i>L'Empire latin de Constantinople (...) comportait des provinces bien précises : la Thrace jusqu'à l'Évros, les îles proches et les terres de Bithynie</i> <sup>336</sup>	<i>[Les provinces de l'] Empire latin de Constantinople (...) revendiquées par l'empereur de Nicée Théodore Lasca-</i> <i>ris</i> <sup>337</sup>	<i>(Empire latin de Constantinople) Le patriarche orthodoxe s'enfuit et à sa place fut nommé un latin, le Vénitien Thomas Morosini.</i> <sup>338</sup>	<i>(L'Empire latin de Constantinople) Tandis que les Francs de Constantinople progressent en Asie Mineure, Calojean parvient à créer une coalition gréco-bulgare (1204-1205) avec les Grecs de Thrace et de Macédoine, et à provoquer une révolte des</i>	<i>(L'Empire latin de Constantinople) Mais au cours d'une bataille à Andrinople en 1205 son armée est défaite. Le fleuron de la chevalerie occidentale fut fauché et Baudouin lui-même capturé, puis mourut. Calojean ne parvint finalement pas à atteindre son but. De surcroît,</i>	

<sup>333</sup> Καλοκαιρινός, 1978, p. 368, 370.

<sup>334</sup> Καλοκαιρινός, 1978, p. 368, 370.

<sup>335</sup> Καλοκαιρινός, 1978, p. 368, 370.

<sup>336</sup> Καλοκαιρινός, 1978, p. 368, 370.

<sup>337</sup> Καλοκαιρινός, 1978, p. 368, 370.

<sup>338</sup> Καλοκαιρινός, 1978, p. 368, 370.

## e) DES ÉTATS FRANCS SUR DES ANCIENS TERRITOIRES GRECS

Tableau 23

1. Dénomination	2. Capitale	3. Empereurs francs	4. Extension territoriale des États francs	5. Réaction grecque à la conquête franque	6. Réformes organisationnelle s/ administratives des Francs	7. Les adversaires des Francs revendiquant des territoires grecs	8. Alliés étrangers des Grecs	9. Issue des interventions étrangères
Royaume de Thessalonique <sup>342</sup>	La principauté d'Achaïe, avec pour capitale Andra- vida. <sup>343</sup>	(le royaume de Thessalonique), dont le souverain fut Boniface de Mont- ferrat. <sup>344</sup>	(Le duché d'Athènes) s'étendait au...	(Royaume de Thessalonique) La résistance à laquelle les Francs du royaume de Thessalonique se	(Principauté d'Achaïe) Elle était composée de 12 ba- ronnies vassales et autant de diocèses latins. De nos jours	(Duché d'Athènes) Il ne redevint toutefois jamais byzantin. Après avoir un temps survécu en tant que	orthodoxes contre Baudouin. Celui-ci quitte alors la Bithynie pour faire face à la révolte en Thrace. <sup>340</sup>	après avoir été l'al- lié des Grecs il devint leur plus terrible persécuteur, ce qui lui valut le nom de Romanicide. <sup>341</sup>

<sup>339</sup> Καλοκαιρινός, 1978, p. 368, 380.

<sup>340</sup> Καλοκαιρινός, 1978, p. 368, 370.

<sup>341</sup> Καλοκαιρινός, 1978, p. 368, 370.

<sup>342</sup> Καλοκαιρινός, 1978, p. 368, 370.

<sup>343</sup> Καλοκαιρινός, 1978, p. 368, 370.

<sup>344</sup> Καλοκαιρινός, 1978, p. 368, 370.

## e) DES ÉTATS FRANCS SUR DES ANCIENS TERRITOIRES GRECS

Tableau 23

1. Dénomination	2. Capitale	3. Empereurs francs	4. Extension territoriale des États francs	5. Réaction grecque à la conquête franque	6. Réformes organisationnelle s/ administratives des Francs	7. Les adversaires des Francs revendiquant des territoires grecs	8. Alliés étrangers des Grecs	9. Issue des interventions étrangères
				<p>sont trouvés confrontés pour conquérir le reste du territoire concedé à Boniface en direction de la Grèce méridionale mérite d'être notée. Le seigneur d'Argos et de Nauplie Léon Sgouros, dont les possessions s'étendaient jusqu'à Larissa, leur ré- sista.<sup>345</sup></p>	<p>encore leur souvenir demeure à travers les châteaux qui coiffent les hautes collines de Morée, comme l'on continuait alors de nommer le Pélo- ponnèse.<sup>346</sup></p>	<p>fiscalement tribu- taire des Turcs, il se soumit à ces derniers en 1460.<sup>347</sup></p>		

<sup>345</sup> Καλοκαιρινός, 1978, p. 368, 370.

<sup>346</sup> Καλοκαιρινός, 1978, p. 368, 370.

<sup>347</sup> Καλοκαιρινός, 1978, p. 368, 370.

## e) DES ÉTATS FRANCS SUR DES ANCIENS TERRITOIRES GRECS

Tableau 23

1. Dénomination	2. Capitale	3. Empereurs francs	4. Extension territoriale des États francs	5. Réaction grecque à la conquête franque	6. Réformes organisationnelle s/ administratives des Francs	7. Les adversaires des Francs revendiquant des territoires grecs	8. Alliés étrangers des Grecs	9. Issue des interventions étrangères
<i>Le duché d'Athènes</i> <sup>348</sup>		<i>Le duché d'Athènes a existé durablement. Il traversa de nom- breuses épreuves et changea souvent de seigneurs.</i> <sup>349</sup>	<i>Du territoire de la principauté, Methoni et Koroni passèrent très vite aux mains des Vénitiens.</i> <sup>350</sup>	<i>L'empereur de Nicée Michel Paléo- logue parvint, grâce à sa victoire sur les Francs à la bataille de Pélagonia (1259) à détacher de la principauté d'Achaïe les châteaux de Mistra, du Magne, de Ge- raki et de Mo- nemvasia, qui furent le cœur de l'État grec connu sous le nom de despotat de</i>	<i>[La principauté d'Achaïe] ne s'est pas maintenue] dans son intégrité, car à partir de 1262 l'Empire byzantin lui arracha trois châteaux et y fonda plus tard un État grec, le despotat de Mistra.</i> <sup>352</sup>			

<sup>348</sup> Καλοκαρινός, 1978, p. 368-370.

<sup>349</sup> Καλοκαρινός, 1978, p. 368, 370.

<sup>350</sup> Δημητρούκας, Ιωάννου, Μπαρούτας, s.d., p. 72-73.

<sup>352</sup> Καλοκαρινός, 1978, p. 368, 370.

## e) DES ÉTATS FRANCS SUR DES ANCIENS TERRITOIRES GRECS

Tableau 23

1. Dénomination	2. Capitale	3. Empereurs francs	4. Extension territoriale des États francs	5. Réaction grecque à la conquête franque	6. Réformes organisationnelle s/ administratives des Francs	7. Les adversaires des Francs revendiquant des territoires grecs	8. Alliés étrangers des Grecs	9. Issue des interventions étrangères
<i>La principauté d'Achaïe.</i>		<i>[La principauté d'Achaïe] fut très bien gouverné[e]</i>	<i>(La principauté d'Achaïe) s'étendait à tout le Pélo-</i>	<i>Morée. Le despote de Morée Théodore 1<sup>er</sup> Paléologue (1382-1406) parvint à renforcer de manière importante le pouvoir byzantin, en s'affrontant à l'aristocratie locale et aux États latins. En 1432 la plupart des possessions la- tines du Pélo- ponnèse avaient été reprises par les Grecs.<sup>351</sup></i>	<i>...était dotée d'une solide organisation féodale et d'un</i>			

<sup>351</sup> Δημητρούκας, Ιωάννου, Μπαρούκας, s.d., p. 72-73.

## e) DES ÉTATS FRANCS SUR DES ANCIENS TERRITOIRES GRECS

Tableau 23

1. Dénomination	2. Capitale	3. Empereurs francs	4. Extension territoriale des États francs	5. Réaction grecque à la conquête franque	6. Réformes organisationnelle s/ administratives des Francs	7. Les adversaires des Francs revendiquant des territoires grecs	8. Alliés étrangers des Grecs	9. Issue des interventions étrangères
		<i>par les princes Villehardouins. Ils s'exprimaient en « romain », c'est- à-dire en grec. Ils importèrent d'Occident les lois officielles de la société che- valeresque, mais respectèrent les « usages locaux », dans le but de faire émerger une culture franco-hellénique. ... [Elle] changea aussi souvent de maîtres.<sup>353</sup></i>	<i>pomène</i>		<i>mode de vie to- talement occidental. C'était un morceau de France transplanté sur le sol grec.<sup>354</sup></i>			

<sup>353</sup> Καλοκαιρινός, 1978, p. 368, 370.

<sup>354</sup> Δημητριάδης, Ιωάννου, Μπαρούτας, s.d., p. 72-73.

## e) DES ÉTATS FRANCS SUR DES ANCIENS TERRITOIRES GRECS

Tableau 23

1. Dénomination	2. Capitale	3. Empereurs francs	4. Extension territoriale des États francs	5. Réaction grecque à la conquête franque	6. Réformes organisationnelle s/ administratives des Francs	7. Les adversaires des Francs revendiquant des territoires grecs	8. Alliés étrangers des Grecs	9. Issue des interventions étrangères
		<i>(La principauté d'Achaïe) qui sous l'autorité des Villehardouins.<sup>355</sup></i>						

---

<sup>355</sup> Δημητρούκας, Ιωάννου, Μπαρούτας, s.d., p. 72-73.

Bien entendu, après la victoire de l'offensive de cette coalition contre Baudouin à la bataille d'Andrinople en 1205, Calojean n'ayant pas atteint son objectif se mua finalement en Romanicide, massacrant de très nombreux byzantins<sup>356</sup>.

L'Empereur de l'Empire latin de Constantinople était bien Baudouin VIII de Flandre, qui monta sur le trône à l'âge de 32 ans. Le but des Vénitiens était de mettre sur le trône un empereur qui fut une sorte de gouverneur. L'expansion de cet Empire incluait des régions du Nord de l'Asie Mineure et les îles de Samothrace, Lesbos, Chios, Samos, Limnos, et Kos. Mais l'attaque bulgare conduisit à son élimination, l'Empire cédant finalement en 1261 avec la conquête par l'empire grec de Nicée<sup>357</sup>. La bibliographie n'évoque pas Calojean.

Le Royaume franc, et anciennement grec, dont il est ensuite question est le *Royaume de Thessalonique* qui avait pour Empereur franc Boniface de Montferrat. Les Francs tentèrent de s'étendre plus au sud dans l'espace grec, mais firent face à la résistance du Seigneur d'Argos et de Nauplie, Léon Sgouros<sup>358</sup>.

Ces informations sont bien limitées au regard de celles qui peuvent être tirées de la bibliographie, pour qui est en recherche d'un complément d'information. Le Royaume latin de Thessalonique était une possession latine confiée au Seigneur Boniface de Montferrat, qui se considérait comme chef de la Croisade, alors qu'en réalité, ce n'était qu'une partie de l'Empire qui lui était donné, à savoir la Grèce actuelle. Bien entendu, il est dit qu'il ne lui fut pas permis de se prévaloir du titre de roi. Le choix de ce personnage n'était guère souhaité, bien que plutôt commode pour les Vénitiens, compte tenu de son lien de parenté avec l'ancien Empereur byzantin Isaac II Ange. De plus, l'Empire de Thessalonique ne lui fut pas généreusement accordé, il dut combattre pour pouvoir y prétendre, ce qu'il fit avec succès et avec le dynamisme certain qui le caractérise. Sa mort survint après la bataille contre les Bulgares en 1207. Mais il fut combattu par Léon Sgouros, qui selon la bibliographie était également Seigneur de Corinthe, en plus de la région d'Argos et de Nauplie, qu'il commandait. Enfin, la Crète appartenait également à l'Empire de

---

<sup>356</sup> Καλοκαιρινός, 1978, p. 368, 370.

<sup>357</sup> Pantazopoulos N., L'antagonisme interne du droit grec comme conséquence de la domination latine, Mélanges en l'honneur de Nikolaos Pantzopoulos, Faculté de droit et de sciences économiques, 19/2 (1986), p.121-205.

<sup>358</sup> Καλοκαιρινός, 1978, p. 368, 370.

Thessalonique ; Boniface la vendit évidemment aux Vénitiens dès 1205, tandis que lui appartenaient également la Baronnie de Salona basée à Amfissa, le Marquisat de Vodonitsa et le Duché de Grèce orientale, dit aussi Duché d'Athènes<sup>359</sup>, éléments qui ne figurent pas du tout dans le manuel scolaire.

Autre cas d'anciens territoires grecs conquis, et de fondation d'empires latins en lieu et place de ceux-ci, est le **Duché d'Athènes** qui dura de nombreuses années, tout en changeant en permanence de seigneurs. L'ultime information à ce sujet est qu'il ne parvint pas à se maintenir comme byzantin, puisque suite à la domination latine, il fut soumis par les Turcs, qui finirent par le revendiquer en 1460<sup>360</sup>.

Dans ce cas également les informations fournies aux lecteurs sont rares. En puisant des informations dans la bibliographie, voici ce que nous avons rassemblé. Le Duché d'Athènes était constitué d'Athènes et de Thèbes, peut-être également d'Argos. Pour pouvoir y prétendre, Boniface dut combattre, ce qu'il fut pour finalement revendiquer aussi l'Eubée et le Péloponnèse. De plus, il se devait de récompenser tous ceux qui l'avaient secondé dans la conquête des territoires grecs, quand bien même celle-ci eut lieu sans combat. Un exemple en est la contribution du croisé franc Othon De la Roche, qui reçut le titre de Duc ou Seigneur. Le duché d'Athènes en question appartenait donc d'abord à l'Empire latin de Thessalonique, suite à la dissolution duquel il réintégra la juridiction de la Principauté d'Achaïe. Le Duché d'Athènes tomba aussi aux mains des mercenaires Catalans en 1311, pour une durée de 80 ans (jusqu'en 1388), puis pendant 70 ans entre celles des Acciaiuoli de Florence puis par la suite, jusqu'en 1460, demeura entre les mains des Turcs<sup>361</sup>.

Enfin, il est fait référence à la **Principauté d'Achaïe**, gouvernée par les princes Villehardouin<sup>362</sup>, et qui changea maintes fois de Seigneurs<sup>363</sup>. Ses souverains visaient à faire émerger une civilisation franco-hellénique, et pratiquaient la langue romaine/grecque, tout en introduisant les lois de la société chevaleresque dans

---

<sup>359</sup> Norman Housley, *The later crusades, 1274-1580: from Lyons to Alcazar*, Oxford University Press, Oxford. 1992.

<sup>360</sup> Καλοκαιρινός, 1978, p. 368, 370.

<sup>361</sup> Maltezou Ch., *Graecolatinitas Nostra: problèmes et perspectives*, in Chryssa Maltezou (coord.), *Séminaire international Riches et pauvres dans la société gréco-latine orientale*, Venise, 1998., p.11-12

<sup>362</sup> Δημητρούκας, Ιωάννου, Μπαρούτας, op.cit., p. 72-73.

<sup>363</sup> Καλοκαιρινός, 1978, p. 368, 370.

le respect des coutumes des Grecs de la région. Elle s'étendait à tout le Péloponnèse. Methoni et Koroni, néanmoins, furent rapidement cédés à Venise<sup>364</sup>. De plus, avec la bataille de Pélagonie et l'amputation de trois forteresses importantes par Michel Paléologue, le processus de reconquête byzantine fut engagé, pour aboutir en 1432<sup>365</sup>. La réforme suivante, engagée par les Francs, est caractéristique. Pour chaque évêché latin, une baronnie correspondante fut mise sur pied (12 au total). En outre, la Principauté fut maintenue dans son intégralité, exception faite du Despotat de Mistra qui suivit la cession des trois châteaux à Michel Paléologue<sup>366</sup>. Enfin, les Francs conservèrent une solide organisation féodale, un mode de vie totalement occidental, une mentalité française en plein cœur de ces territoires grecs<sup>367</sup>.

D'un point de vue bibliographique, la principauté d'Achaïe apparaît donc comme un État créé par Guillaume de Champlitte au cours de la quatrième Croisade (1205-1210), dans le Péloponnèse. Guillaume de Champlitte y régna dans un premier temps, puis les Villehardouin lui succédèrent. L'alternance continue des conquérants francs se poursuivit jusqu'en 1452, jusqu'à ce que la principauté ne retombe dans les mains des Byzantins, sous Constantin Paléologue, puis entre celles des Turcs. De plus, une autre information relative aux Villehardouin qui sont évoqués dans le manuel scolaire, est que la principauté connut une grande prospérité. En tant que prince de la principauté, il émettait sa propre monnaie et s'opposa à l'Église, la défaisant même de ses biens. Enfin, il tenta de s'emparer de l'Eubée et affronta le duché d'Athènes. Avec la bataille de Pélagonie (1259), naquit une tension et une période de batailles récurrentes contre les Byzantins, jusqu'en 1430, année qui vit la chute de la principauté. Administrativement, ces informations sont documentées, de même que dans la bibliographie. Enfin, le déclin de la principauté survint avec la mort de Guillaume II<sup>368</sup>.

---

<sup>364</sup> Δημητρούκα, Ιωάνου, Μπαρούταζορ.cit., p. 72-73.

<sup>365</sup> Δημητρούκα, Ιωάνου, Μπαρούταζορ.cit., p. 72-73

<sup>366</sup> Καλοκαιρινός, 1978, p. 368, 370.

<sup>367</sup> Δημητρούκα, Ιωάνου, Μπαρούταζορ.cit., p. 72-73.

<sup>368</sup> Thomopoulos S., *Histoire de la ville de Patras de la plus haute Antiquité à 1821*, Imprimerie royale Nikolaos Inglesi, Athènes, 1888.

## Conclusion

En ce qui concerne la question posée dans l'introduction, les manuels d'histoire aident à donner une image positive des dirigeants francs. Ils sont présentés comme des dirigeants créatifs et bons qui ont gouverné avec dignité et prudence, créant ainsi un climat favorable et de bonnes relations entre les deux peuples. Ils ont respecté la religion, la langue et la culture de la population locale. Il n'y a pas de mention détaillée des réactions et de la résistance des peuples byzantins asservis, ce qui donne un sentiment de coexistence pacifique.

Contrairement aux manuels scolaires et après avoir étudié la bibliographie dont nous disposons, nous observons que les dirigeants francs se sont comportés de manière cruelle, entraînant ainsi le peuple asservi dans de grandes révoltes et des conflits. C'est-à-dire que les conquérants apparaissent moins brutaux dans les livres d'histoire, que dans les écrits des historiens et des écrivains de cette période historique. De ce point de vue, le gouverneur franc présentés dans les manuels scolaires a fait preuve d'un exercice dur et fort du pouvoir, ce qui a privilégié la naissance d'une résistance grecque protégée par des héros défenseurs de la patrie.

Ainsi, dans les pages qui suivent, après avoir étudié *Le Gouvernement Franc : un gouvernement fort ?* (Chapitre 1), il s'agit d'exposer les résultats et les découvertes dus à l'analyse de contenu en ce qui concerne la *Résistance grecque, acharnée*, opposée par les Grecs contre les envahisseurs et nourrie par leur héroïsme (Chapitre 2).

## Chapitre 2. Héroïsme : une résistance grecque, acharnée

### Introduction

Dans ce chapitre, la question suivante est posée : Comment les manuels décrivent-ils l'héroïsme et la résistance grecque face au conquérant ? Comment un étudiant ou un adolescent va-t-il façonner une conscience révolutionnaire contre tout ce qui porte atteinte à ses droits ? Le but de cette unité est précisément d'inculquer à l'intéressé, l'intolérance à l'injustice, mais aussi de défendre sa Patrie et la liberté par le sacrifice si nécessaire. Les manuels scolaires présentent des citoyens ordinaires comme des héros qui, lorsque la patrie est menacée par ses ennemis, vont au-delà de leurs intérêts personnels et sont prêts à mettre leur propre vie en danger.

La présente étude comporte trois thèmes distincts, le premier afférent à *La forte résistance grecque opposée aux envahisseurs*, le deuxième relatif aux reconquêtes qui s'ensuivirent et le troisième sur *L'importance de l'avènement de la Francocratie pour les Grecs*.

#### A. Forte résistance grecque

Cette étude est menée à travers le tableau suivant qui contient des informations sur la résistance héroïque des gréco-byzantins face à ceux qui souhaitaient les soumettre. Les manuels scolaires en question<sup>369, 370</sup> indiquent qu'ils ne laissaient pas les étrangers piller et conquérir leur pays, et qu'ils leur opposèrent une résistance, revendiquant ainsi de conserver ce qui leur appartenait.

#### HÉROÏSME : UNE RÉSISTANCE GRECQUE ACHARNÉE

Tableau 24

*Ces régions furent héroïquement défendues par le seigneur de Nauplie, Léon Sgouros.<sup>371</sup>*

*Deux ans avant de s'emparer à nouveau de Constantinople, Michel Paléologue avait vaincu le despote d'Épire et ses alliés francs de Morée au cours de la bataille de Pélagonia près de Kastoria.<sup>372</sup>*

*Quand les Francs s'installèrent dans le Péloponnèse, ils subirent une résistance des seigneurs gréco-by-*

<sup>369</sup> Βουγιούκας, 1975.

<sup>370</sup> Καλοκαιρινός, 1978.

<sup>371</sup> Βουγιούκας, 1975, p. 149.

<sup>372</sup> Βουγιούκας, 1975, p. 149.

## HÉROÏSME : UNE RÉSISTANCE GRECQUE ACHARNÉE

Tableau 24

*zantins locaux. L'un d'eux était Léon Sgouros. Sgouros ne put pas arrêter les chevaliers en armure ni en Roumélie ni en Morée et finit par s'enfermer dans le château d'Acrocorinthe. Les Francs l'assiégèrent impitoyablement. Léon résista héroïquement, mais en voyant qu'il n'y avait plus aucun espoir, il fit une chose incroyable. Il monta à cheval sur le plus haut rocher du château, et éperonnant sa monture à laquelle il avait bandé les yeux, il sauta dans le vide. Le cavalier et le cheval se démembrèrent sur les rochers acérés.*<sup>373</sup>

*La mort héroïque de la damoiselle Maria Doxapatri. Le père de Maria défendit avec bravoure son « bastion » de Gortynie, qui était le château d'Araklovo. Quand il apparut que toute résistance était désormais vaine, Maria Doxapatri se jeta des remparts du château pour ne pas tomber entre les mains des Francs.*<sup>374</sup>

*De nombreux seigneurs grecs opposèrent une résistance.*<sup>375</sup>

Au sujet de la résistance héroïque et de l'héroïsme en règle générale dans l'enseignement, il semble que la mise en avant de tels modèles est véritablement au centre des manuels d'enseignement des élèves dans le système éducatif grec. L'accent est mis sur l'information des élèves concernant l'identité des héros, leurs exploits et leur rôle politique, social ou culturel. Bien entendu, selon un certain nombre de psychologues et d'enseignants, cela n'est pas suffisant. À travers ces modèles d'héroïsme, l'intervention éducative s'accomplit en visant à promouvoir le développement affectif et moral des élèves<sup>376</sup>.

De l'exploration de la signification et du comportement exprimés par le terme de « héros », nous tirons les informations suivantes. Le héros, en règle générale, est ce personnage appelé à affronter un problème sérieux, une difficulté, un affrontement, et qui à travers cette épreuve voit exposé ses vertus, sa bravoure, son abnégation, sa sagesse, sa sensibilité aux besoins des autres, son sens de l'intérêt général et son absence d'individualisme et d'égoïsme. Il s'agit d'un personnage essentiellement admirable, qui vaut d'être honoré et de constituer un modèle à imiter de par ses actes<sup>377</sup>.

---

<sup>373</sup> Βουγιούκας, 1975, p. 167.

<sup>374</sup> Βουγιούκας, 1975, p. 167.

<sup>375</sup> Καλοκαιρινός, 1978, p. 368.

<sup>376</sup> Πλατσίδου Μ., *Τα μοντέλα ηρώων : η ψυχολογική τους δομή και ο παιδαγωγικός τους ρόλος*, Νέα Παιδεία, 99(2001), 147-155.

<sup>377</sup> Pleiss M.K., Feldhusen J.F., *Mentors, role models, and heroes in the lives of gifted children*, Educational Psychologist, 30 /3(1995), 159-169.

Selon Cohen<sup>378</sup>, « le héros est un personnage banal, simple et ordinaire, qui adopte un comportement et une moralité tout aussi inhabituelle ainsi qu'une insistance à accomplir ce qui est bien et moral ». Un exemple de comportement héroïque peut être celui d'un citoyen défendant la terre de ses ancêtres quand elle est convoitée par des envahisseurs, lors du déclenchement ou au cours d'une guerre. Bien entendu, les héros mettent leur vie en danger, afin de défendre l'intérêt général et le bien commun. Les principaux attributs d'un héros sont donc l'acceptation de la morale, profondément ancrée et qui dépasse l'intérêt individuel. Son comportement répond en outre aux plus hautes attentes que l'on peut entretenir envers l'espèce humaine. Il ne peut supporter l'injustice et le piétinement des droits de l'Homme. De surcroît, il reste tenu par des engagements contractés au nom des autres.

Il est en mesure de prendre de justes décisions, en respectant l'équilibre entre le coût et les conséquences de ses actes. Le héros est donc un inspirateur et un guide pour les individus et la société.

Dans les extraits des manuels scolaires cités plus haut, l'héroïsme de Léon Sgouros est mentionné. Son héroïsme est donc documenté par la bibliographie. Ainsi, selon Hoffman<sup>379</sup>, « Léon Sgouros est une figure pour laquelle le terme de « tyran » au sens grec classique lui conviendrait parfaitement. Bien qu'il visât de plus hauts objectifs, il demeura toujours un « tyran de cités » ».

Dans le Péloponnèse, les principaux chefs locaux qui agirent ou initièrent une action étaient au nombre de quatre, dont le plus caractéristique fut Léon Sgouros. À son propos, nous pouvons dire qu'il s'agit d'une personnalité controversée, à l'action tumultueuse et au parcours extraordinaire. Il fut le premier à se lancer dans l'action entre 1200 et 1208. Les évocations de sa personne sont riches et complémentaires, qu'il s'agisse des plus anciennes ou des plus récentes. Parmi les hommes qualifiés de héros, outre L. Sgouros, le chef local Doxapatris Voutsaras, Laconien semi-mythique, est également cité dans le manuel scolaire. Plus précisément, la bibliographie le mentionne comme défenseur héroïque de la forteresse d'Araklovon en 1205, face à l'armée de Guillaume II de Villehardouin<sup>380</sup>.

---

<sup>378</sup> S. Cohen., *Lessons in moral behavior: A few heroes*, *Childhood Education*, Spring (1993), 168-170.

<sup>379</sup> J. Hoffmann, *Rudimente von Territorialstaaten im byzantinischen Reich (1071-1210)*, *Miscellanea Byzantina Monacensia*, 17 (Munich, 1974), p. 138-139.

<sup>380</sup> Miller W., *La Francocratie en Grèce*, éd. Lettres grecques, Athènes, 1990.

Sgouros est donc une personnalité qui intéresse les chercheurs de par sa personnalité et ses actes au cours de périodes de crises aiguës dans l'espace grec, tout particulièrement dans le cadre de la conquête latine, suite à la quatrième Croisade. Sa trajectoire fulgurante, sa vie et ses aventures ont longtemps alimenté des articles et des analyses, sans qu'une synthèse générale de la vie de ce personnage n'existe. Quelques aspects demeurent flous quand son implication dans les événements de son temps, de même que ses intentions<sup>381</sup>.

*Cette forte résistance grecque a eu comme conséquence des Reconquêtes opérées par les Grecs* des espaces et des populations occupées, ce qui est étudié dans le thème suivant.

## B. Des reconquêtes grecques

Cette étude est fondée sur le tableau suivant qui comporte des passages des manuels scolaires catégorisés et repose sur trois thèmes généraux : la création des États, la désignation de ces États et les tentatives dont l'objectif était de se libérer de l'asservissement.

<b>DES RECONQUÊTES GRECQUES</b>
<i>Tableau 25</i>
<b>A. Création d'États</b>
<i>A1. Objectifs</i>
<i>...dans le but de libérer la capitale asservie.</i> <sup>382</sup>
<i>A2. Chronologie des mouvements</i>
<i>Après la prise de Constantinople par les Francs (1204.)</i> <sup>383</sup>
<i>A3. Créateurs</i>
<i>...furent créés par les seigneurs byzantins.</i> <sup>384</sup>
<b>B. Les États</b>

<sup>381</sup> Φωτεινή Βλαχοπούλου, *Ο βίος και η πολιτεία του Λέοντος Σγουρού, Βυζαντινού άρχοντα της Βορειοανατολικής Πελοποννήσου στις αρχές του 13ου αιώνα*, Johannesburg, Rand Afrikaans University 2001, p 12-13.

<sup>382</sup> Γλεντής, Νικολόπουλος, Μαραγκουδάκης, Νικολοπούλου, 2008, p. 92.

<sup>383</sup> Γλεντής, Νικολόπουλος, Μαραγκουδάκης, Νικολοπούλου, 2008, p. 92.

<sup>384</sup> Γλεντής, Νικολόπουλος, Μαραγκουδάκης, Νικολοπούλου, 2008, p. 92.

## DES RECONQUÊTES GRECQUES

Tableau 25

B1. L'Empire de Nicée	B2. L'Empire de Trébizonde	B3. Le despotat d'Épire	B4. Le despotat de Mistra
<b>C. Tentatives grecques pour se libérer de l'asservissement</b>			
<i>L'empereur de Byzance Theodore Lascaris et le patriarche, suite à la prise de la Ville, s'enfuirent à Nicée, en Asie Mineure, et y réinstituent l'Empire byzantin en exil<sup>385</sup></i>	<i>Leurs fondateurs et héritiers luttèrent seuls, au milieu de nombreux peuples hostiles<sup>386</sup></i>		
<i>En menant un double combat, contre les Turcs et contre les Francs, Lascaris et ses successeurs Paléologues.<sup>387</sup></i>			
<b>C1. Symboles de l'asservissement</b>			
<i>Elle accueillait désormais l'aigle impérial à deux têtes, l'une regardant vers l'Orient, et l'autre vers Constantinople perdue.<sup>388</sup></i>			
<i>L'histoire de l'Empire de Nicée est « l'histoire de la Ville de (Constantinople) sans la Ville (Constantinople) ». <sup>389</sup></i>			
<b>C2. Chefs/fondateurs grecs</b>			
<i>Lascaris et ses successeurs Paléologues<sup>390</sup></i>	<i>Il eut pour fondateurs les Comnènes<sup>391</sup></i>	<i>Il fut fondé en Épire par le despote Michel I<sup>er</sup> Ange <sup>392</sup></i>	<i>Les Paléologues le fondèrent bien plus tard<sup>393</sup></i>
<b>C3. Issue finale de la lutte des Grecs</b>			

<sup>385</sup> Γλεντής, Νικολόπουλος, Μαραγκουδάκης, Νικολοπούλου, 2008, p. 93.

<sup>386</sup> Γλεντής, Νικολόπουλος, Μαραγκουδάκης, Νικολοπούλου, 2008, p. 93.

<sup>387</sup> Γλεντής, Νικολόπουλος, Μαραγκουδάκης, Νικολοπούλου, 2008, p. 93.

<sup>388</sup> Γλεντής, Νικολόπουλος, Μαραγκουδάκης, Νικολοπούλου, 2008, p. 93.

<sup>389</sup> Γλεντής, Νικολόπουλος, Μαραγκουδάκης, Νικολοπούλου, 2008, p. 93.

<sup>390</sup> Γλεντής, Νικολόπουλος, Μαραγκουδάκης, Νικολοπούλου, 2008, p. 93.

<sup>391</sup> Γλεντής, Νικολόπουλος, Μαραγκουδάκης, Νικολοπούλου, 2008, p. 93.

<sup>392</sup> Γλεντής, Νικολόπουλος, Μαραγκουδάκης, Νικολοπούλου, 2008, p. 94.

<sup>393</sup> Γλεντής, Νικολόπουλος, Μαραγκουδάκης, Νικολοπούλου, 2008, p. 94.

## DES RECONQUÊTES GRECQUES

Tableau 25

<p><i>En menant un double combat, contre les Turcs et contre les Francs, Lascaris et ses successeurs Paléologues parvinrent à maintenir le nouvel « empire » pendant 57 ans et ensuite de libérer la ville (1261)</i> <sup>394</sup></p>	<p><i>...l'organisèrent économiquement et militairement et parvinrent à le maintenir pendant 257 ans.</i><sup>395</sup></p>	<p><i>Au fil du temps il étendit son territoire à toute la Grèce occidentale et à la Macédoine. Le moment le plus important de son histoire fut cependant la libération de Thessalonique, la seconde ville de l'empire, des Latins, vingt ans après son invasion.</i><sup>396</sup></p>	<p><i>Le despotat, petit à son commencement, s'étendit peu à peu et, prenant du terrain aux Francs, atteint l'isthme de Corinthe. Le despotat connut une grande floraison des arts et des lettres. Le philosophe Georges Pléthon – Gémiste y vécut et y enseigna. C'est également à Mistra que le dernier empereur de Byzance Constantin Paléologue fut couronné.</i></p> <p><i>Ses châteaux, palais et églises restent préservées jusqu'à nos jours et dessinent les contours de ce que fut cette civilisation byzantine.</i><sup>397</sup></p>
	<p><i>Pendant ce temps, mais aussi durant la domination turque qui suivit, Trébizonde fut le centre chrétien des villes grecques bordant le Pont Euxin. L'hellénisme pontique y a ses racines, et les traditions, danses et chants des Pontiques évoquent encore Trébizonde.</i><sup>398</sup></p>		

### C4. Capitales des États

<sup>394</sup> Γλεντής, Νικολόπουλος, Μαραγκουδάκης, Νικολοπούλου, 2008, p. 93.

<sup>395</sup> Γλεντής, Νικολόπουλος, Μαραγκουδάκης, Νικολοπούλου, 2008, p. 93.

<sup>396</sup> Γλεντής, Νικολόπουλος, Μαραγκουδάκης, Νικολοπούλου, 2008, p. 94.

<sup>397</sup> Γλεντής, Νικολόπουλος, Μαραγκουδάκης, Νικολοπούλου, 2008, p. 94.

<sup>398</sup> Γλεντής, Νικολόπουλος, Μαραγκουδάκης, Νικολοπούλου, 2008, p. 93.

## DES RECONQUÊTES GRECQUES

Tableau 25

	<i>Sa capitale fut Trébizonde, sur le Pont Euxin.<sup>399</sup></i>	<i>...avec pour capitale Arta.<sup>400</sup></i>	<i>...sur une place fortifiée franque, près de Sparte.<sup>401</sup></i>
	<i>Trébizonde fut le centre chrétien des villes grecques bordant le Pont Euxin.<sup>402</sup></i>		
<b>C5. Obstacle à l'accomplissement des objectifs (libération de la ville)</b>			
	<i>Sa position et sa grande distance par rapport aux autres États grecs ne l'aida pas à collaborer avec eux.</i>		

Conformément au tableau précédent, cette étude aborde les 4 États grecs qui furent créés. Au sujet de leur création, le manuel scolaire relate :

Les États grecs furent créés *dans le but de libérer la capitale asservie.<sup>403</sup>.. Après la prise de Constantinople par les Francs (1204)<sup>404</sup>, par les seigneurs byzantins<sup>405</sup>».*

De ce point de vue, il convient de souligner que les Byzantins ne souhaitaient pas que ces conquêtes étrangères aient lieu, et par suite, et en guise de stratégie, ils s'attendaient à une réaction de leur part. Cependant, selon notre bibliographie, les États byzantins furent créés du fait des tendances centrifuges au sein de l'Aristocratie féodale byzantine, tout en étant renforcés par les États féodaux latins

<sup>399</sup> Γλεντής, Νικολόπουλος, Μαραγκουδάκης, Νικολοπούλου, 2008, p. 93.

<sup>400</sup> Γλεντής, Νικολόπουλος, Μαραγκουδάκης, Νικολοπούλου, 2008, p. 94.

<sup>401</sup> Γλεντής, Νικολόπουλος, Μαραγκουδάκης, Νικολοπούλου, 2008, p. 94.

<sup>402</sup> Γλεντής, Νικολόπουλος, Μαραγκουδάκης, Νικολοπούλου, 2008, p. 93.

<sup>403</sup> Γλεντής, Νικολόπουλος, Μαραγκουδάκης, Νικολοπούλου, 2008, p. 92.

<sup>404</sup> Γλεντής, Νικολόπουλος, Μαραγκουδάκης, Νικολοπούλου, 2008, p. 92.

<sup>405</sup> Γλεντής, Νικολόπουλος, Μαραγκουδάκης, Νικολοπούλου, 2008, p. 92.

existant dans l'Empire, mais comme nous l'avons mentionné, ils étaient faibles sur la plan organisationnel et administratif. De plus, le fait que des contradictions existaient entre les croisés favorisa la création de ces États<sup>406, 407</sup>. Rappelons à ce stade que les États byzantins qui furent alors créés étaient l'Empire de Nicée, l'Empire de Trébizonde, le despotat d'Épire et le Despotat de Mistra.

A travers l'analyse des informations contenues dans les manuels scolaires concernant ces États, nous pouvons saisir l'importance de l'organisation des Byzantins, ainsi que leur désir de se libérer des Francs, ce qui constitue leur but ultime. Leurs aptitudes au combat et leur force morale furent décuplées par ce désir si profond. Le résultat final de leur héroïsme est finalement mis en lumière par l'organisation dont ils parvinrent à se doter dans le cadre des reconquêtes qu'ils réussirent à mener à bien, au niveau économique et militaire, et nous ne pouvons pas ne pas insister sur le fait que la liberté des zones libérées, qui se poursuivait à travers la fondation des États byzantins, fut maintenue durant de longues années par la suite.

L'occupation latine constitua un puissant levier de développement de la conscience nationale grecque, qui ne pouvait émerger ni se libérer dans le cadre multiethnique de l'empire romain. Sur la base des avis et des convictions de nombreux auteurs, la naissance de l'hellénisme peut être datée du 13<sup>ème</sup> siècle et particulièrement de 1204, année marquant la première prise de Constantinople. Cet événement crucial réveilla les Byzantins, l'élément grec, et fut le prétexte révélant la nécessité de s'accrocher à ses racines, à la patrie, ce que firent les Byzantins. La fondation des États et la lutte menée par les Byzantins, fait apparaître la grandeur de leur patriotisme. C'est pourquoi, compte tenu de cela, les historiens avancent que l'émergence du Nouvel Hellénisme peut être datée de 1204, le début de la domination latine n'ayant qu'une valeur conventionnelle<sup>408</sup>. Il convient donc de remarquer que l'occupation latine a nettement contribué au développement de la conscience nationale grecque. Au sentiment d'appartenir à un groupe uni qui devait se battre pour reconquérir ce qu'il venait de perdre.

---

<sup>406</sup> T. C. Lounghis, *Byzantium in the Eastern Mediterranean: Safeguarding East Roman Identity (407 – 1204)*, Nicosia 2011 (Cyprus Research Centre. Texts and Studies in the History of Cyprus, LXIII), page 1-220.

<sup>407</sup> Κορδάτος Γ., *Η παρακμή της βυζαντινής αυτοκρατορίας*, εκδόσεις Μπουκουμάνης, Αθήνα, 1974, p.391

<sup>408</sup> Βακαλόπουλος Α., *Ιστορία του Νέου ελληνισμού*, τ.1, Principes et formation, Θεσσαλονίκη, 1961.

Cette étude repose sur l'articulation suivante qui comporte cinq axes thématiques présents dans les manuels scolaires et catégorisés dans le tableau suivant : *Michel Paléologue, le conquérant, les lieux de reconquête, les gouverneurs qui ont exercé le pouvoir, la date de la victoire qui a permis la reconquête de Mistra et la capture du prince franc.*

<b>RECONQUÊTES GRECQUES</b>				
<i>Tableau 26</i>				
<b>a.</b> <b>Michel Paléologue, le conquérant</b>	<b>b.</b> <b>Lieux de reconquête</b>	<b>c.</b> <b>Gouverneurs</b>	<b>d.</b> <b>Date de la victoire</b>	<b>e.</b> <b>Capture du prince franc</b>
<i>Deux ans avant de s'emparer à nouveau de Constantinople, Michel Paléologue<sup>409</sup></i>	<i>[Michel Paléologue] reçu[t] en échange les forts de Monemvasia, du Magne et de Mistra dans le Péloponnèse.<sup>410</sup></i>	<i>[Il] fut gouverné par des parents des empereurs, la plupart des Paléologues. Constantin Paléologue partit de Mistra pour atteindre Constantinople, et y devenir le dernier empereur martyr de l'Empire byzantin.<sup>411</sup></i>	<i>En 1259 [despotat de Mistra].<sup>412</sup></i>	<i>[Il] captura le prince d'Achaïe Guillaume de Villehardouin. Trois ans plus tard, en 1262, ils se mirent d'accord pour que ce dernier soit relâché moyennant la prise de trois des châteaux de sa principauté en guise de rançon.<sup>413</sup></i>
<i>Michel Paléologue (des-</i>	<i>Despotat de Mistra, en</i>	<i>(Mistra) prince d'Achaïe,</i>		

<sup>409</sup> Βουγιούκας, 1975, p. 149, 374.

<sup>410</sup> Βουγιούκας, 1975, p. 149.

<sup>411</sup> Βουγιούκας, 1975, p. 154.

<sup>412</sup> Καλοκαιρινός, 1978, p. 374.

<sup>413</sup> Καλοκαιρινός, 1978, p. 374.

## RECONQUÊTES GRECQUES

*Tableau 26*

a. Michel Paléologue, le conquérant	b. Lieux de reconquête	c. Gouverneurs	d. Date de la victoire	e. Capture du prince franc
<i>potat de Mis- tra).</i> <sup>414</sup>	<i>Pélagonie.</i> <sup>415</sup>	<i>Guillaume de Villehardouin.</i> <sup>416</sup>		

Conformément au tableau précédent, Michel Paléologue était le principal conquérant des nouveaux territoires grecs à partir du moment où il reprit Constantinople<sup>417</sup>. Cependant, nous ne trouvons pas d'informations supplémentaires à son sujet ni sur les modalités de ses reconquêtes. La bibliographie nous parle d'un empereur byzantin, grec d'origine, qui fonda la dynastie des Paléologue. Son accession au trône eut lieu en 1259, à Nymphée, après avoir déposé Jean IV Laskaris alors mineur et dont il avait la tutelle ; il revendiqua le trône après l'avoir aveuglé afin de le neutraliser. Son règne dura jusqu'à sa mort en 1282. Ses capacités en termes de conduite du pouvoir et de diplomatie ne tardèrent pas à apparaître dès sa première grande victoire, lors de la bataille de Pélagonia en 1259, comme nous l'avons dit précédemment. La reprise de Constantinople fut en effet accomplie par un corps militaire dirigé par le général Alexis Strategopoulos. L'épisode de l'élimination du jeune empereur précédent provoqua néanmoins une réaction en Asie Mineure et en particulier chez les Laskaris avec lesquels il entretenait jusqu'alors de bonnes relations. La réponse de l'empereur à cette réaction consista bien sûr à les humilier, les massacrer, les mutiler<sup>418</sup>. De plus, suite à la reconquête de la ville, l'État de Nicée y fut

<sup>414</sup> Καλοκαιρινός, 1978, p. 374.

<sup>415</sup> Καλοκαιρινός, 1978, p. 374.

<sup>416</sup> Καλοκαιρινός, 1978, p. 374.

<sup>417</sup> Βουγιούκας, 1975, p. 149, 374.

<sup>418</sup> John Julius Norwich, « Byzantium: The Decline and fall », Alfred A. Knopf, New York 1995, p. 213-215.

transféré, ce qui eut pour effet de renforcer la présence byzantine à travers l'intense activité diplomatique de l'empereur<sup>419</sup>.

Au sujet de la reconquête victorieuse, le manuel scolaire dit que « *il fit prisonnier le prince d'Achaïe Guillaume de Villehardouin. Trois ans plus tard en 1262, il convainc avec lui de le libérer et de prendre en guise de rançon trois châteaux de la principauté de Mistra<sup>420</sup>... les forteresses de Monemvassia, du Magne et de Mistra dans le Péloponnèse<sup>421</sup>* ». Cette information est documentée et recoupée par la bibliographie<sup>422</sup>, comme nous l'avons indiqué plus haut, à travers la mention à la troisième bataille de Pélagonia.

Enfin, dans le manuel scolaire, il est dit que les dirigeants de la reconquête des territoires grecs étaient « *des parents des empereurs, la plupart des Paléologue. C'est de Mistra que partit pour Constantinople Constantin Paléologue, pour finalement devenir son dernier empereur martyr<sup>423</sup>... alors que le gouverneur de Mistra était le prince d'Achaïe Guillaume de Villehardouin<sup>424</sup>, et que la reconquête de Mistra eut lieu en 1259* »<sup>425</sup>. Tout ceci est documenté dans la bibliographie, avec tout de même une différence quant à la date de la reconquête de Mistra. En l'occurrence, afin de libérer Guillaume de Villehardouin, il est dit que les Latins cédèrent Mistra en 1263 (!!!) à Michel Paléologue. Mistra devint donc dès lors le despotat de Morée, qui fut gouverné par des parents de Michel Paléologue. Néanmoins, cette information n'apparaît pas clairement dans le manuel scolaire, mais dont les rédacteurs insistent nettement au sujet de Constantin, de Michel Paléologue et de leurs parents. Ce « marché » permit à l'empire byzantin de se renforcer et de se refonder véritablement<sup>426</sup>.

## C. L'avènement de la Francocratie

---

<sup>419</sup> op.cit. p. 254.

<sup>420</sup> Καλοκαιρινός, 1978, p. 374.

<sup>421</sup> Βουγιούκας, 1975, p. 149.

<sup>422</sup> Boardman, 1982, p. 284.

<sup>423</sup> Βουγιούκας, 1975, p. 154.

<sup>424</sup> Καλοκαιρινός, 1978, p. 374.

<sup>425</sup> Καλοκαιρινός, 1978, p. 374.

<sup>426</sup> Norwich, 1995, p. 231.

## L'ÉVÉNEMENT DE LA FRANCOCRATIE POUR LES GRECS

Tableau 27

### A. Éléments favorisant la Francocratie

*La relative similitude entre les rapports de vassalité byzantins et la féodalité occidentale a facilité l'imposition de la souveraineté latine.<sup>427</sup>*

*Les vassaux disposaient d'une puissance non négligeable avec laquelle ils eurent pu opposer une résistance aux conquérants, mais la plupart d'entre eux s'en sont abstenus et se sont soumis une fois assurée la préservation de leurs fiefs.<sup>428</sup>*

### B. Motifs de résistance des Grecs

*Toutefois, la population a résisté aux seigneurs latins dans de nombreux cas, à cause notamment de la différence de dogme.<sup>429</sup>*

*De plus, de nombreux nobles fuirent dans des régions libres où, avec l'appui des populations locales, ils mirent sur pied de nouveaux États. Ceux-ci constituèrent des points de ralliement des forces qui luttèrent pour la restauration de l'Empire.<sup>430</sup>*

### C. Les erreurs franques qui précipitèrent leur défaite finale

*«... Ainsi les Francs furent victimes de leur audace inconsidérée.<sup>431</sup>*

*Ils pouvaient tomber dans une embuscade.<sup>432</sup>*

*Leur intendance était mauvaise<sup>433</sup>*

*...la faim les poussa à s'enfuir.<sup>434</sup>*

*Ils n'obéissaient pas à leurs chefs<sup>435</sup>*

*...ils étaient corrompus.<sup>436</sup>*

*S'il était possible d'éviter la bataille en ligne, où leur vaillance et leur force physique les aidaient, il était facile de les exterminer ...<sup>437</sup>*

<sup>427</sup> Δημητρούκας, Ιωάννου, Μπαρούτας.δ., p. 73.

<sup>428</sup> Δημητρούκας, Ιωάννου, Μπαρούτας.δ., p. 73.

<sup>429</sup> Δημητρούκας, Ιωάννου, Μπαρούτας.δ., p. 73.

<sup>430</sup> Δημητρούκας, Ιωάννου, Μπαρούτας.δ., p. 73.

<sup>431</sup> Runciman, 1979, p. 158.

<sup>432</sup> Runciman, 1979, p. 158.

<sup>433</sup> Runciman, 1979, p. 158.

<sup>434</sup> Runciman, 1979, p. 158.

<sup>435</sup> Runciman, 1979, p. 158.

<sup>436</sup> Runciman, 1979, p. 158.

## L'ÉVÉNEMENT DE LA FRANCOCRATIE POUR LES GRECS

Tableau 27

### D. Francocratie et arrière-plan culturel

*Même après 1204, les Latins apprirent peu de choses de leurs sujets, qui étaient plus civilisés.*<sup>438</sup>

*Ils étaient venus pour piller et détruire, pas pour s'éduquer.*<sup>439</sup>

Concernant la Francocratie et l'invasion franque en Grèce, les manuels scolaires nous livrent les éléments suivants :

L'invasion franque en Grèce fut une affaire facile, d'une part car les Francs affectaient d'observer la pratique religieuse à laquelle les Grecs étaient soumis spirituellement et moralement, et d'autre part du fait que les chefs Latins les « achetaient » économiquement. Cependant, la résistance des Byzantins ne tarda pas à avoir lieu, et la principale cause de déclenchement de celle-ci résida dans les différences de dogmes entre Byzantins et Grecs, mais aussi le fait que parmi les conquérants, certains chefs s'allièrent à des Grecs pour créer des États indépendants dans les territoires occupés par les Francs, ce qui poussa à accélérer leur préparation militaire. Parallèlement, d'autres éléments favorisèrent la défaite finale des Francs fut la légèreté de ces derniers, la désobéissance, la mauvaise organisation et la mauvaise administration, l'absence de discipline et de soutien mutuel entre eux, la corruption qui les caractérisaient, leur inculture intrinsèque, leur absence de perception de la civilisation, et les carences du ravitaillement.

Bien entendu, tout ceci est éclairé et documenté par les références bibliographiques qui sont exposées tout au long de cette étude.

---

<sup>437</sup> Runciman, 1979, p. 158.

<sup>438</sup> Runciman, 1979, p. 339.

<sup>439</sup> Runciman, 1979, p. 339.

## Conclusion

Ce chapitre présente des héros-modèles qui opposent une résistance au conquérant, l'accent étant mis sur la culture et le développement d'un protagoniste qui deviendra un exemple pour la société. Nous avons découvert deux références aux personnalités héroïques de Leon Sgourou et de Voutsaras Doxapatri qui ont mis en jeu leur vie pour défendre leur pays d'origine. En comparant les héros-modèles de l'histoire grecque, nous retrouvons un modèle d'héroïsme diachronique datant de l'Antiquité jusqu'à nos jours qui mène au sacrifice de soi. De tels exemples peuvent être aussi trouvés dans les manuels scolaires pour d'autres périodes historiques telles que celle des Thermopyles et les «300 Spartiates » de l'antiquité, Zaloggo et Arapitsa pendant la révolution grecque de 1821.

Néanmoins, il faudrait noter l'absence de références historiques qui appuieraient solidement la résistance du peuple byzantin à l'esclavage. Cela n'est pas étonnant et ne constitue pas une découverte exceptionnelle. Le mythe politique n'est pas une illusion. Il est partout ! Il est en nous et conduit nos esprits. Le manuel scolaire, étant un miroir de la volonté politique qui se cache derrière sa création, constitue un lieu extraordinaire de fabrication et de conservation des représentations qui constituent un moyen unique pour baliser ce fameux chemin qui se dit toujours vrai et qui est suivi par tous les membres de la communauté qui l'a créé. Les ancêtres héros<sup>440</sup>, Marathon, Thermopyles, Byzance, la Révolution de 1821... constituent ces lieux de mémoire instrumentalisés qui constituent ses repères identitaires qui génèrent de la fierté, mais aussi de la différence.

Dans les pages qui précèdent, nous avons suivi l'architecture thématique de la deuxième partie de la thèse qui repose sur trois thèmes dont nous avons étudiés les deux premiers : *Le Gouvernement Franc : un gouvernement fort ? (Chapitre 1)*, *l'Héroïsme : Résistance grecque, acharnée (Chapitre 2)*.

A présent, il nous reste à voir le troisième et dernier thème : l'étude du *Développement des arts (Chapitre 3)*.

---

<sup>440</sup>Andrea, à voix haute : Malheureux le pays qui n'a pas de héros. [...].

Galilée : Non. Malheureux le pays qui a besoin de héros.

Bertolt Brecht, *La Vie de Galilée*, Éditions L'Arche, Paris 2010, scène 13, pages 118-119.

## Chapitre 3. Développement des arts

### Introduction

Le troisième chapitre de la deuxième partie traite du développement des arts pendant la période de la Francocratie. La littérature, l'architecture, la peinture et la sculpture ont connu un développement important au cours de cette période, permettant ainsi au chercheur de voir de manière positive la coexistence de deux mondes différents.

L'étude de la Francocratie revêt, ainsi, un intérêt particulier, puisqu'elle repose en même temps sur, d'un point de vue quantitatif, un désintérêt de la part des rédacteurs des manuels scolaires, qui, néanmoins, ne peuvent pas ignorer sa grande importance culturelle. Il est facile de placer entre parenthèse un moment du passé jugé « encombrant » puisqu'il incarne une conquête, une défaite. Il est « honnête » aussi de lui consacrer une place dans un domaine considéré comme intéressant comme celui culturel qui constitue un élément d'une importance vitale pour un groupe social. Oralement ou par écrit, elle revêt de visages divers pour raconter des moments fondateurs du passé et pour nous conduire solidement d'imaginer l'avenir. La façon d'une société de s'exprimer à travers sa propre culture dont le caractère est plus ou moins tolérants des autres, plus ou moins dérangeante ou source d'émerveillement, impose des choix dont certains, compte tenu de l'importance qu'une communauté accorde au développement culturel, sont inévitables. C'est le cas de la Francocratie qui, bien qu'elle soit considérée comme responsable de l'affaiblissement et de l'effondrement de Byzance au 15<sup>ème</sup> siècle, elle est aussi estimée parce qu'elle a privilégié un développement culturel que les rédacteurs des manuels ne pouvaient pas ignorer. Ainsi, la présente étude tend à mettre en exergue le développement de la littérature, de l'architecture et de la peinture tel qu'il est proposé aux les élèves lecteurs de nos manuels sources. Elle est menée à travers le tableau de la page suivant qui regroupe en catégories thématiques les trois domaines culturels présentés ci-dessus.

#### A. Littérature

Conformément au contenu du tableau placé ci-dessous qui comporte regroupées thématiquement des références sur la littérature incluses dans les manuels scolaires, nous remarquons qu'elles constituent des sources précieuses sur la société franco-byzantine du Péloponnèse du 13<sup>ème</sup> et du 14<sup>ème</sup> siècles. Parmi les créations littéraires les plus importantes, il y a la *Chronique de Morée*.

Il s'agit d'un ensemble de textes écrits par un chroniqueur anonyme dont le caractère et le mode d'interprétation choisis sont jugés par la communauté scientifique comme très intéressants. Cette œuvre est rédigée en langues grecque, française, italienne et aragonaise. Le texte en grec comporte 9219 vers dont le caractère est métrique ; le texte français est en prose et est conservé à Bruxelles avec comme titre : *Livre de la conquête de la princée de l'Amorée*. Il relate, dans une langue simple, les victoires militaires des Francs lors de la conquête de la Morée après 1204.

En ce qui concerne l'identité de l'auteur de la chronique, il paraît qu'il était *gasmoule* de père franc et de mère grecque, ce qui est contredit par de nombreux historiens comme J. Schmitt και ο H. Lurier. Le premier soutient que l'auteur de la chronique de Morée ne pouvait pas être *gasmoule*, car les *Gasmoules* combattaient aux côtés de Grecs et non pas contre eux<sup>441</sup>, ce qui est opposé à l'esprit dominant contre les Grecs exprimé dans la chronique. D'après le second, H. Lurier, l'écrivain était un Français qui a simplement traduit son œuvre en grec<sup>442</sup>. Malgré des réticences exprimées comme dans le cas de l'origine de l'auteur de la chronique, tous s'accordent pour admettre sa grande valeur en tant que création littéraire et comme source d'informations sur une époque dont nous en manquons considérablement au moins jusqu'en 1262<sup>443</sup>.

## REFERENCES LITTERAIRES

### Tableau 28

...textes remarquables, dont le plus conséquent est la *Chronique de Morée*.<sup>444</sup>

... de plaisantes histoires portant sur des hauts faits chevaleresques fictifs.<sup>445</sup>

... le roman chevaleresque en vers.<sup>446</sup>

### A1. Contenu

(*Chronique de Morée*) Ce texte relate dans une langue simple l'histoire des hauts faits guerriers des Francs lors de la conquête de la Morée, suite à la quatrième croisade.<sup>447</sup>

« GUILLAUME DE VILLEHARDOUIN PRINCE DE MORÉE EST FAIT PRISONNIER EN PÉLAGONIE » :

*Les Hongrois firent ce qui leur était ordonné. Ils se mirent à cribler de flèches les Francs et les Allemands. Les*

<sup>441</sup> J.Schmitt, *The Chronicle of Morea*, éd.Schmitt, London 1904, p.11

<sup>442</sup> H. Lurier, *Crusades as Conquetors: The Chronicle of Morea*, New York-London, 1964, p. 54-58

<sup>443</sup> Σ. Κορδώσης, *Η Νότια Ελλάδα υπό την κατοχή των Φράγκων (1204-1262)*, εκδόσεις Δωδώνη, Ιωάννινα, 1987 p.10

<sup>444</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη-Μαρινάκου 1975, p. 357, 361.

<sup>445</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη-Μαρινάκου 1975, p. 357, 361.

<sup>446</sup> Δημητρούκας, Ιωάννου, Μπαρούτας.δ., p. 94.

<sup>447</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη-Μαρινάκου 1975, p. 357, 361.

<p><i>Coumans arrivèrent d'un autre côté et tirèrent eux aussi sur l'armée des Francs. Mais à quoi bon vous raconter tout cela dans le détail ? Ils abattirent tous les chevaux des Francs et des Allemands et les chevaliers tombèrent à terre. L'admirable seigneur de Carytaina, la fierté des soldats, tomba aussi avec son cheval. Lorsqu'il le reconnut, le sébastocrator poussa un grand cri aigu, accourut vers lui, et lui dit : « Messire Geoffroy, seigneur de Carytaina, mon frère, avant qu'on ne vous égorge, rendez-vous à moi. (...) ».</i></p> <p><i>Il prêta serment sur son épée et son adversaire se rendit. Lorsque l'admirable seigneur de Carytaina, ce remarquable soldat, se fut rendu, sa bannière tomba à l'endroit où on l'avait pris. Ce fut le sébastocrator en personne qui la releva et la prit avec lui, puis la remit à quelqu'un de sa suite, en lui recommandant de veiller sur elle et de bien la garder.<sup>448</sup></i></p>
<p><i>... (romans chevaleresques) dont les intrigues avaient pour cadre l'antiquité ou le monde médiéval.<sup>449</sup></i></p>
<p><i>... (Chronique de Morée) relate dans une langue simple... Elle a été publiée en quatre versions, grecque, française, aragonaise et italienne.<sup>450</sup></i></p> <p><i>Le roman chevaleresque en vers et en langue démotique.<sup>451</sup></i></p>
<p><i>... en langue démotique (le roman chevaleresque...).<sup>452</sup></i></p>
<p style="text-align: center;"><b>A3. Source d'inspiration</b></p>
<p><i>... (romans chevaleresques) De tels poèmes français et italiens furent imités.<sup>453</sup></i></p>
<p><i>... (romans chevaleresques) sous l'influence du roman grec ou des modèles occidentaux (p.ex. Imberios et Margarona).<sup>454</sup></i></p>
<p style="text-align: center;"><b>A4. Importance, grandeur</b></p>
<p><i>... (Chronique de Morée) des textes remarquables...<sup>455</sup></i></p>
<p><i>... (romans chevaleresques) Toutefois, un élément caractéristique du mouvement spirituel de cette époque est que son rayonnement se fait ressentir immédiatement en Occident.<sup>456</sup></i></p>
<p><i>Le roman versifié Chronique de Morée (...) présente également un intérêt historique et linguistique remarquable. (Roman chevaleresque).<sup>457</sup></i></p>
<p style="text-align: center;"><b>A5. Transmission à l'étranger</b></p>
<p><i>Trois empereurs firent chacun un voyage en Europe. La sagesse grecque est importée en Italie, où de nombreux penseurs enseignèrent la philosophie antique. C'est de ce mouvement qu'émergea la Renaissance en Occident.<sup>458</sup></i></p>
<p style="text-align: center;"><b>A6. Représentants de l'art hellénique</b></p>
<p><i>... la Renaissance en Occident, dont les précurseurs furent de manière désormais évidente Georges Gémiste et</i></p>

<sup>448</sup> Τσακτσίρας, Ορφανουδάκης, Θεοχάρη 1978, p. 321.

<sup>449</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη-Μαρινάκου 1975, p. 357, 361.

<sup>450</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη-Μαρινάκου 1975, p. 357, 361.

<sup>451</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη-Μαρινάκου 1975, p. 357, 361.

<sup>452</sup> Δημητρούκας, Ιωάννου, Μπαρούτας s.d., p. 94.

<sup>453</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη-Μαρινάκου 1975, p. 357, 361.

<sup>454</sup> Δημητρούκας, Ιωάννου, Μπαρούτας s.d., p. 94.

<sup>455</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη-Μαρινάκου 1975, p. 357, 361.

<sup>456</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη-Μαρινάκου 1975, p. 357, 361.

<sup>457</sup> Δημητρούκας, Ιωάννου, Μπαρούτας s.d., p. 94.

<sup>458</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη-Μαρινάκου 1975, p. 357, 361.

<i>Bessarion.</i> <sup>459</sup>
<i>... Chronique de Morée, écrit par un Franc hellénisé (mais dénué de sentiments amicaux envers les Grecs).</i> <sup>460</sup>
<b>A7. Époque de création</b>
<i>(Roman chevaleresque en vers) à l'époque des Paléologues.</i> <sup>461</sup>

Dans le tableau ci-dessus, nous retrouvons un extrait de la Chronique de Morée sur la bataille de Pelagonie en 1259, considérée comme le fondement de la résurrection de l'Empire byzantin, et l'emprisonnement de Villehardouin : « ... *Ils abattirent tous les chevaux des Francs et des Allemands et les chevaliers tombèrent à terre. L'admirable seigneur de Carytaina, la fierté des soldats, tomba aussi avec son cheval. Lorsqu'il le reconnut, le sébastocrator poussa un grand cri aigu, accourut vers lui, et lui dit : « Messire Geoffroy, seigneur de Carytaina, mon frère, avant qu'on ne vous égorge, rendez-vous à moi. (...).*

*Il prêta serment sur son épée et son adversaire se rendit. Lorsque l'admirable seigneur de Carytaina, ce remarquable soldat, se fut rendu, sa bannière tomba à l'endroit où on l'avait pris ».*

Dans la Chronique de Morée rédigée en grec sont décrits l'expédition franque dans le Péloponnèse, la création de la Principauté d'Achaïe et les possessions des Francs Villehardouin Champlitte.

Outre les références à la littérature, nous pouvons remarquer aussi celles qui concernent l'architecture.

## **B. Architecture**

Dans le tableau suivant, un des exemples les plus représentatifs de l'architecture est le site de Mistra où se trouve le château médiéval qui porte le même nom, ainsi que les Églises de Sainte-Sophie et de Pantanassa.

Le style architectural de Mistra est plus occidental que byzantin. Le palais ressemble davantage aux palais italiens qu'à celui de Constantinople. Comme par ailleurs les clochers qu'ornent les Églises de Sainte-Sophie et de Pantanassa.

<sup>459</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη-Μαρινάκου 1975, p. 357, 361.

<sup>460</sup> Δημητρούκας, Ιωάννου, Μπαρούτας s.d., p. 94.

<sup>461</sup> Δημητρούκας, Ιωάννου, Μπαρούτας s.d., p. 94.

Dans ce même tableau placé ci-dessous, nous mentionnons l'église de la *Panaghia de Chryssokefalos* qui a été construite pendant l'ère de Constantin le Grand et a été rénovée pendant le règne des Commènes, ainsi que celle de *Porta Panaghia* et des *Aghioi-Théodores* en Argolide. D'un point de vue architectural, les églises de Mistra ne présentent pas le même style, mais le rythme en croix grecque du 13<sup>ème</sup> siècle domine comme pour les églises d' Aghioi-Théodores, de Sainte-Sophie, de *Péribleptos*.

<b>B. ARCHITECTURE</b>	
<i>Tableau 29</i>	
<b>B1. Lieux</b>	
<i>De Mistra</i> <sup>462</sup>	
<b>B2. Valeur, importance</b>	
<i>... (les ruines) qui ont rendu possible de se faire une idée de sa splendeur.</i> <sup>463</sup>	
<i>...combinent exposition de la richesse et du pouvoir. (Les palais).</i> <sup>464</sup>	
<i>L'église de Pantanassa est un brillant exemple de cette architecture. [Elle] surpasse les autres églises quant à la légèreté des formes et la hauteur du clocher.</i> <sup>465</sup>	
<i>Les peintures de ces églises évoquent l'art ornemental de la Grèce ancienne, et les splendides fresques murales qui ont été préservées sont des exemples remarquables de la Renaissance des Paléologues.</i> <sup>466</sup>	
<i>Tout aussi célèbre était l'église de la Vierge à la Tête d'or.</i> <sup>467</sup>	
<b>B3. Contenu</b>	
<i>...de nombreuses ruines.</i> <sup>468</sup>	
<i>Les palais, vastes ensembles monumentaux.</i> <sup>469</sup>	
<i>L'église de Pantanassa ... Les sculptures de marbre ornant l'intérieur des églises sont également très riches.</i> <sup>470</sup>	
<i>... l'église de la Vierge à la Tête d'or.</i> <sup>471</sup>	
<i>(Porta Panaghia en Thessalie, Aghioi Theodoroi en Argolide) (toiture cruciforme).</i> <sup>472</sup>	

<sup>462</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη-Μαρινάκου 1975, p. 361.

<sup>463</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη-Μαρινάκου 1975, p. 361.

<sup>464</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη-Μαρινάκου 1975, p. 361.

<sup>465</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη-Μαρινάκου 1975, p. 361.

<sup>466</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη-Μαρινάκου 1975, p. 361.

<sup>467</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη-Μαρινάκου 1975, p. 361.

<sup>468</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη-Μαρινάκου 1975, p. 361.

<sup>469</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη-Μαρινάκου 1975, p. 361.

<sup>470</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη-Μαρινάκου 1975, p. 361.

<sup>471</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη-Μαρινάκου 1975, p. 361.

<sup>472</sup> Τσακτσίρας, Ορφανουδάκης, Θεοχάρη 1978, p. 315.

<b>B4. Chronologie</b>
<i>... (l'église de la Vierge à la Tête d'or) bâtie sous le règne de Constantin I<sup>er</sup>, mais rénovée sous les Comnènes.<sup>473</sup></i>
<i>...apparaît au 13<sup>ème</sup> siècle le style à toiture cruciforme.<sup>474</sup></i>
<b>B5. Origine de la dénomination</b>
<i>... (l'église de la Vierge à la tête d'or) dont le nom tient à la richesse décorative de la tête de l'icône.<sup>475</sup></i>
<b>B6. Genres</b>
<i>... outre les styles classiques (basilical, à croix inscrite, octogonal), apparaît au 13ème siècle le style à toiture cruciforme. Des basiliques à un ou trois vaisseaux sont couvertes d'arches formant une croix. L'arche principale de l'église est interrompue avant le chœur par un transept plus étroit et plus haut, de façon à ce que les voûtes forment des flèches d'aspects différents.<sup>476</sup></i>
<b>B7. Ornementation</b>
<i>... des ornements de pierre ou de briques créent une impression de richesse. (Style à toiture cruciforme)<sup>477</sup></i>

---

<sup>473</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη-Μαρινάκου 1975, p. 361.

<sup>474</sup> Τσακτσίρας, Ορφανουδάκης, Θεοχάρη, 1978, p. 315.

<sup>475</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη-Μαρινάκου, 1975, p. 361.

<sup>476</sup> Τσακτσίρας, Ορφανουδάκης, Θεοχάρη, 1978, p. 315.

<sup>477</sup> Τσακτσίρας, Ορφανουδάκης, Θεοχάρη, 1978, p. 315.

La culture franque est accompagnée par le style architectural gothique, ce qui généra le développement de l'art gothique apparue en France au début du 12<sup>ème</sup> siècle. L'abbatiale de *Saint-Denis est, à titre d'exemple, considérée comme l'œuvre du créateur de l'art gothique, l'abbé Suger*. Il s'est étendu jusqu'à la fin du 14<sup>ème</sup> siècle dans l'ensemble de l'Europe occidentale. Il a été remplacé progressivement par l'art de la Renaissance, mais l'art gothique est présent jusqu'à la fin du 15<sup>ème</sup> siècle.<sup>478</sup>

L'art gothique fut représenté davantage dans le domaine de l'architecture et son arrivée dans le monde grec est datée vers 1130-1150. Ses caractéristiques essentielles sont représentées par les lignes structurelles verticales, la présence des nervures qui pèsent directement à la verticale, le grand volume de la construction, la grande hauteur des bâtiments, la présence des arcs et des voûtes (...) ainsi que des ornements détaillés... »<sup>479</sup>. Il fut adopté pour la construction des palais, des châteaux, des universités, des demeures privées... Il fait partie du patrimoine mondial de l'humanité. Malgré son développement précoce, il renaquit en Angleterre au milieu du 18<sup>ème</sup> siècle et s'étendit en Europe au 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> siècles grâce à son adoption et adaptation à des constructions de caractère ecclésiastique et universitaire<sup>480</sup>.

L'art gothique fut utilisé par les Francs. Leurs églises étaient imposants et les décorations éblouissantes représentant des scènes bibliques pour transmettre leur foi<sup>481</sup>. La plus grande partie des églises conservées jusqu'à nos jours sont construites dans le Péloponnèse entre le 13<sup>ème</sup> et le 15<sup>ème</sup> siècles grâce à la Principauté<sup>482</sup>. De très nombreux édifices tels des châteaux ou des cités entourées des murailles furent construits dans des plaines, près de la mer et subsistent encore<sup>483</sup> furent construits dans des plaines, près de la mer et subsistent encore souvent très abimés par le temps. De fois, il n'existe qu'un mur, comme à Saravali, à 7 kilomètres

---

<sup>478</sup> EH Gombrich, «*Το Χρονικό της Τέχνης*» (Δεύτερη Ελληνική έκδοση), Μορφωτικό Ίδρυμα Εθνικής Τραπέζης, Αθήνα 1998, σελ. 223.

<sup>479</sup> Burns, 2006, ό.π.

<sup>480</sup> Louis Grodecki, «Nervi, Luigi, ed. Gothic Architecture», In collaboration with Anne Prache and Roland Recht, translated from French by I. Mark Paris. New York City, Abrams Books, United States 1977 (New York), p.9.

<sup>481</sup>ME Burns, *Ευρωπαϊκή Ιστορία. Ο Δυτικός πολιτισμός: Νεότεροι Χρόνοι*, επιμ. Κολιόπουλος ΣΙ., μτφρ. Δαρβέρης Τ, Δ' έκδοση, εκδ. Επίκεντρο, Θεσσαλονίκη 2006, pp. 123.

<sup>482</sup> <http://www.kastra.eu/infstsggr.php>

<sup>483</sup> Liddiard, 2005, op. cit.

de la ville de Patras. Ruine cachée au bout du village, sur la hauteur en face de la plaine de Patras, oubliée par la plupart des habitants, rappelle l'existence d'un passé ignoré, parce qu'il ne fut jamais transmis, parce qu'il ne fut jamais raconté.

Une création architecturale imposante alors, accompagnée d'un intérêt créatif de la part des Francs pour la peinture considérée comme un moyen artistique d'expression libre.

## C. Peinture

Pour le tableau suivant nous devons noter que les fresques n'ont pas résisté à l'épreuve du temps. Comme celles de Sainte-Sophie et du monastère de Sossandre. La plupart des fresques de Mistra qui ont réussi à parvenir jusqu'à nos jours, sont si détériorées que même les spécialistes d'histoire de l'art ne parviennent pas à les évaluer. Victimes des guerres, des catastrophes naturelles, mais aussi de l'indifférence des hommes, elles sèment la désolation et le désespoir à ceux qui regrettent l'insupportable absence de témoignages jadis éblouissants d'un passé négligé, abandonné.

Cependant, il en reste qui rappellent la finesse franque comme l'ornementation de l'église de Péribleptos<sup>484</sup> dont des scènes reliées à la Passion, à l'eucharistie ou à la Naissance, à l'aile sud de la construction, constituent de témoignages merveilleux qui, associées à l'imagination, contribuent à faire ressentir encore beaucoup d'émotion.

<b>C. PEINTURE</b> <i>Tableau 30</i>
<b>C1. Mode d'expression</b>
<i>...la libération temporaire de la tutelle artistique de Constantinople tenue par les Francs favorisa la floraison d'un art plus libre.</i> <sup>485</sup>
<b>C2. Chronologie</b>

<sup>484</sup>S. Runciman, *Μυστράς: Βυζαντινή πρωτεύουσα της Πελοποννήσου*, εκδ. Ινστιτούτο του βιβλίου, Καρδάμυτσα 2017, σελ.123.

<sup>485</sup> Τσακτσίρας, Ορφανουδάκης, Θεοχάρη 1978, p. 315.

<i>...art du 13<sup>ème</sup> siècle.<sup>486</sup></i>
<b>C3. Contexte historique de la création et son rôle dans l'art.</b>
<i>Nous ignorons en revanche si Nicée, où s'était exilée la cour impériale, a pu jouer un rôle dans la création de cet art du 13<sup>ème</sup> siècle, et si oui lequel.<sup>487</sup></i>
<i>Même à Trébizonde, les fresques de Sainte-Sophie attestent que le style monumental était répandu en-dehors des provinces soumises à l'influence de Thessalonique, qui était libre depuis 1223.<sup>488</sup></i>
<b>C4. Préservation</b>
<i>Les fresques murales de ses églises (Sainte Sophie, monastère de Sossandre) ont été détruites.<sup>489</sup></i>
<b>C5. Importantes fresques murales des villes et leur contenu</b>
<i>A Patmos, au monastère de Saint-Jean-le-Théologien, les fresques murales qui ont été mises au jour (1210-1220) donnent aux personnages une force plastique.<sup>490</sup></i>
<i>A Thessalonique, les fresques murales de l'église d'Acheiropoiètos évoquent les anciennes mosaïques de la ville.<sup>491</sup></i>
<i>Les six évêques qui ont été ôtés de l'abside de saint Georges d'Oropos (1230) et se trouvent aujourd'hui au musée byzantin d'Athènes, présentent une parenté certaine avec des représentations d'églises serbes.<sup>492</sup></i>
<i>Le chef-d'œuvre de cet art du 13<sup>ème</sup> siècle sont les fresques murales de Sopoćani (Serbie centrale, 1258-1265), œuvre empreinte d'une inspiration et de sentiments profonds.<sup>493</sup></i>
<i>En Bulgarie, les fresques murales de Boyana.<sup>494</sup></i>
<i>à Trébizonde, les fresques de Sainte-Sophie.<sup>495</sup></i>
<i>Tout ceci nous montre que le mouvement artistique du 13<sup>ème</sup> siècle. Il s'étend à toutes les régions byzantines et slaves relevant de l'Église orthodoxe.<sup>496</sup></i>
<b>C6. Source d'inspiration des fresques murales</b>
<i>Ce style voisin, qui s'épanouit en Serbie a été importé, comme en témoignent les sources écrites et la tradition, par des peintres byzantins de Thessalonique.<sup>497</sup></i>
<i>En Bulgarie, les fresques murales de Boyana sont immédiatement inspirées de l'art de Constantinople.<sup>498</sup></i>

<sup>486</sup> Τσακτσίρας, Ορφανουδάκης, Θεοχάρη 1978, p. 315, 318.

<sup>487</sup> Τσακτσίρας, Ορφανουδάκης, Θεοχάρη 1978, p. 315.

<sup>488</sup> Τσακτσίρας, Ορφανουδάκης, Θεοχάρη 1978, p. 318.

<sup>489</sup> Τσακτσίρας, Ορφανουδάκης, Θεοχάρη 1978, p. 315.

<sup>490</sup> Τσακτσίρας, Ορφανουδάκης, Θεοχάρη 1978, p. 318.

<sup>491</sup> Τσακτσίρας, Ορφανουδάκης, Θεοχάρη 1978, p. 318.

<sup>492</sup> Τσακτσίρας, Ορφανουδάκης, Θεοχάρη 1978, p. 318.

<sup>493</sup> Τσακτσίρας, Ορφανουδάκης, Θεοχάρη 1978, p. 318.

<sup>494</sup> Τσακτσίρας, Ορφανουδάκης, Θεοχάρη 1978, p. 318.

<sup>495</sup> Τσακτσίρας, Ορφανουδάκης, Θεοχάρη 1978, p. 318.

<sup>496</sup> Τσακτσίρας, Ορφανουδάκης, Θεοχάρη 1978, p. 318.

<sup>497</sup> Τσακτσίρας, Ορφανουδάκης, Θεοχάρη 1978, p. 318.

<sup>498</sup> Τσακτσίρας, Ορφανουδάκης, Θεοχάρη 1978, p. 318.

Des fresques magnifiques existent aussi ailleurs qu'à Mistra. A Patmos au monastère d'Aghios-Ioannis-Théologos, à Thessalonique à l'Église de *l'Acheiropoiètos* qui contribuent à la naissance d'un sentiment de profonde dévotion.

La présente étude concernant les références dans le domaine de la peinture pendant l'époque franque en Grèce dans les manuels scolaires, clôt le troisième chapitre de la deuxième partie de la thèse. Gageons que cette étude nous a souvent offert une note optimiste de création et d'expression qui dépeint agréablement une époque marquée par des guerres et des batailles.

## Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons rencontré des exemples les plus représentatifs d'expression et de création artistiques. Dans la littérature, nous avons appris des informations sur la Chronique de Morée. En ce qui concerne l'architecture dont l'exemple le plus impressionnant, celui de Mistra avec ses célèbres châteaux et églises qui y ont été construits, nous avons plongé dans un univers en même temps merveilleux et désolant. Les innombrables châteaux que nous rencontrons encore aujourd'hui, semés dans toute la Grèce contemporaine, bouleversent par leur présence imposante et accentuent la force et le prestige de leurs créateurs. Pour ce qui est de la peinture, nous nous sommes trouvés en présence de cet art détérioré, mais encore témoin de sa splendeur.

En étudiant ce dernier chapitre, nous pouvons soutenir que l'approche des deux mondes différents, occidental et byzantin, n'était pas seulement conflictuelle en raison des rivalités et des conflits interminables. La convergence de deux mondes différents a créé de nouveaux éléments culturels dont nous retrouvons la valeur même aujourd'hui.

## Conclusion de la deuxième Partie

Dans la deuxième partie, nous avons analysé et commenté toutes les références que nous avons trouvées dans les manuels. Avec l'aide des tables thématiques, nous avons constitué les chapitres thématiques et sous-chapitres à l'aide de toutes les références que nous avons développées afin d'éclairer les relations entre les Francs et les Grecs au cours de cette période.

Comme dans chaque conquête, des événements réels, tels que des batailles, des conflits, les conditions et les résultats des conquêtes, la création de châteaux, l'attitude des autres peuples lorsqu'ils furent appelés à l'aide ont été présentés en incluant les relations entre Francs et Grecs lors de la conquête à travers les événements réels ainsi qu'à travers les traditions et les légendes créées par le peuple.

La réponse à la question « *Conflit ou osmose de deux modes différents ?* » n'est pas facile et ne peut être fournie avec légèreté. Comme nous l'avons vu dans le deuxième chapitre, la convergence de deux mondes, occidental et grec, ne peut être exclusivement conflictuelle ou exclusivement dans un état d'*osmose*. L'histoire suit l'évolution et progresse, continue à être écrite tout au long de l'évolution du temps qui coule toujours vers l'avant et que l'homme considère comme ayant une portée éternelle en largeur tandis qu'il constitue un petit point dans une éternité sans fin. La culture grecque a certainement reçu ces éléments culturels de l'osmose de ces deux cultures. Elle les a reçus et absorbés de manière à créer quelque chose d'innovant, quelque chose de nouveau pour l'évolution de sa propre histoire et sa continuité au fil des ans.

Dans le tableau suivant, nous nous efforcerons d'aborder la Francocratie autrement, en abandonnant les manuels scolaires-sources et en tentant de proposer aux futurs chercheurs un autre moyen d'étude de caractère ethnologique, laographique. Nicolas Politis (1852-1921), professeur à l'Université d'Athènes à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle (1980) fondateur de l'école grec de folklore, a voulu réunir et étudier le matériel créé par le peuple grec à travers le temps pour promouvoir à travers la connaissance du pays, sa continuité culturelle. Marqué par la théorie de *Fallmerayer*<sup>499</sup>, qui critiquait l'origine grecque des habitants de l'État devenu

---

<sup>499</sup> Jacob Philipp Fallmerayer, *Geschichte der Halbinsel Morea während des Mittelalters*, Struttgart, 1830, B., Tübingen, 1836.

indépendant en 1830, il compléta l'œuvre de l'historien Constantin Paparrighopoulos qui contra dans son livre *Ιστορία του Ελληνικού Έθνους* les positions de Fallmerayer consolidant la notion de la continuité hellénique, mais aussi s'opposa au courant de « panslavisme », le grand ennemi de la Politique dite de la « Grande Idée ».

Cependant, l'œuvre de Nicolas Politis ne doit pas être réduite à une simple collecte des matériaux qui permettent la connaissance des caractères locaux, mais elle doit être envisagée comme un moyen impérissable qui contribue à la connaissance de l'âme même du peuple (*Volksgeist*).

### TABLEAUX CHAPITRE 3 (2ème partie)

ARTS ET LETTRES SOUS LA FRANCOCRATIE		
Tableau 31		
A. Littérature	B. Architecture	C. Peinture
	B1. Lieux	C1. Mode d'expression
... textes remarquables, dont le plus conséquent est la <i>Chronique de Morée</i> . <sup>500</sup>	De Mistra. <sup>501</sup>	...la libération temporaire de la tutelle artistique de Constantinople tenue par les Francs favorisa la floraison d'un art plus libre. <sup>502</sup>
... de plaisantes histoires portant sur des hauts faits chevaleresques fictifs. <sup>503</sup>		
... le roman chevaleresque en vers. <sup>504</sup>		
A1. Contenu	B2. Valeur, importance	C2. Chronologie
( <i>Chronique de Morée</i> ) Ce texte relate dans une langue simple l'histoire des hauts faits guerriers des Francs lors de la conquête de la Morée, suite à la quatrième croisade. <sup>505</sup> « GUILLAUME DE VILLEHARDOUIN	... (les ruines) qui ont rendu possible de se faire une idée de sa splendeur. <sup>507</sup>	...art du 13 <sup>ème</sup> siècle. <sup>508</sup>

<sup>500</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη-Μαρινάκου 1975, p. 357, 361.

<sup>501</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη-Μαρινάκου 1975, p. 361.

<sup>502</sup> Τσακτσίρας, Ορφανουδάκης, Θεοχάρη 1978, p. 315.

<sup>503</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη-Μαρινάκου 1975, p. 357, 361.

<sup>504</sup> Δημητρούκας, Ιωάννου, Μπαρούτας. d., p. 94.

<sup>505</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη-Μαρινάκου 1975, p. 357, 361.

<sup>507</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη-Μαρινάκου 1975, p. 361.

<sup>508</sup> Τσακτσίρας, Ορφανουδάκης, Θεοχάρη 1978, p. 315, 318.

## ARTS ET LETTRES SOUS LA FRANCOCRATIE

Tableau 31

<p>PRINCE DE MORÉE EST FAIT PRISONNIER EN PÉLAGONIE » :</p> <p><i>Les Hongrois firent ce qui leur était ordonné. Ils se mirent à cribler de flèches les Francs et les Allemands. Les Coumans arrivèrent d'un autre côté et tirèrent eux aussi sur l'armée des Francs. Mais à quoi bon vous raconter tout cela dans le détail ? Ils abattirent tous les chevaux des Francs et des Allemands et les chevaliers tombèrent à terre. L'admirable seigneur de Carytaina, la fierté des soldats, tomba aussi avec son cheval. Lorsqu'il le reconnut, le sébastocrator poussa un grand cri aigu, accourut vers lui, et lui dit : « Messire Geoffroy, seigneur de Carytaina, mon frère, avant qu'on ne vous égorge, rendez-vous à moi. (...) ».</i></p> <p><i>Il prêta serment sur son épée et son adversaire se rendit. Lorsque l'admirable seigneur de Carytaina, ce remarquable soldat, se fut rendu, sa bannière tomba à l'endroit où on l'avait pris. Ce fut le sébastocrator en personne qui la releva et la prit avec lui, puis la remit à quelqu'un de sa suite, en lui recommandant de veiller sur elle et de bien la garder.<sup>506</sup></i></p>		
<p>... (romans chevaleresques) dont les intrigues avaient pour cadre l'antiquité ou le monde médiéval.<sup>509</sup></p>	<p>...combinent exposition de la richesse et du pouvoir. (Les palais).<sup>510</sup></p>	
	<p><i>L'église de Pantanassa est un brillant exemple de cette architecture. [Elle] surpasse les autres églises quant à la légèreté des formes et la hauteur du clocher.<sup>511</sup></i></p>	
	<p><i>Les peintures de ces églises évoquent</i></p>	

<sup>506</sup> Τσακτσίρας, Ορφανουδάκης, Θεοχάρη 1978, p. 321.

<sup>509</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη-Μαρινάκου 1975, p. 357, 361.

<sup>510</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη-Μαρινάκου 1975, p. 361.

<sup>511</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη-Μαρινάκου 1975, p.361.

## ARTS ET LETTRES SOUS LA FRANCOCRATIE

Tableau 31

	<i>l'art ornemental de la Grèce ancienne, et les splendides fresques murales qui ont été préservées sont des exemples remarquables de la Renaissance des Paléologues.<sup>512</sup></i>	
	<i>Tout aussi célèbre était l'église de la Vierge à la Tête d'or.<sup>513</sup></i>	
<b>A2. Langue d'écriture</b>	<b>B3. Contenu</b>	<b>C3. Contexte historique de la création et son rôle dans l'art.</b>
<i>(Chronique de Morée) relate dans une langue simple... Elle a été publiée en quatre versions, grecque, française, aragonaise et italienne.<sup>514</sup></i>  <i>Le roman chevaleresque en vers et en langue démotique.<sup>515</sup></i>	<i>...de nombreuses ruines.<sup>516</sup></i>	<i>Nous ignorons en revanche si Nicée, où s'était exilée la cour impériale, a pu jouer un rôle dans la création de cet art du 13<sup>ème</sup> siècle, et si oui lequel.<sup>517</sup></i>
<i>en langue démotique (le roman chevaleresque...)<sup>518</sup></i>	<i>Les palais, vastes ensembles monumentaux.<sup>519</sup></i>	<i>Même à Trébizonde, les fresques de Sainte-Sophie attestent que le style monumental était répandu en-dehors des provinces soumises à l'influence de Thessalonique, qui était libre depuis 1223.<sup>520</sup></i>
	<i>L'église de Pantanassa... Les sculptures de marbre ornant l'intérieur</i>	

<sup>512</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη-Μαρινάκου 1975, p. 361.

<sup>513</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη-Μαρινάκου 1975, p. 361.

<sup>514</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη-Μαρινάκου 1975, p. 357, 361.

<sup>515</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη-Μαρινάκου 1975, p. 357, 361.

<sup>516</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη-Μαρινάκου 1975, p. 361.

<sup>517</sup> Τσακτσίρας, Ορφανουδάκης, Θεοχάρη 1978, p. 315.

<sup>518</sup> Δημητρούκας, Ιωάννου, Μπαρούτας s.d., p. 94.

<sup>519</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη-Μαρινάκου 1975, p. 361.

<sup>520</sup> Τσακτσίρας, Ορφανουδάκης, Θεοχάρη 1978, p. 318.

## ARTS ET LETTRES SOUS LA FRANCOCRATIE

Tableau 31

	<i>des églises sont également très riches.</i> <sup>521</sup>	
	<i>... l'église de la Vierge à la Tête d'or.</i> <sup>522</sup>	
	<i>(Porta Panagia en Thessalie, Aghioi Theodoroi en Argolide) (toiture cruciforme).</i> <sup>523</sup>	
<b>A3. Source d'inspiration</b>	<b>B4. Chronologie</b>	<b>C4. Préservation</b>
<i>... (romans chevaleresques) De tels poèmes français et italiens furent imités.</i> <sup>524</sup>	<i>... (l'église de la Vierge à la Tête d'or) bâtie sous le règne de Constantin I<sup>er</sup>, mais rénovée sous les Comnènes.</i> <sup>525</sup>	<i>Les fresques murales de ses églises (Sainte Sophie, monastère de Sosandra) ont été détruites.</i> <sup>526</sup>
<i>... (romans chevaleresques) sous l'influence du roman grec ou des modèles occidentaux (p.ex. Imberios et Margarona).</i> <sup>527</sup>	<i>... apparaît au 13<sup>ème</sup> siècle le style à toiture cruciforme.</i> <sup>528</sup>	
<b>A4. Importance, grandeur</b>	<b>B5. Origine de la dénomination</b>	<b>C5. Importantes fresques murales des villes et leur contenu</b>
<i>(Chronique de Morée) des textes remarquables...</i> <sup>529</sup>	<i>... (l'église de la Vierge à la tête d'or) dont le nom tient à la richesse décorative de la tête de l'icône.</i> <sup>530</sup>	<i>A Patmos, au monastère de Saint-Jean-le-Théologien, les fresques murales qui ont été mises au jour (1210-1220) donnent aux personnages une force plastique.</i> <sup>531</sup>
<i>...(romans chevaleresques) Toutefois, un élément caractéristique du mouvement</i>		<i>A Thessalonique, les fresques murales de l'église</i>

<sup>521</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη-Μαρινάκου 1975, p. 361.

<sup>522</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη-Μαρινάκου 1975, p. 361.

<sup>523</sup> Τσακτσίρας, Ορφανουδάκης, Θεοχάρη 1978, p. 315.

<sup>524</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη-Μαρινάκου 1975, p. 357, 361.

<sup>525</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη-Μαρινάκου 1975, p. 361.

<sup>526</sup> Τσακτσίρας, Ορφανουδάκης, Θεοχάρη 1978, p. 315.

<sup>527</sup> Δημητρούκας, Ιωάννου, Μπαρούτας d., p. 94.

<sup>528</sup> Τσακτσίρας, Ορφανουδάκης, Θεοχάρη 1978, p. 315.

<sup>529</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη-Μαρινάκου 1975, p. 357, 361.

<sup>530</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη-Μαρινάκου 1975, p. 361.

<sup>531</sup> Τσακτσίρας, Ορφανουδάκης, Θεοχάρη 1978, p. 318.

## ARTS ET LETTRES SOUS LA FRANCOCRATIE

*Tableau 31*

<i>spirituel de cette époque est que son rayonnement se fait ressentir immédiatement en Occident.<sup>532</sup></i>		<i>d'Acheiropoiètos évoquent les anciennes mosaïques de la ville.<sup>533</sup></i>
<i>Le roman versifié Chronique de Morée (...) présente également un intérêt historique et linguistique remarquable. (Roman chevaleresque)<sup>534</sup></i>		<i>Les six évêques qui ont été ôtés de l'abside de saint Georges d'Oropos (1230) et se trouvent aujourd'hui au musée byzantin d'Athènes, présentent une parenté certaine avec des représentations d'églises serbes.<sup>535</sup></i>
		<i>Le chef-d'œuvre de cet art du 13<sup>ème</sup> siècle sont les fresques murales de Sopoćani (Serbie centrale, 1258-1265), œuvre empreinte d'une inspiration et de sentiments profonds.<sup>536</sup></i>
		<i>En Bulgarie, les fresques murales de Boyana.<sup>537</sup></i>
		<i>à Trébizonde, les fresques de Sainte-Sophie.<sup>538</sup></i>
		<i>Tout ceci nous montre que le mouvement artistique du 13<sup>ème</sup> siècle. Il s'étend à toutes les régions byzantines et slaves relevant de l'Église orthodoxe.<sup>539</sup></i>

<sup>532</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη-Μαρινάκου 1975, p. 357, 361.

<sup>533</sup> Τσακτσίρας, Ορφανουδάκης, Θεοχάρη 1978, p. 318.

<sup>534</sup> Δημητρούκας, Ιωάννου, Μπαρούτας. d., p. 94.

<sup>535</sup> Τσακτσίρας, Ορφανουδάκης, Θεοχάρη 1978, p. 318.

<sup>536</sup> Τσακτσίρας, Ορφανουδάκης, Θεοχάρη 1978, p. 318.

<sup>537</sup> Τσακτσίρας, Ορφανουδάκης, Θεοχάρη 1978, p. 318.

<sup>538</sup> Τσακτσίρας, Ορφανουδάκης, Θεοχάρη 1978, p. 318.

<sup>539</sup> Τσακτσίρας, Ορφανουδάκης, Θεοχάρη 1978, p. 318.

## ARTS ET LETTRES SOUS LA FRANCOCRATIE

Tableau 31

<b>A5. Transmission à l'étranger</b>	<b>B6. Genres</b>	<b>C6. Source d'inspiration des fresques murales</b>
<i>Trois empereurs firent chacun un voyage en Europe. La sagesse grecque est importée en Italie, où de nombreux penseurs enseignèrent la philosophie antique. C'est de ce mouvement qu'émergea la Renaissance en Occident.<sup>540</sup></i>	<i>... outre les styles classiques (basilical, à croix inscrite, octogonal), apparaît au 13ème siècle le style à toiture cruciforme. Des basiliques à un ou trois vaisseaux sont couvertes d'arches formant une croix. L'arche principale de l'église est interrompue avant le chœur par un transept plus étroit et plus haut, de façon à ce que les voûtes forment des flèches d'aspects différents.<sup>541</sup></i>	<i>Ce style voisin, qui s'épanouit en Serbie a été importé, comme en témoignent les sources écrites et la tradition, par des peintres byzantins de Thessalonique.<sup>542</sup></i>
		<i>En Bulgarie, les fresques murales de Boyana sont immédiatement inspirées de l'art de Constantinople.<sup>543</sup></i>
<b>A6. Représentants de l'art hellénique</b>	<b>B7. Ornementation</b>	
<i>... la Renaissance en Occident, dont les précurseurs furent de manière désormais évidente Georges Gémiste et Bessarion.<sup>544</sup></i>	<i>... des ornements de pierre ou de briques créent une impression de richesse. (Style à toiture cruciforme)<sup>545</sup></i>	
<i>Chronique de Morée, écrit par un Franc hellénisé (mais dénué de sentiments amicaux envers les Grecs).<sup>546</sup></i>		
<b>A7. Époque de création</b>		
<i>(Roman chevaleresque en vers) à l'époque des Paléologues.<sup>547</sup></i>		

<sup>540</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη-Μαρινάκου 1975, p. 357, 361.

<sup>541</sup> Τσακτσίρας, Ορφανουδάκης, Θεοχάρη 1978, p. 315.

<sup>542</sup> Τσακτσίρας, Ορφανουδάκης, Θεοχάρη 1978, p. 318.

<sup>543</sup> Τσακτσίρας, Ορφανουδάκης, Θεοχάρη 1978, p. 318.

<sup>544</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη-Μαρινάκου 1975, p. 357, 361.

<sup>545</sup> Τσακτσίρας, Ορφανουδάκης, Θεοχάρη 1978, p. 315.

<sup>546</sup> Δημητρούκας, Ιωάννου, Μπαρούτας.δ., p. 94.

<sup>547</sup> Δημητρούκας, Ιωάννου, Μπαρούτας.δ., p. 94.

## **TROISIÈME PARTIE**

*Une approche différente :  
la contribution essentielle du folklore à l'étude de la Francocratie*

## Introduction

La troisième partie de la thèse examine les Archives de Nicolas Politis, situé dans le centre du folklore d'Athènes, qui comprend des enregistrements de la vie populaire sous tous ses aspects.

Plus précisément, la troisième partie de la thèse porte sur l'étude des Archives de Nicolas Politis, fondateur du folklore en tant que science en Grèce, afin d'éclairer davantage des périodes historiques pour lesquelles il existe peu ou pas d'informations et de sources.

La période qui nous concerne est la Francocratie en Grèce (1204-1453 ap. J.C.) et plus spécifiquement dans le Péloponnèse ou Morée, comme est appelée généralement.

L'étude de la tradition orale en vue d'approfondir l'étude d'événements historiques est une tâche très difficile, car la question du pouvoir de l'oralité en tant que preuve est de mise. Dans le même temps, cependant, cela ajoute une dynamique à ce que nous appelons le folklore. Une dynamique à travers laquelle, dans cette étude, le chercheur essaiera toujours, tout en respectant les principes de la science, d'interpréter et d'analyser, le cas échéant à de nombreuses reprises, sans obtenir de réponses ni de vérités. Mais il aura réussi à faire un pas, comme celui que l'homme fait dans l'évolution de sa continuité historique. Un pas de plus vers la connaissance...

Les archives manuscrites de Nicolas Politis se trouvent au Centre de recherche sur le folklore hellénique. Ces manuscrits représentent environ 7946 feuillets, la plupart restent inédits. Ils ont été composés et écrits par des enquêtes sur place de chercheurs collectionneurs dans toute la Grèce et constituent sans aucun doute un trésor inestimable pour l'étude de notre folklore. Les difficultés objectives au début de cette recherche concernaient non seulement le grand nombre de manuscrits à documenter, mais aussi la difficulté de les lire, car ils étaient difficilement déchiffrables en raison de leur détérioration due au temps.

Le décompte des manuscrits selon la détermination géographique du *Péloponnèse* qui se trouvent au Centre de la recherche sur le folklore hellénique se compose de 740 titres ont été trouvés dans un total de 324 régions provinces. Ces

manuscripts font référence aux événements de la vie populaire dans le Péloponnèse.  
Cette étude est fondée sur la constitution du tableau suivant :

## Manuscrits de Péloponnèse - Sources

Province	Province	Territoire de la province	Total	Manuscrits numérotés
Corinthe	Corinthe	Corinthe	65	39
				79
				532
				533
				534
				535
				536
				537
				538
				539
				540
				541
				542
				543
				544
				545
				546
				16
				23
				967
				1082
				2261
				3430
				3476
				3485
				3584
3585				
3586				
3587				
3588				

Province	Province	Territoire de la province	Total	Manuscrits numérotés
				3589
				3590
				3592
				3593
				3595
				3597
				3598
				3599
				3600
				3601
				3602
				3603
				3604
				3606
				3607
				3608
				3609
				3610
				3611
				3612
				3613
				3614
				3615
				3616
				3617
				3618
				3619
				3620
				3621
				3130
				3675

Province	Province	Territoire de la province	Total	Manuscrits numérotés
				4020
				1659
				3594
				3605
			1	3588
		Château	2	2797
		Agionorio		3187
		Athikia	1	3595
		Amphithea	1	3475
		Ancienne	2	3329
		Corinthe		3617
		Ancienne Némée	1	3593
		Assos	1	3598
		Kato Assos	1	3598
		Valtos	1	3612
		Vasilikon	2	2121
				2136
		Veliniatika	1	3598
		Velina	1	3611
		Velon	1	3611
		Vrachati	1	3598
		Geliniatika	1	3589
		Gkoura	2	1473
				3586
		Gonoussa	1	3615
		Dendron	1	3621
		Derveni	1	2121
		Diminio	1	781
		Evrostina	1	536
		Examillia	1	3603
		Zeugolateio	1	3598

Province	Province	Territoire de la province	Total	Manuscrits numérotés
		Thalero	1	3612
		Throphari	1	3612
		Isthmia	1	3606
		Kaisarion	1	3611
		Kalyvia	1	3585
		Kariotika	1	3612
		Karteri	1	3885
		Karya	4	1042
				33
				1082
				1098
		Kastanea	3	1042
				16
				3584
		Kefalari	1	3614
		Klimention	1	3612
		Kokkonion	1	3596
		Korfiotissa	1	3630
		Kryoneri	1	3615
		Laliotis	2	3602
				3612
		Megas Valtos	1	3602
		Lafka	1	3610
		Leontion	1	3592
		Lechaion	1	3598
		Loutráki	2	1659
				3605
		Lygia	1	3594
		Melission	1	3612
		Messinon	1	3617
		Xylokastro	4	14

Province	Province	Territoire de la province	Total	Manuscrits numérotés
				39
				3608
				3612
		Panorama	1	3585
		Paradeision	1	3619
		Pellini	1	3621
		Perachora	1	3613
		Perigiali	1	3598
		Petalou	1	3587
		Pitsa	3	3430
				3590
				4116
		Pyrgos	2	3591
				3596
		Riza	1	3618
		Sarantapilon	1	1098
		Soulinari	1	1652
		Souli	2	3612
				3615
		Sophikon	1	3616
		Spathovouni	1	3485
		Stefanio	1	3607
		Stimagka	1	3600
		Stomion	1	2121
		Stylia	1	3612
		Sykea	2	1098
				3612
		Tarsina	1	3611
		Pheneos	4	1098
				1373
				3585

Province	Province	Territoire de la province	Total	Manuscrits numérotés	
				3620	
		Chiliomodi	4	2797	
				3187	
				3368	
				3597	
Achaïe	Égialée	Égialée	1	2226	
		Agios Konstantinos	1	552	
		Aigion	11	547	
				548	
				549	
				550	
				557	
				558	
				559	
				1042	
				4	
				1093	
				2121	
		Akrata	1	736	
		Daphnes	1	593	
		Diakopto	1	909	
		Ano Diakopto	1	1885	
		Elaion	1	1888	
		Exochi	1	3243	
		Zachloritika	1	2121	
		Marmara	1	551	
		Melissia	1	3243	
Monastirion	2	564			
		565			
Perithori	1	1886			

Province	Province	Territoire de la province	Total	Manuscrits numérotés	
		Porovitsa	1	3639	
		Pteri	1	554	
		Rizomilos	1	556	
		Rododaphni	3	555	
				3221	
				3243	
		Temeni	1	1887	
		Crysanthion	1	4019	
		Patras	Agiovlasitika	2	1644
					1676
	Araxos		1	3765	
	Vasilikon		1	2160	
	Vrachneika		1	2220	
	Drosia		1	4100	
	Erymantheia		1	3342	
	Kamarai		1	737	
	Mazeika		2	967	
				1096	
	Mazaraki		1	2023	
	Metochi		1	3218	
	Moira		1	3481	
	Myloi		1	4034	
	Xirochori		1	1968	
	Patras		11	3	
				52	
		1148			
		1386			
1473					
1628					
1988					
2121					

Province	Province	Territoire de la province	Total	Manuscrits numérotés
				2268
				3396
				3811
		Portes	1	4100
		Sageika	1	3021
		Skiadas	1	4100
		Souli	2	3481
				4087
		Stavrochori	1	3339
		Pharae	1	2160
	Kalávryta	Kalávryta	10	131
				425
				426
				429
				516
				763
				791
				666
				794
				842
		Agia Varvara	3	560
				1371
				1440
		Agios Pavlos	2	1042
				15
		Agridi	1	3740
		Arbounas	1	3732
		Aroania	1	3705
		Valta	1	3688
		Vessinon	1	3737
		Vlassia	2	3708

Province	Province	Territoire de la province	Total	Manuscrits numérotés
				3713
		Ano Vlassia	1	4148
		Vrachnion	1	2220
		Vrysarion	1	3693
		Daphné	7	3689
				3690
				3698
				3700
				3707
				3709
				3733
		Dechouneika	1	3746
		Drosato	2	3393
		Drymos	1	3745, 3734
		Kallithea	1	3697
		Kalliphonion	1	3717
		Kamenianoï	1	3741
		Karoussion	1	3243
		Kastria	1	3730
		Kerpini	3	561
				3749
				4149
		Kertezi	2	3686
				3744
		Kleitoria	3	3739
				3755
				2251
		Ano Kleitoria	2	2216
				3763
		Kouteli	1	3758

Province	Province	Territoire de la province	Total	Manuscrits numérotés
		Krinofyta	1	3728
		Lagouvouni	1	3750
		Lapatheia	1	3757
		Livartzi	6	8
				566
				1590
				3722
				3726
				3731
				Lefkasion
		Lechouri	1	4148
		Kato Loussoi	1	1096
		Lykouria	3	3723
				3743
				3753
		Manession	2	3736
				3752
		Mikros Pontias	1	3243
		Mourikion	1	3729
		Mpoumpoukas	1	3718
		Nassia	1	3742
		Pangration	2	3754
				3756
		Paos	1	516
		Petsakoi	1	3712
		Plaka	2	3725
				3762
		Plataniotissa	1	3738
		Priolithos	3	3704
				3751
				3761

Province	Province	Territoire de la province	Total	Manuscrits numérotés
		Seirai	2	3720
				3760
		Sigouunion	1	3724
		Skepaston	3	1096
				1884
				3696
		Skotani	1	3719
		Tourlada	1	3727
		Trechlon	1	3687
		Philia	2	3647
				3648
		Flampoura	1	3694
		Chovoli	2	3699
				3710
Psofis	1	3695		
Argolide	Argos	Argos	2	91
				2253
		Argos	7	13
				194
				196
				992
				1313
				3421
				3836
		Achladokampos	2	194
				2121
		Gymnon	1	3877
		Koutsopodi	2	803
				2255
Malantreni	1	4048		
Monastiráki	1	4017		

Province	Province	Territoire de la province	Total	Manuscrits numérotés
		Skoteini	1	1313
		Schinochori	1	2135
	Ermionida	Ermionida	1	1898
		Didyma	1	4018
		Ermioni	2	803
				3403
		Kranidi	2	194
				3428
		Portocheli	1	63
	Nafplia	Dendra	1	3836
		Lefkakia	1	2121
		Lygourio	1	2333
		Nauplie	4	63
				367
				1410
	2121			
Arcadie	Gortynia	Gortynia	13	125
				372
				480
				481
				482
				489
				694
				847
				926
				968
				1559
				2255
				3620
	4881			
Arachova	1	2214		

Province	Province	Territoire de la province	Total	Manuscrits numérotés
		Vachlia	1	4068
		Vloggos	1	3879
		Vytina	3	1473
				2333
				3242
		Dimitra	1	100
		Dimitsana	5	412
				414
				520
				568
				2741
		Ellinikon	1	4022
		Zatouna	1	3906
		Zygovistion	2	3808
				4068
		Kallianion	1	3378
		Kalonerion	1	4213
		Kamenitsa	3	2214
				3216
				4182
		Karvouni	1	4182
		Karytaina	2	3871
				4080
		Kerpini	2	2444
				4093
		Kontovazaina	3	1072
				1591
				6
		Lagkadia	8	567
				629
				630

Province	Province	Territoire de la province	Total	Manuscrits numérotés
				841
				1072
				3406
				3876
				4213
		Lasta	16	344
				440
				676
				698
				752
				824
				850
				851
				951
				1415
				1442
				1627
				2167
				2214
				2262
				2281
		Lefkochori	1	1072
		Liodora	1	2136
		Mygdalia	1	738
		Nymphassia	2	1727
				2150
		Xirokaritaina	2	4068
				4197
		Prassinon	1	2012
		Sarakinion Iraias	1	1691
		Servos	1	2292

Province	Province	Territoire de la province	Total	Manuscrits numérotés
		Tropaia	3	47
				3408
				4881
Élide	Élide	Élide	1	2173
		Municipalité de Pineion	2	1679
				2268
		Agia Mavra	1	3382
		Agioi Theodoroi	1	3880
		Agios Dimitrios	1	4205
		Amaliada	1	1615
		Ampelokampos	1	2179
		Andravida	2	2177
				2178
		Avgeion	1	3889
		Varvasaina	1	1657
		Varda	1	2183
		Vartholomio	1	4039
		Gastouni	2	1719
				2180
		Granitseika	1	1750
		Efyra	1	2171
		Élis	1	3889
		Theisoa	1	1623
		Kavasilas	3	2176
				2769
				4026
		Kalyvia	1	3873
		Kastron	2	2184
				3803
		Keramidia	1	2175
		Kladeos	1	4014

Province	Province	Territoire de la province	Total	Manuscrits numérotés	
		Kourtesi	1	2121	
		Kyllini	1	1098	
		Laganas	2	2185	
				3883	
		Lechaina	3	1591	
				4	
				2174	
		Magoula	1	4015	
		Nea Manolada	1	2172	
		Manolada	1	2182	
		Myrsini	2	3805	
				3910	
		Neochori	1	3805	
		Nisi	1	2181	
		Kato Panagia	1	3805	
		Pyrgos	4	1042	
				18	
				1473	
				1862	
		Salmoni	1	1860	
		Simopoulon	1	3889	
		Olympie	Olympie	5	2213
					2974
	1807				
	1809				
	2200				
	Amygdalae		1	3906	
Andritsaina	9		1113		
			1489		
		1537			
		1546			

Province	Province	Territoire de la province	Total	Manuscrits numérotés
				1552
				1586
				1808
				2212
				2213
		Graikas	3	3178
				3185
				4014
		Theisoa	1	1623
		Kostomera	2	3875
				4016
		Linistaina	1	3336
		Matesi	1	1624
		Perivolia	1	2418
		Skillountia	1	2125
		Trypiti	1	4120
		Fanari	2	3886
				4013
		Figaleia	2	2133
				3906
		Nea Figaleia	1	1807
Laconie	Laconie	Laconie	64	2
				6
				13
				230
				66
				72
				79
				93
				94
				99

Province	Province	Territoire de la province	Total	Manuscrits numérotés
				129
				330
				331
				332
				333
				334
				335
				354
				378
				446
				471
				485
				507
				523
				536
				572
				573
				644
				647
				652
				690
				721
				744
				790
				829
				849
				853
				883
				891
				938
				956

Province	Province	Territoire de la province	Total	Manuscrits numérotés
				1042
				34
				1453
				1648
				2159
				2206
				2736
				2997
				3227
				3245
				3251
				3252
				3253
				3254
				3255
				17
				3256
				3257
				3258
				3259
				3260
				3261
				3275
		Gytheio	2	572
				995
		Agios Vasileios	1	2121
		Vachos	2	4009
				4095
		Kainouria Chora	1	1870
		Karyoupolis	1	4095
		Kotronas	1	4095

Province	Province	Territoire de la province	Total	Manuscrits numérotés	
		Lagia	2	2121	
				3892	
		Pylala	1	1	4095
					4095
					3442
					4005
					4095
					4095
		Oitylou	Areopoli	3	1114
					1133
	1142				
	Gerolimin		1	1	4091
					4091
	Kato Karea		1	1	4091
					4091
	Koitoi		4	4	1741
					2328
					3245
		4091			
	Kounos	1	1	4091	
Mpoularioi	1	1	4091		
Choria	1	1	4091		
Messénie	Messénie	Messénie	47	69	
				107	
				111	
				250	
				251	
				373	
				396	
				428	
				443	
				456	
				457	

Province	Province	Territoire de la province	Total	Manuscrits numérotés
				571
				636
				637
				639
				642
				643
				644
				645
				646
				648
				658
				680
				691
				734
				768
				793
				820
				1478
				1614
				1615
				1690
				1868
				2192
				2224
				2255
				2917
				2934
				2915
				3005
				3330
				3388

Province	Province	Territoire de la province	Total	Manuscrits numérotés
				3497
				3529
				3772
				3786
				4012
		Anthoussa	1	2191
		Diavolitsi	1	3388
		Eva	1	3870
		Zerpysia	1	4162
		Katsaros	1	3906
		Kontifaris	1	66
		Konstantinoi	1	3497
		Meligalas	1	4012
		Meropi	1	2875
		Oichalia	8	69
				107
				373
				637
				648
				817
				1042
				11
		Platanovrysi	1	2920
		Skala	1	4010
	Pylia	Achladochori	1	2929
		Vasilitsi	3	1159
				2910
				2988
		Grizokampos	1	2933
		Daphné	1	2922
		Drosia	1	2919

Province	Province	Territoire de la province	Total	Manuscrits numérotés
		Iklaina	1	3884
		Kakorevma	1	2912
		Kalamaki	1	2921
		Kallithea	1	2916
		Kastania	2	2930
				4094
		Kompoi	1	2911
		Koroni	9	636
				1114
				1159
				2913
				2914
				2915
				3396
				3829
				4011
		Nea Koroni	1	3183
		Koryfassion	1	4021
		Logga	3	2925
				3005
				3183
		Lykissa	1	2932
		Mathia	1	2918
		Maniaki	4	1474
				1508
				1566
				3779
		Methoni	9	1378
				1418
				1715
				2893

Province	Province	Territoire de la province	Total	Manuscrits numérotés
				3248
				3350
				3500
				3529
				4047
		Mesochori	4	1378
				1715
				1723
				2893
		Paniperion	1	2923
		Petalidi	3	2893
				2900
				3878
		Pylos	7	111
				1715
				1871
				1992
				3913
				4047
				4195
		Rizomylos	1	2931
		Phalanthi	1	2924
		Chandrinos	1	2927
		Charokopeion	4	1468
				2893
				2917
				3786
		Chrysokellaria	3	570
				1159
				2893
		Chomateron	1	2928

<b>Province</b>	<b>Province</b>	<b>Territoire de la province</b>	<b>Total</b>	<b>Manuscrits numérotés</b>
<b>Total Provinces</b>	<b>324</b>	<b>Total Manuscrits</b>	<b>740</b>	

*Tableau 32: Total de manuscrits au Péloponnèse*

Ensuite, à travers une lecture détaillée de ces 740 manuscrits, nous recherchons les références aux mots : « franc », « château », « grenouille ». Il s'agit du corpus de la troisième partie.

Elles sont regroupées dans le tableau suivant et parmi lesquelles nous choisirons celles qui, par une analyse qualitative, nous donnent les informations suivantes :

Numéro de série	Numéro de manuscrit	PAGE	Type d'élément folklorique	Château
1	03871	27-28	Mythe	Karytaina
2	03889	16-17-18	Mythe	Chlemoutsis et Santameri
3	02251	1	Carte de la région	Château de Gardikiou (Oria)
4	02251	3-5-6	Poème : "Le fils de la fille et du Franc"	
5	02251	8-9	Référence de géolocalisation et Tradition (p.9)	Château d'Oria (Gardikiou)
6	02251	10	Références au château	Château d'Oria
7	04080	156-157	Référence au château et aux Francs	Château de Karytaina
8	01378B	128	Tradition	Methoni ou Koroni
9	02914	15	Mythe	Château de Koroni
10	02914	20	Poème	Château de Koroni
11	02914	1		
12	02915	5-6-7-8 18-19-20- 21-22	Histoire, tradition, chant, dictons populaires	Koroni - Franc

Numéro de série	Numéro de manuscrit	PAGE	Type d'élément folklorique	Château
13	2913	1-2-3-4-5 Pages qui manquent 6-7-8 -9-10- 11-12-13- 14-15-16- 17-18-19- 20-21-22	Histoire	Château de Koroni
14	3763	9	Tradition	Ancien Karnessi (Paleochori) Kleitoria
15	3739	9-10	Histoire	Kleitoria
16	1410	71	Chant	Nauplie
17	1719	1-2	Histoire	Gastouni
18	968	510-511- 512	Chant - poème	Château d'Anapli et de Monemvassia
19	842	1	Définition, traditions : récits mythiques que les narrateurs considèrent vrais	
20	842	18	Chapitre 6 Chants	L'esclave
21	2268C	601	PROVERBES	Son oncle est de Koroni
22	2268C	631	PROVERBE	Il est l'homme qui a attrapé Koumouloukastro
23	2268B	387	PROVERBES	Venez les chiens, entrez et broyez sans payer pour le broyage

Numéro de série	Numéro de manuscrit	PAGE	Type d'élément folklorique	Château
24	300	493	PROVERBES	Il vient du nombril du château
25	2268C	121	PROVERBES	La cloche sonnante aux royaumes des Francs on l'entend jusqu'à Constantinople De fama magna quae late diffunditur
26	2268C	121	PROVERBES	Les Francs sont meilleurs amis que voisins.
27	2268C	121	PROVERBES	Joie franque et relique grecque. Francoorum nuptiae et Graecae exsequiae.
28	2268C	70	PROVERBES	Le pire des châteaux est meilleur du plus beau village.
29	3620	148	Tradition	Château d'Araclovo
30	2268C	67	PROVERBES	Un mauvais château est préférable d'un beau village.

*Tableau 33: Référence de Manuscrits à la Francocratie*

Dans le cadre de l'étude sur la contribution du folklore l'étude de la Francocratie, nous avons sélectionné quatre manuscrits à savoir : 04881, 03871, 03620 et 02251. Ceux-ci font référence aux châteaux d'Akova, Karytaina, Araklovo et Oria. En analysant thématiquement les mythes en rapport à ces châteaux et inclus dans les

manuscripts, nous avons créé les tableaux suivants qui représentent l'articulation thématique de la troisième partie de la thèse.

## Tableaux thématiques

Manuscrit No 04881  
Château de Mathegriffon (Akovas) ou château  
de Monovisas).  
Une Amazone gardait le château jetant sur son  
épaule son unique sein. Les Amazones en tant  
que personnages de la mythologie étaient des  
combattantes qui provenaient du dieu de la  
guerre Aris et de la déesse Athéna



**Chapitre 1.**  
**Le motif d'origine Grecque**  
**CONTINUITÉ HISTORIQUE :**  
**Ses origines depuis l'Antiquité.**



Manuscrit No 03871  
Château de Karitena (Arcadie).  
Filanthi, fille du seigneur du  
château, répond au Baron de  
Bruyères: « Je suis la fille d'une  
vaillante Spartiate »



Manuscrit No 03620  
Château d'Araclovo.  
« Et Voutsaras Doxapatris, avec  
son corps de géant, s'élance dans  
la bataille d'une manière qui  
rappelle la bravoure d'Hercule »

*Tableau 34: Le motif d'origine grecque*

Manuscrit No 03871  
Château de Karitena  
Philanthi, fille du seigneur du  
château, est trompée par une  
femme enceinte qui lui frappe à  
la porte. Elle lui ouvre et l'armée  
franque entre dans le château

Manuscrit No 03620  
Château d'Araclovo.  
Plan de Bruyères de feindre le  
malade et de s'introduire dans le  
château. Une fois entré, il parvient  
à souler le châtelier Philokalo et à  
faire entrer ses troupes puisqu'il  
s'était procuré les clés du château



**Chapitre 2.**  
**Le motif de siège frauduleux.**  
**La conquête des châteaux par les**  
**Francs de façon sournoise.**



Manuscrit No 02251  
Château d'Orias  
Comme la chanson le dit, la princesse a jeté  
ses clés au bijoutier, qui était habitué à être  
une femme enceinte et attristé.  
Et le sculpteur ouvrit la porte et entra dans le  
château.

*Tableau 35: Le motif de siège frauduleux*

Manuscrit No 03871  
Château de Karitena  
Filanthi tombe dans la rivière des Alfios et est tué pour  
ne pas être capturé par la baronne française de Bruger.



**Chapitre 3.**  
**Le motif de courageux suicide des femmes**



Manuscrit No 3620  
Château d'Araclovo.  
La fille de Voutsaras Doxapatri, Maria, tombe dans la  
falaise afin que le conquérant français ne soit pas la  
capturé

*Tableau 36: Le motif de courageux suicide des femmes*

Dans les pages qui suivent, l'architecture thématique de la troisième partie de la thèse repose sur les trois thèmes essentiels présentés ci-dessus :

*Chapitre 1 : Le motif de l'origine grec.*

*Chapitre 2 : Le motif du siège frauduleux.*

*Chapitre 3 : Le motif du suicide féminin.*

Dans le premier chapitre intitulé: « *Le motif de l'origine grecque* » et qui montre son importance pour les Grecs montrant ainsi à quel point l'influence de l'Antiquité était grande sur leur conscience. Dans le deuxième chapitre intitulé « *Le motif du siège frauduleux* », nous pouvons voir l'attitude et les caractéristiques des

Francs en tant que conquérants pendant le siège, élément d'importance pour interpréter leurs caractéristiques en tant que peuple.

Le troisième chapitre est intitulé « *Le motif du suicide féminin* » et présente la réaction de la femme grecque lorsque sa vie a été menacée et qui n'était autre que la mort par suicide.

Dans les pages qui suivent, l'architecture thématique de la troisième partie de la thèse repose sur les trois thèmes essentiels présentés ci-dessus :

*Chapitre 1 : Le motif de l'origine grec.*

*Chapitre 2 : Le motif du siège frauduleux.*

*Chapitre 3 : Le motif du suicide féminin.*

Dans le premier chapitre intitulé « *Le motif de l'origine grecque* » et qui montre l'importance de l'origine pour les Grecs, montrant ainsi à quel point l'influence de l'Antiquité était grande sur leur conscience. Dans le deuxième chapitre intitulé « *Le motif du siège frauduleux* », nous apercevons l'attitude et les caractéristiques des Francs en tant que conquérants pendant le siège, élément de grande importance qui sert à les concevoir comme faisant partie du peuple.

Le troisième chapitre est intitulé « *Le motif du suicide féminin* » et présente la réaction de la femme grecque lorsque sa vie a été menacée et qui n'était autre que la mort par suicide.

De ce point de vue, il est nécessaire d'interpréter le terme « *Motif* » que nous retrouvons dans les manuscrits étudiés, afin de mieux comprendre les intitulés et donc les thèmes qui le contiennent. Il a le sens d'un élément qui se répète et peut exprimer une notion comme celle de l'origine au premier chapitre, une tactique militaire comme celle des Francs au deuxième chapitre, ou un comportement comme le sacrifice de la femme grecque qui se répète chaque fois qu'elle est menacée d'emprisonnement.

Dans le chapitre suivant qui est intitulé « *Le motif d'origine Grecque* », nous tentons de synthétiser les mythes présentés dans le graphique précédent qui se réfèrent à trois châteaux francs.

## Chapitre 1. Le motif d'origine Grecque

Le nom du *château d'Akova* vient du latin aqua (Acqua), car il est entouré de nombreuses sources. Un exemple est la rivière Ladonas qui se trouve à côté à côté. Cependant, il y a aussi la version de l'origine slave du nom. Le second nom *Monovyza* (qui signifie en grec un seul sein) provient de la légende de l'Amazone, qui était la protectrice du château et n'avait, comme chaque Amazone, qu'un seul sein. Un autre nom pour ce château est le *château de Kyra* qui selon la mythologie, a été associé à diverses femmes, comme Marguerite de Villehardouin. Les Francs, en revanche, lui ont donné le nom *Mata-Grifon* ou *Metagrifon* (de Mata = meurtre, Grifon = surnom français pour les Grecs, du griffon c'est-à-dire monstre). Cette dénomination franque montre la mentalité et l'attitude des nouveaux conquérants. Enfin, ce château s'appelait aussi *château de Mesarean*, selon la Chronique de Morée.

Conformément à la légende qui se trouve dans le manuscrit numéro 4881 et comme le rapporte Kandiloros T., l'amazone mythique s'est occupée du château. L'amazone est alors sortie de la trappe obstruée par des dalles. Au-dessus d'elle, se trouvent l'empreinte de son cheval, l'empreinte de sa plante du pied et son sein jeté sur son épaule. Selon la tradition populaire, cette amazone était la seule protectrice de cette forteresse et était le principal guide des Grecs contre les ennemis, car elle était une excellente cavalière. Enfin, les amazones, ces figures mythologiques, proviendraient du dieu Arès, le dieu de la guerre, mais aussi de la déesse Athéna.<sup>548</sup>

### Le château d'Araklovo.

Un mythe fondamental à propos de ce château et qui se trouve dans le manuscrit numéro 3620, est celui de Voutsaras Doxapatris. Selon la mythologie, Voutsaras avait un corps gigantesque et se précipitait dans la bataille avec beaucoup de courage, de bravoure et de détermination, rappelant Hercule.

---

<sup>548</sup> <http://www.kastra.eu/castlegr.php?kastro=acova>



*Image 12: Le château d'Araklovo*

Voutsaras était un seigneur grec légendaire et en même temps un guerrier fabuleux dans le Péloponnèse du XIII<sup>e</sup> siècle. Il était d'origine laconique et il vécut lui-même durant la 4<sup>e</sup> Croisade. Sa défense héroïque contre les Francs était significative puisqu'il défendait le château médiéval d'Araklovo en tant que sergent d'armes.

Avec la conquête de Koroni par les Francs, Guillaume II de Villehardouin proposa la capture d'Araklovo pour la défense de la municipalité de Gortynia nommée ainsi comme étant sous la gouvernance de Skorta, "Gortsa". Par conséquent, la défense montrée par Voutsaras est caractéristique. Sa localisation était un bastion d'Arcadia et d'Ilia. Bien entendu, 24 lieux au total réclament aujourd'hui le nom de cette région.

Le processus qu'il a adopté pour son héroïsme n'est pas connu, mais il est réputé pour sa défense contre les Francs, qui n'ont conquis la région qu'après sa mort en 1207, et cette occupation a eu lieu pendant le service du sergent d'armes suivant, Philokalos. Voutsaras est donc mentionné dans la Chronique de Morée par son action comme suit :

*Et puis son maréchal, messire Geoffroy,  
lui conseilla de marcher plutôt sur Arcadia,  
de prendre cette place pour agrandir leur territoire  
envoyez à Araclon où le défilé est le plus resserré  
dans l'endroit appelé Scorta, et où se trouve un petit fort,  
situé sur une position escarpée et destiné à défendre le passage;  
ils disent qu'un brave guerrier de la famille des Voutsaras occupe cette position*

*grand guerrier qui porte le surnom de Doxapatris*  
*Quand nous serons maîtres de cette position, et que nous aurons agrandi notre*  
*territoire,*  
*nous pourrions alors plus facilement marcher sur les autres places.*

*Comme l'a recommandé messire Geoffroy,*  
*le Champenois se rendit à cet avis de son maréchal.*  
*Donna ordre aux trompettes de sonner aux champs,*  
*et tout le monde sauta à cheval, et on se mit en marche*<sup>549</sup>.

La tradition voulait que Voutsaras terrorise ses ennemis en utilisant sa batte trop lourde, nommée *cravateur*. Il utilisait cette arme quand qu'il était à cheval. Selon la Chronique de Morée à l'Aragonais, son armure pesait presque 150 livres. La façon dont il s'est battu est également attribuée au célèbre dicton populaire grec moderne qui dit « il a été frappé sur le crâne » pour avoir déclaré le coup puissant que l'on reçoit une fois frappé au front/à la tête.<sup>550</sup>

Son histoire et sa résistance héroïque aux Francs ont été une source d'inspiration pour l'art moderne, avec comme exemple la peinture murale de Fotis Kontoglou « *Doxapatris se bat à Araklovo* », qui se trouve aujourd'hui à l'Hôtel de Ville d'Athènes. Il fut également une source d'inspiration pour Dimitrios Vernardakis et sa pièce *Doxapatris* « *Drame en cinq actes* ». C'est l'histoire de Maria Doxapatris, fille de Voutsaras Doxapatris, qui s'est jetée du haut du château pour ne pas tomber entre les mains des Francs.<sup>551</sup>

---

<sup>549</sup> [https://el.wikisource.org/wiki/Χρονικόν\\_του\\_Μορέως](https://el.wikisource.org/wiki/Χρονικόν_του_Μορέως)

<sup>550</sup> Spyridon Lambros, *Pages mixtes*, Presse PD Sakellariou, Athènes 1905.

<sup>551</sup> Δημητρίου Ν. Βερναρδάκη, *Δράμα*, Volume I, de l'Imprimerie nationale, Athènes 1903.

## Château de Karytaina (Arcadia)



*Image 13: Le château de Karytaina*

Karytaina est aujourd'hui une province de Gortynia dans la préfecture d'Arcadia. Elle a été construite au sommet de la montagne et est située autour du château médiéval, sur le site de l'ancien Brenthe. Elle se caractérise comme une colonie traditionnelle, en raison des caractéristiques médiévales des maisons et du château, ainsi que du style byzantin des églises.

Karytaina a été mentionnée pour la première fois pendant la Francocratie au 13<sup>e</sup> siècle. C'est la capitale de l'une des baronnies Franques. Selon une version d'origine française de La Chronique de Morée, elle est appelée Carantaine.

Au début de la Francocratie, la baronnie appartenait à la famille des Bruyères (ou De Briel). Cette famille aurait entrepris la construction du château de Karytaina, au 13<sup>e</sup> siècle. Les matériaux de base pour sa construction étaient les ruines de l'ancien Brenthe. L'emplacement stratégique du château assurait la sécurité dans la région. Plus tard, bien sûr, Karytaina est tombée dans les mains du Despotat de Morée, après son acquisition en 1320 par Andronikos II Palaiologos.<sup>552</sup>

Selon la tradition, saint Athanase de Christianoupolis, évêque de Christianoupolis et saint de l'Église orthodoxe, est originaire de Karytaina. C'est le saint patron de Karytaina<sup>553</sup>. De même, Nikolaos Dimitrakopoulos, homme politique et législateur, tient ses origines de Karytaina.

---

<sup>552</sup> Ιωάννης Φιλήμων, Προσέγγιση στην ελληνική επανάσταση, Vol C', Αθήνα 1860, p. 16.

<sup>553</sup> <http://www.orp.gr/?p=2092>

Selon la tradition, dans le manuscrit numéro 03871, Philanthi, la fille du sergent d'armes du château, dit au Baron de Bruyères : « *Je suis la fille d'une Spartiate* ». Immédiatement après, elle saute dans l'Alphée, qui se trouvait en contrebas de la colline où le château du même nom a été construit.

Dans le chapitre suivant intitulé « *Le motif du siège frauduleux* », il est question de l'étude des trois autres mythes qui se réfèrent à trois châteaux francs.

## Chapitre 2. Le motif du siège frauduleux

Les chansons folkloriques et les dictons populaires révèlent le contenu mythique des châteaux du Péloponnèse sur le schéma de siège frauduleux (κλεψία)<sup>554</sup> utilisé comme moyen de siège des châteaux grecs du Moyen Âge.

Voici des exemples typiques de références mythiques, manuscrit numéro 02251 et 03871 aux châteaux du Péloponnèse faisant référence à l'astuce de siège frauduleux (κλεψιάς) pratiqué par les Francs :

- Château de Karytaina : Philanthi, fille de la garde du château, a été trompée par une femme enceinte qui a frappé à sa porte. Elle lui fut ouverte et l'armée franque entra dans le château.

- Château d'Araclovo : plan de De Bruyères qui feint d'être malade pour entrer dans le château. Une fois à l'intérieur, il réussit à enivrer le sergent d'armes Philokalos et à voler les clés pour que les Francs entrent par la suite.

- Château d'Oria : Comme le dit la chanson, la princesse a été trompée par une femme en apparence enceinte et a ouvert la porte du château.

La tactique principale des opérations de guerre au Moyen Âge était le siège frauduleux. C'est une tactique de guerre romaine traditionnelle appliquée par les Byzantins et leurs ennemis, à savoir les Arabes, les Francs et les Avars.<sup>555</sup> Par ailleurs, en raison du fait que les châteaux et les forteresses ont été considérablement multipliés durant le Moyen Âge occidental du 10<sup>ème</sup> siècle au 11<sup>ème</sup> siècle, cela signifiait que le pouvoir était fragmenté, entraînant une guerre de postes nécessitant le besoin de les posséder.<sup>556</sup>

---

<sup>554</sup> Klepsia (κλεψία) en grec : La tactique principale des opérations de guerre au Moyen Âge était le siège frauduleux.

<sup>555</sup> J. France, *Victory in the East. A military history of the first Crusade*, Cambridge 1994, pp. 27-31.

<sup>556</sup> Op. cit., pp. 26-27, 42-47.

Le siège était un élément clé des opérations de guerre de cette période. Ainsi les dimensions endémiques des attaques sur les châteaux étaient intenses.<sup>557</sup>

Bien sûr, les opérations de guerre à grande échelle ont été peu fréquentes<sup>558</sup>. Les guerres régulières de cette période comprenaient des éléments de prudence et de sécurité, ainsi que l'utilisation de ruses afin de mener à bien des raids et des pillages.<sup>559</sup> Les ennemis ont généralement eu recours à des tactiques destructrices afin d'affaiblir l'ennemi psychologiquement et financièrement.<sup>560</sup> Les méthodes des peuples de l'Est, telles que la tromperie, la manipulation, l'extorsion de fonds, la corruption, l'embuscade, le harcèlement et l'effet de surprise sont caractéristiques. En général, ils évitaient la confrontation frontale de l'ennemi et préféraient la guerre d'invasion et les méthodes psychologiques pour plier l'ennemi.<sup>561</sup> Les options de guerre typiques sont les suivantes : blocus de la ville, raids, confrontations en face des murs du château, sabotages, assauts, tirs de missiles, utilisation d'engins de siège et négociations<sup>562</sup>.

L'utilisation des moyens frauduleux, la ruse pour le succès du siège était donc une tactique de guerre alternative en vigueur à l'Étolie-Acarnanie au 15<sup>ème</sup> siècle.<sup>563</sup> On trouve des informations sur cette tactique à la Chronique des Tocco. Plus précisément, la famille albanaise des Spata a tenté de prendre le contrôle de l'Étolie-Acarnanie à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, avec l'occupation de Vonitsa par les Tocco, par l'application de cette tactique.<sup>564</sup> Bien sûr, ceux qui défendaient le château ont été informés de l'attaque par les Albanais. Ils les ont donc attendu et affronté avec succès, et les Albanais n'ont pas tenté d'attaquer de nouveau Vonitsa ou ailleurs.<sup>565</sup>

---

<sup>557</sup> J. Keegan, *L'histoire de la guerre* trad. L. Charalambidis, Athènes 1997, p. 262. app. 415- 418.

<sup>559</sup> S. Morillo, *Battle seeking: The contexts and limits of Vegetian strategy*, *Journal of Medieval History* I (2002), pp. 21-41.

<sup>560</sup> France, 1994, op. cit., pp. 42-43.

<sup>561</sup> Flavi Vegeti Renati, *Epitoma Rei Militaris*, recensvit C. Lang, Lipsiae 1885, Lib. 3, 26.121.

<sup>562</sup> E. McGeer, *Byzantine siege warfare in theory and practice*, στο A Corfis- M Wolfe (ed.), *The Medieval city under Siege*, Woodbridge 1995, pp. 123 - 129.

<sup>563</sup> Ευστρατία Συγγέλου, *Αιτωλοακαρνανία :Γεωγραφία και πόλεμος στο Μεσαίωνα*, Πρακτικά του δεύτερου διεθνούς συνεδρίου Ιστορίας στην Αιτωλοακαρνανία, Αγρίνιο, 29 au 31 mars 2002, Αγρίνιο 2004, volume B 'p. 559- 567.

<sup>564</sup> Σ.Ν.Ασωνίτης, *Το νότιο ιόνιο πέλαγος στο μεσαίωνα*. Η κομητεία της Κεφαλοννιάς, Δουκάτο της Λευκάδας, Αιτωλοακαρνανία, Αθήνα 2005, p. 127- 187.

<sup>565</sup> P. Soustal, J. Koder, *Nikopolis und Kephallenia*, *Tabula Imperii Byzantini* 3, Wien 1981, pp. 128 - 129.

Même le Comte italien, Tocco, a appliqué cette tactique contre les Albanais au début du 15<sup>ème</sup> siècle. Il a constaté que l'agression contre le fort Varnaca était facile et ils ont donc procédé à l'opération, tout en ordonnant aux navires d'attendre à Kandiles jusqu'à la fin de l'opération. Ainsi, l'opération s'est terminée avec l'utilisation de forces et d'équipements militaires, retournant à leur base à Leucade avec une foule de prisonniers.<sup>566</sup>.

En particulier, l'occupation du fort par Tocco constitue la dernière preuve de sa saisie, à l'aide de siège frauduleux, à cette époque, selon La Chronique de Morée<sup>567</sup>. Ces tactiques favorisaient ceux qui les utilisaient, en termes d'économie de temps, de coûts et en appliquant la tactique d'attaque surprise. Les services de détection et les informateurs, composés de corps militaire d'élite, ont joué un rôle important. Après tout, ils n'étaient pas caractérisés à cette époque par un grand nombre de forces militaires, par leur capacité à organiser la structure et l'espace, par leur compétence et leur spécialisation militaires. Ainsi, les attaques de destruction ont même servi la morale des soldats.

Enfin, dans La Chronique des Tocco, où il est fait référence au concept et à la définition de siège frauduleux (*klepsia* en grec), il s'agit de l'attaque surprise, du raid, de la manœuvre frauduleuse et de la fraude<sup>568, 569</sup>. Quant à la source unique de la Chronique des Tocco, il s'agit donc du plan de guerre, de l'opération militaire secrète de l'esclavage. Autrement appelé attaque surprise, raid, opération surprise militaire, piège et surprise. Le secret de la préparation, la puissance des moyens, l'inattendu et la rapidité d'exécution décrivent le vol. Le secret et l'action rapide de ces opérations ont été la base des attaques hostiles. Le *klepsia* (κλεψία) était également lié à la fraude, à la tromperie et au piégeage. La question, cependant, est de savoir si le *klepsia* (κλεψία) est une ruse de guerre ou une opération militaire indépendante.<sup>570</sup>

---

<sup>566</sup> Soustal, 1986, op. citation., pp. 93.

<sup>567</sup> Soustal, Koder, 1981, pp. 144.

<sup>568</sup> E. Κριαράς, *Λεξικό*, Θεσσαλονίκη 1982, Vol 8, p. 190-191.

<sup>569</sup> H. G. Liddell, R. Scott, *Greek- English Lexicon*, (8th ed.), N. York- Chicago- Cincinnati 1897, pp. 816.

<sup>570</sup> Συγκέλλου Ευστρατία, Αιτωλοακαρνανία : Γεωγραφία και πόλεμος στο Μεσαίωνα, στο Πρακτικά Β' Διεθνούς Ιστορικού και Αρχαιολογικού Συνεδρίου Αιτωλοακαρνανίας, Ελληνική Ιστορική Εταιρεία, Αργίνο 29-31 Μαρτίου 2002, Αργίνο 2004, τόμος Β', σελ. 559- 567

Après avoir étudié le *motif* d'une tactique militaire répétée des Francs, il s'agit, dans le chapitre suivant de nous pencher sur le *modèle du courageux suicide des femmes* qui sont prêtes à se sacrifier lorsqu'elles se trouvent en danger d'emprisonnement. De cette manière, nous mettons en exergue une caractéristique très importante de l'identité grecque qui est celle qui arme une femme en danger pour ne pas se livrer à l'ennemi ou être obligée de trahir sa patrie. L'interprétation du passé grec repose souvent sur de tels exemples non seulement pendant la période de la Francocratie, mais aussi pendant d'autres périodes comme, à titre d'exemple, la guerre de l'indépendance de 1821 pendant laquelle triomphèrent les mères souliotes à Zalongo.

### Chapitre 3. Le motif du courageux suicide des femmes

Cette thématique repose sur le graphique général précédent introduit dans le troisième chapitre du présent travail de recherche. Comme nous avons précisé ci-dessous, il est question de l'étude du mythe sur la force de ces femmes fières qui se sont sacrifiées pour sauver leur honneur.

▪ Dans le château de Karytaina, Philanthi, fille du sergent d'armes du château, sauta de la falaise pour ne pas tomber entre les mains du conquérant.

▪ Dans le château d'Araklovo, la fille de Doxapatris est tombée de la falaise pour que les Francs ne l'attrapent pas.

La mort au nom de la foi, par suicide, était un phénomène caractéristique de la période des Croisades. C'est la récompense eschatologique pour un guerrier-témoin. La diffusion de cette exacerbation était liée aux Croisades. La patrie du croyant était associée au paradis céleste. Donc déjà au 11<sup>ème</sup> siècle, les Croisés sont devenus témoins de la foi, avec l'idée centrale de ceux qui se sont suicidés comme mourants pour la patrie<sup>571</sup>.

Selon le travail de Guibert de Nogent, *Gesta Dei Francos*<sup>572</sup>, il y a un grand nombre de chrétiens qui ont choisi de se noyer pour ne pas être capturés par l'ennemi. Dans l'Histoire de Saint-Louis, Jean de Joinville rapporte que des images suicidaires étaient liées à la foi ecclésiastique et à la religion.<sup>573</sup> L'épouse de Louis IX, Marguerite, a également demandé à un chevalier de la décapiter afin d'éviter son arrestation par les Sarrasins. En général, il semble que la littérature de tout genre ayant suivi la création littéraire du Moyen Âge ait adopté le suicide féminin comme motif central de la littérature.<sup>574</sup>

---

<sup>571</sup> E. Kantorowicz, *Mourir pour la Patrie*, Paris 1984.

<sup>572</sup> Guibert of Nogent, « *Gesta Dei per Francos* », in *Recueils des historiens des croisades. Historiens occidentaux*, vol. 4. L'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Paris, Imprimerie Nationale, 1879.

<sup>573</sup> Jean de Joinville, *Histoire de Saint Louis*, éd. De Wailly, Société pour l'Histoire de la France, Paris, 1868.

<sup>574</sup> N. Loraux, *Les morts violentes de femmes aux tragédies*, Athènes, 1995.

Bien sûr, la Croisade est un acte de repentance, une rédemption des péchés et un antidote à la tentation. La représentation textuelle du suicide féminin était sans cohérence avec la croyance dogmatique.

Dans l'Occident médiéval, ce comportement s'inscrivait dans un contexte religieux intense. Sur la base d'études modernes, il existait une interaction religieuse qui conduisait au choix de perceptions et de comportements fondamentalement opposés et parallèles. Ces interactions sont claires et évidentes dans les cas de suicides médiévaux des femmes du 13<sup>ème</sup> siècle principalement<sup>575</sup>.

Les persécutions religieuses et les doctrines semblent avoir stimulé les actes de suicide. Il existe de nombreux exemples, dans le but ultime d'éviter la torture. Au Moyen Âge, il était caractéristique non seulement qu'il y ait des femmes qui sautaient des murs des châteaux au Péloponnèse, mais aussi des exemples venant d'Orléans, du 11<sup>ème</sup> siècle, voire dans le sud de la France, pendant le 13<sup>ème</sup> siècle. Alors, c'est le choix du sacrifice de soi<sup>576, 577</sup>.

Le silence, les informations fragmentaires, les sources hétérogènes, les contradictions entre les déclarations théoriques et le respect des règles, les perceptions religieuses, la capacité des textes littéraires et la créativité visuelle à représenter et à transformer les schémas de comportement et d'attitude, ainsi que les conflits entre groupes hétérogènes faisaient partie intégrante de la vie quotidienne médiévale et formaient une mosaïque complexe. Bien que tous ces éléments soient liés, tout comme les tesselles de la mosaïque, les enregistrements de ces événements sont toujours controversés, car différentes positions sur le sujet ont parfois été exprimées. En conséquence, le suicide féminin a fourni un terrain fertile pour une variété d'ironies et de gestions.

Le suicide est généralement considéré comme une question philosophique, selon Camus et Durkheim. Selon Freud, l'homme est également habité par la mort. La reconnaissance des témoignages médiévaux et des traces de toutes les théories du suicide féminin en tant que sacrifice au Moyen Âge avec la chute délibérée des murs du château, constitue donc un véritable défi d'anachronisme

---

<sup>575</sup> J.C.I Schmitt, *Le corps, les rites et les rêves*. Essais d'anthropologie médiévale, Paris, 2001

<sup>576</sup> R.I Moore, *The Origins of European Dissent*, Toronto, 1994.

<sup>577</sup> R.I Moore, *The Formation of a Persecuting Society*, Oxford, 1987.

En conclusion de ce sous-chapitre, il convient de donner quelques exemples spécifiques de suicide/sacrifice de femmes du Moyen Age, liés à l'histoire de certains châteaux en Grèce.

Dans le château de Karytaina, Philanthi, fille du sergent d'armes du château, sauta sur la falaise pour ne pas tomber entre les mains du conquérant.

Dans le château d'Araklovo, la fille de Doxapatris est tombée à la falaise pour que les Francs ne l'attrapent pas.

## Conclusion de la Troisième Partie

Dans la troisième partie, nous voulions mettre en évidence une autre façon d'approcher et d'étudier cette période. À travers l'étude des manuscrits du fondateur du folklore grec Nicolas Politis, nous avons mis en évidence le pouvoir du folklore en tant que science et son apport potentiel à l'étude des périodes historiques. À ce stade, il convient de mentionner que nous n'avons pas étudié et analysé tous les manuscrits de Nicolas Politis se référant à cette période. Cela peut être un autre domaine de recherche, une thèse pour toute personne intéressée et désireuse d'approfondir ces recherches.

Notre but était de montrer au moins qu'en tant qu'éducateur et chercheur, nous pouvions transmettre au lecteur et surtout à un étudiant la connaissance d'une période historique si importante, d'une autre manière plus intéressante, à travers le folklore qui existent et qui constituent sans aucun doute une excellente source d'instruction pour les étudiants.

J'aimerais ici faire part d'une expérience personnelle concernant l'enseignement de la période de la Francocratie. J'ai eu l'honneur d'être invitée par la philologue Mme Fotini Sakaridou, qui enseignait l'histoire byzantine à des lycéens au cours de l'année scolaire 2018-2019 au lycée franco-hellénique Eugène Delacroix à Athènes. J'ai présenté aux lycéens le sujet concernant les châteaux de Morée, le mardi 19 avril 2019. J'ai particulièrement estimé cette proposition non seulement parce que ma fille étudiait dans cette classe, mais surtout parce que je présenterais une leçon aux étudiants selon l'approche du folklore. Bien que je me sois préparée à ce que les étudiants ne soient pas intéressés par cette leçon, j'ai été surprise de constater le contraire. Ils ont assisté à la leçon avec un engagement sincère plein d'intérêt et à la fin, ils ont activement participé à l'expression de leurs préoccupations et aux questions. J'ai eu beaucoup de plaisir à constater que nous pouvions stimuler l'intérêt et l'imagination de nos étudiants en encadrant et en enrichissant le programme d'études avec des éléments de notre culture. Mais au-delà de ce que j'ai moi-même vécu en tant qu'éducatrice, il serait important et intéressant de continuer à l'occasion du chapitre trois en tant que dépôt pour le futur chercheur qui souhaite approfondir cette période historique en se fondant sur la science du folklore.

## Conclusion générale de la Thèse

Arrivé à la fin d'une recherche très laborieuse et fastidieuse, nous présenterons les résultats, convaincu que nous avons contribué d'une part à la recherche et à l'étude d'une période importante de l'histoire et, d'autre part, que nous avons laissé du matériel en dépôt au futur chercheur qui voudrait entamer une autre recherche. Dans cette recherche, le thème fondamental que nous avons exploré est : *La Francocratie en Grèce dans les manuels scolaires d'histoire de 1974 à nos jours, dans l'enseignement primaire et secondaire.*

Ce travail de recherche est fondé sur la présentation d'une étude de la Francocratie, période historique qui a duré 2 siècles.

La question fondamentale de notre recherche a été de percevoir l'ampleur de la référence à la Francocratie présente dans les manuels d'histoire.

Notre recherche a commencé après que les sources aient été identifiées. Comme sources nous avons définis les neuf manuels scolaires de l'enseignement primaire et secondaire, qui comprennent la période byzantine de la Francocratie. La première partie de notre recherche a consisté en une lecture détaillée des manuels scolaires afin d'identifier dans un premier temps les pages qui se rapportaient à la période de la Francocratie. Ensuite, une fois les pages spécifiques consignées, les lignes ont été comptées en rapport avec le nombre total de pages trouvées. La mesure de comptage et de comparaison était donc, premièrement, le nombre de pages et de lignes. En conséquence, nous avons élaboré au total neuf tableaux, un pour chacun de ces neuf manuels, suivis d'histogrammes et de graphiques représentant le nombre absolu, mais également le pourcentage du nombre de lignes par manuel scolaire référencé au cours de cette période historique. Deuxièmement, nous avons également présenté les illustrations contenues dans chaque manuel scolaire c'est-à-dire des images, des cartes et des manuscrits

D'un point de vue quantitatif, nous avons essayé de répondre à la question fondamentale de notre travail de recherche et plus précisément à la question suivante : à quel point (satisfaisant, moyen, peu, beaucoup) les manuels d'histoire de l'enseignement primaire et secondaire étudient-ils et explorent-ils la période de la Francocratie en Grèce (12<sup>ème</sup>-14<sup>ème</sup> siècle) ?

Nous avons montré, par une analyse quantitative, que la référence et l'étendue de la Francocratie dans les manuels scolaires sont insignifiantes, limitées et que l'indifférence des programmes d'enseignement à une intégration et à une étude plus approfondie de cette période est évidente. À ce stade, ce serait une grande omission de ne pas mentionner le point soulevé par le professeur Nicolas Karapidakis<sup>578</sup> dans son livre: *Ιστορία της μεσαιωνικής δύσης (5<sup>ος</sup>-11<sup>ος</sup> αι.), εκδόσεις Αλεξάνδρεια* 1996, p.9, qui soutient que « *Le monde occidental médiéval - presque totalement absent des programmes scolaires - est devenu plus populaire ces dernières années grâce au Nom de la rose et Umberto Eco, quand il n'est pas simplement connu schématiquement et comme une contradiction de Byzance, en tant que forme de civilisation subordonnée qu'on peut ignorer à la recherche d'autres comme l'antiquité grecque ou une lecture particulière du monde byzantin* ». Nous voyons donc qu'il était impératif, surtout pour un chercheur enseignant, de prouver cette absence. Cela s'est fait dans la première partie de cette thèse. Le traitement qualitatif des données a été placé dans la deuxième partie de la thèse. Cela a été possible grâce à la création des tableaux thématiques qui regroupent des thèmes en fonction de leur caractère thématique. La deuxième partie de la thèse intitulée « *Conflit ou osmose de deux modes différents ?* » se compose de trois chapitres présentés ci-dessus :

*Chapitre 1 : Le Gouvernement Franc : un gouvernement fort ?*

*Chapitre 2 : Héroïsme Résistance grecque, acharnée.*

*Chapitre 3 : Développement des arts.*

À travers les chapitres et les sous-chapitres, nous avons effectué une recherche qualitative sur les thèmes créés grâce à la catégorisation thématique du contenu et aux références des manuels concernant la période de la Francocratie. Notre objectif est de tirer des conclusions sur les questions suivantes qui se posent : « La coexistence de ces deux mondes différents était-elle seulement conflictuelle ? » ou bien, « À travers la diversité des deux cultures, des fondements, des soutiens de la naissance de l'hellénisme moderne ont-ils été créés ? »

L'analyse du contenu des manuels scolaires a permis de remarquer que bien que les gouverneurs francs aient exercé le pouvoir de manière autoritaire, cela n'a pas empêché l'organisation d'une résistance grecque qui a été enrichie par un

---

<sup>578</sup> Ν. Καραπιδάκης, *Ιστορία της μεσαιωνικής δύσης (5ος-11ος αι.)*, Εκδόσεις Αλεξάνδρεια. Αθήνα 1996, σελίδα 9.

développement important des arts. Il faudrait insister sur cette caractéristique essentielle de la Francocratie. Dans les manuels scolaires, le message objectif, constructeur des représentations formatrices des élèves, repose sur des relations dynamiques entre dominateur et dominé. D'un côté, le gouverneur franc a fait preuve d'un exercice dur et fort du pouvoir, ce qui a privilégié la naissance d'une résistance grecque protégée par des héros défenseurs de la patrie, mais, d'un autre côté, cette longue cohabitation a généré un développement des arts. En effet, littérature, architecture, peinture, sculpture ont connu un développement important.

Dans la deuxième partie de la recherche, nous avons procédé à une présentation et une analyse des chapitres thématiques à partir de tableaux thématiques et de leurs commentaires. Dans ce chapitre, nous avons recherché toutes les informations fournies par nos sources et tenté d'effectuer une étude comparative avec les informations dont nous disposons dans la littérature. Ainsi, nous avons pu approcher en toute sécurité la gamme et le type d'informations fournies dans les manuels par rapport à ce que nous avons lu dans la littérature, en découvrant plusieurs correspondances différentes à plusieurs reprises. En effet, l'enseignement de l'histoire à travers les programmes est clairement destiné à l'éducation du citoyen de demain, telle qu'elle est définie par chaque politique gouvernementale, et conformément à l'identité nationale qu'elle souhaite cultiver. Nous avons également essayé de répondre à la question « *Conflit ou osmose de deux modes différents ?* ». Nous en avons conclu que la réponse n'est ni facile ni à prendre avec légèreté. La convergence de deux mondes différents, occidental et grec, ne peut être seulement conflictuelle ou seulement digne d'un état d'osmose. Le conflit est la conséquence naturelle de la convergence du différent, de l'autre. Mais il y a la création de l'art, la construction de nombreux monuments à l'architecture remarquable, la production de textes littéraires, la poésie, la tradition et le patrimoine culturel qui nous définissent aujourd'hui en tant que nation. En conséquence, la même question transforme deux concepts contradictoires en une réponse positive par laquelle l'Histoire d'un peuple continue et progresse...

La seconde question fondamentale de notre recherche était que « en supposant que la représentation aux manuels scolaires de la Francocratie soit inadéquate, comment créer du matériel ou trouver des moyens d'enrichir l'enseignement afin que l'élève manifeste un intérêt essentiel et significatif sur l'étude

de cette période ? ». La troisième partie de cette recherche vient de répondre à cette question.

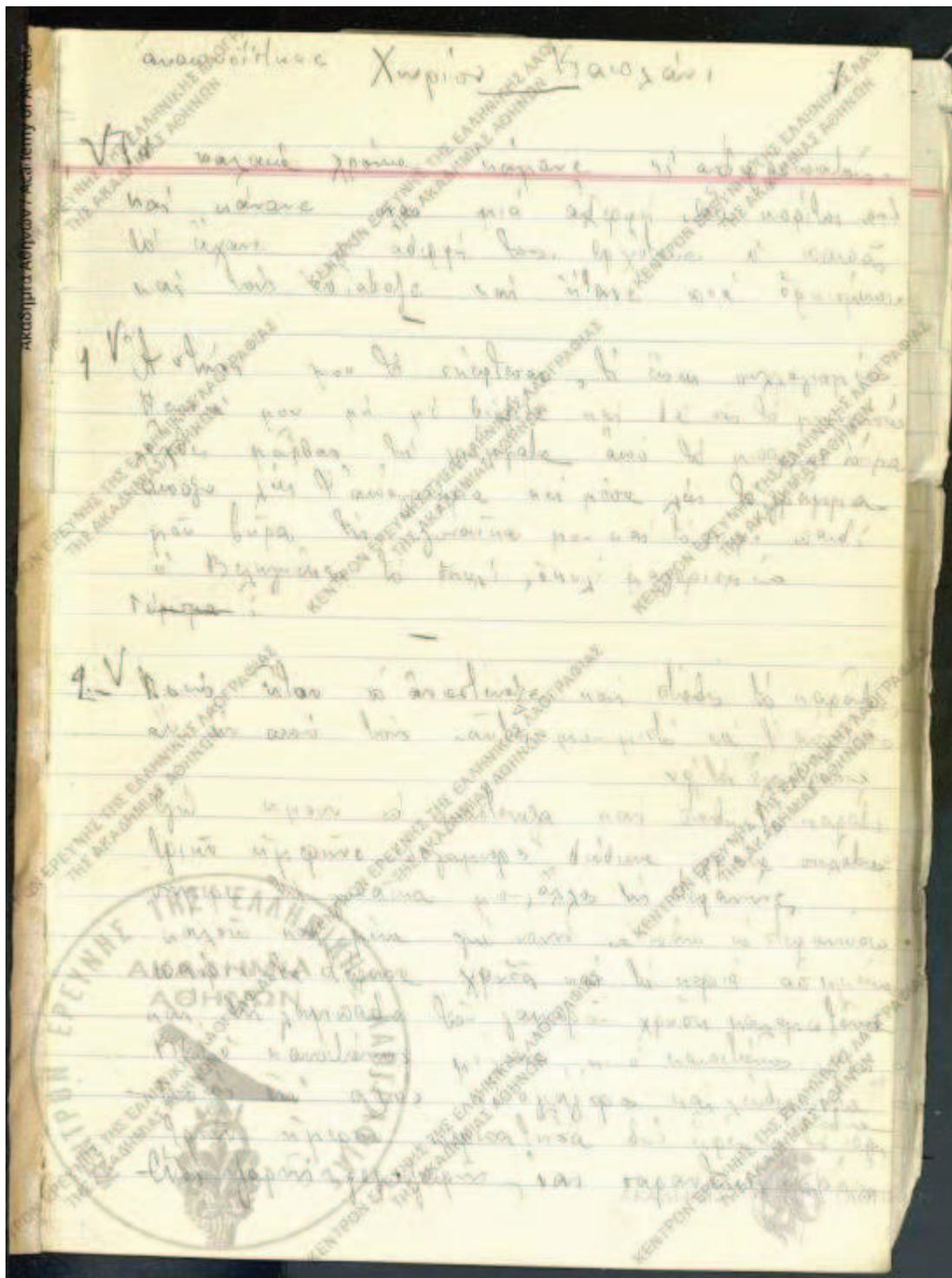
Dans la troisième partie de la thèse, une approche différente de l'étude de la Francocratie est présentée à travers le folklore. Nous nous référons plus particulièrement au fondateur du folklore grec, Nicolas Politis et aux Archives manuscrites du Centre de recherche sur le Folklore. Ces manuscrits constituent le corps de la troisième partie. Les manuscrits des Archives du folkloriste grec Nicolas Politis, concernant le Péloponnèse en tant que désignation géographique, ont été initialement comptés. Dans le Péloponnèse, la Principauté d'Achaïe a été fondée par les Villehardouins et il existe à ce jour des centaines de châteaux, symboles de la conquête franque. La Francocratie, en Grèce, a duré moins que d'autres conquêtes comme, à titre d'exemple, celle dominée par Venise. Celle des Francs a duré 2 siècles ayant comme point d'ancrage le Péloponnèse. Pendant cette période de présence dominatrice, l'installation des Croisés a généré la création des Principautés qui représentaient l'expression de l'exercice du pouvoir et de mainmise politique. Leurs châteaux ont soufflé un vent nouveau de vivacité qui signala le point de départ d'une renaissance grecque. Ainsi, les édifications franques sont souvent restées dans la mémoire collective jusqu'à nos jours, car, comme dans tout le Péloponnèse, bien que les constructions des châteaux aient eu comme objectif d'assurer la sécurité des princes francs et des habitants assujettis, elles exprimèrent également un renouveau créatif très important.

Après avoir compté tous les manuscrits de cette région, un second comptage a été effectué sur la base des termes : « *châteaux* » et « *Francs* » et les manuscrits de la période de Francocratie ont été ainsi identifiés. En analysant thématiquement les mythes en rapport à ces châteaux et inclus dans les manuscrits, nous avons créé les tableaux qui représentent l'articulation thématique de la troisième partie de la thèse : *Le motif d'origine Grecque* (chapitre 1), *Le motif du siège frauduleux* (chapitre 2) et *Le motif du courageux suicide des femmes* (chapitre 3). Notre but était de montrer au moins qu'en tant qu'éducatrice et chercheuse, nous pouvions transmettre au lecteur et surtout à un étudiant la connaissance d'une période historique si importante d'une autre manière plus intéressante : à travers les sources du folklore qui existent et qui constituent sans aucun doute une excellente source d'instruction pour les étudiants.

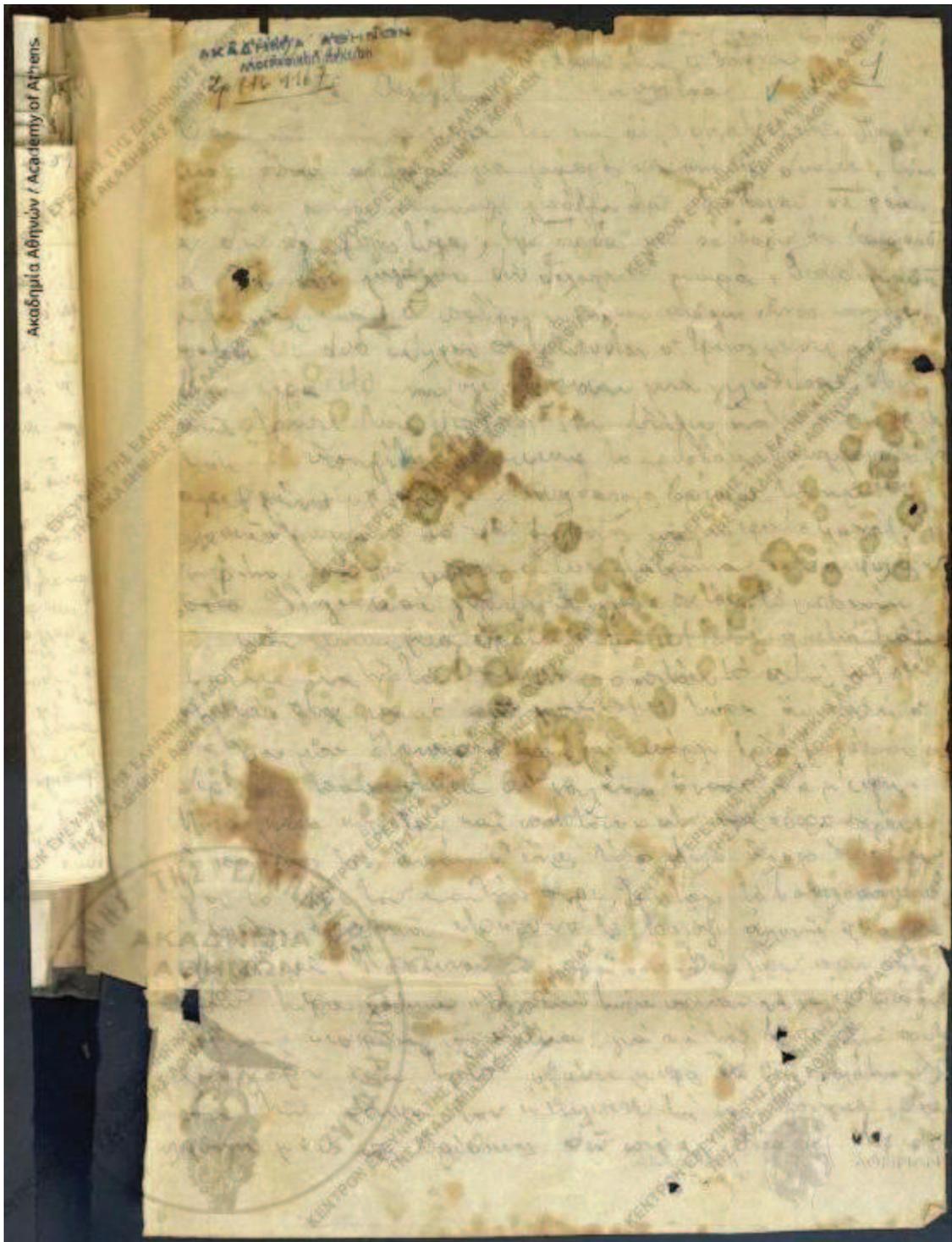
La troisième et dernière partie de cette thèse mène dans cette direction. L'étude et l'approfondissement de la richesse du folklore grec soutiennent et renforcent la continuité historique. Cela peut constituer une excellente alternative à l'enrichissement des manuels scolaires, améliorer l'enseignement mais aussi démontrer la coexistence créative et productive de deux sciences.

Pour clore ce travail de recherche, il faudrait préciser que nous aimerions que cette étude constitue un point de départ ou un complément d'informations à tous les futurs chercheurs. C'est pourquoi, nous gageons que l'archive des manuscrits du Centre de Laographie Grecque constitue une source d'une richesse abondante. Un échantillon de ces archives fut donc exploité dans cette thèse, notamment en troisième partie, afin de démontrer que le folklore grec constitue également un foyer inépuisable de germes qui pourrait, certainement, conduire à des interprétations inédites de la période de la Francocratie.

## **ANNEXE 1 : Manuscrits de Nicolas Politis**



Manuscrit 4: Archive de manuscrits de Nicolas Politis (document 1)



*Manuscript 5: Archive de manuscrits de Nicolas Politis (document 2)*

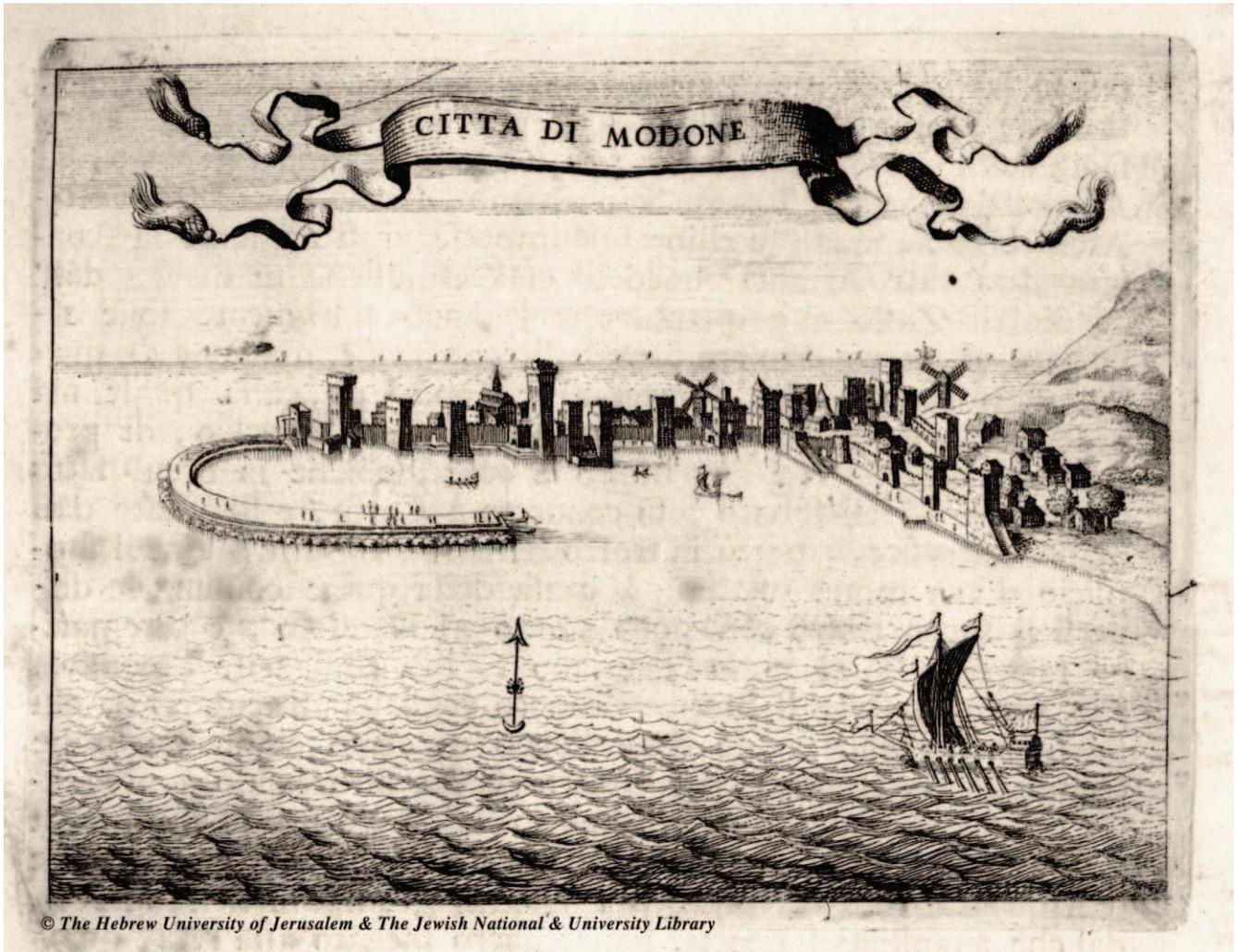
**ANNEXE 2: Les Châteaux francs de la Morée : Bibliothèque  
Gennadios**



*Image 14: Le Châteaux de Mistra : Bibliothèque Gennadios*



Image 15: Le Châteaux de Corone : Bibliothèque Gennadios.



© The Hebrew University of Jerusalem & The Jewish National & University Library

*Image 16: Le Châteaux de Modone : Bibliothèque Gennadios*



*Image 17: Le Châteaux de Navarino (Pylos) : Bibliothèque Gennadios*

## CORPUS

Manuels scolaires d'histoire romaine et byzantine de la période 146 av. J.C. – 1453 ap. J.C.

1. Aristidis Vougioukas, *Histoire romaine et byzantine*, O.E.D.B., cinquième année de l'école primaire, Athènes 1975.

2. Kostas Kalokairinos, *Histoire romaine et médiévale*, 146 av. J.-C. – 1453 ap. J.-C., O.E.D.B., seconde classe du lycée, Athènes, 1976/77-1985/86.

3. A. Lazarou - D. Chatzis - E. Vourazeli-Marinakou, *Histoire de l'Europe médiévale gréco-romaine - byzantine*, 126 av. J.-C. – 1453 ap. J.-C., O.E.D.B., seconde et cinquième années du collège, Athènes 1972/75-1977/78.

4. Lambros Tsaktsiras - Zacharias Orfanoudakis - Maria Theochari, *Histoire romaine et byzantine*, O.E.D.B., deuxième année du collège, Athènes 1978/79- 1996/97.

5. I. Dimitroukas. T. Ioannou, *Histoire du monde médiéval et moderne*, O.E.D.B., deuxième année du collège, Athènes 2016.

6. I. Dimitroukas - Thucydide Ioannou- Kostas Baroutas, *Histoire du monde médiéval et moderne*, 565 av. J.-C.-1815 ap. J.-C., O.E.D.B., deuxième année du lycée, Athènes 2001/2004.

7. S. Glentis, N. Nikolopoulos, E. Maragoudakis, M. Nikolopoulou, *Histoire-Aux temps byzantins*, O.E.D.B., cinquième année de l'école primaire, Athènes 2008/2009.

8. Steven Runciman, *La civilisation byzantine*, deuxième année du lycée, éditions O.E.D.B., Athènes 1979N.

9. H Baynes, H. Moss, D.N. Sakkas (traduction), *Byzance - Introduction à la civilisation byzantine*, O.E.D.B., deuxième année du lycée, Athènes 1981.

## BIBLIOGRAPHIE

### A. En langue grecque

Ανδρέου Α., Παπακωνσταντίνου Γ., *Οργάνωση και Διοίκηση του Εκπαιδευτικού*, εκδόσεις Νέα Σύνορα, Αθήνα 1976, σελ. 495.

Ανθογαλίδου Θ., *Η Οργάνωση της Γενικής και Επαγγελματικής Εκπαίδευσης στην Αθήνα*, εκδόσεις Σταμούλη, Αθήνα, 2001 σελ. 373.

Αχειμάστου-Ποταμιάνου Μ., *Η μνημειακή ζωγραφική στα νησιά του Αιγαίου κατά τον 13ο αιώνα. Η περίπτωση της Ρόδου και της Νάξου*, στο: Ακαδημία Αθηνών, Κέντρο Έρευνας της Βυζαντινής και Μεταβυζαντινής τέχνης, *Η Βυζαντινή τέχνη μετά την Τέταρτη Σταυροφορία. Η Τέταρτη Σταυροφορία και οι επιπτώσεις της*, Κέντρο Έρευνας της Βυζαντινής και Μεταβυζαντινής Τέχνης, Αθήνα 2007, σελ. 176.

Βακαλόπουλος Α., *Ιστορία του Νέου Ελληνισμού 1770-2000*, Δ' τόμος, εκδόσεις Ελληνικά Γράμματα, Θεσσαλονίκη 1973, σελ. 516.

Βακαλόπουλος Α., *Ιστορία του Νέου Ελληνισμού*, τόμος Α', Αρχές και Διαμόρφωση, εκδόσεις Πολιτεία, Θεσσαλονίκη 1961, σελ. 484.

Βαρζός Κ., *Η Γενεαλογία των Κομνηνών*, τόμος Β', εκδόσεις Κέντρο Βυζαντινών Ερευνών, Θεσσαλονίκη 1984, σελ. 902.

Βασιλάκη Μ., *Γύρω από την τεχνολογία των μεταβυζαντινών εικόνων στο: Τεχνογνωσία στη Λατινοκρατούμενη Ελλάδα (Ημερίδα: 8 Φεβρουαρίου 1997, Γεννάδειος Βιβλιοθήκη)*, εκδόσεις Πολιτιστικό Τεχνολογικό Ίδρυμα ΕΤΒΑ, Αθήνα 2000, σελ. 231.

Βουγιούκας Α., *Ρωμαϊκή και βυζαντινή ιστορία*, Ο.Ε.Δ.Β, Ε' Δημοτικού, Αθήνα 1975, σελ. 190.

Γάσπαρης Χ., « Βυζάντιο και Βενετία. Η βενετική διείσδυση στην Ανατολή », στο: Μαλτέζου, Χρύσα (επιμ), *Venetiae quasi alterum Byzantium. Όψεις της ιστορίας του βενετοκρατούμενου Ελληνισμού*. Αρχαικά τεκμήρια, εκδόσεις Ίδρυμα Ελληνικού Πολιτισμού, Αθήνα 1993, σελ. 402.

Γασπαρινάτος Σ.Γ., *Η Βενετοκρατία στα νησιά του Ιονίου Πελάγους*, ιδιωτική έκδοση, Αθήνα 2009, σελ. 601.

Γλεντής Σ., Ν. Νικολόπουλος, Ε. Μαραγκουδάκης, Μ. Νικολοπούλου, *Ιστορία στα βυζαντινά χρόνια*, Ο.Ε.Δ.Β., Ε' Δημοτικού, Αθήνα 2008/2009, σελ. 116.  
Διαθέσιμο στο: <https://www.mikrosapoplous.gr/extracts/galakseidi.html>

Διλέτη Α., Πλακωτός Γ., Πούπου Α., *Ιστορία της Βενετίας και της Βενετικής Αυτοκρατορίας*, 11ος- 18ος αιώνας. Κοινωνία, Οικονομία, Πολιτισμός, Ελληνικά

Ακαδημαϊκά Ηλεκτρονικά Συγγράμματα και Βοηθήματα Κάλλιππος, Αθήνα 2015, σελ. 225.

Ζαχαρόπουλος Ν., *Η Εκκλησία στην Ελλάδα κατά τη Φραγκοκρατία*, εκδόσεις Πουρναράς, Θεσσαλονίκη 1998, σελ. 296.

Θωμόπουλος Σ., *Ιστορία της πόλεως Πατρών από αρχαιοτάτων χρόνων μέχρι του 1821*, εκδόσεις Εκ της βασιλικής τυπογραφίας Νικολάου Γ. Ιγγλέση, Εν Αθήναις 1888, σελ. 217.

Ιωάννου Δ.Θ., Κώστας Μπαρούτας, *Ιστορία του μεσαιωνικού και του νεότερου κόσμου, 565π.χ-1815μ.χ*, Ο.Ε.Δ.Β, Β΄ Λυκείου, Αθήνα, σελ. 210.

Καλοκαιρινός Κ., *Ιστορία Ρωμαϊκή και μεσαιωνική, 146π.χ.-1453 μ.χ*, Ο.Ε.Δ.Β., Β΄ Λυκείου, Γ΄ έκδοση, Αθήνα 1976/77-1985/86, σελ. 421.

Καραπιδάκης Ν., *Ιστορία της μεσαιωνικής Δύσης (5ος -11ος αι.)*, εκδόσεις Αλεξάνδρεια, Αθήνα 1996, σελ.414.

Καραφύλλης Α., *Νεοελληνική Εκπαίδευση: Δύο Αιώνες Μεταρρυθμιστικών προσπαθειών*, εκδόσεις Κριτική, Αθήνα 2013, σελ. 186.

Καυκοπούλου Σ., *Φεουδαρχία, μία μέθοδος διακυβέρνησης της Δυτικής Ευρώπης του δού αιώνα*, εκδόσεις Πεμπτουσία, Αθήνα 2016, σελ. 4.

Κορδάτος Γ., *Ακμή και παρακμή του Βυζαντίου*, εκδόσεις Μπουκουμάνης, Αθήνα 1974, σελ. 595.

Κουμαρτζή Ν., *Κάστρα και Θρύλοι στη Ελλάδα*, εκδόσεις ΑΡΧΕΤΥΠΙΟ, Αθήνα 2007, σελ. 287.

Κωνσταντινίδης Ε., *Δωδεκανήσου Εκκλησία*, ΘΗΕ, τ.5, Αθήνα 1964, σελ. 669.

Λαζάρου Α., Δ. Χατζή, Βουραζέλη-Μαρινάκου Ε., *Ιστορία Ελληνορωμαϊκή-Βυζαντινή- Μεσαιωνικής Ευρώπης*, 146 π. Χ-1453 μ.Χ., Ο.Ε.Δ.Β., Β΄ και Ε΄ Γυμνασίου, 17η έκδοση, Αθήνα 1972/75-1977/78, σελ. 376.

Λαΐου Α., *Διείσδυση των ιταλικών πόλεων στην Ανατολή και η διεθνής αγορά*, στην Ιστορία του Ελληνικού Έθνους (ΙΕΕ), τ. Θ΄, Βυζαντινός Ελληνισμός: Μεσοβυζαντινοί και υστεροβυζαντινοί χρόνοι, Αθήνα 1980, σελ. 8.800.

Λαμπροπούλου Α., Πανοπούλου Α., *Η Φραγκοκρατία και το δεσποτάτο του Μορέως*, εκδόσεις Κέντρο Βυζαντινών Ερευνών, Εθνικό Ίδρυμα Ερευνών, Αθήνα 2000, σελ.87.

Λουγγής Τ., *Επισκόπηση Βυζαντινής Ιστορίας*, τομ. Β΄ (1204-1453), εκδόσεις Σύγχρονη Εποχή, Αθήνα 2011, σελ. 279.

Μαλτέζου Χ., *Graecolatinitas Nostra: Ζητήματα και προοπτικές*, στο: Χρύσα Μαλτέζου (ed.), *Διεθνές συμπόσιο Πλούσιοι και φτωχοί στην κοινωνία της Ελληνολατινικής ανατολής*, Βενετία 1998, σελ. 528.

Μίλλερ Γ., *Η Φραγκοκρατία στην Ελλάδα*, Εκδόσεις Ελληνικά Γράμματα, Αθήνα 1960, σελ. 746.

Μπουζάκης Σ., *Εκπαιδευτικές μεταρρυθμίσεις κατά τη δεκαετία του '80: μια αναλυτική-ερμηνευτική προσέγγιση των νέων προσπαθειών και των νέων αδιεξόδων*, στο Παγκόσμια κρίση στην Εκπαίδευση, Αθήνα 1991, Πρακτικά του 5ου Διεθνούς Συνεδρίου της Παιδαγωγικής Εταιρείας Ελλάδος, επιμ. Ι. Κανάκης-Ι. Πυργιωτάκης, Ανάτυπο, εκδ. Gutenberg. Διαθέσιμο στο: <http://www.eriande.elemedu.upatras.gr/eriande/synedria/synedrio2/praktika/bouzak is.htm>

Ντούρου-Ηλιοπούλου Μ., *Καταλανική παρουσία στην Κρήτη τον 14ο αιώνα*, στο: Πεπραγμένα του Ζ' Διεθνούς Κρητολογικού Συνεδρίου, τομ. Β2 τμήμα Βυζαντινών και Μέσων χρόνων, Πρακτικά Ρέθυμνο 1995, σελ. 587- 592.

Πανίτης Π., *Τα κατά Ατίλαν*, *Fragmenta Historiæ Graecorum*, 4(1923), σελ. 86-88.

Παναζόπουλος Ν., *Ο εσωτερικός ανταγωνισμός του Ελληνικού δικαίου ως επίπτωσης της Λατινοκρατίας*, *Επιστημονική Επετηρίδα Σχολής Νομικών και Οικονομικών Επιστημών-Αντιχάρισμα στον Νικόλαο Παντζόπουλο*, 19/2 (1986), σελ.121-205.

Παπαρηγόπουλος Κ., *Ιστορία του Ελληνικού Έθνους*, Βιβλίο Δέκατο τρίτο, Νέος Ελληνισμός-Φραγκοκρατία, εκδόσεις ΚΑΚΤΟΣ, Αθήνα 1992, σελ. 406.

Παπαχριστόδουλος Χ., *Ιστορία της Ρόδου από τους προϊστορικούς χρόνους έως την ενσωμάτωση της Δωδεκανήσου*(1948), ΣΓΤΔ, Αθήνα 1972, σελ. 240.

Πενταγιώτης Ε., *Το Χρονικό του Γαλαξειδίου*, επιμ. Αναγνωστάκης Η., Ακρίτας, Αθήνα 2002.

Πλατσίδου Μ., *Τα ηρωικά πρότυπα: η ψυχολογική δομή και ο παιδαγωγικός τους ρόλος*, *Νέα Παιδεία*, 99(2001), 147-155.

Πρακτικά Βουλής Ολομέλεια, Συνεδριάσεις Θ' - ΡΚ', Τόμος 4ος, Αθήνα 1976, σελ. 4017.

Ράνσιμαν Σ., *Βυζαντινός πολιτισμός*, Ο.Ε.Δ.Β., Β' Λυκείου, Αθήνα 1979, σελ. 222.

Σαββίδης Α., *Λατινοκρατία-Φραγκοκρατία μετά το 1204 μ.Χ. Όροι ταυτόσημοι; Ένα βιβλιογραφικό δοκίμιο για τους πρώτους αιώνες των δυτικών κυριαρχιών στον ελλαδικό χώρο*, *Βυζαντικά*, 23(2003), σελ.188-192.

Σαββίδης Α.Γ.Κ., *Η Εύβοια κατά τα τέλη του ΙΒ΄ – αρχές του ΙΓ΄ αι. μ.Χ.*, Αρχείο Ευβοϊκών Μελετών, 24 (1981-82), σελ. 313-323.

Σβορώνος Ν., *Επισκόπηση της Νεοελληνικής Ιστορίας*, εκδ. Θεμέλιο, Αθήνα 1994, σελ. 340.

Σιγάλα Μ.Ζ., *Γυάλινα κτερίσματα στη μεσαιωνική έκθεση στο Καστέλλο της Ρόδου*, ΧΑΡΙΣ ΧΑΙΡΕ. Μελέτες στη μνήμη της Χάρης Κάντζια, τ. Β΄, Αθήνα 2004, σελ. 216.

Συγκέλλου Ευστρατία, *Αιτωλοακαρνανία : Γεωγραφία και πόλεμος στο Μεσαίωνα*, στο Πρακτικά Β΄ Διεθνούς Ιστορικού και Αρχαιολογικού Συνεδρίου Αιτωλοακαρνανίας, Ελληνική Ιστορική Εταιρεία, Αγρίνιο 29-31 Μαρτίου 2002, Αγρίνιο 2004, τόμος Β΄, σελ. 559- 567

Συλλογικό, *Ιστορία του Ελληνικού Έθνους*, τόμος Θ΄, εκδοτική Αθηνών 1990, σελ. 614.

Σχολαστικός Α., *Ιστορίες* (μτφρ. Αλέξανδρος Αλεξάκης), εκδ. Κανάκη, Αθήνα 2008, Α 2.3.-4, σελ. 637.

Ταρσούλη Α., *Κάστρα και πολιτείες του Μοριά*, Εκδόσεις Τραπέζης Εμπορικής Πίστewος, Αθήνα 1971, σελ. 377.

Το Σύνταγμα, Πρακτικά Βουλής, Ολομέλεια, Συνεδριάσεις Θ΄ - ΡΚ΄, Τόμος 4ος, σελ. 16.

Τσακτσίρας Λ., Ζαχαρίας Ορφανουδάκης, Μαρία Θεοχάρη, *Ιστορία ρωμαϊκή και βυζαντινή*, Ο.Ε.Δ.Β., Αθήνα 1978/79-1996/97, Β΄ Γυμνασίου, σελ. 405.

Φραγκουδάκη Α., *Η Γλώσσα και το Έθνος 1880-1890*, εκδόσεις Αλεξάνδρεια, Αθήνα 2001, σελ. 202.

Φραγκουδάκη Ά., *Η τεχνική εκπαίδευση και η μυθολογία της*, Σύγχρονα Θέματα, 4(1979), σελ. 126.

Χατζηστεφανίδη Θ., Παπαδήμας Δ.Ν., *Ιστορία της Νεοελληνικής Εκπαίδευσης 1821-1986*, Ελληνικό Ίδρυμα Ελληνισμού, Αθήνα 2005, σελ. 416.

Χίλιος Δ., *Διακοπές και Ταξίδια*, εκδόσεις Πατάκη, Αθήνα 2015, σελ. 197.

Χριστοφιλοπούλου Αικ., *Βυζαντινή ιστορία*, τ. Β2, εκδόσεις Βάνιας, Θεσσαλονίκη 1997, σελ. 145.

## B. En langue étrangère

Akropolites G., *The History*, Translated by Macrides, Ruth, Oxford University Press 2007, pages 463.

Alexandris Alexis, *Histoire de la Nation grecque*, tome XVI, Éd. D'Athènes, Athènes 2000, p.307.

Baynes N.H., *Byzantine Civilization*, History 10(1926), pages 289.

Boardman J., N.G L. Hammond, *The Cambridge Ancient History*, Volume 3, Part 3, *The Expansion of the Greek World*, Eighth to Sixth Centuries BC. Cambridge University Press, Cambridge 1982, pages 1059.

Braun, V., & Clarke, V. « Thematic analysis », Στο Η. Cooper (επιμ.) *APA Handbook of Research Methods in Psychology* American Psychological Association. (σσ. 51-77).

Browning R., *H Βυζαντινή Αυτοκρατορία*, μτφρ. Νικόλαος Κονομής, εκδ. Παπαδήμας, Αθήνα, 1992, pages 360.

Bulliet, R., Crossley, P., Headrick, D., Hirsch, S., & Johnson, L. *The Earth and Its Peoples*, Cengage Learning, 2011.

Katsikas Ch., K.N. Therianos, *Histoire de l'enseignement dans la Grèce contemporaine, de la fondation de l'État grec moderne à 2004*, Éditions Savvala, Athènes, 2004, p. 178.

Cheetham N., *Mediaeval Greece*, Yale University Press, New Haven 1981, pages 341.

Cohen S., *Lessons in moral behavior: A few heroes*, *Childhood Education*, Spring (1993), pages 168-170.

Curta F., P. Stephenson, *Southeastern Europe in the Middle Ages, 500-1250*, Cambridge University Press 2006, pages 526.

Anagnostopoulos D., *Disciplines de guerre*, Volume A', Athènes 1934.

Drew K.F., *The Laws of the Salian Franks*, University of Pennsylvania Press 1991  
Kriaras E., *Dictionnaire*, Thessalonique 1982, Vol 8, p. 190-191.

McGeer E., *Byzantine siege warfare in theory and practice*, στο A Corfis- M Wolfe (ed.), *The Medieval city under Siege*, Woodbridge 1995, pp. 123 - 129.  
E. Kantorowicz, *Mourir pour la Patrie*, Paris 1984.

Emile Durheim, *Εκπαίδευση και κοινωνιολογία*, Εκδόσεις Γρηγόρη, Αθήνα 2013, σελ. 224

E.N Luttwak, *The Grand strategy of the Byzantine empire*, Cambridge-Massachusetts- London 2009, pp. 415- 418.

Fine J.V.A., *The Late Medieval Balkans: A Critical Survey from the Late Twelfth Century to the Ottoman Conquest*, University of Michigan Press 1994, pages 272.  
Flavi Vegeti Renati, *Epitoma Rei Militaris*, recensvit C. Lang, Lipsiae 1885, Lib. 3, 26.121.

Fritzsche P. A Nation of Fliers: *German Aviation and the popular Imagination*, Harvard University Press, London, 1992, pages 296.

Goff J., *Ο Πολιτισμός της Μεσαιωνικής Δύσης*, εκδ. Βάνιας, Θεσσαλονίκη 1993.

Guibert of Nogent, *Gesta Dei per Francos*, in *Receuil des historiens des croisades. Historiens occidentaux*, vol. 4, L'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Paris, Imprimerie Nationale, 1879.

Guillou A., *Ο Βυζαντινός Πολιτισμός*, μετ. R. Odorico- Σμ. Τσοχανταρίδου, Αθήνα 1996, pages 655.

Haberstumpf W., *Dinastie europeee nel Mediterraneo orientale. I Monferrato e i Savoia nei secoli XII–XV*, Torino 1995, pages 164.

Liddell HG, R Scott, *Greek- English Lexicon* (8th ed.), N. York- Chicago- Cincinnati 1897, pp. 816.

Hoffmann J., *Rudimente von Territorialstaaten im byzantinischen Reich* (1071–1210), *Miscellanea Byzantina Monacensia*, 17 (Munich, 1974).

Housley N. *The later crusades, 1274-1580 : From Lyons to Alcazar*, Oxford University Press, Oxford. 1992, pages 552.

Charalampakis, *Le système éducatif grec*, Athènes 1980, p.5.

Ioannis Filimon, *Essai sur la révolution grecque*, Vol C', Athènes 1860, p. 16.

France J., *Victory in the East. A military history of the first Crusade*, Cambridge 1994, pp. 27-31.

Keegan J., *L'histoire de la guerre trad*, L. Charalambidis, Athènes 1997, p. 262.

Schmitt JCl, *Le corps, les rites et les rêves. Essais d'anthropologie médiévale*, Paris, 2001.

Jean de Joinville, *Histoire de Saint Louis*, éd. De Wailly, Société pour l'Histoire de la France, Paris, 1868.

Laiou A.E., Maguire H., *Byzantium, a World Civilization*, Dumbarton Oaks 1992, pages 162.

Lock P., *Οι Φράγκοι στο Αιγαίο*, Ενάλιος 1998 (pages 91), στο: Zacour, N. P.; Hazard, H. W. (ed.), *The impact of the Crusades on the Near East*, pages 416 κ.εξ. (στο συλλογικό έργο: Setton,

Kenneth M (Ed.), *A History of the Crusades*, volume V, University of Wisconsin Press, Madison, Wisconsin 1985, pages 642.

Lock P., *Φράγκοι στο Αιγαίο, 1204-1500* (μτφρ. Γ. Κουσουνέλος), Εκδόσεις Ενάλιος, Αθήνα 1995, pages 330.

Longnon J., *Les compagnons de Villehardouin : Recherches sur les croisés de la quatrième croisade*, Librairie Droz 1978, pages 267.

Miller W., *Η φραγκοκρατία στην Ελλάδα*, τόμος Α', Αθήνα 1960, pages 741.

Miller W., *Η Φραγκοκρατία στην Ελλάδα 1204- 1261* (μτφρ. Αγγέλου Φουριώτη), Β' έκδοση, Ελληνικά Γράμματα, Αθήνα 1997, pages 744.

Miller W., *Η Φραγκοκρατία στην Ελλάδα*, εκδόσεις Ελληνικά Γράμματα, Αθήνα 1990, pages 746.

Miller W., *Ιστορία της Φραγκοκρατίας εν Ελλάδι 1204-1566*, μετάφραση Σπύρος Π. Λάμπρου, τόμος Α', εκδοτική εταιρεία Ελληνική, Αθήνα 1909-10, pages 1112.

Loraux N., *Βίαιοι Θάνατοι Γυναικών στην Τραγωδία*, Εκδόσεις Αλεξάνδρεια, Αθήνα 1995, σελ. 162

Nelson J.L., *The Frankish World 750-900*, Continuum International 2003, pages 213.

Nicol D.M., *The Last Centuries of Byzantium, 1261-1453*, Cambridge University Press 2002, pages 493.

Norwich J., *Σύντομη ιστορία του Βυζαντίου*, 1988, μτφρ. Δ. Κωστελένου, Γκοβόστης, Αθήνα 1999, pages 615.

Norwich J.J., *Byzantium: the Decline and Fall*, Alfred A. Knopf, New York 1995, pages 528.

P Soustal, J Koder, *Nikopolis und Kephallenia, Tabula Imperii Byzantini 3*, Wien 1981, pp. 128 - 129.

Pleiss M.K., Feldhusen J.F., *Mentors, role models, and heroes in the lives of gifted children*, Educational Psychologist, 30 /3(1995), 159-169.

Moore R.I, *The Formation of a Persecuting Society*, Oxford, 1987.

Moore R.I, *The Origins of European Dissent*, Toronto, 1994.

Morillo S., *Battle seeking: The contexts and limits of Vegetian strategy*, Journal of Medieval History I (2002), pp. 21-41.

Bouzakis S., « *Réformes de l'enseignement en Grèce : enseignement de premier et second degré, général et technico-professionnel*, Tome II, 3è édition, Éditions Gutenberg, Athènes 2002, p. 54.

Schoenfeld A.J., Immigration and Assimilation in the Jewish Community of Late Venetian Crete (15th–17th centuries), *Journal of Modern Greek Studies*, 25/1(2007), pages 1–15.

Shawcross T., *The Chronicle of Morea: Historiography in Crusader Greece* Oxford Studies in Byzantium, University Press, Oxford 2009, pages 401.

Asonitis S.N., *La mer Ionienne du Sud à la fin du Moyen Âge*. Comté de Céphalonie, Ducat de Leucade, Étolie-Acarmanie, Athènes 2005, p. 127- 187.

Lounghis T. C., *Byzantium in the Eastern Mediterranean: Safeguarding East Roman Identity (407 – 1204)*, Nicosia 2011 (Cyprus Research Centre. Texts and Studies in the History of Cyprus, LXIII), page 1-220.

Tafel G.L.G., Thomas G.M., *Urkunden zur älteren Handels- und Staatsgeschichte der Republik Venedig, mit besonderer, Hof- und Staatsdruckerei*, German 1856, pages 1630.

Vlachopoulou F., *Ο βίος και η πολιτεία του Λέοντος Σγουρού, Βυζαντινού άρχοντα της Βορειοανατολικής Πελοποννήσου στις αρχές του 13ου αιώνα*, Johannesburg, Rand Afrikaans University 2001.

Walter C.P., *THE FRANKS*, From their First Appearance in History to the Death of King Pepin, Longman, Brown, Green, Longmans, and Roberts, London 1957, pages 523.

Wolff R.L., *Baldwin of Flanders and Hainaut, First Latin Emperor of Constantinople: His Life, Death, and Resurrection, 1172–1225*, *Speculum*, Medieval Academy of America, 27/3 (July 1952), pages 281–322.

### C. Sources électroniques

<http://archive.minedu.gov.gr>

<http://arkades-diasporas.blogspot.com/2015/07/blog-post.html>

[http://eikonasoueimai.blogspot.com/2012/07/blog-post\\_05.html#!/2012/07/blog-post\\_05.html](http://eikonasoueimai.blogspot.com/2012/07/blog-post_05.html#!/2012/07/blog-post_05.html)

<http://e-library.iep.edu.gr>

<http://www.eriande.elemedu.upatras.gr/eriande/synedria/synedrio2/praktika/bouzakis.htm>

<http://www.greek-language.gr/greekLang/literature/anthologies/new/show.html?id=13>

<http://www.kastra.eu/castlegr.php?kastro=acova>

<http://www.orp.gr/?p=2092>

<http://www.pi-schools.gr>

<http://www.pi-schools.gr/programs/depps>

[https://el.wikisource.org/wiki/Χρονικόν\\_του\\_Μορέως](https://el.wikisource.org/wiki/Χρονικόν_του_Μορέως)

<https://www.mikrosapoplous.gr/extracts/galakseidi.html>

## **D. Manuels scolaires**

Aristidis Vougioukas, Histoire romaine et byzantine, O.E.D.B, cours moyen 1ère année, Athènes 1975.

Dimitroukas- Thucydide Ioannou- Kostas Baroutas, Histoire du monde médiéval et moderne, 565 av. J.-C.-1815 a p. J.-C., O.E.D.B., seconde année du lycée, Athènes 2001/2004.

Dimitroukas. T. Ioannou, Histoire du monde médiéval et moderne, O.E.D.B., deuxième année du collège, Athènes 2016.

Kalokairinos Kostas, Histoire romaine et médiévale, 146 av. J.-C. – 1453 ap. J.-C., O.E.D.B., seconde classe du lycée, Athènes, 1976/77-1985/86.

Tsaksiras Lambros - Zacharias Orfanoudakis- Maria Theochari, Histoire romaine et byzantine, O.E.D.B., seconde année du collège, Athènes 1978/79- 1996/97.

Lazarou - D. Chatzis - E. Vourazeli-Marinakou, Histoire de l'Europe médiévale gréco-romaine - byzantine, 126 av. J.-C. – 1453 ap. J.-C., O.E.D.B., seconde et cinquième années du collège, Athènes 1972/75-1977/78.

Baynes N. H, H. Moss, D.N. Sakkas (traduction), Byzance - Introduction à la civilisation byzantine, O.E.D.B., deuxième année du lycée, Athènes 1981.

Glentis S., N. Nikolopoulos, E. Maragoudakis, M. Nikolopoulou, Histoire-Aux temps byzantins, O.E.D.B., cinquième année de l'école primaire, Athènes 2008/2009.

Runciman Steven, La civilisation byzantine, deuxième année du lycée, éditions O.E.D.B., Athènes, 1979.

## E. Manuscrits du Péloponnèse

Province	Province	Territoire de la province	Total	Manuscrits numérotés
Corinthe	Corinthe	Corinthe	65	39
				79
				532
				533
				534
				535
				536
				537
				538
				539
				540
				541
				542
				543
				544
				545
				546
				16
				23
				967
				1082
				2261
				3430
				3476
				3485
				3584
3585				
3586				
3587				

Province	Province	Territoire de la province	Total	Manuscrits numérotés
				3588
				3589
				3590
				3592
				3593
				3595
				3597
				3598
				3599
				3600
				3601
				3602
				3603
				3604
				3606
				3607
				3608
				3609
				3610
				3611
				3612
				3613
				3614
				3615
				3616
				3617
				3618
				3619
				3620
				3621
				3130

Province	Province	Territoire de la province	Total	Manuscrits numérotés
				3675
				4020
				1659
				3594
				3605
			1	3588
		Chateau	2	2797
		Agionorio		3187
		Athikia	1	3595
		Amphithea	1	3475
		Ancienne	2	3329
		Corinthe		3617
		Ancienne Némée	1	3593
		Assos	1	3598
		Kato Assos	1	3598
		Valtos	1	3612
		Vasilikon	2	2121
				2136
		Veliniatika	1	3598
		Velina	1	3611
		Velon	1	3611
		Vrachati	1	3598
		Geliniatika	1	3589
		Gkoura	2	1473
				3586
		Gonoussa	1	3615
		Dendron	1	3621
		Derveni	1	2121
		Diminio	1	781
		Evrostina	1	536
		Examillia	1	3603

Province	Province	Territoire de la province	Total	Manuscrits numérotés
		Zeugolateio	1	3598
		Thalero	1	3612
		Throphari	1	3612
		Isthmia	1	3606
		Kaisarion	1	3611
		Kalyvia	1	3585
		Kariotika	1	3612
		Karteri	1	3885
		Karya	4	1042
				33
				1082
				1098
		Kastanea	3	1042
				16
				3584
		Kefalari	1	3614
		Klimention	1	3612
		Kokkonion	1	3596
		Korfiotissa	1	3630
		Kryoneri	1	3615
		Laliotis	2	3602
				3612
		Megas Valtos	1	3602
		Lafka	1	3610
		Leontion	1	3592
		Lechaion	1	3598
		Loutráki	2	1659
				3605
		Lygia	1	3594
		Melission	1	3612
		Messinon	1	3617

Province	Province	Territoire de la province	Total	Manuscrits numérotés
		Xylokastro	4	14
				39
				3608
				3612
		Panorama	1	3585
		Paradeision	1	3619
		Pellini	1	3621
		Perachora	1	3613
		Perigiali	1	3598
		Petalou	1	3587
		Pitsa	3	3430
				3590
				4116
		Pyrgos	2	3591
				3596
		Riza	1	3618
		Sarantapilon	1	1098
		Soulinari	1	1652
		Souli	2	3612
				3615
		Sophikon	1	3616
		Spathovouni	1	3485
		Stefanio	1	3607
		Stimagka	1	3600
		Stomion	1	2121
		Stylia	1	3612
		Sykea	2	1098
				3612
		Tarsina	1	3611
		Pheneos	4	1098
				1373

Province	Province	Territoire de la province	Total	Manuscrits numérotés
				3585
				3620
		Chiliomodi	4	2797
				3187
				3368
				3597
Achaïe	Égialée	Égialée	1	2226
		Agios Konstantinos	1	552
		Aigion	11	547
				548
				549
				550
				557
				558
				559
				1042
				4
				1093
				2121
		Akrata	1	736
		Daphnes	1	593
		Diakopto	1	909
		Ano Diakopto	1	1885
		Elaion	1	1888
		Exochi	1	3243
		Zachloritika	1	2121
		Marmara	1	551
		Melissia	1	3243
		Monastirion	2	564
				565

Province	Province	Territoire de la province	Total	Manuscrits numérotés
		Perithori	1	1886
		Porovitsa	1	3639
		Pteri	1	554
		Rizomilos	1	556
		Rododaphni	3	555
				3221
				3243
		Temeni	1	1887
		Crysanthion	1	4019
	Patras	Agiovlasitika	2	1644
				1676
		Araxos	1	3765
		Vasilikon	1	2160
		Vrachneika	1	2220
		Drosia	1	4100
		Erymantheia	1	3342
		Kamarai	1	737
		Mazeika	2	967
				1096
		Mazaraki	1	2023
		Metochi	1	3218
		Moira	1	3481
		Myloi	1	4034
		Xirochori	1	1968
		Patras	11	3
				52
	1148			
	1386			
	1473			
	1628			
			1988	

Province	Province	Territoire de la province	Total	Manuscrits numérotés
				2121
				2268
				3396
				3811
		Portes	1	4100
		Sageika	1	3021
		Skiadas	1	4100
		Souli	2	3481
				4087
		Stavrochori	1	3339
		Pharae	1	2160
	Kalávryta	Kalavryta	10	131
				425
				426
				429
				516
				763
				791
				666
				794
				842
		Agia Varvara	3	560
				1371
				1440
		Agios Pavlos	2	1042
				15
		Agridi	1	3740
		Arbounas	1	3732
		Aroania	1	3705
		Valta	1	3688
		Vessinon	1	3737

Province	Province	Territoire de la province	Total	Manuscrits numérotés
		Vlassia	2	3708
				3713
		Ano Vlassia	1	4148
		Vrachnion	1	2220
		Vrysarion	1	3693
		Daphné	7	3689
				3690
				3698
				3700
				3707
				3709
				3733
		Dechouneika	1	3746
		Drosato	2	3393
		Drymos	1	37453734
		Kallithea	1	3697
		Kalliphonion	1	3717
		Kamenianoï	1	3741
		Karoussion	1	3243
		Kastria	1	3730
		Kerpini	3	561
				3749
				4149
		Kertezi	2	3686
				3744
		Kleitoria	3	3739
				3755
				2251
		Ano Kleitoria	2	2216
				3763

Province	Province	Territoire de la province	Total	Manuscrits numérotés
		Kouteli	1	3758
		Krinofyta	1	3728
		Lagouvouni	1	3750
		Lapatheia	1	3757
		Livartzi	6	8
				566
				1590
				3722
				3726
				3731
		Lefkasion	1	3748
		Lechouri	1	4148
		Kato Loussoi	1	1096
		Lykouria	3	3723
				3743
				3753
		Manession	2	3736
				3752
		Mikros Pontias	1	3243
		Mourikion	1	3729
		Mpoumpoukas	1	3718
		Nassia	1	3742
		Pangratiou	2	3754
				3756
		Paos	1	516
		Petsakoi	1	3712
		Plaka	2	3725
				3762
		Plataniotissa	1	3738
		Priolithos	3	3704
				3751

Province	Province	Territoire de la province	Total	Manuscrits numérotés
				3761
		Seirai	2	3720
				3760
		Sigounion	1	3724
		Skepaston	3	1096
				1884
				3696
		Skotani	1	3719
		Tourlada	1	3727
		Trechlon	1	3687
		Philia	2	3647
				3648
		Flampoura	1	3694
		Chovoli	2	3699
				3710
		Psofis	1	3695
Argolide	Argos	Argos	2	91
				2253
		Argos	7	13
				194
				196
				992
				1313
				3421
				3836
		Achladokampos	2	194
				2121
		Gymnon	1	3877
		Koutsopodi	2	803
				2255
		Malantreni	1	4048

Province	Province	Territoire de la province	Total	Manuscrits numérotés
		Monastiráki	1	4017
		Skoteini	1	1313
		Schinochori	1	2135
	Ermionida	Ermionida	1	1898
		Didyma	1	4018
		Ermioni	2	803
				3403
		Kranidi	2	194
				3428
		Portocheli	1	63
		Nafplia	Dendra	1
	Lefkakia		1	2121
	Lygourio		1	2333
	Nauplie		4	63
				367
				1410
	2121			
Arcadie	Gortynia	Gortynia	13	125
				372
				480
				481
				482
				489
				694
				847
				926
				968
				1559
				2255
	4881			
Arachova	1	2214		

Province	Province	Territoire de la province	Total	Manuscrits numérotés
		Vachlia	1	4068
		Vloggos	1	3879
		Vytina	3	1473
				2333
				3242
		Dimitra	1	100
		Dimitsana	5	412
				414
				520
				568
				2741
		Ellinikon	1	4022
		Zatouna	1	3906
		Zygovistion	2	3808
				4068
		Kallianion	1	3378
		Kalonerion	1	4213
		Kamenitsa	3	2214
				3216
				4182
		Karvouni	1	4182
		Karytaina	2	3871
				4080
		Kerpini	2	2444
				4093
		Kontovazaina	3	1072
				1591
				6
		Lagkadia	8	567
				629
				630

Province	Province	Territoire de la province	Total	Manuscrits numérotés
				841
				1072
				3406
				3876
				4213
		Lasta	16	344
				440
				676
				698
				752
				824
				850
				851
				951
				1415
				1442
				1627
				2167
				2214
				2262
				2281
		Lefkochori	1	1072
		Liodora	1	2136
		Mygdalia	1	738
		Nymphassia	2	1727
				2150
		Xirokaritaina	2	4068
				4197
		Prassinon	1	2012
		Sarakinion Iraias	1	1691
		Servos	1	2292

Province	Province	Territoire de la province	Total	Manuscrits numérotés
		Tropaia	3	47
				3408
				4881
Élide	Élide	Élide	1	2173
		Municipalité de Pineion	2	1679
				2268
		Agia Mavra	1	3382
		Agioi Theodoroi	1	3880
		Agios Dimitrios	1	4205
		Amaliada	1	1615
		Ampelokampos	1	2179
		Andravida	2	2177
				2178
		Avgeion	1	3889
		Varvasaina	1	1657
		Varda	1	2183
		Vartholomio	1	4039
		Gastouni	2	1719
				2180
		Granitseika	1	1750
		Efyra	1	2171
		Élis	1	3889
		Theisoa	1	1623
		Kavasilas	3	2176
				2769
				4026
		Kalyvia	1	3873
		Kastron	2	2184
				3803
		Keramidia	1	2175
		Kladeos	1	4014

Province	Province	Territoire de la province	Total	Manuscrits numérotés
		Kourtesi	1	2121
		Kyllini	1	1098
		Laganas	2	2185
				3883
		Lechaina	3	1591
				4
				2174
		Magoula	1	4015
		Nea Manolada	1	2172
		Manolada	1	2182
		Myrsini	2	3805
				3910
		Neochori	1	3805
		Nisi	1	2181
		Kato Panagia	1	3805
		Pyrgos	4	1042
				18
				1473
				1862
		Salmoni	1	1860
	Simopoulon	1	3889	
	Olympie	Olympie	5	2213
				2974
				1807
				1809
				2200
		Amygdalae	1	3906
Andritsaina		9	1113	
			1489	
	1537			
	1546			

Province	Province	Territoire de la province	Total	Manuscrits numérotés
				1552
				1586
				1808
				2212
				2213
		Graikas	3	3178
				3185
				4014
		Theisoa	1	1623
		Kostomera	2	3875
				4016
		Linistaina	1	3336
		Matesi	1	1624
		Perivolia	1	2418
		Skillountia	1	2125
		Trypiti	1	4120
		Fanari	2	3886
				4013
		Figaleia	2	2133
				3906
		Nea Figaleia	1	1807
Laconie	Laconie	Laconie	64	2
				6
				13
				230
				66
				72
				79
				93
				94
				99

Province	Province	Territoire de la province	Total	Manuscrits numérotés
				129
				330
				331
				332
				333
				334
				335
				354
				378
				446
				471
				485
				507
				523
				536
				572
				573
				644
				647
				652
				690
				721
				744
				790
				829
				849
				853
				883
				891
				938
				956

Province	Province	Territoire de la province	Total	Manuscrits numérotés
				1042
				34
				1453
				1648
				2159
				2206
				2736
				2997
				3227
				3245
				3251
				3252
				3253
				3254
				3255
				17
				3256
				3257
				3258
				3259
				3260
				3261
				3275
		Gytheio	2	572
				995
		Agios Vasileios	1	2121
		Vachos	2	4009
				4095
		Kainouria Chora	1	1870
		Karyoupolis	1	4095
		Kotronas	1	4095

Province	Province	Territoire de la province	Total	Manuscrits numérotés	
		Lagia	2	2121	
				3892	
		Pylala	1	4095	
		Profitis Ilias	1	4095	
		Sidirokastro	1	3442	
		Flomochori	1	4005	
		Chimara	1	4095	
		Oitylou	Areópoli	3	1114
					1133
					1142
			Gerolimin	1	4091
			Dryalos	1	4091
		Kato Karea	1	4091	
		Koitoi	4	1741	
				2328	
				3245	
				4091	
		Kounos	1	4091	
		Mpoularioi	1	4091	
		Choria	1	4091	
Messénie	Messénie	Messénie	47	69	
				107	
				111	
				250	
				251	
				373	
				396	
				428	
				443	
				456	
				457	

Province	Province	Territoire de la province	Total	Manuscrits numérotés
				571
				636
				637
				639
				642
				643
				644
				645
				646
				648
				658
				680
				691
				734
				768
				793
				820
				1478
				1614
				1615
				1690
				1868
				2192
				2224
				2255
				2917
				2934
				2915
				3005
				3330
				3388

Province	Province	Territoire de la province	Total	Manuscrits numérotés
				3497
				3529
				3772
				3786
				4012
		Anthoussa	1	2191
		Diavolitsi	1	3388
		Eva	1	3870
		Zerpysia	1	4162
		Katsaros	1	3906
		Kontifaris	1	66
		Konstantinoi	1	3497
		Meligalas	1	4012
		Meropi	1	2875
		Oichalia	8	69
				107
				373
				637
				648
				817
				1042
				11
		Platanovrysi	1	2920
		Skala	1	4010
	Pylia	Achladochori	1	2929
		Vasilitsi	3	1159
				2910
				2988
		Grizokampos	1	2933
		Daphné	1	2922
		Drosia	1	2919

Province	Province	Territoire de la province	Total	Manuscrits numérotés
		Iklaina	1	3884
		Kakorevma	1	2912
		Kalamaki	1	2921
		Kallithea	1	2916
		Kastania	2	2930
				4094
		Kompoi	1	2911
		Koroni	9	636
				1114
				1159
				2913
				2914
				2915
				3396
				3829
				4011
		Nea Koroni	1	3183
		Koryfassion	1	4021
		Logga	3	2925
				3005
				3183
		Lykissa	1	2932
		Mathia	1	2918
		Maniaki	4	1474
				1508
				1566
				3779
		Methoni	9	1378
				1418
				1715
				2893

Province	Province	Territoire de la province	Total	Manuscrits numérotés
				3248
				3350
				3500
				3529
				4047
		Mesochori	4	1378
				1715
				1723
				2893
		Paniperion	1	2923
		Petalidi	3	2893
				2900
				3878
		Pylos	7	111
				1715
				1871
				1992
				3913
				4047
				4195
		Rizomylos	1	2931
		Phalanthi	1	2924
		Chandrinos	1	2927
		Charokopeion	4	1468
				2893
				2917
				3786
		Chrysokellaria	3	570
				1159
				2893
		Chomateron	1	2928

<b>Province</b>	<b>Province</b>	<b>Territoire de la province</b>	<b>Total</b>	<b>Manuscrits numérotés</b>
<b>Total Provinces</b>	<b>324</b>	<b>Total Manuscrits</b>	<b>740</b>	

## TABLE DES TABLEAUX

TABLEAU 1: REPARTITION PAR NIVEAU DE SYSTEME EDUCATIVE, EN FRANCE ET EN GRECE .....	12
TABLEAU 2: METHODE D'ANALYSE DU CONTENU EN SIX ETAPES: BRAUN, V., & CLARKE, V. USING THEMATIC ANALYSIS IN PSYCHOLOGY. (2006) .21	21
TABLEAU 3: ARISTIDIS VOUGIOUKAS, HISTOIRE ROMAINE ET BYZANTINE, O.E.D.B.,.....	36
TABLEAU 4: S. GLENTIS, N. NIKOLOPOULOS, E. MARAGOUDAKIS, M. NIKOLOPOULOU, HISTOIRE AU TEMPS .....	41
TABLEAU 5: A. LAZAROU - D. CHATZIS - E. VOURAZELI-MARINAKOU, « HISTOIRE DE L'EUROPE MEDIEVALE GRECO-ROMAINE OU BYZANTINE, 126 AV. JC – 1453 AP.JC. » SECONDE ET CINQUIEME ANNEES DU COLLEGE, ATHENES 1972/75-1977/78 .....	45
TABLEAU 6: KOSTAS KALOKAIRINOS, HISTOIRE ROMAINE ET MEDIEVALE, 146 AV. J.-C – 1453 AP. J.-C, SECONDE CLASSE DU LYCEE, ATHENES, 1976/77-1985/86 .....	53
TABLEAU 7: DIMITROUKAS- THUCYDIDE IOANNOU- KOSTAS BAROUTAS, HISTOIRE DU MONDE MEDIEVAL ET MODERNE, 565 AV.JC. -1815 AP. JC, O.E.D.B, SECONDE ANNEE DU LYCEE, ATHENES.....	57
TABLEAU 8: I. DIMITROUKAS- THUCYDIDE IOANNOU- KOSTAS BAROUTAS, HISTOIRE DU MONDE MEDIEVAL ET MODERNE, 565 AV. J.-C.- 1815 AP. J.-C., O.E.D.B., DEUXIEME ANNEE DU COLLEGE, ATHENES .....	68
TABLEAU 9: N.H BAYNESS -H. MOSS-D.N. SAKKAS (TRADUCTION), « BYZANCE-INTRODUCTION A LA CIVILISATION BYZANTINE », O.E.D.B., DEUXIEME ANNEE DU LYCEE, ATHENES 1981 .....	71
TABLEAU 10: LAMBROS TSAKTSIRAS- ZACHARIAS ORFANOUDAKIS- MARIA THEOCHARI, HISTOIRE ROMAINE ET BYZANTINE, O.E.D.B., SECONDE ANNEE DU COLLEGE, ATHENES 1978/79- 1996/97 .....	73
TABLEAU 11: STEVEN RUNCIMAN « LA CIVILISATION BYZANTINE », DEUXIEME ANNEE DE LYCEE, EDITIONS O.E.D.B., 1979 .....	74
TABLEAU 12: NOMBRE DE PAGES EN VALEUR ABSOLUE DANS LES MANUELS SCOLAIRES DU PRIMAIRE ET DU SECONDAIRE ET EN % DE CHAQUE LIVRE .....	77

TABLEAU 13: NOMBRE DE LIGNES DES MANUELS, QUI SE RAPPORTENT À LA FRANCOCRATIE, EN NOMBRE ABSOLU .....	80
TABLEAU 14: REFERENCE QUANTITATIVE A LA FRANCOCRATIE : NOMBRE DE LIGNES DANS LES MANUELS SCOLAIRES D'HISTOIRE BYZANTINE EN VALEUR ABSOLUE ET EN POURCENTAGE .....	81
TABLEAU 15: SEIGNEURS PRESENTES AUX ELEVES LECTEURS DES MANUELS SCOLAIRES .....	90
TABLEAU 16: UN EXERCICE DU POUVOIR CREATIF ? .....	92
TABLEAU 17: LES CHATEAUX DE LA MOREE .....	99
TABLEAU 18: MODE DE GOUVERNEMENT ET RELATIONS PAISIBLES AVEC LE PEUPLE ASSUJETTI .....	103
TABLEAU 19: CONQUÊTES SUCCESSIVES .....	106
TABLEAU 20: QUATRIEME CROISADE .....	110
TABLEAU 21: PUISSANTES CONQUETES FRANQUES .....	125
TABLEAU 22: BATAILLES DÉCISIVES .....	137
TABLEAU 23: DES ÉTATS FRANCS SUR DES ANCIENS TERRITOIRES GRECS .....	141
TABLEAU 24: HÉROÏSME : UNE RÉSISTANCE GRECQUE ACHARNÉE .....	152
TABLEAU 25: DES RECONQUÊTES GRECQUES .....	155
TABLEAU 26: RECONQUÊTES GRECQUES.....	159
TABLEAU 27: L'ÉVÉNEMENT DE LA FRANCOCRATIE POUR LES GRECS	161
TABLEAU 28: REFERENCES LITTERAIRES .....	166
TABLEAU 29: ARCHITECTURE .....	168
TABLEAU 30: PEINTURE .....	171
TABLEAU 31: ARTS ET LETTRES SOUS LA FRANCOCRATIE .....	175
TABLEAU 32: TOTAL DE MANUSCRITS AU PELOPONNESE .....	206
TABLEAU 33: REFERENCE DE MANUSCRITS A LA FRANCOCRATIE .....	209
TABLEAU 34: LE MOTIF D'ORIGINE GRECQUE .....	210
TABLEAU 35: LE MOTIF DE SIEGE FRAUDULEUX .....	211
TABLEAU 36: LE MODELE DE COURAGEUX SUICIDE DES FEMMES .....	212

## TABLE DES GRAPHIQUES

GRAPHIQUE 1: REFERENCE QUANTITATIVE A LA DOMINATION FRANQUE DANS LES MANUELS D'HISTOIRE BYZANTINE : NOMBRE DE PAGES EN VALEUR ABSOLUE .....	77
GRAPHIQUE 2: REFERENCE QUANTITATIVE A LA DOMINATION FRANQUE: NOMBRE DE PAGES EN POURCENTAGE DANS LES MANUELS D'HISTOIRE BYZANTINE .....	78
GRAPHIQUE 3: NOMBRE DE LIGNES SUR LA FRANCOCRATIE EN POURCENTAGE .....	82
GRAPHIQUE 4: REFERENCE QUANTITATIVE A LA DOMINATION FRANQUE: NOMBRE DES LIGNES DANS LES MANUELS D'HISTOIRE BYZANTINE EN POURCENTAGE PAR NIVEAU SCOLAIRE .....	83
GRAPHIQUE 5: NOMBRE D'IMAGES, DE CARTES ET DE MANUSCRITS PAR MANUEL SCOLAIRE .....	84

## TABLE DES IMAGES

IMAGE 1: LE CHATEAU DE METHONI .....	32
IMAGE 2: L'ARMURE D'UN CHEVALIER .....	32
IMAGE 3: L'AIGLE A DEUX TETES DEVINT LE SYMBOLE DE L'EMPIRE EN EXIL .....	38
IMAGE 4: L'EGLISE DE SAINTE SOPHIE A TREBIZONDE .....	39
IMAGE 5: MISTRA DANS SON ETAT ACTUEL .....	40
IMAGE 6: MYSTRAS I. DIMITROUKAS- THUCYDIDE IOANNOU- KOSTAS BAROUTAS, HISTOIRE DU MONDE MEDIEVAL ET MODERNE, 565 AV. J.-C.- 1815 AP. J.-C., O.E.D.B., DEUXIEME ANNEE DE LYCEE, ATHENES, P. 8 .....	54
IMAGE 7: SCENES DE LA VISITE D'URBAIN II EN FRANCE. MINIATURE. MANUSCRIT DU 12 <sup>ème</sup> S. (PARIS, BIBLIOTHEQUE NATIONALE) .....	61
IMAGE 8: LA PRISE DE CONSTANTINOPLE PAR LES LATINS (1204). MOSAÏQUE SE TROUVANT SUR LE SOL DE L'ÉGLISE DE SAINT JEAN L'ÉVANGELISTE DE RAVENNE .....	62
IMAGE 9: RÈGLE CHRONOLOGIQUE .....	63
IMAGE 10: MONNAIE DE JEAN III DOUKAS VATATZES (1222-1254) (ATHENES, MUSEE NUMISMATIQUE) .....	64
IMAGE 11: RÈGLE CHRONOLOGIQUE .....	67
IMAGE 12: LE CHATEAU D'ARAKLOVO .....	214
IMAGE 13: LE CHATEAU DE KARYTAINA .....	216
IMAGE 14: LE CHATEAUX DE MISTRA : BIBLIOTHEQUE GENNADIOS ...	229
IMAGE 15: LE CHATEAUX DE CORONE : BIBLIOTHEQUE GENNADIOS ..	230
IMAGE 16: LE CHATEAUX DE MODONE : BIBLIOTHEQUE GENNADIOS .	231
IMAGE 17: LE CHATEAUX DE NAVARINO (PYLOS) : BIBLIOTHEQUE GENNADIOS .....	232

## TABLE DES CARTES

CARTE 1: LES ÉTATS FRANCS .....	50
CARTE 2: LA MEDITERRANEE ORIENTALE APRES 1204. I. DIMITROUKAS- THUCYDIDE IOANNOU- KOSTAS BAROUTAS, HISTOIRE DU MONDE MEDIEVAL ET MODERNE, 565 AV. J.-C.-1815 AP. J.-C., O.E.D.B., DEUXIEME ANNEE DU LYCEE, ATHENES, P.66 .....	54
CARTE 3: LA PENINSULE BALKANIQUE AU COURS DU 14 <sup>ème</sup> SIECLE. DIMITROUKAS - THUCYDIDE IOANNOU - KOSTAS BAROUTAS, HISTOIRE DU MONDE MEDIEVAL ET MODERNE, 565 AV.JC. -1815 AP. JC, O.E.D.B, SECONDE ANNEE DU LYCEE, ATHENES .....	56
CARTE 4: LES ÉTATS GRECS ET LATINS QUI SUCCEDERENT A L'EMPIRE BYZANTIN (1204) .....	66
CARTE 5: LA MEDITERRANEE ORIENTALE APRES 1204 .....	71

## TABLE DES MANUSCRITS

MANUSCRIT 1: LE CONSEIL .....	37
MANUSCRIT 2: LA PRISE DE CONSTANTINOPE .....	37
MANUSCRIT 3: LA PRISE D'ANTIOCHE PAR LES CROISES (3 JUIN 1098).	
ENLUMINURE DE MANUSCRIT FRANÇAIS DU 14EMES .....	63
MANUSCRIT 4: ARCHIVE DES MANUSCRITS DE NICOLAS POLITIS	
(DOCUMENT 1) .....	227
MANUSCRIT 5: ARCHIVE DES MANUSCRITS DE NICOLAS POLITIS	
(DOCUMENT 2) .....	228

## TABLEAUX THEMATIQUES

ΦΡΑΓΚΟΙ ΚΥΒΕΡΝΗΤΕΣ	ΗΡΩΙΣΜΟΣ/ ΕΛΛΗΝΙΚΗ ΑΝΤΙΣΤΑΣΗ	ΑΣΚΗΣΗ ΤΗΣ ΕΞΟΥΣΙΑΣ	ΣΥΝΕΧΕΙΣ ΚΑΤΑΚΤΗΣΕΙΣ ΑΠΟ ...
<b>Α. Άρχοντες</b>		<b>Α. Χώρος</b>	
<i>Το Δουκάτο των Αθηνών, με πρώτο άρχοντα το Γάλλο ευπατρίδη, Όθωνα Ντελαρός<sup>579</sup></i>	<i>Τα μέρη εκείνα τα υπερασπίστηκε με ηρωισμό ο άρχοντας του Ναυπλίου, Λέων Σγουρός<sup>580</sup></i>	<i>Το Πριγκιπάτο της Αχαΐας, με πρωτεύουσα την Ανδραβίδα<sup>581</sup></i>	<i>Το δουκάτο πέρασε για ένα διάστημα στα χέρια Καταλανών από την Ισπανία που βρέθηκαν να υπηρετούν ως μισθοφόροι του βυζαντινού αυτοκράτορα<sup>582</sup></i>
<i>Το Πριγκιπάτο της Αχαΐας, με πρωτεύουσα την Ανδραβίδα και κυβερνήτες τους Βιλλεαρδουίνους, μια οικογένεια Γάλλων ευγενών. Οι Βιλλεαρδουίνοι χάρισαν το πριγκιπάτο σε δώδεκα βαρωνίες και στις ακροπόλεις πολλών πόλεων έχτισαν κάστρα, που τα ερείπια τους σώζονται μέχρι σήμερα<sup>583</sup></i>	<i>Δύο χρόνια πριν πάρη πίσω την Κωνσταντινούπολη, ο Μιχαήλ Παλαιολόγος είχε νικήσει το δεσπότη της Ηπείρου και τους συμμάχους του Φράγκους του Μοριά στη Μάχη της Πελαγονίας, κοντά στην Καστοριά<sup>584</sup></i>	<i>Το πριγκιπάτο της Αχαΐας απλώθηκε στο μεγαλύτερο μέρος της Πελοποννήσου<sup>585</sup></i>	<i>Τους Καταλανούς διαδέχτηκαν οι Ιταλοί δούκες Ατζαγιόλες ως το 1456, που το δουκάτο υποτάχθηκε στους Τούρκους<sup>586</sup></i>
<i>Η Ρόδος, μαζί με πολλά από τα Δωδεκάνησα, γνώρισαν την κυριαρχία των ιπποτών του Αγίου Ιωάννου<sup>587</sup></i>	<i>Όταν οι Φράγκοι κατακτούσαν την Πελοπόννησο, βρήκαν αντίσταση από τοπικούς ελληνοβυζαντινούς</i>	<i>Η Ρόδος, μαζί με πολλά από τα Δωδεκάνησα<sup>589</sup></i>	<i>Τα πιο πολλά από τα νησιά αυτά (της νησιωτικής Ελλάδας) υποδουλώθηκαν στους Τούρκους το 1537<sup>590</sup></i>

<sup>579</sup> Αριστεΐδη Βουγιούκα, «Ρωμαϊκή και βυζαντινή ιστορία», Ο.Ε.Δ.Β, Ε΄ Δημοτικού, Αθήνα 1975, σελ. 148.

<sup>580</sup> Βουγιούκας, 1975, σελ 149.

<sup>581</sup> Βουγιούκας, 1975, σελ 148.

<sup>582</sup> Βουγιούκας, 1975, σελ 148.

<sup>583</sup> Βουγιούκας, 1975, σελ. 148.

<sup>584</sup> Βουγιούκας, 1975, σελ 149.

<sup>585</sup> Βουγιούκας, 1975, σελ. 149.

<sup>586</sup> Βουγιούκας, 1975, σελ 149.

<sup>587</sup> Βουγιούκας, 1975, σελ 149.

<sup>589</sup> Βουγιούκας, 1975, σελ 149.

ΦΡΑΓΚΟΙ ΚΥΒΕΡΝΗΤΕΣ	ΗΡΩΙΣΜΟΣ/ ΕΛΛΗΝΙΚΗ ΑΝΤΙΣΤΑΣΗ	ΑΣΚΗΣΗ ΤΗΣ ΕΞΟΥΣΙΑΣ	ΣΥΝΕΧΕΙΣ ΚΑΤΑΚΤΗΣΕΙΣ ΑΠΟ ...
	<p>άρχοντες. Ένας από αυτούς ήταν ο Λέων Σγουρός. Ο Σγουρός δεν μπόρεσε να αναχαιτίσει τους σιδερόφραχτους ιππότες ούτε στη Ρούμελη ούτε στο Μοριά και στο τέλος κλείστηκε στο κάστρο του Ακροκορίνθου. Οι Φράγκοι τον πολιορκήσαν στενά. Ο Λέων αντιστάθηκε ηρωικά, αλλά βλέποντας ότι δεν υπήρχε πια καμιά ελπίδα, έκαμε κάτι το απίστευτο. Ανέβηκε πάνω στον πιο ψηλό βράχο του κάστρου καβαλάρης και σπηρουνίζοντας το άλογό του, που του είχε δέσει τα μάτια, πήδησε στο κενό. Καβαλάρης και άλογο κομματιάστηκαν επάνω στα άγρια βράχια.<sup>588</sup></p>		
	<p>ο ηρωικός θάνατος της αρχοντοπούλας Μαρίας Δοξαπατρή. Ο πατέρας της Μαρίας υπερασπίστηκε με γενναιότητα το «δυναμάριν» του στη Γορτυνία, που ήταν το κάστρο Αράκλοβο. Όταν πια φάνηκε ότι κάθε παραπέρα αντίσταση ήταν μάταιη, η Μαρία Δοξαπατρή γκρεμίστηκε από τις επάλξεις του κάστρου, για να μην πέση στα χέρια των Φράγκων.<sup>591</sup></p>	<p>(Οι Βένετοι) πήραν τη μερίδα του λέοντος από τη νησιώτικη Ελλάδα.<sup>592</sup></p>	<p>Στην Κρήτη επικράτησαν οι Βενετοί .. Τα νησιά του Ιονίου ... πέρασαν στην κυριαρχία της Βενετίας.<sup>593</sup></p>

<sup>590</sup> Βουγιούκας, 1975, σελ 149.

<sup>588</sup> Βουγιούκας, 1975, σελ 167.

<sup>591</sup> Βουγιούκας, 1975, σελ 167.

<b>ΦΡΑΓΚΟΙ ΚΥΒΕΡΝΗΤΕΣ</b>	<b>ΗΡΩΙΣΜΟΣ/ ΕΛΛΗΝΙΚΗ ΑΝΤΙΣΤΑΣΗ</b>	<b>ΑΣΚΗΣΗ ΤΗΣ ΕΞΟΥΣΙΑΣ</b>	<b>ΣΥΝΕΧΕΙΣ ΚΑΤΑΚΤΗΣΕΙΣ ΑΠΟ ...</b>
		<i>Στη Κρήτη</i> <sup>594</sup>	<i>Το δουκάτο πέρασε για ένα διάστημα στα χέρια Καταλανών από την Ισπανία που βρέθηκαν να υπηρετούν ως μισθοφόροι του βυζαντινού αυτοκράτορα</i> <sup>595</sup>
		<i>Τα νησιά του Ιονίου</i> <sup>596</sup>	<i>Το Δεσποτάτο του Μιστρά επεκτάθηκε στο μεγαλύτερο μέρος της Πελοποννήσου και διατηρήθηκε ως το 1460, χρονιά της υποταγής του στους Τούρκους</i> <sup>597</sup>
	<i>Πολλοί Έλληνες χωροδеспότες πρόβαλαν αντίσταση.</i> <sup>598</sup>	<i>Η Εύβοια</i> <sup>599</sup>	
		<i>η βυζαντινή αυτοκρατορία</i> <sup>600</sup>	
<b>Β. Τρόπος διακυβέρνησης και σχέσεις με τον υποδουλωμένο λαό</b>		<b>Β. Χρόνος</b>	
<i>Οι κατακτητές έδειξαν υπεροψία και περιφρόνηση προς τους «σχισματικούς» Έλληνες, οι οποίοι, με ελάχιστες εξαιρέσεις, αντιστάθηκαν</i>			

<sup>592</sup> Βουγιούκας, 1975, σελ 149.

<sup>593</sup> Βουγιούκας, 1975, σελ 149.

<sup>594</sup> Βουγιούκας, 1975, σελ 149.

<sup>595</sup> Βουγιούκας, 1975, σελ 148.

<sup>596</sup> Βουγιούκας, 1975, σελ 149.

<sup>597</sup> Βουγιούκας, 1975, σελ. 155.

<sup>598</sup> Καλοκαιρινός, 1978, σελ. 368.

<sup>599</sup> Βουγιούκας, 1975, σελ. 149.

<sup>600</sup> Καλοκαιρινός, 1978, σελ. 366.

ΦΡΑΓΚΟΙ ΚΥΒΕΡΝΗΤΕΣ	ΗΡΩΙΣΜΟΣ/ ΕΛΛΗΝΙΚΗ ΑΝΤΙΣΤΑΣΗ	ΑΣΚΗΣΗ ΤΗΣ ΕΞΟΥΣΙΑΣ	ΣΥΝΕΧΕΙΣ ΚΑΤΑΚΤΗΣΕΙΣ ΑΠΟ ...
αποφασιστικά στους Λατίνους. <sup>601</sup>			
Ήταν καλοί κυβερνήτες, σεβάστηκαν τις συνήθειες και τη γλώσσα των ελληνικών πληθυσμών και έγιναν αγαπητοί στο λαό <sup>602</sup>		Η Ρόδος, μαζί με πολλά από τα Δωδεκάνησα, γνώρισαν την κυριαρχία των ιπποτών του Αγίου Ιωάννου για περισσότερο από δύο αιώνες <sup>603</sup>	
Οι Βενετοί έφεραν μαζί τους στις Κυκλάδες Καπουτσίνους ιεραπόστολους και έκαμαν προσηλυτισμό των κατοίκων. Μ' αυτόν τον τρόπο πολλοί κάτοικοι, ιδιαίτερα της Σύρου και της Τήνου, έγιναν καθολικοί. Ακόμα και σήμερα υπάρχουν αρκετοί στη Σύρο (γνωστοί με το όνομα φραγκοσυριανοί) και σε άλλα νησιά <sup>604</sup>		(Η Ρόδος, μαζί με πολλά από τα Δωδεκάνησα) γνώρισαν την κυριαρχία των ιπποτών του Αγίου Ιωάννου για περισσότερο από δύο αιώνες <sup>605</sup>	
Η Εύβοια, όπως και η Πελοπόννησος και η Κρήτη, είναι γεμάτη από καστέλια και πολεμικούς πύργους. Οι Βενετοί ονόμασαν τη Χαλκίδα Νέγριπο ή Νεγρεπόντε και από τότε και για πολύν		Τα νησιά του Ιονίου, άλλο νωρίτερα και άλλο αργότερα, πέρασαν στην κυριαρχία της Βενετίας που κράτησε ως το 1797... <sup>607</sup>	

<sup>601</sup> Δημητρούκας-Ιωάννου, 2004, σελ. 63.

<sup>602</sup> Βουγιούκας, 1975, σελ. 149.

<sup>603</sup> Βουγιούκας, 1975, σελ. 149.

<sup>604</sup> Βουγιούκας, 1975, σελ. 168.

<sup>605</sup> Βουγιούκας, 1975, σελ. 149.

ΦΡΑΓΚΟΙ ΚΥΒΕΡΝΗΤΕΣ	ΗΡΩΙΣΜΟΣ/ ΕΛΛΗΝΙΚΗ ΑΝΤΙΣΤΑΣΗ	ΑΣΚΗΣΗ ΤΗΣ ΕΞΟΥΣΙΑΣ	ΣΥΝΕΧΕΙΣ ΚΑΤΑΚΤΗΣΕΙΣ ΑΠΟ ...
<i>καιρό και οι Έλληνες την ονόμαζαν Έγριπο<sup>606</sup></i>			
<i>Οι Γενοβέζοι άρχοντες της Χίου Ιουστινιάνοι είχαν κάμει μια μετοχική εμπορική εταιρία, τη Μαόνα, που τους άφηνε μεγάλα κέρδη. Από τη γενοβέζικη αυτή οικογένεια ήταν και ο γενναίος Ιωάννης Ιουστινιάνης, που οργάνωσε την άμυνα της Κωνσταντινούπολης<sup>608</sup></i>			
<i>Οι Ιωαννίτες Ιππότες, που κυνηγημένοι από τους Τούρκους της Παλαιστίνης είχαν καταφύγει στην Κύπρο, αγόρασαν τη Ρόδο, την Κω και τη Λέρο από ένα γενοβέζο ναύαρχο του Βυζαντίου. Στο διάστημα των δύο περίπου αιώνων που έμειναν εκεί, χρησιμοποίησαν τους καλύτερους τεχνικούς της εποχής, για να οχυρώσουν το λιμάνι και την πόλη της Ρόδου και άλλες θέσεις επάνω στο νησί. Οι αρχηγοί των ιπποτών, που ονομάζονταν μάγιστροι, κυβέρνησαν καλά και</i>			

<sup>607</sup> Βουγιούκας, 1975, σελ. 149.

<sup>606</sup> Βουγιούκας, 1975, σελ. 168.

<sup>608</sup> Βουγιούκας, 1975, σελ. 168.

ΦΡΑΓΚΟΙ ΚΥΒΕΡΝΗΤΕΣ	ΗΡΩΙΣΜΟΣ/ ΕΛΛΗΝΙΚΗ ΑΝΤΙΣΤΑΣΗ	ΑΣΚΗΣΗ ΤΗΣ ΕΞΟΥΣΙΑΣ	ΣΥΝΕΧΕΙΣ ΚΑΤΑΚΤΗΣΕΙΣ ΑΠΟ ...
<i>έκαμαν το νησί να ευτυχίση</i> <sup>609</sup>			
<i>Η αντίθεση των πληθυσμών προς τους Φράγκους και οι προσπάθειες που έκαναν τα ελληνικά κράτη να επιβιώσουν, δυνάμωσε και έφερε στην επιφάνεια νέες εθνικές εκδηλώσεις του Ελληνισμού...</i> <sup>610</sup>			
<b>Γ. Συνθήκες κατάκτησης</b>		<b>Γ. Συνέπειες</b>	
<i>Όταν οι Φράγκοι κατακτούσαν την Πελοπόννησο, βρήκαν αντίσταση από τοπικούς ελληνοβυζαντινούς άρχοντες</i> <sup>611</sup>		<i>Τότε χτίστηκε το εντυπωσιακό κάστρο των Ιπποτών γύρω από την πόλη της Ρόδου και έντεκα άλλα μικρότερα στην ύπαιθρο</i> <sup>612</sup>	
		<i>(Οι Βενετοί) ίδρυσαν ημιαυτόνομες κτήσεις, που συνδέονταν με τη μητροπολιτική Βενετία</i> <sup>613</sup>	
		<i>Οι περισσότεροι από τις Κυκλάδες περιήλθαν στο Δουκάτο της Νάξου και του Αρχιπελάγους του Μάρκου Σανούδου με πρωτεύουσα τη Νάξο. Η Τήνος και η</i>	

<sup>609</sup> Βουγιούκας, 1975, σελ. 168.

<sup>610</sup> Καλοκαιρινός, 1978, σελ. 367.

<sup>611</sup> Βουγιούκας, 1975, σελ. 167.

<sup>612</sup> Βουγιούκας, 1975, σελ. 149.

<sup>613</sup> Βουγιούκας, 1975, σελ. 149.

<b>ΦΡΑΓΚΟΙ ΚΥΒΕΡΝΗΤΕΣ</b>	<b>ΗΡΩΙΣΜΟΣ/ ΕΛΛΗΝΙΚΗ ΑΝΤΙΣΤΑΣΗ</b>	<b>ΑΣΚΗΣΗ ΤΗΣ ΕΞΟΥΣΙΑΣ</b>	<b>ΣΥΝΕΧΕΙΣ ΚΑΤΑΚΤΗΣΕΙΣ ΑΠΟ ...</b>
		<i>Μύκονος έγιναν φέουδο της οικογένειας των Γκούζηδων<sup>614</sup></i>	
		<i>Εκτός από τις κτήσεις αυτές οι Βενετοί διατήρησαν και μεμονωμένες ναυτικές βάσεις, όπως το Δυρράχιο στην Ήπειρο, τη Μεθώνη και την Κορώνη στην Πελοπόννησο κ.ά.<sup>615</sup></i>	
<b>ΜΑΧΕΣ</b>	<b>ΕΛΛΗΝΙΚΕΣ ΕΠΑΝΑΚΤΗΣΕΙΣ ΓΕΝΙΚΑ</b>		
<b>Α. Τόπος</b>	<b>Α. Κατακτητής</b>		
<i>Στην Κρήτη<sup>616</sup></i>	<i>Δύο χρόνια πριν πάρη πίσω την Κωνσταντινούπολη, ο Μιχαήλ Παλαιολόγος<sup>617</sup></i>		
<i>Η Εύβοια έγινε το μήλο της έριδας<sup>618</sup></i>	<i>Ο Μιχαήλ Παλαιολόγος (δεσποτάτο Μιστρά)<sup>619</sup></i>		
<i>Μάχη της Πελαγονίας, κοντά στην Καστοριά<sup>620</sup></i>			
<b>Β. Παρατάξεις</b>	<b>Β. Τόπος</b>		
<i>(Στη Κρήτη) οι Βενετοί, αφού ήρθαν σε σύγκρουση με τους αντιζήλους τους Γενουάτες...<sup>621</sup></i>	<i>(ο Μιχαήλ Παλαιολόγος) πήρε ως αντάλλαγμα τα φρούρια της Μονεμβασίας, της Μάνης και του Μιστρά στην Πελοπόννησο<sup>622</sup></i>		

<sup>614</sup> Βουγιούκας, 1975, σελ. 149.

<sup>615</sup> Βουγιούκας, 1975, σελ. 149.

<sup>616</sup> Βουγιούκας, 1975, σελ. 149.

<sup>617</sup> Βουγιούκας, 1975, σελ. 149, 374.

<sup>618</sup> Βουγιούκας, 1975, σελ. 149.

<sup>619</sup> Καλοκαιρινός, 1978, σελ. 374.

<sup>620</sup> Βουγιούκας, 1975, σελ. 154.

<sup>621</sup> Βουγιούκας, 1975, σελ. 149.

<sup>622</sup> Βουγιούκας, 1975, σελ. 149.

<b>ΦΡΑΓΚΟΙ ΚΥΒΕΡΝΗΤΕΣ</b>	<b>ΗΡΩΙΣΜΟΣ/ ΕΛΛΗΝΙΚΗ ΑΝΤΙΣΤΑΣΗ</b>	<b>ΑΣΚΗΣΗ ΤΗΣ ΕΞΟΥΣΙΑΣ</b>	<b>ΣΥΝΕΧΕΙΣ ΚΑΤΑΚΤΗΣΕΙΣ ΑΠΟ ...</b>
<i>ανάμεσα στους Βενετούς, Λομβαρδούς και Φράγκους</i> <sup>623</sup>			
<i>ο Μιχαήλ Παλαιολόγος - δεσπότη της Ηπείρου και τους συμμάχους του Φράγκους του Μοριά</i> <sup>624</sup>	<i>δεσποτάτο του Μυστρά, στην Πελαγονία</i> <sup>625</sup>		
<b>Γ. Νικητής</b>	<b>Γ. κυβερνήτες</b>		
<i>(Στη Κρήτη) επικράτησαν οι Βενετοί</i> <sup>626</sup>	<i>το κυβέρνησαν συγγενείς των αυτοκρατόρων, οι περισσότεροι Παλαιολόγοι. Από το Μυστρά ξεκίνησε για την Πόλη ο Κωνσταντίνος Παλαιολόγος, για να γίνει ο τελευταίος μαρτυρικός αυτοκράτορας του</i> <sup>627</sup>		
<i>ο Μιχαήλ Παλαιολόγος είχε νικήσει το δεσπότη της Ηπείρου και τους συμμάχους του Φράγκους του Μοριά στη Μάχη της Πελαγονίας</i> <sup>628</sup>	<i>(Μυστρά) πρίγκιπα της Αχαΐας Γουλιέλμο Βιλλεαρδουίνο</i> <sup>629</sup>		
<b>Δ. Συνθήκες κατά τη μάχη</b>	<b>Δ. Χρόνος νικηφόρας έκβασης για τους Έλληνες</b>		
<i>Στη μάχη εκείνη (της Πελαγονίας) έπιασε αιχμάλωτο τον πρίγκιπα της Αχαΐας, Γουλιέλμο Βιλλεαρδουίνο...</i> <sup>630</sup>	<i>το 1259 (δεσποτάτο Μυστρά)</i> <sup>631</sup>		

<sup>623</sup> Βουγιούκας, 1975, σελ. 149.

<sup>624</sup> Βουγιούκας, 1975, σελ. 154.

<sup>625</sup> Καλοκαιρινός, 1978, σελ. 374.

<sup>626</sup> Βουγιούκας, 1975, σελ. 149.

<sup>627</sup> Βουγιούκας, 1975, σελ. 154.

<sup>628</sup> Βουγιούκας, 1975, σελ. 154.

<sup>629</sup> Καλοκαιρινός, 1978, σελ. 374.

<sup>630</sup> Βουγιούκας, 1975, σελ. 154.

<sup>631</sup> Καλοκαιρινός, 1978, σελ. 374.

ΦΡΑΓΚΟΙ ΚΥΒΕΡΝΗΤΕΣ	ΗΡΩΙΣΜΟΣ/ ΕΛΛΗΝΙΚΗ ΑΝΤΙΣΤΑΣΗ	ΑΣΚΗΣΗ ΤΗΣ ΕΞΟΥΣΙΑΣ	ΣΥΝΕΧΕΙΣ ΚΑΤΑΚΤΗΣΕΙΣ ΑΠΟ ...
Ε. Συνθήκες μετά τη μάχη	Ε. Τρόπος νικηφόρας έκβασης για τους Έλληνες		
<i>(ο Μιχαήλ Παλαιολόγος) Τον (πρίγκιπα της Αχαΐας, Γουλιέλμο Βιλλεαρδουίνο) απελευθέρωσε σε τρία χρόνια αφού πήρε ως αντάλλαγμα τα φρούρια της Μονεμβασίας, της Μάνης και του Μιστρά στην Πελοπόννησο<sup>632</sup></i>	<i>αιχμαλώτισε τον πρίγκιπα της Αχαΐας Γουλιέλμο Βιλλεαρδουίνο. Τρία χρόνια αργότερα το 1262, συμφώνησε μαζί του να τον ελευθερώσει και να πάρει ως λύτρα τρία κάστρα του Πριγκιπάτου του Μιστρά<sup>633</sup></i>		
<i>Η οχυρωμένη πόλη τους Μιστρά έγινε κέντρο ελληνοβυζαντινού πολιτισμού, όπως το δείχνουν ακόμα οι πολλές βυζαντινές εκκλησίες με τις θαυμάσιες τοιχογραφίες τους και τα ερείπια των παλατιών των Παλαιολόγων<sup>634</sup></i>			

<sup>632</sup> Βουγιούκας, 1975, σελ. 154.

<sup>633</sup> Καλοκαιρινός, 1978, σελ. 374.

<sup>634</sup> Βουγιούκας, 1975, σελ. 155.

<b>ΦΡΑΓΚΙΚΑ ΚΡΑΤΗ- ΠΡΩΗΝ ΕΛΛΗΝΙΚΑ ΕΛΑΦΗ</b>	<b>ΦΡΑΓΚΙΚΕΣ ΚΑΤΑΚΤΗΣΕΙΣ</b>	<b>ΠΕΡΙΓΡΑΦΗ ΟΙΚΟΔΟΜΗΣΗΣ ΤΩΝ ΕΛΛΗΝΙΚΩΝ ΚΑΣΤΡΩΝ</b>
<b>A. Ονομασία</b>	<b>A. Ελληνικός κατεκτημένος χώρος</b>	<b>A. Κάστρα Μονεμβασιάς, Μάνης και Μυζηθρά</b>
<i>Η λατινική αυτοκρατορία της Κωνσταντινούπολης<sup>635</sup></i>	<i>κατάκτηση της Πελοποννήσου από τους Φράγκους<sup>636</sup></i>	<i>Τα κάστρα αυτά, όπως λέει ένα έμμετρο χρονικό της εποχής εκείνης, ήταν: «το κάστρο της Μονεμβασιάς και της μεγάλης Μάνη και τρίτον κι ομορφότερον του Μυζηθρά το κάστρον»<sup>637</sup></i>
		Μετά τη μάχη της Πελαγονίας (1259) τα κάστρα Μάνη, Γεράκι, Μονεμβασία και Μυστράς παραχωρήθηκαν από τους Φράγκους στο Βυζάντιο και αποτέλεσαν τον πυρήνα ενός μικρού κράτους που απορρόφησε βαθμιαία τις φραγκικές κτήσεις και εξελίχθηκε στο δεσποτάτο του Μυστρά. <sup>638</sup>
<i>βασίλειο της Θεσσαλονίκης<sup>639</sup></i>	<i>Δεσποτάτου του Μιστρά<sup>640</sup></i>	
<i>Το δουκάτο των Αθηνών<sup>641</sup></i>	<i>πριγκιπάτον της Αχαΐας Το πριγκιπάτον τούτο, του οποίου πρωτεύουσα ήτο η Ανδραβίδα<sup>642</sup></i>	
<i>Το πριγκιπάτο της Αχαΐας</i>		
<b>B. Πρωτεύουσα</b>	<b>B. Φράγκος κατακτητής</b>	<b>B. Κάστρο των Βιλλεαρδουίνων στο Μιστρά</b>
<i>(Η λατινική αυτοκρατορία της Κωνσταντινούπολης) Με πρωτεύουσα την Κωνσταντινούπολη<sup>643</sup></i>	<i>Η κατάκτηση (Πελοποννήσου) λοιπόν έγινε από τους Γάλλους της Καμπανίας Γουλιέλμο Σαμπλίτη και Γοδυφρίδο Βιλλεαρδουίνο<sup>644</sup></i>	<i>Το Πριγκιπάτο του «Μορέως» απλώθηκε στη νοτιοανατολική Πελοπόννησο μόνο μετά το 1248, το χρόνο δηλ. που ο Γουλιέλμος Β΄ Βιλλεαρδουίνος υπέταξε με τη βοήθεια των Βενετών τη Μονεμβασία και έτσι έγινε κύριος ολόκληρης της ενδοχώρας της Λακωνίας. Τότε</i>

<sup>635</sup> Καλοκαιρινός, 1978, σελ. 368, 370.

<sup>636</sup> Καλοκαιρινός, 1978, σελ. 371.

<sup>637</sup> Καλοκαιρινός, 1978, σελ. 374.

<sup>638</sup> Δημητρούκας-Ιωάννου, 2004, σελ. 63

<sup>639</sup> Καλοκαιρινός, 1978, σελ. 368, 370.

<sup>640</sup> Καλοκαιρινός, 1978, σελ. 374.

<sup>641</sup> Καλοκαιρινός, 1978, σελ. 368-370.

<sup>642</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη - Μαρινάκου, 1975, σελ. 331.

<sup>643</sup> Καλοκαιρινός, 1978, σελ. 368, 370.

<sup>644</sup> Καλοκαιρινός, 1978, σελ. 371.

ΦΡΑΓΚΙΚΑ ΚΡΑΤΗ- ΠΡΩΗΝ ΕΛΛΗΝΙΚΑ ΕΛΑΦΗ	ΦΡΑΓΚΙΚΕΣ ΚΑΤΑΚΤΗΣΕΙΣ	ΠΕΡΙΓΡΑΦΗ ΟΙΚΟΔΟΜΗΣΗΣ ΤΩΝ ΕΛΛΗΝΙΚΩΝ ΚΑΣΤΡΩΝ
		έχτισε ο ίδιος ο Γουλιέλμος Β΄ το κάστρο του Μιστρά. Διάλεξε τον πιο οχυρό λόφο, «βουνίν παράξενον, απόκομμα εις όρος», όπως λέει το Χρονικό του Μορέως, γιατί «του άρεσε πολλά να ποιήση δυναμάριν» και έτσι έχτισε εκεί ένα «κάστρον και Μυζηθράν τα΄ ονόμασεν, διότι το έκραζαν ούτως». Το 1259, οπότε νικήθηκε και αιχμαλωτίστηκε από τον Μιχαήλ Η΄ Παλαιολόγο, του το παραχώρησε μαζί με δυο άλλα ως λύτρα της απελευθέρωσής του. <sup>645</sup>
<i>(Το πριγκιπάτο της Αχαΐας) πρωτεύουσα την Ανδραβίδα της Αχαΐας<sup>646</sup></i>	<i>(πριγκιπάτον της Αχαΐας) Γοδεφρείδος Α΄ Βιλλεαρδουίνος, ο υιός του Γοδεφρείδος Β΄, Ο αδερφός όμως αυτού Γουλιέλμος Βιλλεαρδουίνος<sup>647</sup></i>	... Ο Φράγκος πρίγκιπας Γουλιέλμος Βιλλεαρδουίνος έβαλε μέσα πύργους για τους ιππότες με σπίτια για τους φύλακες, αποθήκες, πλακόστρωτες αυλές, το στόλισε με ψηλές τοξοθυρίδες και το ‘κανε «κάστρον ισχυρόν με άνδρας άνδρειωμένους», για να προσέχει απ’ εδώ τις ανυπότακτες φυλές που είχαν πλημμυρίσει τον Ταύγετο. <sup>648</sup>
	<i>Κατόπιν τούτου η Τσακωνία και η περί τον Ταύγετον χώρα αναγνώρισαν τον Γουλιέλμον ως άρχοντα<sup>649</sup></i>	«Και όταν εγύρισε καλά τα μέρη εκείνα όλα, εύρε βουνί παράξενον, απόκομμα εις όρος, απάνω της Λακεδαιμονιάς κανένα μίλιν πλέον δια του άρεσε πολλά να ποιήση δυναμάριν όρισεν απάνω στο βουνί και έκτισεν εν κάστρον και Μυζηθρά τα΄ ονόμασε, διότι το έκραζαν ούτως, κάστρον λαμπρίν το έποικε και μέγα δυναμάριν». <sup>650</sup>
		<i>Από δω πάνω ο Βιλλεαρδουίνος καμάρωνε και την απέραντη Λακεδαιμονία του, όπου έβγαινε σεργιάνι με οδγόντα ιππότες της Καμπανίας και της Βουργουνδίας, χρυσοσπηρουνάτους πάνω σε χρυσοχαλίνωτα άλογα, ακολουθούμενος κι από χίλιους</i>

<sup>645</sup> Καλοκαιρινός, 1978, σελ. 383.

<sup>646</sup> Καλοκαιρινός, 1978, σελ. 368, 370.

<sup>647</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη - Μαρινάκου, 1975, σελ. 331.

<sup>648</sup> Καλοκαιρινός, 1978, σελ. 400, 401.

<sup>649</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη - Μαρινάκου, 1975, σελ. 331.

<sup>650</sup> Καλοκαιρινός, 1978, σελ. 400, 401.

ΦΡΑΓΚΙΚΑ ΚΡΑΤΗ- ΠΡΩΗΝ ΕΛΛΗΝΙΚΑ ΕΛΑΦΗ	ΦΡΑΓΚΙΚΕΣ ΚΑΤΑΚΤΗΣΕΙΣ	ΠΕΡΙΓΡΑΦΗ ΟΙΚΟΔΟΜΗΣΗΣ ΤΩΝ ΕΛΛΗΝΙΚΩΝ ΚΑΣΤΡΩΝ
		<p>σιδερόφραχτους καβαλαρέους. Ήτανε τόσο μεγαλόπρεπη αυτή η πομπή του Βιλλεαρδουίνου, ώστε, καθώς λένε οι Ισπανοί, από τον καιρό της αρχαίας Σπάρτης δεν είχαν ξαναφανεί στις όχθες του Ευρώτα λαμπρότεροι πολεμιστές. Κι αυτό, γιατί η αυλή του πρίγκιπα της Αχαΐας στάθηκε η κυριότερη σχολή του ιπποτισμού και της πολεμικής τέχνης στην Ανατολή. Απ' όλα τα μέρη έρχονταν μεγάλοι κύρηδες κι άρχοντες, για να καταταχτούν στη στρατιωτική υπηρεσία του «Πριγκιπάτου του Μορέως». Ξένοι βαρόνοι παντρεύονταν με αρχόντισσες Ελληνίδες και βυζαντινοί πρίγκιπες φράγκισσες βασιλοπούλες. Η γαλλική γλώσσα είχε τόσο διαδοθεί, ώστε τη μιλούσαν όπως και στο Παρίσι.<sup>651</sup></p>
		<p><b>Η πόλη του Μυστρά</b></p> <p>Ο Μυστράς ήταν διαιρεμένος σε διάφορες συνοικίες, η μία επάνω από την άλλη, ερείπια των οποίων σώζονται και σήμερα. Η συνοικία της Μητρόπολης, την οποία εξυπηρετούσε ένας στρωμένος με ποταμίσιες πέτρες δρόμος, με τον καθεδρικό ναό του Αγίου Δημητρίου, που οικοδομήθηκε το 1302, και με το μοναστήρι της Περιβλέπτου, του δεύτερου μισού του 14ου αιώνα η πλουσιότερη, όπως φαίνεται, συνοικία της Ευαγγελίστριας, περιβαλλόμενη αριστερά από το λόφο της Παντάνασσας, δεξιά από την εκκλησία του Βροντοχίου και από εκείνη των Αγίων Θεοδώρων η άνω πόλη, που καταλαμβάνονταν από το μεγάλο παλάτι... Εδώ δέσποζε η βασιλική με νάρθηκα της Αγίας Σοφίας, της εκκλησίας της αυλής, κτισμένη από το δεσπότη Μανουήλ Καντακουζηνό το 1350. Το παλάτι ήταν περιτριγυρισμένο από διώροφα σπίτια με μπαλκόνια. Εκατό μέτρα πιο ψηλά ορθώνονταν οι γκρίζοι τοίχοι και τα μεγάλα ρήγματα του κάστρου του Βιλλεαρδουίνου...</p> <p>A. Guillou, <i>Ο Βυζαντινός Πολιτισμός</i>, μετ. Ρ. Odorico - Σμ. Τσοχανταρίδου, Αθήνα 1996, 351.</p>

652

<sup>651</sup> Καλοκαιρινός, 1978, σελ. 400, 401.

<sup>652</sup> Δημητρούκα, Ιωάννου, Μπαρούτα, χχ., σελ. 72-73.

ΦΡΑΓΚΙΚΑ ΚΡΑΤΗ- ΠΡΩΗΝ ΕΛΛΗΝΙΚΑ ΕΛΑΦΗ	ΦΡΑΓΚΙΚΕΣ ΚΑΤΑΚΤΗΣΕΙΣ	ΠΕΡΙΓΡΑΦΗ ΟΙΚΟΔΟΜΗΣΗΣ ΤΩΝ ΕΛΛΗΝΙΚΩΝ ΚΑΣΤΡΩΝ
		<p style="text-align: center;"><b>Το κάστρο του Μυστρά</b></p> <p>Το κάστρο του Μυστρά στάθηκε ένα από τα δυνατότερα καστέλια του Μοριά για τη στρατηγική του θέση· το έχτισε με πολύ μεράκι ο φράγκος πρίγκιπας Γουλιέλμος Βιλλεαρδουίνος το 1249, ύστερα από την κατάληψη της Μονεμβασίας. Έβαλε μέσα πύργους για τους ιππότες, σπίτια για τους φύλακες, αποθήκες, πλακόστρωτες αυλές, το στόλισε με ψηλές τοξοθυρίδες και το έκανε «κάστρον ισχυρόν, με άνδρας ανδρειωμένους», για να προσέχει απ' εδώ τις ανυπότακτες φυλές που είχαν πλημμυρίσει τον Ταΰγετο...</p> <p>A. Ταρσούλη, <i>Κάστρα και πολιτείες του Μοριά</i>, 71-72.</p> <p style="text-align: right;">653</p>
<b>Γ.Φράγκοι Αυτοκράτορες</b>	<b>Γ. Μάχη κατάκτησης</b>	
<i>(Η λατινική αυτοκρατορία της Κωνσταντινούπολης) πρώτο αυτοκράτορα τον Βαλδουίνο της Φλάνδρας<sup>654</sup></i>	<i>Η κυριότερη μάχη (Πελοποννήσου) που έδωσαν με Αρκάδες Λακεδαιμόνιους και Μελιγούς με αρχηγό τους το Μιχαήλ Α΄ Άγγελο Κομνηνό (ιδρυτή του Δεσποτάτου της Ηπείρου) ήταν στον ελαιώνα του Κούντουρου (1205) κοντά στη Μεθώνη<sup>655</sup></i>	
<i>(βασιλείο της Θεσσαλονίκης) βασιλιά τον Βονιφάτιο το Μομφερατικό<sup>656</sup></i>	<i>πολεμούντος κατά του αυτοκράτορος της Νικαίας Μιχαήλ Η΄ Παλαιολόγου, αλλά συνελήφθη αιχμάλωτος κατά την μάχη της Πελαγονίας (1259) πλησίον της Καστοριάς. Το 1262 ο αυτοκράτωρ απέδωκεν εις αυτόν της ελευθερίαν και έλαβε παρ' αυτού τα φρούρια της Μονεμβασίας, της Μάνης και του Μυστρά. Τοιουτοτρόπως οι Έλληνες εγκαθίστανται εκ νέου εις</i>	

<sup>653</sup> Δημητρούκα, Ιωάννου, Μπαρούτα, χχ., σελ. 72-73.

<sup>654</sup> Καλοκαιρινός, 1978, σελ. 368, 370.

<sup>655</sup> Καλοκαιρινός, 1978, σελ. 371.

<sup>656</sup> Καλοκαιρινός, 1978, σελ. 368, 370

ΦΡΑΓΚΙΚΑ ΚΡΑΤΗ- ΠΡΩΗΝ ΕΛΛΗΝΙΚΑ ΕΛΑΦΗ	ΦΡΑΓΚΙΚΕΣ ΚΑΤΑΚΤΗΣΕΙΣ	ΠΕΡΙΓΡΑΦΗ ΟΙΚΟΔΟΜΗΣΗΣ ΤΩΝ ΕΛΛΗΝΙΚΩΝ ΚΑΣΤΡΩΝ
	την Πελοπόννησον και ιδρύουν εκεί το αξιολογώτατον Δεσποτάτον του Μορέως <sup>657</sup>	
(δουκάτο των Αθηνών) Το δουκάτο των Αθηνών έζησε πολύ. Είχε πολλές περιπέτειες και άλλαξε συχνά άρχοντες. <sup>658</sup>	Ο Βαλδουίνος (1204-1205) μάχεται κατά των Βουλγάρων, οι οποίοι, υπό τον Ιωννίστην, είχαν εισβάλει εις την Θράκην δια να βοηθήσουν δήθεν τους κατά των Λατίνων επαναστατήσαντας Έλληνας. Πλησίον της Αδριανουπόλεως γίνεται η συνάντησις των αντιπάλων στρατών, κατά την οποίαν η καταστροφή των Φράγκων υπήρξεν ολοσχερής και ο Βαλδουίνος, αιχμαλωτισθείς, απέθανεν εκ των φρικτών βασανιστηρίων. <sup>659</sup>	
(Το πριγκιπάτο της Αχαΐας) το κυβέρνησαν πολύ καλά οι πρίγκιπες Βιλλεαρδουίνοι... Μιλούσαν τα «ρωμαϊκά», δηλαδή τα ελληνικά. Μεταφέρανε από τη Δύση τους επίσημους νόμους της ιπποτικής κοινωνίας, αλλά σεβάστηκαν και «τα συνήθεια του τόπου», επιδιώκοντας να δημιουργήσουν ένα φραγκοελληνικό πολιτισμό. ... άλλαξε κι αυτό πολλούς αφέντες <sup>660</sup>		
(Το πριγκιπάτο της Αχαΐας) το οποίο υπό τη		

<sup>657</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη - Μαρινάκου, 1975, σελ. 331.

<sup>658</sup> Καλοκαιρινός, 1978, σελ. 368, 370.

<sup>659</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη - Μαρινάκου, 1975, σελ. 332.

<sup>660</sup> Καλοκαιρινός, 1978, σελ. 368, 370.

ΦΡΑΓΚΙΚΑ ΚΡΑΤΗ- ΠΡΩΗΝ ΕΛΛΗΝΙΚΑ ΕΔΑΦΗ	ΦΡΑΓΚΙΚΕΣ ΚΑΤΑΚΤΗΣΕΙΣ	ΠΕΡΙΓΡΑΦΗ ΟΙΚΟΔΟΜΗΣΗΣ ΤΩΝ ΕΛΛΗΝΙΚΩΝ ΚΑΣΤΡΩΝ
διοίκηση των Βιλλεαρδουίνων <sup>661</sup>		
<b>Δ. Εδαφική Έκταση Φράγκικου κράτους</b>	<b>Δ. Συνέπειες στα πρώην ελληνικά εδάφη</b>	
<i>(Η λατινική αυτοκρατορία της Κωνσταντινούπολης) είχε ιδιαίτερες επαρχίες: τη Θράκη ως τον Έβρο, τα γειτονικά νησιά και τα εδάφη της Βιθυνίας<sup>662</sup></i>	<i>Μετά την κατάκτηση η Πελοπόννησος χωρίστηκε από τους κατακτητές σε δώδεκα βαρωνίες που δόθηκαν και τις διοικούσαν ισάριθμοι αυθέντες. Πρώτος ανάμεσα σε ίσους ήταν ο πρίγκιπας του Μορέως με έδρα την Ανδραβίδα. Το 1209 ο Γουλιέλμος Σαμπλίτης γύρισε στην πατρίδα του, τη Βουργουνδία. Προτού φύγει, τακτοποίησε τη διανομή της Πελοποννήσου σε τιμάρια με μια επιτροπή που όρισε με επικεφαλής της το Γοδυφρίδο Βιλλεαρδουίνο. Ο ίδιος ο Γοδυφρίδος Βιλλεαρδουίνος πήρε από το Σαμπλίτη τις βαρωνίες της Καλαμάτας και της Αρκαδίας, δηλαδή της Κυπαρισσίας<sup>663</sup></i>	
<i>(Το δουκάτο των Αθηνών) Απλωνόταν στην φωβο</i>	<i>Έτσι το Βυζάντιο δημιούργησε πάλι ένα προγεφύρωμα στο Μοριά. Στην αρχή η περιοχή αυτή είναι ένα απλό εξάρτημα του βυζαντινού στέμματος, μια επαρχία του μ' ένα διοικητή επικεφαλής. Από το 1348 έγινε ημιαυτόνομη ηγεμονία, το Δεσποτάτο του Μιστρά που οι αυτοκράτορες το πρόσφεραν στους πολύ στενούς συγγενείς τους, γιατί τα εδάφη του κράτους ήταν πια πολύ περιορισμένα... Το Δεσποτάτο του Μιστρά γνώρισε μεγάλη ακμή τότε. Παρουσιάστηκε μεγάλη άνθηση στα Γράμματα και ιδίως στις Τέχνες. Στις εκκλησίες</i>	

<sup>661</sup> Δημητρούκα, Ιωάννου, Μπαρούτα, χχ., σελ. 72-73.

<sup>662</sup> Καλοκαιρινός, 1978, σελ. 368, 370.

<sup>663</sup> Καλοκαιρινός, 1978, σελ. 371.

ΦΡΑΓΚΙΚΑ ΚΡΑΤΗ- ΠΡΩΗΝ ΕΛΛΗΝΙΚΑ ΕΛΑΦΗ	ΦΡΑΓΚΙΚΕΣ ΚΑΤΑΚΤΗΣΕΙΣ	ΠΕΡΙΓΡΑΦΗ ΟΙΚΟΔΟΜΗΣΗΣ ΤΩΝ ΕΛΛΗΝΙΚΩΝ ΚΑΣΤΡΩΝ
	<p>του έχουμε έξοχα δείγματα ζωγραφικής, που εκπροσωπούν μια Τρίτη ανανέωση της βυζαντινής τέχνης, την «Αναγέννηση των Παλαιολόγων», όπως λέγεται... Επίσης στο Δεσποτάτο του Μιστρά διατυπώνονται τολμηρές ιδέες για μια πολιτική και κοινωνική ανασυγκρότηση του σβησμένου πια βυζαντινού κόσμου. Κήρυκας των ιδεών αυτών είναι ο φιλόσοφος Γεώργιος Γεμιστός ή Πλήθων, και τις εμπνέεται προπάντων από τον Πλάτωνα.<sup>664</sup></p>	
<p>Από την επικράτεια του Πριγκιπάτου πολύ σύντομα η Μεθώνη και η Κορώνη παραχωρήθηκαν στη Βενετία<sup>665</sup></p>	<p>Το πριγκιπάτον τούτο, του οποίου πρωτεύουσα ήτο η Ανδραβίδα, είχε λαμπράν διοικητικήν οργάνωσιν. Η χώρα διοικείτο εις δώδεκα βαρωνίες, διοικουμένες υπό των βαρώνων, οι οποίοι επι κεφαλής είχαν τον πρίγκιπα. Αι σπουδαιότεραι από τας βαρωνίας ήσαν η της Πάτρας, της Καλαμάτας και της Καρυταίνης.<sup>666</sup></p>	
<p>(Το πριγκιπάτο της Αχαΐας) απλωνόταν σε όλη την Πελοπόννησο</p>	<p>Επί του Γουλιέλμου και των διαδόχων του η Πελοπόννησος ήκμασε, διότι με την αποκατάστασιν της δημοσίας τάξεως το εμπόριον έλαβε μεγάλην ανάπτυξιν. Τότε εκτίσθησαν πολλά οχυρώματα, τα οποία δεικνύουν εις ποίον σημείον ακμής ευρίσκετο η χώρα οικονομικώς και στρατιωτικώς.<sup>667</sup></p>	
	<p>Η Λατινική αυτοκρατορία δεν είχεν ούτε έκτασιν ούτε στερεάν</p>	

<sup>664</sup> Καλοκαιρινός, 1978, σελ. 374.

<sup>665</sup> Δημητρούκα, Ιωάννου, Μπαρούτα, χχ., σελ. 72-73.

<sup>666</sup> Λαζάρου, Χατζή & Βουραζέλη-Μαρινάκου, 1975, σελ. 331.

<sup>667</sup> Λαζάρου, Χατζή & Βουραζέλη-Μαρινάκου, 1975, σελ. 332.

ΦΡΑΓΚΙΚΑ ΚΡΑΤΗ- ΠΡΩΗΝ ΕΛΛΗΝΙΚΑ ΕΛΑΦΗ	ΦΡΑΓΚΙΚΕΣ ΚΑΤΑΚΤΗΣΕΙΣ	ΠΕΡΙΓΡΑΦΗ ΟΙΚΟΔΟΜΗΣΗΣ ΤΩΝ ΕΛΛΗΝΙΚΩΝ ΚΑΣΤΡΩΝ
	<i>οργάνωσιν. Οι φεουδάρχαι δεν έδιδον εις τον αυτοκράτορα την κεκανονισμένην στρατιωτικήν βοήθειαν.<sup>668</sup></i>	
<b>Ε.Ελληνική Αντίδραση στη Φραγκική κατάκτηση</b>	<b>Ε. Δυνάστες</b>	
<i>(Η λατινική αυτοκρατορία της Κωνσταντινούπολης) που τα διεκδικούσε όμως ο Θεόδωρος Λάσκαρης, ηγεμόνας στη Νίκαια<sup>669</sup></i>	<i>Οι περισσότεροι δυνάστες του ήταν από την οικογένεια των Παλαιολόγων που τότε βασιλεύε στην Κωνσταντινούπολη. Ο τελευταίος αυτοκράτορας Κωνσταντίνος ΙΑ΄ Παλαιολόγος ήταν, πριν ανέβει στο θρόνο, δεσπότης του Μιστρά. Από κει ξεκίνησε για την πρωτεύουσα.<sup>670</sup></i>	
<i>(Βασιλείο της Θεσσαλονίκης) Είναι αξιοσημείωτη η αντίσταση που αντιμετώπισαν οι Φράγκοι του βασιλείου της Θεσσαλονίκης, για να κατακτήσουν την υπόλοιπη προς Ν. Ελλάδα που επιδικάστηκε στο Βονιφάτιο. Τους αντιστάθηκε ο άρχοντας του Άργους και του Ναυπλίου Λέων Σγουρός που οι κτήσεις του έφταναν ως τη Λάρισα.<sup>671</sup></i>	<i>Ο αδερφός όμως αυτού Γουλιέλμος Βιλλεαρδουίνος (1246-1278) ήτο πολεμικός άρχων. Επολιόρκησε την Μονεμβασιά επί τρία έτη και εξηνάγκασε τους πολιορκουμένους να συνθηκολογήσουν.<sup>672</sup></i>	

<sup>668</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη - Μαρινάκου, 1975, σελ. 332.

<sup>669</sup> Καλοκαιρινός, 1978, σελ. 368, 370.

<sup>670</sup> Καλοκαιρινός, 1978, σελ. 374.

<sup>671</sup> Καλοκαιρινός, 1978, σελ. 368, 370.

<sup>672</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη - Μαρινάκου, 1975, σελ. 331.

ΦΡΑΓΚΙΚΑ ΚΡΑΤΗ- ΠΡΩΗΝ ΕΛΛΗΝΙΚΑ ΕΛΑΦΗ	ΦΡΑΓΚΙΚΕΣ ΚΑΤΑΚΤΗΣΕΙΣ	ΠΕΡΙΓΡΑΦΗ ΟΙΚΟΔΟΜΗΣΗΣ ΤΩΝ ΕΛΛΗΝΙΚΩΝ ΚΑΣΤΡΩΝ
<p>Ο αυτοκράτορας της Νίκαιας Μιχαήλ Παλαιολόγος κατόρθωσε, χάρη στη νίκη του επί των Φράγκων στη μάχη της Πελαγονίας (1259) να αποσπάσει από το Πριγκιπάτο της Αχαΐας τα κάστρα Μυστράς, Μάνη, Γεράκι και Μονεμβασιά, τα οποία αποτέλεσαν τον πυρήνα του ελληνικού κρατιδίου που είναι γνωστό με το όνομα Δεσποτάτο του Μορέως. Ο δεσπότης του Μορέως Θεόδωρος Α΄ Παλαιολόγος (1382 - 1406) πέτυχε να ενισχύσει σε σημαντικό βαθμό τη βυζαντινή εξουσία, μαχόμενος κατά της τοπικής αριστοκρατίας και των λατινικών κρατιδίων. Μέχρι το 1432 οι περισσότερες λατινικές κτήσεις της Πελοποννήσου είχαν επανακτηθεί από τους Έλληνες.<sup>673</sup></p>	<p>(Πριγκιπάτο Αχαΐας) Ο Βαλδουίνος (1204-1205)<sup>674</sup></p>	
	<p>Ερρίκος της Φλάνδρας (1205-1216)<sup>675</sup></p>	
	<p>διαδόχων του Ερρίκου, του Πέτρου Κουρτεναί, της Ιολάντας, του Ροβέρτου και του Βαλδουίνου Β΄.<sup>676</sup></p>	

<sup>673</sup> Δημητρούκα, Ιωάννου, Μπαρούτα, γχ., σελ. 72-73.

<sup>674</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη - Μαρινάκου, 1975, σελ. 331.

<sup>675</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη - Μαρινάκου, 1975, σελ. 332.

<sup>676</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη - Μαρινάκου, 1975, σελ. 332.

ΦΡΑΓΚΙΚΑ ΚΡΑΤΗ- ΠΡΩΗΝ ΕΛΛΗΝΙΚΑ ΕΛΑΦΗ	ΦΡΑΓΚΙΚΕΣ ΚΑΤΑΚΤΗΣΕΙΣ	ΠΕΡΙΓΡΑΦΗ ΟΙΚΟΔΟΜΗΣΗΣ ΤΩΝ ΕΛΛΗΝΙΚΩΝ ΚΑΣΤΡΩΝ
ΣΤ. Μεταρρυθμίσεις οργανωσιακές/ διοικητικές των Φράγκων	ΣΤ. Σχέσεις με το ντόπιο πληθυσμό	
<i>(Η λατινική αυτοκρατορία της Κωνσταντινούπολης) Ο ορθόδοξος πατριάρχης έφυγε και στη θέση του διορίστηκε λατίνος, ο Βενετός Θωμάς Μοροζίνης.<sup>677</sup></i>	<i>Ο Γοδεφρείδος Α΄ Βιλλεαρδουίνος (1209-1218) ηγαπήθη πολύ υπό των κατοίκων του πριγκιπάτου ως και ο υιός του Γοδεφρείδος Β΄ (1218-1246), όστις ανέπτυξε φιλικάς σχέσεις με τον λαόν και τον κλήρον και υπήρξεν οικονομολόγος και ειρηνικός ηγεμών. Ο αδερφός όμως αυτού Γουλιέλμος Βιλλεαρδουίνος (1246-1278) ήτο πολεμικός άρχων. Επολιόρκησε την Μονεμβασίαν επί τρία έτη και εξηνάγκασε τους πολιορκουμένους να συνθηκολογήσουν.<sup>678</sup></i>	
<i>(πριγκιπάτο της Αχαΐας) Είχε 12 υποτελείς βαρωνίες και ισάριθμες λατινικές επισκοπές. Και σήμερα ακόμη μένει η ανάμνησή τους με τα κάστρα που στεφανώνουν τους ψηλούς λόφους του Μορέως, όπως επικράτησε τότε να λέγεται η Πελοπόννησος.<sup>679</sup></i>	<i>(Γουλιέλμον ως άρχοντα. )Ούτος συνεδέθη πολύ με τον βασιλικόν οίκον των Ελλήνων.<sup>680</sup></i>	
<i>(πριγκιπάτο Αχαΐας) διατηρήθηκε ακέραιο, γιατί από το 1262 το Βυζάντιο του απέσπασε τρία κάστρα και αργότερα ίδρυσε εκεί ένα</i>	<i>Ούτος (Γουλιέλμος) συνεδέθη πολύ με τον βασιλικόν οίκον των Ελλήνων. Είχε γεννηθεί εις Καλαμάταν, ωμίλει τα ελληνικά και ηγαπάτο πολύ από τους Έλληνες. Ενυμφεύθη της Άνναν, θυγατέρα</i>	

<sup>677</sup> Καλοκαιρινός, 1978, σελ. 368, 370.

<sup>678</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη - Μαρινάκου, 1975, σελ. 331.

<sup>679</sup> Καλοκαιρινός, 1978, σελ. 368, 370.

<sup>680</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη - Μαρινάκου, 1975, σελ. 331.

ΦΡΑΓΚΙΚΑ ΚΡΑΤΗ- ΠΡΩΗΝ ΕΛΛΗΝΙΚΑ ΕΛΑΦΗ	ΦΡΑΓΚΙΚΕΣ ΚΑΤΑΚΤΗΣΕΙΣ	ΠΕΡΙΓΡΑΦΗ ΟΙΚΟΔΟΜΗΣΗΣ ΤΩΝ ΕΛΛΗΝΙΚΩΝ ΚΑΣΤΡΩΝ
ελληνικό κράτος , το Δεσποτάτο του Μιστρά <sup>681</sup>	του δεσπότη της Ηπείρου Μιχαήλ Β', το 1259. Το αυτό έτος ήλθεν ο Γουλιέλμος μετά του στρατού του εις βοήθειαν του πενθερού του,	
είχε ισχυρή φεουδαρχική οργάνωση και εντελώς δυτικό τρόπο ζωής. Ήταν ένα κομμάτι της Γαλλίας, μεταμοσχευμένο σε ελληνικό έδαφος. <sup>682</sup>	(Πριγκιπάτο Αχαΐας) Οι Ενετοί εφρόντιζον πώς να αυξήσουν τα κέρδη των, οι δε Έλληνες έτρεφον μίσος προς τους Φράγκους, τους οποίους ορθώς εθεώρουν κατακτητάς. Εξωτερικώς εβάλλετο υπό των δύο κρατών, του δεσποτάτου της Ηπείρου και της αυτοκρατορίας της Νικαίας. <sup>683</sup>	
	Ο αδελφός και διάδοχος αυτού Ερρίκος της Φλάνδρας (1205-1216), βοηθούμενος και υπό των Ελλήνων, έσωσεν από τους Βούλγαρους την απειλούμενην Κωνσταντινούπολιν. <sup>684</sup>	
<b>Ζ. Οι αντίπαλοι των Φράγκων διεκδικητές ελληνικών εδαφών</b>	<b>Ζ. Άλλοεθνείς επιθέσεις</b>	
(Η λατινική αυτοκρατορία της Κωνσταντινούπολης) Η αυτοκρατορία της Κωνσταντινούπολης είχε σύντομη ζωή. Από παντού αντιμετώπιζε εχθρούς. Ένας από τους πρώτους ήταν οι Βούλγαροι. Ο βασιλιάς τους Ιωαννίτζης, που πριν πέσει το βυζάντιο ήταν φοβερός εχθρός	Τότε τα άγρια στίφη των Βουλγάρων εξηπλώθησαν λεηλατούντα και καταστρέφοντα τα Ελληνικάς χώρας. Ο Ιωαννίτσης απεκάλει εαυτόν Ρωμαιοκτόνον, λόγω της αγρίας σφαγής του ελληνικού πληθυσμού, αλλ' οι Έλληνες τον ωνόμασαν Σκυλογιάννην. Παρά τα τείχη της Θεσσαλονίκης εφονεύθη ο Ιωαννίτσης, το 1207, και το βλαχοβουλγαρικών κράτος ήρχισε να παρακμάζη. <sup>686</sup>	

<sup>681</sup> Καλοκαιρινός, 1978, σελ. 368, 370.

<sup>682</sup> Δημητρούκα, Ιωάννου, Μπαρούτα, χχ., σελ. 72-73.

<sup>683</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη - Μαρινάκου, 1975, σελ. 332.

<sup>684</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη - Μαρινάκου, 1975, σελ. 332.

<sup>686</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη - Μαρινάκου, 1975, σελ. 332.

ΦΡΑΓΚΙΚΑ ΚΡΑΤΗ- ΠΡΩΗΝ ΕΛΛΗΝΙΚΑ ΕΛΑΦΗ	ΦΡΑΓΚΙΚΕΣ ΚΑΤΑΚΤΗΣΕΙΣ	ΠΕΡΙΓΡΑΦΗ ΟΙΚΟΔΟΜΗΣΗΣ ΤΩΝ ΕΛΛΗΝΙΚΩΝ ΚΑΣΤΡΩΝ
του, παίρνει την πρωτοβουλία να ενώσει σε κοινή πολεμική δράση τους ορθόδοξους Έλληνες και Βούλγαρους, για να καταλύσει τη λατινική αυτοκρατορία. <sup>685</sup>		
<i>(δουκάτο των Αθηνών)</i> Δεν ξανάγινε όμως βυζαντινό. Αφού έζησε ένα διάστημα σε φορολογική υποτέλεια στους Τούρκους, το 1460 υποδουλώθηκε σ' αυτούς. <sup>687</sup>	<i>(Πριγκιπάτο Αχαΐας)</i> Η κατάσταση της Λατινικής αυτοκρατορίας από απόψεως εξωτερικής χειροτέρευσε ... Ο δεσπότης της Ηπείρου Θεόδωρος (1214 - 1230) είχε καταλάβει την Μακεδονία, την Θεσσαλία και μέγα μέρος της Θράκης, Η εξουσία του Λατίνου αυτοκράτορος περιοριζόταν τότε εις την Κωνσταντινούπολη. <sup>688</sup>	
<b>Η.Αλλοεθνείς σύμμαχοι των Ελλήνων</b>		
<i>(Η λατινική αυτοκρατορία της Κωνσταντινούπολης)</i> Ενώ οι Φράγκοι της Κωνσταντινούπολης προελαύνουν στη Μ. Ασία, ο Ιωαννίτζης κατορθώνει να δημιουργήσει έναν ελληνοβουλγαρικό συνασπισμό (1204-1205) με τους Έλληνες της Θράκης και της Μακεδονίας και να προκαλέσει επανάσταση των ορθοδόξων εναντίον		

<sup>685</sup> Καλοκαιρινός, 1978, σελ. 368, 380.

<sup>687</sup> Καλοκαιρινός, 1978, σελ. 368, 370.

<sup>688</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη - Μαρινάκου, 1975, σελ. 332.

ΦΡΑΓΚΙΚΑ ΚΡΑΤΗ- ΠΡΩΗΝ ΕΛΛΗΝΙΚΑ ΕΛΑΦΗ	ΦΡΑΓΚΙΚΕΣ ΚΑΤΑΚΤΗΣΕΙΣ	ΠΕΡΙΓΡΑΦΗ ΟΙΚΟΔΟΜΗΣΗΣ ΤΩΝ ΕΛΛΗΝΙΚΩΝ ΚΑΣΤΡΩΝ
του Βαλδουίνου. Αυτός εγκαταλείπει τη Βιθυνία, για ν' αντιμετωπίσει την επανάσταση στη Θράκη. <sup>689</sup>		
<b>Θ. Έκβαση της αλλοεθνούς παρέμβασης</b>		
(Η λατινική αυτοκρατορία της Κωνσταντινούπολης) Σε μια μάχη όμως στην Ανδριανούπολη το 1205 ο στρατός του νικήθηκε. Το άνθος της δυτικής ιπποσύνης θερίστηκε και ο ίδιος ο Βαλδουίνος αιχμαλωτίστηκε και πέθανε. Τελικά ο Ιωαννίτζης δεν πραγματοποίησε το σκοπό του. Και όχι μόνο αυτό, αλλά και από σύμμαχος των Ελλήνων έγινε τρομερός διώκτης τους και γι' αυτό ονομάστηκε Ρωμαιοκτόνος. <sup>690</sup>		
<b>Δ' ΣΤΑΥΡΟΦΟΡΙΑ</b>		
<b>A. Χρόνος</b>		
Μετά τις 13 Απριλίου 1204 <sup>691</sup>		
Παντού είναι φανερή η		

<sup>689</sup> Καλοκαιρινός, 1978, σελ. 368, 370.

<sup>690</sup> Καλοκαιρινός, 1978, σελ. 368, 370.

<sup>691</sup> Καλοκαιρινός, 1978, σελ. 366.

ΦΡΑΓΚΙΚΑ ΚΡΑΤΗ- ΠΡΩΗΝ ΕΛΛΗΝΙΚΑ ΕΛΑΦΗ	ΦΡΑΓΚΙΚΕΣ ΚΑΤΑΚΤΗΣΕΙΣ	ΠΕΡΙΓΡΑΦΗ ΟΙΚΟΔΟΜΗΣΗΣ ΤΩΝ ΕΛΛΗΝΙΚΩΝ ΚΑΣΤΡΩΝ
<i>σήψη που θα οδηγήσει στην τελική πτώση το 1453 (της Κωνσταντινούπολης)<sup>692</sup></i>		
<i>Το φθινόπωρο του έτους 1204<sup>693</sup></i>		
<i>μετά την κατάληψιν της Κωνσταντινουπόλεως<sup>694</sup></i>		
<i>1206<sup>695</sup></i>		
<i>κατόρθωσαν εις διάστημα δυο ετών<sup>696</sup></i>		
<i>οποίον μετά το θάνατο του Σαμπλίτη (1209)<sup>697</sup></i>		
<i>μέχρι τέλος του 14ου αιώνας<sup>698</sup></i>		
<b>Β. Ελληνικός τόπος</b>		
<i>η βυζαντινή αυτοκρατορία έπαψε πια να υπάρχει ως ενιαίο κράτος<sup>699</sup></i>		
<i>Ως ιδιαίτερα εις τον αυτοκράτορα κτήσεις εδόθη η Θράκη, αι περί τον Βόσπορον και τον Ελλήσποντον περιοχαί της Μ. Ασίας και αι νήσοι Λέσβος, Χίος και Σάμος.<sup>700</sup></i>		
<i>έλαβε πάσας τα εν Ευρώπη κτήσεις...<sup>701</sup></i>		

<sup>692</sup> Καλοκαιρινός, 1978, σελ. 367.

<sup>693</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη - Μαρινάκου, 1975, σελ. 329.

<sup>694</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη - Μαρινάκου, 1975, σελ. 329.

<sup>695</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη - Μαρινάκου, 1975, σελ. 329.

<sup>696</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη - Μαρινάκου, 1975, σελ. 330.

<sup>697</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη - Μαρινάκου, 1975, σελ. 330.

<sup>698</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη - Μαρινάκου, 1975, σελ. 331.

<sup>699</sup> Καλοκαιρινός, 1978, σελ. 366.

<sup>700</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη - Μαρινάκου, 1975, σελ. 329.

<sup>701</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη - Μαρινάκου, 1975, σελ. 329.

ΦΡΑΓΚΙΚΑ ΚΡΑΤΗ- ΠΡΩΗΝ ΕΛΛΗΝΙΚΑ ΕΛΑΦΗ	ΦΡΑΓΚΙΚΕΣ ΚΑΤΑΚΤΗΣΕΙΣ	ΠΕΡΙΓΡΑΦΗ ΟΙΚΟΔΟΜΗΣΗΣ ΤΩΝ ΕΛΛΗΝΙΚΩΝ ΚΑΣΤΡΩΝ
<i>μέχρι του Ισθμού<sup>702</sup></i>		
<i>(και ίδρυσε τρία κράτη) την μαρκιωνίαν της Βοδονίτσης εις το νότιον μέρος των Θερμοπυλών, της βαρωνίαν των Σαλώνων (Αμφίσσης) και τον δουκάτον της Ανατολικής Ελλάδος (Αθηνών και Θηβών).<sup>703</sup></i>		
<i>να καταλάβουν το μεγαλύτερο μέρος της Πελοποννήσου.<sup>704</sup></i>		
<i>Ανάμεσα στις περιοχές που κατέλαβαν οι Σελτζούκοι ήταν και τα Ιεροσόλυμα, η ιερή πόλη που έζησε και δίδαξε ο Χριστός<sup>705</sup></i>		
<b>Γ.Συνθήκες κατάκτησης</b>		
<i>Οι σταυροφόροι δε συνέχισαν την πορεία τους προς τον κύριο σκοπό της εκστρατείας, τους Αγίους Τόπους. Οι διαμαρτυρίες του πάπα Ιννοκεντίου Γ' δεν εισακούονταν· μα και ο ίδιος συνήθισε στην αντίληψη πως η εκτροπή, που σημειώθηκε από το αρχικό σχέδιο της σταυροφορίας, δεν ήταν γεγονός ξένο προς τις</i>		

<sup>702</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη - Μαρινάκου, 1975, σελ. 329.

<sup>703</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη - Μαρινάκου, 1975, σελ. 329.

<sup>704</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη - Μαρινάκου, 1975, σελ. 330.

<sup>705</sup> Γλεντής, Νικολόπουλος, Μαραγκουδάκης, Νικολοπούλου, 2008, σελ. 91.

ΦΡΑΓΚΙΚΑ ΚΡΑΤΗ- ΠΡΩΗΝ ΕΛΛΗΝΙΚΑ ΕΛΑΦΗ	ΦΡΑΓΚΙΚΕΣ ΚΑΤΑΚΤΗΣΕΙΣ	ΠΕΡΙΓΡΑΦΗ ΟΙΚΟΔΟΜΗΣΗΣ ΤΩΝ ΕΛΛΗΝΙΚΩΝ ΚΑΣΤΡΩΝ
<i>μυστικές βουλές της Θείας Πρόνοιας<sup>706</sup></i>		
<i>κατήλθε προς κατάκτησιν των υπολοίπων ελληνικών χωρών.<sup>707</sup></i>		
<b>Δ.Συνθήκες διαχείρισης του νεοκατακτημένου εδάφους</b>		
<i>Οι σταυροφόροι όμως έφερναν από τη Δύση τη σύμφυτη με το κοινωνικό τους σύστημα αδυναμία να ιδρύσουν στη θέση της βυζαντινής μια δική τους αυτοκρατορία. Ίδρυσαν μικρά φεουδαρχικά κράτη που δεν ήταν βιώσιμα. Αντίθετα, η αυτοκρατορική ιδέα του Βυζαντίου όχι μόνο δεν έσβησε, αλλά εξαιτίας της αδυναμίας αυτής των Φράγκων, αναζωπυρώθηκε πάλι.<sup>708</sup></i>		
<i>οι ηγέτες της Δ' σταυροφορίας<sup>709</sup> είχαν μοιράσει μεταξύ τους με κοινή συμφωνία τα εδάφη της αυτοκρατορίας. Χρειάστηκε όμως να</i>		

<sup>706</sup> Καλοκαιρινός, 1978, σελ. 366.

<sup>707</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη - Μαρινάκου, 1975, σελ. 329.

<sup>708</sup> Καλοκαιρινός, 1978, σελ. 366.

<sup>709</sup> Κώστας Καλοκαιρινός, Ιστορία Ρωμαϊκή και μεσαιωνική, 146π.χ.,-1453 μ.χ. Ο.Ε.Δ.Β., Β' Λυκείου, Αθήνα 1976/77-1985/86. Σελίδες 368

ΦΡΑΓΚΙΚΑ ΚΡΑΤΗ- ΠΡΩΗΝ ΕΛΛΗΝΙΚΑ ΕΛΑΦΗ	ΦΡΑΓΚΙΚΕΣ ΚΑΤΑΚΤΗΣΕΙΣ	ΠΕΡΙΓΡΑΦΗ ΟΙΚΟΔΟΜΗΣΗΣ ΤΩΝ ΕΛΛΗΝΙΚΩΝ ΚΑΣΤΡΩΝ
<i>πολεμήσουν, για να τα κυριέψουν.<sup>710</sup></i>		
<i>Το τελευταίο κράτος εδόθη εις τον Γάλλον ευπατρίδη Όθωνα Δε λα Ρος.<sup>711</sup></i>		
<i>Οι Σταυροφόροι συνεφώνησαν μετά το 1204 να μοιρασθούν μεταξύ των τας χώρας του Βυζαντινού κράτους και οι μεν έλαβον το δικαίωμα να εκλέγουν τον πατριάρχη, οι δε άλλοι τον αυτοκράτορα. Τότε ίδρυσαν εις την Κωνσταντινούπολη την Λατινικήν αυτοκρατορίαν<sup>712</sup></i>		
<i>Αι άλλαι χώραι διεμοιράσθησαν εις τους σταυροφόρους και τους Ενετούς, εις τρόπον ώστε να δημιουργηθούν κράτη υποτελή εις τον αυτοκράτορα<sup>713</sup></i>		
<i>κατόπιν αδείας του Βονιφάτιου<sup>714</sup></i>		
<b>Ε.Σχέσεις κατακτητών με το ντόπιο πληθυσμό</b>		
<i>Αντίθετα, η αυτοκρατορική ιδέα του Βυζαντίου όχι μόνο δεν έσβησε, αλλά εξαιτίας της αδυναμίας αυτής των</i>		

<sup>710</sup> Καλοκαιρινός, 1978, σελ. 368.

<sup>711</sup> Λαζάρου, Χατζή & Βουραζέλη- Μαρινάκου, 1975, σελ. 329.

<sup>712</sup> Λαζάρου, Χατζή & Βουραζέλη- Μαρινάκου, 1975, σελ. 329.

<sup>713</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη - Μαρινάκου, 1975, σελ. 329.

<sup>714</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη - Μαρινάκου, 1975, σελ. 330.

ΦΡΑΓΚΙΚΑ ΚΡΑΤΗ- ΠΡΩΗΝ ΕΛΛΗΝΙΚΑ ΕΛΑΦΗ	ΦΡΑΓΚΙΚΕΣ ΚΑΤΑΚΤΗΣΕΙΣ	ΠΕΡΙΓΡΑΦΗ ΟΙΚΟΔΟΜΗΣΗΣ ΤΩΝ ΕΛΛΗΝΙΚΩΝ ΚΑΣΤΡΩΝ
<p><i>Φράγκων, αναζωπυρώθηκε πάλι. Διατηρήθηκε προπάντων από το μίσος που είχαν οι ντόπιοι γι' αυτούς, μίσος που το υποδαύλιζε η δογματική διαφορά.<sup>715</sup></i></p>		
<p><i>Δεν είναι μόνο εχθροί εξωτερικοί, όπως το κράτος των Οθωμανών Τούρκων που θα φνιτρώσει και θα απλωθεί πάνω στον ασθενικό οργανισμό της, καθώς και τα κράτη των βαλκανικών λαών και ειδικά των Σέρβων. Είναι ακόμη και εχθροί εσωτερικοί, όπως ο διχασμός, η ενδημική αυτή αρρώστια ολόκληρης της τελευταίας δυναστείας των Παλαιολόγων.<sup>716</sup></i></p>		
<p><i>(Βονιφάντιος) Ο ισχυρός δυνάστης του Ναυπλίου, του Άργους και της Κορίνθου</i></p>		
<p><i>Μετά από αυτό (κατάληψη Ιεροσολύμων από Σελτζούκους) οι χριστιανοί προσκυνητές δεν μπορούσαν να επισκέπτονται ακίνδυνα του αγίους τόπους και όσοι τόλμησαν να το κάνουν συνελήφθησαν,</i></p>		

<sup>715</sup> Καλοκαιρινός, 1978, σελ. 366.

<sup>716</sup> Καλοκαιρινός, 1978, σελ. 366-367.

ΦΡΑΓΚΙΚΑ ΚΡΑΤΗ- ΠΡΩΗΝ ΕΛΛΗΝΙΚΑ ΕΛΑΦΗ	ΦΡΑΓΚΙΚΕΣ ΚΑΤΑΚΤΗΣΕΙΣ	ΠΕΡΙΓΡΑΦΗ ΟΙΚΟΔΟΜΗΣΗΣ ΤΩΝ ΕΛΛΗΝΙΚΩΝ ΚΑΣΤΡΩΝ
ληστεύτηκαν και βασανίστηκαν. <sup>717</sup>		
<b>ΣΤ. Συνέπειες</b>		
<p>Η αυτοκρατορική παράδοση, για να ξαναζήσει και να δημιουργήσει νέα βυζαντινή αυτοκρατορία, συναντούσε αζεπέραστες δυσκολίες.</p> <p>Δημιουργήθηκαν διάφορα ελληνικά κρατίδια, συνεννόηση όμως και συνεργασία δεν πραγματοποιήθηκε μεταξύ τους ποτέ· αντίθετα, εξοντωτικοί πόλεμοι ξεσπούσαν συνεχώς, για να εμποδίσει το ένα κράτος την αύξηση της δύναμης του άλλου.<sup>718</sup></p>		
<p>η βυζαντινή αυτοκρατορία όμως όχι. Από τότε η αυτοκρατορία του Βυζαντίου, εδαφικά ισχνή και με πολλούς εχθρούς, χαροπαλεύει<sup>719</sup></p>		
<p>Τα κράτη που δημιούργησαν οι δυτικοί κατακτητές μέσα στη βυζαντινή αυτοκρατορία είναι πάρα πολλά και διαφορετικά στην προέλευση, στην έκταση και στη δύναμη. Τα</p>		

<sup>717</sup> Γλεντής, Νικολόπουλος, Μαραγκουδάκης, Νικολοπούλου, 2008, σελ. 91.

<sup>718</sup> Καλοκαιρινός, 1978, σελ. 367.

<sup>719</sup> Καλοκαιρινός, 1978, σελ. 367.

ΦΡΑΓΚΙΚΑ ΚΡΑΤΗ- ΠΡΩΗΝ ΕΛΛΗΝΙΚΑ ΕΛΑΦΗ	ΦΡΑΓΚΙΚΕΣ ΚΑΤΑΚΤΗΣΕΙΣ	ΠΕΡΙΓΡΑΦΗ ΟΙΚΟΔΟΜΗΣΗΣ ΤΩΝ ΕΛΛΗΝΙΚΩΝ ΚΑΣΤΡΩΝ
διακρίνουμε σε φραγκικά και βενετικά <sup>720</sup>		
κατάληψιν της Κωνσταντινουπόλεως υπό των Φράγκων <sup>721</sup>		
και ίδρυσε τρία κράτη, την μαρκιωνίαν της Βοδονίτσης εις το νότιον μέρος των Θερμοπυλών, της βαρωνίαν των Σαλώνων (Αμφίσσης) και τον δουκάτον της Ανατολικής Ελλάδος (Αθηνών και Θηβών). <sup>722</sup>		
Τότε ιδρύθη το πριγκιπάτον της Αχαΐας <sup>723</sup>		
Μετά από αυτό (κατάληψη Ιεροσολύμων από Σελτζούκους) οι χριστιανοί προσκυνητές δεν μπορούσαν να επισκέπτονται ακίνδυνα του αγίους τόπους <sup>724</sup>		
Οι Βυζαντινοί δεν μπορούσαν να δώσουν μόνοι τους λύση στο πρόβλημα αυτό (Αγίους Τόπους, επίσκεψη). Γι' αυτό ο αυτοκράτορας Αλέξιος Α', ο Κομνηνός, παρά το σχίσμα που είχε προηγηθεί, ζήτησε βοήθεια από τον Πάπα		

<sup>720</sup> Καλοκαιρινός, 1978, σελ. 368.

<sup>721</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη - Μαρινάκου, 1975, σελ. 329.

<sup>722</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη - Μαρινάκου, 1975, σελ. 329.

<sup>723</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη - Μαρινάκου, 1975, σελ. 330.

<sup>724</sup> Γλεντής, Νικολόπουλος, Μαραγκουδάκης, Νικολοπούλου, 2008, σελ. 91.

ΦΡΑΓΚΙΚΑ ΚΡΑΤΗ- ΠΡΩΗΝ ΕΛΛΗΝΙΚΑ ΕΛΑΦΗ	ΦΡΑΓΚΙΚΕΣ ΚΑΤΑΚΤΗΣΕΙΣ	ΠΕΡΙΓΡΑΦΗ ΟΙΚΟΔΟΜΗΣΗΣ ΤΩΝ ΕΛΛΗΝΙΚΩΝ ΚΑΣΤΡΩΝ
<i>της Ρώμης και τους χριστιανούς της Δύσης.<sup>725</sup></i>		
<i>Η απόρθητη ως τότε βασιλεύουσα έπεσε στα χέρια των σταυροφόρων. Χάθηκαν πολλές ανθρώπινες ζωές. Επί τρεις ημέρες οι κατακτητές λεηλατούσαν, κατέστρεφαν και έκαιγαν την ανυπεράσπιστη Πόλη. Δε σεβάστηκαν ούτε τα ιερά μνημεία, ούτε τις εκκλησίες, ούτε τα μοναστήρια. Η χειρότερη πράξη τους όμως ήταν η λεηλασία και η απογύμνωση της Αγίας Σοφίας από τα ιερά της σκεύη.<sup>726</sup></i>		
<b>Z. Ελληνική αντίσταση και Επανάκτηση</b>		
<i>Η Κωνσταντινούπολη βέβαια αναστήθηκε το 1261<sup>727</sup></i>		
<i>Η σήψη όμως ενός παλιού οργανισμού δίνει τροφή, για να γεννηθεί ένας καινούριος. Έτσι έγινε και τότε: ενώ το επίσημο Βυζάντιο, διαμελισμένο ως το 1453,... μέσα στους πληθυσμούς των επαρχιών άρχισε να εκκολάπτεται ο Νέος Ελληνισμός<sup>728</sup></i>		

<sup>725</sup> Γλεντής, Νικολόπουλος, Μαραγκουδάκης, Νικολοπούλου, 2008, σελ. 91.

<sup>726</sup> Γλεντής, Νικολόπουλος, Μαραγκουδάκης, Νικολοπούλου, 2008, σελ. 92.

<sup>727</sup> Καλοκαιρινός, 1978, σελ. 367.

<sup>728</sup> Καλοκαιρινός, 1978, σελ. 366-367.

ΦΡΑΓΚΙΚΑ ΚΡΑΤΗ- ΠΡΩΗΝ ΕΛΛΗΝΙΚΑ ΕΛΑΦΗ	ΦΡΑΓΚΙΚΕΣ ΚΑΤΑΚΤΗΣΕΙΣ	ΠΕΡΙΓΡΑΦΗ ΟΙΚΟΔΟΜΗΣΗΣ ΤΩΝ ΕΛΛΗΝΙΚΩΝ ΚΑΣΤΡΩΝ
<p>Η αντίθεση των πληθυσμών προς τους Φράγκους και οι προσπάθειες που έκαναν τα ελληνικά κράτη να επιβιώσουν, δυνάμωσε και έφερε στην επιφάνεια νέες εθνικές εκδηλώσεις του Ελληνισμού...<sup>729</sup></p>		
<p>Πολλοί Έλληνες χωροδεσπότες πρόβαλαν αντίσταση. Σε άλλα μέρη εκτοπίστηκαν οι Βυζαντινοί και επικράτησαν οι Φράγκοι, σε άλλα όμως όχι, Μερικές επαρχίες που κυρίεψαν οι Φράγκοι δεν ξανάγιναν πια βυζαντινές.<sup>730</sup></p>		
<p>Λέων Σγουρός επεχείρησεν να καταλάβη τας Αθήνας, έπειτα δε κατέλαβε τας Θήβας και την Λάρισαν. Προσπάθησεν ο Σγουρός να αντισταθή εις τας Θερμοπύλας, αλλά προ της ορμητικής καθόδου του Βονιφατίου υπεχώρησε πέραν του Ισθμού μετ' ολίγον (1206).<sup>731</sup></p>		
<p>Μετά την άλωση της Κων/πολης από τους Φράγκους (1204) δημιουργήθηκαν από</p>		

<sup>729</sup> Καλοκαιρινός, 1978, σελ. 367.

<sup>730</sup> Καλοκαιρινός, 1978, σελ. 367.

<sup>731</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη - Μαρινάκου, 1975, σελ. 329.

ΦΡΑΓΚΙΚΑ ΚΡΑΤΗ- ΠΡΩΗΝ ΕΛΛΗΝΙΚΑ ΕΛΑΦΗ	ΦΡΑΓΚΙΚΕΣ ΚΑΤΑΚΤΗΣΕΙΣ	ΠΕΡΙΓΡΑΦΗ ΟΙΚΟΔΟΜΗΣΗΣ ΤΩΝ ΕΛΛΗΝΙΚΩΝ ΚΑΣΤΡΩΝ
<p>βυζαντινούς άρχοντες τέσσερα μικρά ελληνικά κράτη, με σκοπό να απελευθερώσουν τη σκλαβωμένη πρωτεύουσα* (ΒΛΕΠΕ ΕΝΟΤΗΤΑ ΘΕΜΑΤΙΚΗ «4 ΕΛΛΗΝΙΚΑ ΚΡΑΤΗ, ΔΗΜΙΟΥΡΓΙΑ ΤΩΝ ΕΛΛΗΝΩΝ»).<sup>732</sup></p>		
<p><b>Η. Κατακτητές</b></p>		
<p>οι Φράγκοι και οι Βενετοί ήταν από την αρχή οι δύο κύριες δυνάμεις της Δ΄ σταυροφορίας<sup>733</sup></p>		
<p>σταυροφόρους και τους Ενετούς<sup>734</sup></p>		
<p>Σελτζούκοι<sup>735</sup></p>		
<p><b>Θ. Ηγέτης κατακτητής</b></p>		
<p>αυτοκράτορα ένα των αρχηγών της Δ΄ Σταυροφορίας, τον Βαλδουίνο, κόμητα της Φλάνδρας<sup>736</sup></p>		
<p>Ο Βονιφάτιος ο Μομφερατικός έγινε βασιλεύς της Θεσσαλονίκης... έγινε κύριος της χώρας<sup>737</sup></p>		
<p>Γάλλον ευπατρίδη Όθωνα Δε λα Ρος.<sup>738</sup></p>		

<sup>732</sup> Γλεντής, Νικολόπουλος, Μαραγκουδάκης, Νικολοπούλου, 2008, σελ. 92.

<sup>733</sup> Καλοκαιρινός, 1978, σελ. 368.

<sup>734</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη – Μαρινάκου, 1975, σελ. 329.

<sup>735</sup> Γλεντής, Νικολόπουλος, Μαραγκουδάκης, Νικολοπούλου, 2008, σελ. 91.

<sup>736</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη - Μαρινάκου, 1975, σελ. 329.

<sup>737</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη - Μαρινάκου, 1975, σελ. 329.

<sup>738</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη - Μαρινάκου, 1975, σελ. 329.

ΦΡΑΓΚΙΚΑ ΚΡΑΤΗ- ΠΡΩΗΝ ΕΛΛΗΝΙΚΑ ΕΛΑΦΗ	ΦΡΑΓΚΙΚΕΣ ΚΑΤΑΚΤΗΣΕΙΣ	ΠΕΡΙΓΡΑΦΗ ΟΙΚΟΔΟΜΗΣΗΣ ΤΩΝ ΕΛΛΗΝΙΚΩΝ ΚΑΣΤΡΩΝ
Γάλλοι Γοδεφρείδος Βιλλεαρδουίνος και Γουλιέλμος Σαμπλίτης <sup>739</sup>		
εκυβέρνη ο Βιλλεαρδουίνος <sup>740</sup>		
Ι. Έλληνας ηγέτης		
Λέων Σγουρός <sup>741</sup>		
<b>Ι. Οι Έλληνες ζητούν βοήθεια εξωτερική, αποτυχία βοήθειας</b>		
<p>Μετά από αυτό οι χριστιανοί προσκυνητές δεν μπορούσαν να επισκέπτονται ακίνδυνα του αγίους τόπους και όσοι τόλμησαν να το κάνουν συνελήφθησαν, ληστεύτηκαν και βασανίστηκαν.</p> <p>Οι Βυζαντινοί δεν μπορούσαν να δώσουν μόνοι τους λύση στο πρόβλημα αυτό. Γι' αυτό ο αυτοκράτορας Αλέξιος Α', ο Κομνηνός, παρά το σχίσμα που είχε προηγηθεί, ζήτησε βοήθεια από τον Πάπα της Ρώμης και τους χριστιανούς της Δύσης. Ο Πάπας δέχτηκε με προθυμία την πρόταση αυτή, γιατί του έδινε την ευκαιρία να παρεμβαίνει στα πράγματα της ανατολικής εκκλησίας.</p> <p>Γι' αυτό παρακίνησε</p>		

<sup>739</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη - Μαρινάκου, 1975, σελ. 330.

<sup>740</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη - Μαρινάκου, 1975, σελ. 330.

<sup>741</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη - Μαρινάκου, 1975, σελ. 329.

ΦΡΑΓΚΙΚΑ ΚΡΑΤΗ- ΠΡΩΗΝ ΕΛΛΗΝΙΚΑ ΕΛΑΦΗ	ΦΡΑΓΚΙΚΕΣ ΚΑΤΑΚΤΗΣΕΙΣ	ΠΕΡΙΓΡΑΦΗ ΟΙΚΟΔΟΜΗΣΗΣ ΤΩΝ ΕΛΛΗΝΙΚΩΝ ΚΑΣΤΡΩΝ
<p>και τους χριστιανούς άρχοντες των κρατών της Δύσης και των πόλεων της Ιταλίας να βοηθήσουν όλοι την προσπάθεια απελευθέρωσης των Αγίων Τόπων. Αυτοί όμως, αντί να στείλουν βοήθεια στους βυζαντινούς, οργάνωσαν μόνοι τους τέσσερις εκστρατείες που τις ονόμασαν σταυροφορίες. Σκοπός τους ήταν να νικήσουν τους Σελτζούκους και να κρατήσουν δικά τους όσα μέρη ελευθερώσουν.<sup>742</sup></p>		
<p>Οι σταυροφόροι συγκεντρώθηκαν στη Βενετία. Απόφασή τους ήταν να περάσουν με πλοία στην Αίγυπτο και μετά να κατευθυνθούν στην Αγία Πόλη, τα Ιεροσόλυμα. Οι Βενετοί διέθεσαν τα καράβια τους μαζί με τα πληρώματά τους. Ως αντάλλαγμα θα έπαιρναν (από Σελτζούκους) τα μισά από τα εδάφη και τα λάφυρα που θα κατακτούσαν.<sup>743</sup></p>		
<p>Λίγο πριν την αναχώρηση του στόλου (της Βενετίας για την Αίγυπτο) παρουσιάστηκε</p>		

<sup>742</sup> Γλεντής, Νικολόπουλος, Μαραγκουδάκης, Νικολοπούλου, 2008, σελ. 91.

<sup>743</sup> Γλεντής, Νικολόπουλος, Μαραγκουδάκης, Νικολοπούλου, 2008, σελ. 91.

ΦΡΑΓΚΙΚΑ ΚΡΑΤΗ- ΠΡΩΗΝ ΕΛΛΗΝΙΚΑ ΕΛΑΦΗ	ΦΡΑΓΚΙΚΕΣ ΚΑΤΑΚΤΗΣΕΙΣ	ΠΕΡΙΓΡΑΦΗ ΟΙΚΟΔΟΜΗΣΗΣ ΤΩΝ ΕΛΛΗΝΙΚΩΝ ΚΑΣΤΡΩΝ	
<p>στους Βενετούς ο εκθρονισμένος αυτοκράτορας του Βυζαντίου Αλέξιος Άγγελος και ζήτησε τη βοήθειά τους για να ξαναπάρει το θρόνο, τάζοντάς τους πολλά χρήματα και δώρα. Οι Βενετοί δέχτηκαν την πρότασή του και ο ναύαρχός τους, αντί να κατευθυνθεί στην Αίγυπτο, οδήγησε τους σταυροφόρους στην Κωνσταντινούπολη και ζήτησε από αυτούς να την καταλάβουν.<sup>744</sup></p>			
<b>*4 ΕΛΛΗΝΙΚΑ ΚΡΑΤΗ ΔΗΜΙΟΥΡΓΙΑ ΤΩΝ ΕΛΛΗΝΩΝ</b>			
<b>A. Δημιουργία κρατών</b>			
<i>A1. Σκοπός</i>			
με σκοπό να απελευθερώσουν τη σκλαβωμένη πρωτεύουσα. <sup>745</sup>			
<i>A2. Χρονολογία κίνησης</i>			
Μετά την άλωση της Κων/πολης από τους Φράγκους (1204) <sup>746</sup>			
<i>A3. Δημιουργοί</i>			
δημιουργήθηκαν από βυζαντινούς άρχοντες <sup>747</sup>			
<b>B. Τα κράτη</b>			
<b>B1. Η Αυτοκρατορία της Νίκαιας</b>	<b>B2. Η Αυτοκρατορία της Τραπεζούντας</b>	<b>B3. Το Δεσποτάτο της Ηπείρου</b>	<b>B4. Το Δεσποτάτο του Μιστρά</b>
<i>1.1. Ελληνικές προσπάθειες</i>			
Ο Αυτοκράτορας του Βυζαντίου Θεόδωρος Λάσκαρης και ο Πατριάρχης,	Οι ιδρυτές και διάδοχοί τους, αγωνίστηκαν μόνοι, ανάμεσα σε		

<sup>744</sup> Γλεντής, Νικολόπουλος, Μαραγκουδάκης, Νικολοπούλου, 2008, σελ. 92.

<sup>745</sup> Γλεντής, Νικολόπουλος, Μαραγκουδάκης, Νικολοπούλου, 2008, σελ. 92.

<sup>746</sup> Γλεντής, Νικολόπουλος, Μαραγκουδάκης, Νικολοπούλου, 2008, σελ. 92.

<sup>747</sup> Γλεντής, Νικολόπουλος, Μαραγκουδάκης, Νικολοπούλου, 2008, σελ. 92.

ΦΡΑΓΚΙΚΑ ΚΡΑΤΗ- ΠΡΩΗΝ ΕΛΛΗΝΙΚΑ ΕΛΑΦΗ	ΦΡΑΓΚΙΚΕΣ ΚΑΤΑΚΤΗΣΕΙΣ		ΠΕΡΙΓΡΑΦΗ ΟΙΚΟΔΟΜΗΣΗΣ ΤΩΝ ΕΛΛΗΝΙΚΩΝ ΚΑΣΤΡΩΝ	
μετά την άλωση της Πόλης, κατέφυγαν στη Νίκαια της Μ. Ασίας και ανασύνταξαν εκεί την εξόριστη βυζαντινή αυτοκρατορία <sup>748</sup>	πολλούς εχθρικούς λαούς <sup>749</sup>			
Κάνοντας διπλό αγώνα, κατά των Τούρκων και των Φράγκων, ο Λάσκαρης και οι διάδοχοί του Παλαιολόγοι <sup>750</sup>				
<b>1.2. Συμβολισμός υποδούλωσης</b>				
Αυτή φιλοξενούσε τώρα τον αυτοκρατορικό αετό και μάλιστα δικέφαλο, με το ένα κεφάλι να κοιτάζει την Ανατολή και το άλλο τη χαμένη Κωνσταντινούπολη. <sup>751</sup>				
Η ιστορία της αυτοκρατορίας της Νίκαιας είναι «η ιστορία της Πόλης χωρίς την Πόλη». <sup>752</sup>				
<b>1.3. Έλληνες ηγέτες/ Ιδρυτές</b>				
ο Λάσκαρης και οι διάδοχοί του Παλαιολόγοι <sup>753</sup>	Ιδρυτές της ήταν οι Κομνηνοί <sup>754</sup>	Το ίδρυσε στην Ήπειρο ο δεσπότης Μιχαήλ Α΄ Αγγελος <sup>755</sup>	Το ίδρυσαν πολύ αργότερα οι Παλαιολόγοι <sup>756</sup>	
<b>1.4. Τελική έκβαση ελληνικού αγώνα</b>				
Κάνοντας διπλό αγώνα, κατά των Τούρκων και των Φράγκων, ο Λάσκαρης και οι διάδοχοί του Παλαιολόγοι κατάφεραν να διατηρήσουν τη νέα «αυτοκρατορία» επί 57 χρόνια και από εκεί να	την οργάνωσαν οικονομικά και στρατιωτικά και κατάφεραν να την κρατήσουν ελεύθερη 257 χρόνια. <sup>758</sup>	Με τον καιρό αύξησε την επικράτειά του σε όλη τη δυτική Ελλάδα και τη Μακεδονία. Η πιο σημαντική στιγμή της ιστορίας του όμως ήταν η απελευθέρωση της	Το μικρό, στο ξεκίνημά του, Δεσποτάτο απλώθηκε σιγά-σιγά και, αφαιρώντας εδάφη από τους Φράγκους, έφτασε ως τον Ισθμό της Κορίνθου. Το Δεσποτάτο	

<sup>748</sup> Γλεντής, Νικολόπουλος, Μαραγκουδάκης, Νικολοπούλου, 2008, σελ. 93.

<sup>749</sup> Γλεντής, Νικολόπουλος, Μαραγκουδάκης, Νικολοπούλου, 2008, σελ. 93.

<sup>750</sup> Γλεντής, Νικολόπουλος, Μαραγκουδάκης, Νικολοπούλου, 2008, σελ. 93.

<sup>751</sup> Γλεντής, Νικολόπουλος, Μαραγκουδάκης, Νικολοπούλου, 2008, σελ. 93.

<sup>752</sup> Γλεντής, Νικολόπουλος, Μαραγκουδάκης, Νικολοπούλου, 2008, σελ. 93.

<sup>753</sup> Γλεντής, Νικολόπουλος, Μαραγκουδάκης, Νικολοπούλου, 2008, σελ. 93.

<sup>754</sup> Γλεντής, Νικολόπουλος, Μαραγκουδάκης, Νικολοπούλου, 2008, σελ. 93.

<sup>755</sup> Γλεντής, Νικολόπουλος, Μαραγκουδάκης, Νικολοπούλου, 2008, σελ. 94.

<sup>756</sup> Γλεντής, Νικολόπουλος, Μαραγκουδάκης, Νικολοπούλου, 2008, σελ. 94.

ΦΡΑΓΚΙΚΑ ΚΡΑΤΗ- ΠΡΩΗΝ ΕΛΛΗΝΙΚΑ ΕΛΑΦΗ	ΦΡΑΓΚΙΚΕΣ ΚΑΤΑΚΤΗΣΕΙΣ	ΠΕΡΙΓΡΑΦΗ ΟΙΚΟΔΟΜΗΣΗΣ ΤΩΝ ΕΛΛΗΝΙΚΩΝ ΚΑΣΤΡΩΝ	
απελευθερώσουν την Πόλη (1261). <sup>757</sup>		Θεσσαλονίκης, της δεύτερης σημαντικής πόλης της Αυτοκρατορίας, από τους Λατίνους, είκοσι χρόνια μετά την άλωσή της. <sup>759</sup>	γνώρισε μεγάλη ακμή στα γράμματα και τις τέχνες. Εδώ έζησε και δίδαξε ο σοφός Γεώργιος Πλήθων – Γεμιστός. Εδώ στέφθηκε ο τελευταίος αυτοκράτορας του Βυζαντίου Κωνσταντίνος Παλαιολόγος. Τα κάστρα, τα παλάτια και οι εκκλησίες του σώζονται ως σήμερα και δίνουν ανάγλυφη την εικόνα της βυζαντινής αυτής πολιτείας. <sup>760</sup>
	Στο διάστημα αυτό, αλλά και στα χρόνια της τουρκοκρατίας που ακολούθησαν, η Τραπεζούντα ήταν το χριστιανικό κέντρο των γύρω από τον Εύξεινο Πόντο ελληνικών πόλεων. Σ' αυτή έχει τις ρίζες του ο ποντιακός ελληνισμός και γι' αυτή μιλούν ακόμη οι παραδόσεις, οι χοροί και τα τραγούδια των Ποντίων. <sup>761</sup>		
<b>1.5. Πρωτεύουσα κράτους</b>			
	Πρωτεύουσά της είχε την Τραπεζούντα του Εύξεινο Πόντου. <sup>762</sup>	με πρωτεύουσα του την Άρτα <sup>763</sup>	σε οχυρωμένη από τους Φράγκους θέση, κοντά στη Σπάρτη. <sup>764</sup>

<sup>758</sup> Γλεντής, Νικολόπουλος, Μαραγκουδάκης, Νικολοπούλου, 2008, σελ. 93.

<sup>757</sup> Γλεντής, Νικολόπουλος, Μαραγκουδάκης, Νικολοπούλου, 2008, σελ. 93.

<sup>759</sup> Γλεντής, Νικολόπουλος, Μαραγκουδάκης, Νικολοπούλου, 2008, σελ. 94.

<sup>760</sup> Γλεντής, Νικολόπουλος, Μαραγκουδάκης, Νικολοπούλου, 2008, σελ. 94.

<sup>761</sup> Γλεντής, Νικολόπουλος, Μαραγκουδάκης, Νικολοπούλου, 2008, σελ. 93.

<sup>762</sup> Γλεντής, Νικολόπουλος, Μαραγκουδάκης, Νικολοπούλου, 2008, σελ. 93.

ΦΡΑΓΚΙΚΑ ΚΡΑΤΗ- ΠΡΩΗΝ ΕΛΛΗΝΙΚΑ ΕΛΑΦΗ	ΦΡΑΓΚΙΚΕΣ ΚΑΤΑΚΤΗΣΕΙΣ	ΠΕΡΙΓΡΑΦΗ ΟΙΚΟΔΟΜΗΣΗΣ ΤΩΝ ΕΛΛΗΝΙΚΩΝ ΚΑΣΤΡΩΝ	
	<i>Η Τραπεζούντα ήταν το χριστιανικό κέντρο των γύρω από τον Εύξεινο Πόντο ελληνικών πόλεων.<sup>765</sup></i>		
<b>1.6. Εμπόδια επίτευξης στόχου (απελευθέρωση Πόλης)</b>			
	<i>Η θέση και η μεγάλη απόστασή της (Πρωτεύουσας) από τα άλλα ελληνικά κράτη δεν τη βοήθησε να συνεργαστεί μαζί τους.</i>		

<sup>763</sup> Γλεντής, Νικολόπουλος, Μαραγκουδάκης, Νικολοπούλου, 2008, σελ. 94.

<sup>764</sup> Γλεντής, Νικολόπουλος, Μαραγκουδάκης, Νικολοπούλου, 2008, σελ. 94.

<sup>765</sup> Γλεντής, Νικολόπουλος, Μαραγκουδάκης, Νικολοπούλου, 2008, σελ. 93.

## ΓΡΑΜΜΑΤΑ ΚΑΙ ΤΕΧΝΕΣ ΕΠΙ ΦΡΑΓΚΟΚΡΑΤΙΑΣ

Α. Λογοτεχνία	Β. Αρχιτεκτονική	Γ. Ζωγραφική
	<b>Β1. Τόπος</b>	<b>Γ1. Τύπος έκφρασης</b>
αξιόλογα κείμενα, από τα οποία εκτενέστερον είναι το Χρονικόν του Μορέως. <sup>766</sup>	του Μυστρά <sup>767</sup>	Η προσωρινή απαλλαγή από την καλλιτεχνική κηδεμονία της φραγκοκρατούμενης Κωνσταντινούπολης ευνόησε την άνθηση μιας τέχνης πιο ελεύθερης <sup>768</sup>
φантаστικάς διηγήσεις ιπποτικών κατορθωμάτων <sup>769</sup>		
έμμετρο ιπποτικό μυθιστόρημα <sup>770</sup>		
<b>Α1. Περιεχόμενο</b>	<b>Β2. Αξία, σπουδαιότητα</b>	<b>Γ2. Χρονολογία</b>
(Χρονικόν του Μορέως) Εις αυτό εξιστορούνται τα πολεμικά κατορθώματα των Φράγκων δια την κατάκτησιν του Μορέως μετά την τετάρτην σταυροφορίαν. <sup>771</sup>  «Ο ΓΟΥΛΙΕΛΜΟΣ ΒΙΛΛΕΑΡΔΟΥΙΝΟΣ ΠΡΙΓΚΙΨ ΜΟΡΕΩΣ ΣΥΛΛΑΜΒΑΝΕΤΑΙ ΑΙΧΜΑΛΩΤΟΣ ΕΝ ΠΕΛΑΓΩΝΙΑ»:  Κ' οι Ούγγροι, ως ωρίστηκαν, ούτως και το εποίησαν·	(ερείπια) δυνάμεθα να λάβωμεν ιδέαν της λαμπρότητός του <sup>773</sup>	της τέχνης του 13 <sup>ου</sup> αιώνα <sup>774</sup>

<sup>766</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη – Μαρινάκου, 1975, σελ. 357, 361.

<sup>767</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη – Μαρινάκου, 1975, σελ. 361.

<sup>768</sup> Τσακτσίρα, Ορφανουδάκη, Θεοχάρη, 1978, σελ. 315.

<sup>769</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη – Μαρινάκου, 1975, σελ. 357, 361.

<sup>770</sup> Δημητρούκας, Ιωάννου, Μπαρούτας, χχ., σελ. 94.

<sup>771</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη – Μαρινάκου, 1975, σελ. 357, 361.

<sup>773</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη – Μαρινάκου, 1975, σελ. 361.

<sup>774</sup> Τσακτσίρα, Ορφανουδάκη, Θεοχάρη, 1978, σελ. 315, 318.

## ΓΡΑΜΜΑΤΑ ΚΑΙ ΤΕΧΝΕΣ ΕΠΙ ΦΡΑΓΚΟΚΡΑΤΙΑΣ

αρχάσαν κ' εδοξέυασιν τους  
Φράγκους κι ' Αλαμάνους·

κι από την άλλην γαρ μερέαν ήλθασι  
κ' οι Κουμάνοι

κ' εδόξευαν αμφότεροι το γένος γαρ  
των Φράγκων.

Τι να σας λέγω τα πολλά και πώς να  
τα διαλύσω;

Όλους τους ίππους και φαρία των  
Φράγκων κι ' Αλαμάνων

όλα τα εκατασφάζασιν κ' οι  
καβαλλάροι επέσαν.

Έπεσε γαρ κι ο θαυμαστός, το  
φούμος των στρατιωτών,

ο αφέντης της Καρύταινας ομού με το  
φαρίν του.

Κ' ετότε ο Σεβαστοκράτορας, ως  
είδεν κ' εγνώρισέν τον,

Στριγγήν φωνίτσαν έσυρεν, έδραμε  
εκείσε εις ούτον,

μη σύρη εις ούτον πλείον κανείς,  
απάνω εις το κορμί του.

Και λέγει του Μισίρ Ντζεφρέ, αφέντη  
της Καρυταίνου,

μη πρου σε σφάζουν, αδελφέ, 'ς  
εμέναν παραδόσου·

.....

.....

Εις το σπαθί του ώμοσε κ' ενταύθα  
επαρεδόθη.

## ΓΡΑΜΜΑΤΑ ΚΑΙ ΤΕΧΝΕΣ ΕΠΙ ΦΡΑΓΚΟΚΡΑΤΙΑΣ

<p><i>Αφότου επαράδόθηκεν ο θαυμαστός εκείνος, ο αφέντης της Καρύταινας, ο εξάκουστος στρατιώτης, το φλάμουρόν του έπεσεν εκεί όπου τον επιάσαν· ατός του ο Σεβαστοκράτορας το εσήκωσεν κι απήρεν, ο κάποιον το επαράδωκεν από την φαμελίαν του να το βαστά προσεχτικά και να του το φυλάττη.<sup>772</sup></i></p>		
<p><i>(ιπποτικά) με υποθέσεις, αι οποίαι ελαμβάνοντο από την αρχαιότητα ή από τον μεσαιωνικόν βίον.<sup>775</sup></i></p>	<p><i>Συνδυάζουν επίδειξιν πλούτῳ και ισχύος (παλάτια)<sup>776</sup></i></p>	
	<p><i>είναι δείγμα λαμπρόν της αρχιτεκτονικής .. υπερβάλλει τα άλλας εις χαρίεσσαν ελαφρότητα μορφών και με το υψηλόν κωδωνοστάσιον (ναός Παντανάσσης)<sup>777</sup></i></p>	
	<p><i>Αι ζωγραφίαι των εκκλησιών τούτων υπενθύμιζον την διακοσμητικήν τέχνην των αρχαίων Ελλήνων, αι δε σωζόμεναι λαμπραί τοιχογραφίαι</i></p>	

<sup>772</sup> Τσακτσίρα, Ορφανουδάκη, Θεοχάρη, 1978, σελ. 321.

<sup>775</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη – Μαρινάκου, 1975, σελ. 357, 361.

<sup>776</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη – Μαρινάκου, 1975, σελ. 361.

<sup>777</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη – Μαρινάκου, 1975, σελ. 361.

## ΓΡΑΜΜΑΤΑ ΚΑΙ ΤΕΧΝΕΣ ΕΠΙ ΦΡΑΓΚΟΚΡΑΤΙΑΣ

	<i>είναι άριστα δείγματα της αναγεννήσεως των Παλαιολόγων (εκκλησίες)<sup>778</sup></i>	
	<i>περίφημος (ο ναός της Παναγίας της Χρυσοκεφάλου)<sup>779</sup></i>	
<b>A2. Γλώσσα γραφής</b>	<b>B3. Περιεχόμενο</b>	<b>Γ3. Ιστορικές συνθήκες δημιουργίας και ρόλος αυτών στη Τέχνη</b>
<i>(Χρονικόν του Μορέως) εις απλήν γλώσσαν... Έχει παραδοθεί εις τεσσαρας παραλλαγάς, ελληνικήν, γαλλικήν, αραγωνικήν και ιταλικήν.<sup>780</sup> (ιπποτικά) εις την δημοτικήν γλώσσαν, έμμετρα μυθιστορήματα<sup>781</sup></i>	<i>Άφθονα ερείπια<sup>782</sup></i>	<i>Δε γνωρίζουμε όμως αν και τι ρόλο μπορεί να έπαιξε στη δημιουργία αυτής της τέχνης του 13<sup>ου</sup> αιώνα η Νίκαια, όπου είχε μεταφερθεί η αυτοκρατορική αυλή<sup>783</sup></i>
<i>σε δημώδη γλώσσα (ιπποτικά...)<sup>784</sup></i>	<i>Τα παλάτια, μέγα συγκρότημα κτιρίων<sup>785</sup></i>	<i>Ακόμη και στην Τραπεζούντα, οι τοιχογραφίες της Αγ. Σοφίας μαρτυρούν ότι η μνημειακή τεχνοτροπία ήταν διαδομένη έξω από τις επαρχίες που δέχονταν την επίδραση της Θεσσαλονίκης που ήταν ελεύθερη από το 1223.<sup>786</sup></i>

<sup>778</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη – Μαρινάκου, 1975, σελ. 361.

<sup>779</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη – Μαρινάκου, 1975, σελ. 361.

<sup>780</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη – Μαρινάκου, 1975, σελ. 357, 361.

<sup>781</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη – Μαρινάκου, 1975, σελ. 357, 361.

<sup>782</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη – Μαρινάκου, 1975, σελ. 361.

<sup>783</sup> Τσακτσίρα, Ορφανουδάκη, Θεοχάρη, 1978, σελ. 315.

<sup>784</sup> Δημητρούκας, Ιωάννου, Μπαρούτας, χχ., σελ. 94.

<sup>785</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη – Μαρινάκου, 1975, σελ. 361.

<sup>786</sup> Τσακτσίρα, Ορφανουδάκη, Θεοχάρη, 1978, σελ. 318.

## ΓΡΑΜΜΑΤΑ ΚΑΙ ΤΕΧΝΕΣ ΕΠΙ ΦΡΑΓΚΟΚΡΑΤΙΑΣ

	<i>Ο ναός της Παντανάσσης.. Πλούσιος είναι και ο γλυπτός επί μαρμάρου διάκοσμος εις το εσωτερικόν των εκκλησιών...<sup>787</sup></i>	
	<i>ο ναός της Παναγίας της Χρυσοκεφάλου<sup>788</sup></i>	
	<i>Πόρτα Παναγιά Θεσσαλίας, Αγ. Θεόδωροι Αργολίδας (σταυρεπίστεγος)<sup>789</sup></i>	
<b>A3. Πηγή έμπνευσης</b>	<b>B4. Χρονολογία</b>	<b>Γ4. Διάσωση</b>
<i>(ιπποτικά μυθιστορήματα) γαλλικά και ιταλικά ποιήματα εμιμήθησαν<sup>790</sup></i>	<i>(ο ναός της Παναγίας της Χρυσοκεφάλου) όστις ιδρύθη μεν επί του Μ. Κωνσταντίνου, αλλά ανακαινίσθη επί Κομνηνών<sup>791</sup></i>	<i>οι τοιχογραφίες των ναών της (Αγία Σοφία, μονή της Σωσάνδρας) έχουν καταστραφεί.<sup>792</sup></i>
<i>(ιπποτικά μυθιστορήματα) υπό την επίδραση είτε του ελληνιστικού μυθιστορήματος είτε δυτικών προτύπων (π.χ. Ιμπέριος και Μαργαρώνα).<sup>793</sup></i>	<i>Το 13<sup>ο</sup> αι. (σταυρεπίστεγος τύπος)<sup>794</sup></i>	
<b>A4. Σπουδαιότητα, μεγαλοπρέπεια</b>	<b>B5. Προέλευση ονοματοδοσίας</b>	<b>Γ5. Σημαντικές τοιχογραφίες πόλεων και το περιεχόμενό τους</b>
<i>(Χρονικός Μορέως) αξιόλογα</i>	<i>(ο ναός της Παναγίας της Χρυσοκεφάλου) επωνομάσθη δε</i>	<i>Στην Πάτμο, στη μονή του Αγ. Ιωάννη, του</i>

<sup>787</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη – Μαρινάκου, 1975, σελ. 361.

<sup>788</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη – Μαρινάκου, 1975, σελ. 361.

<sup>789</sup> Τσακτσίρα, Ορφανουδάκη, Θεοχάρη, 1978, σελ. 315.

<sup>790</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη – Μαρινάκου, 1975, σελ. 357, 361.

<sup>791</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη – Μαρινάκου, 1975, σελ. 361.

<sup>792</sup> Τσακτσίρα, Ορφανουδάκη, Θεοχάρη, 1978, σελ. 315.

<sup>793</sup> Δημητρούκας, Ιωάννου, Μπαρούτας, χχ., σελ. 94.

<sup>794</sup> Τσακτσίρα, Ορφανουδάκη, Θεοχάρη, 1978, σελ. 315.

## ΓΡΑΜΜΑΤΑ ΚΑΙ ΤΕΧΝΕΣ ΕΠΙ ΦΡΑΓΚΟΚΡΑΤΙΑΣ

<p>κείμενα,<sup>795</sup></p>	<p>ούτω εκ του πλουσίου διακόσμου της κεφαλής της εικόνας<sup>796</sup></p>	<p>Θεολόγου, οι τοιχογραφίες που αποκαλύφθηκαν (1210 – 1220) δείχνουν στα πρόσωπα μια πλαστική δύναμη<sup>797</sup></p>
<p>(Ιπποτικά) Χαρακτηριστικόν όμως γνώρισμα της πνευματικής κινήσεως της περιόδου ταύτης είναι ότι η ακτινοβολία της καθίσταται αισθητή αμέσως εις την Δύσιν.<sup>798</sup></p>		<p>Στη Θεσσαλονίκη, οι τοιχογραφίες της Αχειροποιήτου θυμίζουν τα παλιά ψηφιδωτά της πόλης.<sup>799</sup></p>
<p>Εξαιρετικό ιστορικό και γλωσσικό ενδιαφέρον παρουσιάζει επίσης το έμμετρο Χρονικόν του Μορέως (ιπποτικό μυθιστόρημα)<sup>800</sup></p>		<p>Οι έξι επίσκοποι που αποτοιχίστηκαν από την αψίδα του Αγ. Γεωργίου του Ωρωπού (1230) και βρίσκονται τώρα στο βυζαντινό μουσείο Αθηνών, παρουσιάζουν στενή συγγένεια με μορφές σερβικών εκκλησιών.<sup>801</sup></p>
		<p>Το αριστούργημα της τέχνης αυτής του 13<sup>ου</sup> αι. είναι οι τοιχογραφίες της Σοπότσανι (κεντρική</p>

<sup>795</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη – Μαρινάκου, 1975, σελ. 357, 361.

<sup>796</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη – Μαρινάκου, 1975, σελ. 361.

<sup>797</sup> Τσακτσίρα, Ορφανουδάκη, Θεοχάρη, 1978, σελ. 318.

<sup>798</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη – Μαρινάκου, 1975, σελ. 357, 361.

<sup>799</sup> Τσακτσίρα, Ορφανουδάκη, Θεοχάρη, 1978, σελ. 318.

<sup>800</sup> Δημητρούκας, Ιωάννου, Μπαρούτας, χχ., σελ. 94.

<sup>801</sup> Τσακτσίρα, Ορφανουδάκη, Θεοχάρη, 1978, σελ. 318.

## ΓΡΑΜΜΑΤΑ ΚΑΙ ΤΕΧΝΕΣ ΕΠΙ ΦΡΑΓΚΟΚΡΑΤΙΑΣ

		<i>Σερβία, 1258 – 1265), έργο με βαθύ στοχασμό και αίσθημα.<sup>802</sup></i>
		<i>Στη Βουλγαρία, οι τοιχογραφίες της Μπογιάνα<sup>803</sup></i>
		<i>στην Τραπεζούντα, οι τοιχογραφίες της Αγ. Σοφίας<sup>804</sup></i>
		<i>Όλα αυτά μας δείχνουν πως η καλλιτεχνική κίνηση του 13<sup>ου</sup> αι. επεκτείνεται σε όλες τις βυζαντινές και σλαβικές χώρες που υπάρχουν στην Ορθόδοξη Εκκλησία.<sup>805</sup></i>
<b>A5. Μετάδοση στο εξωτερικό</b>	<b>B6. Τύποι</b>	<b>Γ6. Πηγή έμπνευσης τοιχογραφιών</b>
<i>Αλληπάλληλα ταξίδια έκαμαν τρεις αυτοκράτορες εις την Ευρώπη. Η ελληνική σοφία μεταφέρεται εις την Ιταλίαν, όπου πολλοί σοφοί edίδαξαν αρχαίαν Ελληνικήν φιλοσοφίαν. Εκ της κινήσεως ταύτης edημιουργήθη εις την Δύσιν η Αναγέννησις<sup>806</sup></i>	<i>Εκτός από τους καθιερωμένους τύπους: βασιλική, εγγεγραμμένος σταυροειδής και οκταγωνικός παρουσιάζεται νέος τύπος ο σταυρεπίστεγος. Μονόκλιτες ή τρίκλιτες βασιλικές σκεπάζονται από καμάρες που σχηματίζουν</i>	<i>Η συγγενής αυτή τεχνοτροπία, που ανθεί στη Σερβία έχει εισαχθεί όπως μαρτυρούν οι επιγραφές και η παράδοση, από Βυζαντινούς ζωγράφους</i>

<sup>802</sup> Τσακτσίρα, Ορφανουδάκη, Θεοχάρη, 1978, σελ. 318.

<sup>803</sup> Τσακτσίρα, Ορφανουδάκη, Θεοχάρη, 1978, σελ. 318.

<sup>804</sup> Τσακτσίρα, Ορφανουδάκη, Θεοχάρη, 1978, σελ. 318.

<sup>805</sup> Τσακτσίρα, Ορφανουδάκη, Θεοχάρη, 1978, σελ. 318.

<sup>806</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη – Μαρινάκου, 1975, σελ. 357, 361.

## ΓΡΑΜΜΑΤΑ ΚΑΙ ΤΕΧΝΕΣ ΕΠΙ ΦΡΑΓΚΟΚΡΑΤΙΑΣ

	<i>σταυρό. Η καμάρα στο μάκρος της βασιλικής διακόπτεται, πριν από το ιερό, από άλλη εγκάρσια πιο στενή και υψηλότερη, έτσι που οι στέγες να σχηματίζουν σταυρό με κεραίες διαφορετικού ύφους</i> <sup>807</sup>	<i>της Θεσσαλονίκης.</i> <sup>808</sup>
		<i>Στη Βουλγαρία, οι τοιχογραφίες της Μπογιάνα είναι άμεσα εμπνευσμένες από την τέχνη της Κωνσταντινούπολης</i> <sup>809</sup>
<b>A6. Εκπρόσωποι της ελληνικής τέχνης</b>	<b>B7. Διακόσμηση</b>	
<i>(εκπρόσωποι της Αναγέννησης της Δύσης) οι πλέον επιφανείς πρόδρομοι είναι ο Γεώργιος Γεμιστός και ο Βησσαρίων.</i> <sup>810</sup>	<i>Διακόσμηση των προσόψεων: κοσμήματα σχεδιασμένα από λίθους και πλίνθους δημιουργούν την εντύπωση πλούτου (σταυρεπίστεγο τύπο)</i> <sup>811</sup>	
<i>Χρονικόν του Μορέως, γραμμένο από κάποιον εξελληνισμένο, αλλά όχι με φιλικά αισθήματα για τους Έλληνες, Φράγκο.</i> <sup>812</sup>		
<b>A7. Εποχή δημιουργίας</b>		

<sup>807</sup> Τσακτσίρα, Ορφανουδάκη, Θεοχάρη, 1978, σελ. 315.

<sup>808</sup> Τσακτσίρα, Ορφανουδάκη, Θεοχάρη, 1978, σελ. 318.

<sup>809</sup> Τσακτσίρα, Ορφανουδάκη, Θεοχάρη, 1978, σελ. 318.

<sup>810</sup> Λαζάρου, Χατζή, Βουραζέλη – Μαρινάκου, 1975, σελ. 357, 361.

<sup>811</sup> Τσακτσίρα, Ορφανουδάκη, Θεοχάρη, 1978, σελ. 315.

<sup>812</sup> Δημητρούκας, Ιωάννου, Μπαρούτας, *χχ.*, σελ. 94.

## ΓΡΑΜΜΑΤΑ ΚΑΙ ΤΕΧΝΕΣ ΕΠΙ ΦΡΑΓΚΟΚΡΑΤΙΑΣ

(έμμετρο ιπποτικό μυθιστόρημα) κατά  
την περίοδο των Παλαιολόγων<sup>813</sup>

## ΤΟ ΓΕΓΟΝΟΣ ΤΗΣ ΦΡΑΓΚΟΚΡΑΤΙΑΣ ΓΙΑ ΤΟΥΣ ΕΛΛΗΝΕΣ

### Α. Σημεία διευκόλυνσης φραγκοκρατίας

Η σχετική ομοιότητα του θεσμού της βυζαντινής πρόνοιας με το δυτικό φέουδο διευκόλυνε την επιβολή της λατινικής κυριαρχίας<sup>814</sup>

Οι προνοιάριοι διέθεταν υπολογίσιμη δύναμη και μπορούσαν να αντιτάξουν αντίσταση στους κατακτητές, παραιτούνταν όμως οι περισσότεροι από αυτή και υποτάσσονταν, όταν εξασφάλιζαν την κατοχή των κτημάτων τους.<sup>815</sup>

### Β. Λόγοι αντίστασης Ελλήνων

Πάντως, ο πληθυσμός αντιστάθηκε στους Λατίνους κυρίως του σε αρκετές περιπτώσεις, κυρίως εξαιτίας των δογματικών διαφορών.<sup>816</sup>

Επίσης, πολλοί ευγενείς κατέφυγαν σε ελεύθερες περιοχές, όπου, με τη συνδρομή των εντοπίων, οργάνωσαν νέα κράτη. Αυτά αποτέλεσαν πόλους συσπείρωσης των δυνάμεων που αγωνίστηκαν για την αποκατάσταση της Αυτοκρατορίας.<sup>817</sup>

### Γ. Τα λάθη των Φράγκων που τους ώθησαν στη τελική ήττα

«... Έτσι οι Φράγκοι ήταν θύματα της απερισκεπτης τόλμης τους.<sup>818</sup>

Ήταν δυνατό να πέσουν σε ενέδρα.<sup>819</sup>

Η επιμελητεία τους ήταν κακή<sup>820</sup>

η πείνα τους έσπρωχνε να δραπετεύουν.<sup>821</sup>

<sup>813</sup> Δημητρούκας, Ιωάννου, Μπαρούτας, χχ., σελ. 94.

<sup>814</sup> Δημητρούκας, Ιωάννου, Μπαρούτας, χχ., σελ. 73.

<sup>815</sup> Δημητρούκας, Ιωάννου, Μπαρούτας, χχ., σελ. 73.

<sup>816</sup> Δημητρούκας, Ιωάννου, Μπαρούτας, χχ., σελ. 73.

<sup>817</sup> Δημητρούκας, Ιωάννου, Μπαρούτας, χχ., σελ. 73.

<sup>818</sup> Ράνσιμαν, 1979, σελ. 158.

<sup>819</sup> Ράνσιμαν, 1979, σελ. 158.

<sup>820</sup> Ράνσιμαν, 1979, σελ. 158.

<sup>821</sup> Ράνσιμαν, 1979, σελ. 158.

## ΤΟ ΓΕΓΟΝΟΣ ΤΗΣ ΦΡΑΓΚΟΚΡΑΤΙΑΣ ΓΙΑ ΤΟΥΣ ΕΛΛΗΝΕΣ

*Δεν υπακούανε στους αρχηγούς τους<sup>822</sup>*

*ήταν διεφθαρμένοι.<sup>823</sup>*

*Αν ήταν δυνατό να μη γίνει μάχη κατά παράταξη, όπου τους βοηθούσε η ανδρεία τους και η προσωπική τους δύναμη, ήταν εύκολο να εξοντωθούν. ...»<sup>824</sup>*

### **Δ. Φραγκοκρατία και πολιτισμικό υπόβαθρο**

*Ακόμα και μετά το 1204, οι Λατίνοι κύριοι λίγα πράγματα έμαθαν από τους υπηκόους τους, που ήταν πιο πολιτισμένοι<sup>825</sup>*

*Είχαν έρθει για να λεηλατήσουν και να καταστρέψουν, όχι για να μορφωθούν.<sup>826</sup>*

---

<sup>822</sup> Ράνσιμαν, 1979, σελ. 158.

<sup>823</sup> Ράνσιμαν, 1979, σελ. 158.

<sup>824</sup> Ράνσιμαν, 1979, σελ. 158.

<sup>825</sup> Ράνσιμαν, 1979, σελ. 339.

<sup>826</sup> Ράνσιμαν, 1979, σελ. 339.

## INDEX DES NOMS PROPRES

### B

Baroutas K.,13,31,47,54,55,57,58,70,79,

80,81,82,83,260,272,298,301,302,352.

Bayness N. H.,73,81,298.

Bryer A.,66.

Bekker I.,66.

Bonn A.,66.

### C

Chatzis D.,13,30,41,46,260,272,298.

Comnène Alexis I<sup>er</sup>, 37,61,120,121,129,131,150.

### D

Dimitroukas I.,11,13,31,47,54,55,57,58,

60,70,79,80,81,82,83,84,260,272,298,301,

302.

### G

*Guillaume II de Villehardouin*, 52, 103, 106, 166,236.

Geoffrey de Villehardouin,42,51,119,135,141.

### I

Ioannou T.,31,54,57,80,302.

### K

Kalokairinos Kostas,272.

Karamanlis K.,15.

Karapidakis N.,248.

Kountouras, 51,135,142.

## **M**

Maragoudakis Eleftherios,30,37.

## **N**

Nikolopoulos N.,13,30,37,41,260,272,298.

## **O**

Orfanoudakis Zacharias,13,75,260,272,298.

## **P**

Pentagiotis Efthimios,66.

Pléthon –Gémiste George,40,169.

## **R**

Rallis,16

Runciman Steven,76,79,81,82,83,272.

## **S**

Sgouros Léon,32,35,42,49,120,155,160,164,165,166.

## **T**

Tsaktsiras Lambros,272.

## **V**

Villehardouins,23,26,30,32,34,42,43,50,51,52,53,55,56,63,  
75,92,97,101,102,103,104,105,106,119,135,136,141,142,146  
147,148,149,158,159,161,162,166,172,173,174,179,181,190  
235,236,250,269.

Vougioukas Aristidis,81

Vourazeli E.-Marinakou,13,30,41,45,46,79,80, 81,82,83,260,272,298.

